M 705 1.951 9,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

9,50 F

● 36e ANNÉE ●
● 30 AOUT 1983 ●

● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 73 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

FRANCE
Gardarem lou Parc

ANGLETERRE
Liverpool, ne sens-tu rien venir ?

STAGES DE JEUNES
Les jolies colonies de vacances

AVANTS-CENTRES
Superman, au secours !

Gary Bailey, gardien de Manchester United, lance la saison 1983-1984 en Angleterre et lance un défi à Liverpool pour le titre de champion.

(Photo Henri SZWARC)

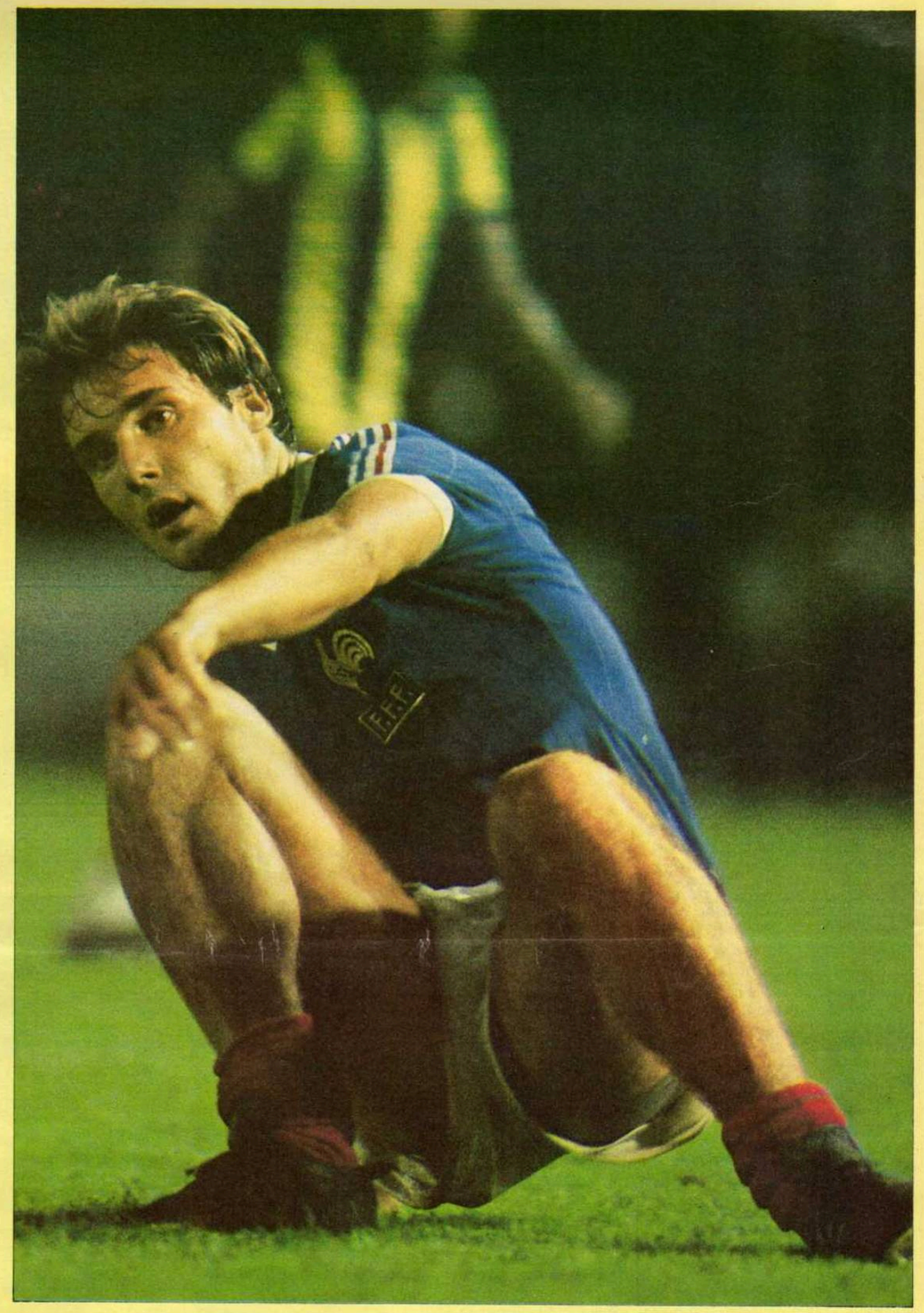
FRANCE - PENAROL : 1-0

Les 39 secondes

Il n'a pas fallu plus de trente-neuf secondes à l'équipe de France pour dicter sa loi aux Uruguayens de Penarol. Dès la 39e seconde en effet, Jean-Marc Ferreri, idéalement démarqué par Alain Giresse, trompait Fernandez d'un tir à ras de terre, sous le regard complice de Daniel Bravo (ci-dessus et ci-contre). Bruno Bellone, la petite terreur de Monaco, ne connut pas la même réussite que son collègue auxerrois malgré une combativité de tous les instants (en haut à droite). Dans l'ensemble, Ferreri et Bellone, et tous leurs petits camarades de l'équipe de France, passèrent néanmoins une soirée confortable, les timides réactions des attaquants uruguayens, comme celle de Morena face à Amoros où le Monégasque évite le petit pont in extremis, ne les inquiétant pas outre mesure (ci-contre).

La classe biberon de Michel Hidalgo a tenu le choc. Premier enseignement d'une saison qui ne fait que commencer.

(Photos Michel DESCHAMPS, André LECOQ et Patrick BOUTROUX).



EDER

Portrait d'un bombardier

Aleixo de Assis EDER : né le 25 mai 1957 à Vespasiano (Minas Gerais) ; 1,77 m, 77 kilos. Pointure : 40.

Clubs : America-Minas Gerais (1972-1977), Grêmio (1977-1979), Atletico Mineiro depuis 1980.

Palmarès : champion cadets de Minas avec America, champion du Rio Grande do Sul avec Grêmio, champion de Minas depuis 1980 avec Mineiro.

38 sélections en équipe nationale dont il est l'ailier gauche titulaire.

Une vitesse d'accélération déconcertante et un dribble ondoyant, des tirs canon qui clouent un gardien sur place, c'est Eder, le canonnier de service du Brésil.

Le lion courageux èt combatif sur le terrain, l'agneau timide loin du stade, le paresseux à l'entraînement, c'est aussi Eder, le guerrier du Brésil.

Le joueur le plus paradoxal, le Jekyll et Hyde de l'Atletico Mineiro, c'est encore Eder, la tête brûlée nº 1 du Brésil.

L'ailier gauche le plus convoité (par les femmes et par les présidents des clubs richissimes), le plus critiqué par la presse et pas ses propres supporters, le plus spectaculaire (avez-vous déjà assisté, de visu, à l'un de ses coups de pied ?) c'est toujours lui, Eder la vedette.

La Coupe du monde d'Espagne en a fait un héros international. Pour ce jeune homme de vingt-six ans, à qui l'on permet et pardonne beaucoup de choses au Brésil, la consécration parmi les géants du footbal est le résultat d'une longue lutte et d'une volonté sans pareille. Tout petit, Eder faisait l'école buissonière chaque jour pour pouvoir aller jouer des « peladas » (parties de foot improvisées sur la plage ou sur un terrain vague). Comme sa mère le découvrait toujours, il finissait immanquablement par être battu comme plâtre par celle-ci dès son retour à la maison. Mais la peur de la punition était moins forte que son amour pour le football. C'est certainement de cette enfance traumatisante que provient sa double personnalité. Sans éducation scolaire poussée, mais intelligent de nature et apte à juger les gens sans généralement se tromper, cet athlète complet qu'est Eder est totalement investi dans sa profession de footballeur, malgré les apparences. Il ne boit pas d'alcool quand il joue et se contente d'une bière après le match. Sur l'ordre de Têlé Santana, il arrêta de fumer il y a trois ans, et garde une cigarette éteinte à la bouche lorsqu'il a envie de fumer.

Le style de jeu d'Eder est largement aidé par l'esprit collectif de ses partenaires. Attaquant de pointe, il aime déborder ou se rabattre soudainement vers le milieu de terrain, auquel cas l'arrière gauche, Junior ou Pedrinho, couvre l'aile pour lui. C'est sur de telles actions qu'il a marqué et continué à marquer les plus beaux buts de sa carrière. Cependant, il est plus célèbre pour ses tirs foudroyants, à 175 km/h, « en banane », sur corners et sur coups de pied directs. Bon tacleur, excellent dribbleur, en attaque comme en défense, Eder est un pur ailier doté d'une perception innée qui lui permet de bien se positionner pour recevoir ou croiser la balle au joueur le mieux placé. Il sait comment ne pas se fatiguer inutilement, quand il faut ralentir, tout en restant disponible, et en alerte pour l'imprévu.

La discipline qu'il accepte et la passion dont il faut preuve au sein de l'équipe nationale contrastent avec son comportement à l'Atletico Mineiro. S'il n'est pas d'humeur à jouer, Eder attend plutôt que le ballon tombe à ses pieds, tel un cadeau du ciel. Il fait partie du petit clan de joueurs qui ont besoin d'être dirigés et surveillés d'une main ferme et diplomatique, notamment par la Commission technique de la CBF. En revanche, quand il décide de faire des prouesses, il n'a aucun problème pour rassembler tout son talent et démontrer à ceux qui refusent encore de reconnaître ses qualités, qu'il est probablement le meilleur ailier gauche de sa génération.

Difficile à cerner, Eder est un rebelle de première classe, souvent critiqué pour son agressivité sur le terrain. Rien cependant n'arrive à modifier son comportement. Ni les expulsions, ni les amendes, ni les coups qu'il reçoit (parfois en retour des siens !).

Eder gagne un salaire mensuel estimé à 5 millions de cruzeiros, environ 8 millions de centimes, plus des revenus sur contrats publicitaires. Puma, le fabricant d'articles sportifs, lui paye 1 500 dollars (c'est-à-dire plus d'un million) par match, rien que pour porter ses chaussures ! Même s'il dépense tout, son avenir est financièrement assuré.

Depuis cette année, sa position de titulaire lui est contestée par Joao Paulo, l'ailier gauche de Santos de Sao Paulo, son réserviste officiel. Cela ne fait que tirer le meilleur d'Eder, mais pour combien de temps encore ?

Paris-Saint-Germain aurait voulu l'acheter le mois dernier. Mais rêve impossible, il coûte bien trop cher pour la bourse du président Borelli. L'année prochaine, il est pourtant de plus en plus certain qu'Eder jouera au sein d'une équipe européenne, probablement le Bayern de Munich. Pendant longtemps, il ne voulait pas quitter le Brésil, mais la situation économique de son pays empirant, Eder aurait bien raison de profiter d'un bon transfert, du style Falcao-Rome ou Zico-Udine. Affaire à suivre.

Corinne FAIVRE-SINCLAIR.

(Associated Sports Photography, Leicester)

SOMMAIRE

MILLIARDS

Milliards de rêve pour ces milliers de gamins dont certains sucent encore leur pouce, et qui partent en été dans un camp de football comme on partait avant en colonie de vacances. Jacques Thibert a pris sa petite valise et il a fait comme eux.
Pages 6 et 7

ZERO

Zéro pour le public de Toulouse qui a boudé l'équipe de France et Ferreri mercredi dernier. La décentralisation souhaitée par la fédération bat de l'aile. La FFF paiera et FF vous explique pourquoi l'avenir des Bleus ne tient qu'à un fil.
Page 11

NEUF

On en cherche. Lacombe (photo) continue de marquer mais la race paraît s'éteindre. Les inspecteurs de FF ont rouvert le dossier d'un numéro qui ne sort plus beaucoup à la roulette du football. Rien de neuf chez les 9 ? On se le demande toujours.
Pages 12 et 13

SIX

C'est le nombre de buts inscrits par l'Auxerrois Patrice Garande depuis le début du Championnat. Inattendu et merveilleux pour cet ancien Vert, qui avait des choses à dire. Gérard Etcheverry lui a posé des questions. Les bonnes.
Page 14

QUATRE

Sur le pont, il y a d'abord Avignon et derrière 111 autres clubs de quatrième division, qui vont s'élancer pour un long périple le week-end prochain. Maurice Bacquet a reconnu le parcours. Il vous fait part de ses découvertes.
Pages 28 et 29

VINGT-DEUX

Voilà les Anglais et leur Championnat à vingt-deux clubs, ses semaines à trois matches au cœur de l'hiver. Et Grobbelaar son gardien fou. Patrick Urbini, le plus britannique des journalistes français, s'est fait un plaisir de vous livrer les derniers tuyaux d'une compétition « very exciting ».
Pages 37, 38 et 39.

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Ne nous oublie pas, Platini !

VOUS ne le savez peut-être pas, mais Michel Platini n'aime pas les photographes. Il leur reproche d'être à l'affût, en dehors des terrains, des situations scabreuses ou cocasses ; je me gratte le nez, je serre la main d'un homme politique, j'ai l'air égaré. Cela date du jour où, peu de temps après son arrivée à Saint-Etienne, il était assis sur un banc, Robert Herbin à son côté, les deux hommes regardant chacun vers un ailleurs qui n'était pas celui de son voisin. La photo avait été publiée dans un grand quotidien avec une légende conçue hâtivement et un peu perfide, du genre : « Michel Platini n'aime pas les entraînements de Herbin. » On en a vu de plus dramatiques dans l'histoire de la presse, mais notre Michel national en avait conçu un vif ressentiment, le photographe, pourtant, n'y était pour rien.

En Italie, le célèbre junventino qu'est Platini, roi des buteurs et maestro inspiré, n'échappe pas à la chasse des photographes. Les téléobjectifs fureteurs, modèle 400 ou 600, vont le chercher là où il pourrait s'y attendre le moins. Et nous nous souvenons d'un accrochage acide entre Michel et un paparazzo professionnel, la veille de la finale de la Coupe d'Europe, alors qu'il cheminait tranquillement le long des flots bleus à Vouliagmeni, près d'Athènes.

« On est maître de ce que l'on dit, mais pas de la photo qu'on prend de vous, explique Michel. J'ai souvent l'impression d'être trahi alors que j'aime bien être maître de mon activité. »

SI les photographes n'existaient pas, Michel Platini serait presque totalement maître de sa destinée. Il a atteint, au cours des sept ou huit derniers mois, la plénitude de son état de champion, le parfait épanouissement de son art, car on ne peut plus, en l'évoquant, parler de son seul talent. Récemment, avant d'être reçue à la Maison-Blanche par le vice-président Bush — Ronald Reagan était en conférence pour un problème chaud —, la Juventus jouait contre « Team America », l'équipe de la sélection américaine. « Platini est décidément un très grand joueur, s'extasiait son président Boniperti. Il s'adapte à toutes les circonstances et semble survoler le jeu. »

De toutes les critiques élogieuses faites sur Platini, l'une d'elles nous paraît exprimer précisément l'évolution de l'intéressé : « A chaque fois qu'il descend sur le terrain, il semble habité par le désir de s'amuser. Et le public communie avec sa joie de jouer. » Platini pourrait répondre à cela que, de Jœuf à la Juventus en passant par Nancy-Lorraine, Saint-Etienne et l'équipe de France, il est toujours entré sur un terrain pour bien jouer au football et que ses feux d'artifice furent nombreux avant d'enfiler la tunique noir et blanc. Vous souvenez-vous, par exemple, d'un certain match Nice-Nancy de Division I terminé sur le score de 3-7 avec quatre buts de Platini (saison 77-78) ? Platini portait ce soir-là le numéro 9, autre sujet d'un vaste débat, et possédait en lui toutes les qualités et vertus du champion qu'il est aujourd'hui. Mais sans doute était-il encore moins athlétique, moins velouté dans son toucher de balle, moins épanoui moralement. Cinq saisons sont passées par là.

L'EQUIPE de France jouait, mercredi dernier, à Toulouse, contre Penarol, son premier match préparatoire au Championnat d'Europe. Sans Platini, ce qui était prévu. De la courte victoire (1-0, but de l'Auxerrois Ferreri), on peut retenir un petit panier de satisfactions, des enseignements et quelques désillusions. Au premier chapitre, la détermination et l'esprit de corps de notre sélection plus quelques individualités marquantes (Amoros, Tigana, Giresse). Au deuxième, la confirmation qu'Hidalgo a raison de maintenir un groupe large sans ossature rigide et la démonstration que tous nos attaquants ne savent pas s'adapter d'emblée à une organisation en 4-4-2 (Bravo et Bellone en difficulté). Au troisième chapitre, le manque de finition et, ce qui n'a rien à voir avec le jeu, la faible assistance au Stadium qui coûte quelques millions de centimes à la Fédération puisque, sur une recette de 774 000 francs, elle en verse 500 000 avec les frais à Penarol (ce qui nous paraît beaucoup) et environ 300 000 à l'UNFP, garantis par contrat.

La décentralisation, belle et bonne dans le principe, coûte donc cher, plus cher encore qu'une mauvaise recette au Parc des Princes. Le résultat prouve que rien n'est jamais acquis, même à une sélection quatrième de la Coupe du monde ; que la grande vague populaire qui porte l'équipe de France depuis l'automne 1976 a tendance à mollir (peut-être en raison des difficultés économiques) et que la réussite du prochain Championnat d'Europe passe par une mobilisation générale et, sans doute, par de bonnes performances des Tricolores si nous voulons éviter le fiasco italien de l'Europeo 80.

MICHEL PLATINI participera au prochain Championnat d'Europe. Il en fait, comme tous ses coéquipiers tricolores, l'un des objectifs de sa saison. Fernand Sastre et Michel Hidalgo doivent se rendre, ces prochains jours, dans la capitale du Piémont pour discuter avec les dirigeants de la Juventus, et avec Platini, des modalités de sa « libération » pour les matches de l'équipe de France dont aucun n'entre dans le cadre de l'accord signé. Qualifiée d'office en tant que nation organisatrice, la France ne peut que solliciter des mesures de bienveillance de la part de la Juve, tous ses matches 1983-1984 étant à ranger dans la catégorie des rencontres dites amicales. Dans le même temps, Hidalgo ne peut compter sur les temps de répit accordés, par ricochet, par la Squadra Azzurra puisque celle-ci est d'ores et déjà éliminée de la compétition.

Nous touchons ainsi du doigt les dangers (connus) de l'émigration. D'autres sélections que la nôtre ont connu ce problème et l'ont magnifiquement surmonté, nous pensons notamment à celle des Pays-Bas, deux fois finaliste de la Coupe du monde avec une ribambelle de joueurs expatriés : Cruyff, Rensenbrink, Haan, Neeskens, Rep.

Mais nous aurions tort d'exagérer ses effets. En quittant Saint-Etienne pour aller vivre et jouer dans l'un des deux ou trois plus grands clubs du monde (disons six et n'en parlons-plus), Michel Platini a acquis une nouvelle dimension : l'extra-terrestre, disent les Italiens. Cette dimension doit profiter à l'équipe de France comme l'épanouissement de Netzer, en 1972, avait profité à la sélection de RFA (Championnat d'Europe) avant de la lancer vers un sommet plus haut encore.

CERTAINS humoristes amoureux du paradoxe ont déjà prétendu que l'équipe de France pouvait se passer de Platini. Il est certes souhaitable qu'elle apprenne à s'en passer puisqu'il peut être indisponible comme tout un chacun. Mais il serait d'une rare imbécillité de laisser se développer la thèse du personne-n'est-indispensable et prétendre que le milieu de terrain de l'équipe de France — qui ne manque pas de merveilleux prétendants — peut fermer la porte au plus illustre de ses représentants.

Il restera évidemment à Michel Hidalgo à faire des choix, difficiles par définition et certainement cruels ; à définir l'articulation et la complémentarité de ses trois ou quatre hommes de l'entrejeu ; à polir ses orientations. Mais on a connu position plus instable, Henri Guérin et Georges Boulogne pourraient en témoigner.

La place de Michel Platini reste donc toute chaude, brossée chaque matin dans le sens du velours. On attend de lui ses éclairs, son impertinence, son génie inventif, tout ce qui manquait à l'équipe de France du Stadium de Toulouse, malgré son bon niveau et sa solidité.

Demandons finalement à Platini, notre chef-d'œuvre prêté aux musées italiens, de ne pas trop nous oublier et de revenir nous voir de temps à autre. Nous risquerions, sans cela, de perdre le goût du délectable qu'il nous a fait découvrir, de perdre aussi le trésorier de la Fédération qui fait grise mine, on vous l'assure, depuis qu'il a pris, dans les deux sens, un train nommé, pour rire, Capitole.

France Football

N° 1.951

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F ; 6 mois : 200 F ; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F ; 6 mois : 285 F ; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1982
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 23 août 1983 n° 1.950 a été tiré à 213.150 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière

Fédération du Livre — Marque Syndicale
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Des milliers de petits Français rêvent de devenir footballeurs professionnels, attirés par le ballon comme des papillons par la lumière. Le mirage est dangereux, et cruel. Il serait préférable, pour eux, de toucher la réalité du doigt et de faire très tôt la découverte de ce qui leur appartient, des joies et des limites qui leur sont promises. C'est ce que leur proposent les stages d'été du football, qui n'existaient pas il y a vingt ans et qui se multiplient aux quatre coins de la France : Soulac, l'ancien et le pionnier (Christian Fétis), Vichy-Chazalon (avec Guillou), Saint-Cyprien (avec Platini et Hidalgo), Eyguières (Larqué-Bosquier), Le Touquet (Charly Samoy), Le Grau-du-Roi (Camargue Stages, Michel Mézy), etc. Nous sommes allés voir à quoi ressemble un stage d'été de football pour un petit Français.

SOUS LA PLAGE, UN BALLON ROND

LE TOUQUET au mois d'août. L'une des perles de la région du Nord que l'on atteint par les quatre points cardinaux, poussé par le vent de la Manche pour les Anglais aventureux, par le béton de l'autoroute A 1 pour les Parisiens pressés ou encore, si on a l'âme bucolique, par la verdoyante vallée de la Canche. Le Touquet a son style et ses habitués, un certain art de vivre et un gazon lissé comme les cheveux d'une miss. Le Touquet aime les choses propres, bien rangées et sages. Les seuls bruits qu'il consente sont ceux des sabots de chevaux, des balles de golf et des vagues marines, parce qu'il est difficile de faire autrement. Le Touquet ressemble plus à une ville bourgeoise qu'à une cité de prolétaires. Mais c'est tout à fait son droit et le sport n'en souffre pas. On peut même dire, en toute objectivité, que si toutes les villes et tous les villages de France ressentaient le même impératif besoin que le Touquet de vivre autant avec leurs muscles qu'avec leur tête, on récolterait sans doute plus de médailles aux Championnats du monde d'athlétisme.

Un maire, une volonté

Cette vocation sportive du Touquet ressort essentiellement d'une volonté, celle de son maire, Léonce Deprez. Ancien double champion de France, en athlétisme (sur les haies) et en football (avec Béthune), ancien international amateur et gardien de but, M. Deprez possède les caractéristiques du poste qu'il occupait sur le terrain : c'est un technicien de la prise de risque réfléchi. Mais c'est un gagneur qui prétend que « la vie est un match » et que « le sport dans la vie, c'est le sport dans la ville ».

« Il ne suffit pas de prétendre, comme le font certains hommes politiques, qu'il faut faire et qu'ils vont faire des efforts en faveur du sport, dit-il. Ces efforts, si l'on souhaite vraiment les concrétiser, nécessitent des choix au niveau d'une ville comme la mienne, sans parler des options à prendre par l'Etat au niveau de l'éducation. Je pense, sans fausse modestie, que seul un homme de sport comme moi pouvait comprendre la nécessité de ces choix. On peut me juger aux résultats : en dix ans, nous avons doublé la superficie des terrains communaux qui comptent aujourd'hui 400 hectares et, sur nos 5 600 habitants, 2 400 possèdent une licence sportive ».

Léonce Deprez souhaite donner au Touquet une vocation d'accueil pour le sport international. C'est parce que les installations de sa ville — hébergement, terrains, environnements — étaient exceptionnelles que l'équipe de France, y avait établi ses quartiers avant ses matches éliminatoires de la Coupe du monde 1982. Aussi, quand au cours de l'hiver 1982, Charly Samoy, ancien gardien de but — comme lui —, de l'équipe de France Amateurs, ancien professionnel du LOSC et figure prestigieuse du sport nordiste, vient lui exposer ses projets, il l'accueille avec beaucoup plus que de la sympathie. « Vos idées m'intéressent ! » lui déclare-t-il sans ambages.

De quoi s'agit-il ? D'organiser des stages d'été pour les jeunes footballeurs désireux de se distraire pendant leurs vacances et de progresser dans le sport qu'ils aiment, au contact de véritables professionnels. L'idée est relativement simple, elle n'est pas nouvelle, mais elle nécessite des structures d'accueil, un encadrement compétent, une volonté permanente de sérieux et, au-delà de tout ça, une vocation d'éducateur.

Le trio pensant et agissant de « Nord-Football-Vacances » : Jean-Paul Delporte, Charly Samoy, Jules Bigot.

Un Nord pour les Nordistes

« Deux choses m'ont poussé dans cette voie, explique Charly Samoy. D'abord la crise du LOSC, qui m'a fait comprendre la précarité de ma situation et donné l'envie de créer quelque chose de durable. Ensuite, mon enracinement de Nordiste pas du tout désireux de s'expatrier dans un autre club professionnel et, au contraire, prêt à participer à l'affirmation de sa région. Je trouve anormal, malgré l'estime que j'ai pour le travail de Bosquier, que les jeunes de chez nous soient obligés d'aller sur les bords de la Méditerranée pour jouer au football. Il faut savoir que deux tiers des gens du Nord ne quittent pas leur région pendant les vacances. Alors, il nous appartient de leur offrir ici les moyens de leurs loisirs. Dans cette analyse, je rejoins totalement Léonce Deprez et c'est pour cela que nous nous sommes si bien entendus. »

La ville du Touquet offre, en effet, à l'organisation de Samoy — « Nord-Football-Vacances-Charly Samoy » — les installations de son lycée hôtelier et ses extraordinaires terrains gazonnés. En fait, elles les lui prête contre un droit logique de location qui profite aux deux parties, mais dont le principe fait grincer des dents certains membres du corps enseignant. « Celui-ci doit accepter la force des réalités, balaie M. Deprez, et s'ouvrir à la vie ».

A la découverte du paradis

Grâce à ces installations et à la qualité de l'encadrement (supervisé par Jules Bigot avec la rigueur qu'on lui connaît), les stages de Charly Samoy ont connu, cet été, une réussite totale, sans fausse note d'aucune sorte. Pour avoir côtoyé les rangs pendant quelques jours, assisté aux entraînements et même participé à un débat en compagnie du joueur lillois Lucien Denis, nous en avons tiré la conclusion que ces jeunes avaient bien de la chance de pouvoir vivre ainsi leur passion pendant une douzaine de jours comme de petits professionnels très privilégiés. « C'est vrai, admettent Jules Bigot et Samoy. Peut-être n'avons-nous pas insisté suffisamment

auprès d'eux pour qu'ils prennent conscience de leur bonheur. »

Terrains-billards, ballons neufs, cages de buts avec filets, équipements ad hoc, entraîneurs professionnels, footing dans les bois ou sur la plage, séances variées de préparation sur tous les thèmes (contrôle de balle, amortis, une-deux, reprises de volée, jeu de tête, initiation tactique, etc.), entraînement des gardiens par Samoy, tournois, visite de l'équipe de Pologne, causeries de Jules Bigot, conférences de Gérard Houllier, magnétoscope et écrans génants, n'en jetez plus serait-on tenté de dire.

Ce qui nous a frappé chez ces jeunes footballeurs de huit à seize ans — outre les réelles qualités de certains —, c'est, comment dire, leur étonnante maturité sportive et leur connaissance du sujet. Ils sont forts, sûrs d'eux, équilibrés, dupes de rien, posant les bonnes questions, indignés par Schumacher non sous l'influence des médias, mais par leur propre jugement de footballeurs. Ils ne feront certes pas tous des professionnels, loin de là, mais ils auront acquis, au moins, les bases d'une véritable culture sportive, celle qu'ils sont dans l'impossibilité d'acquérir à l'école, honte à l'éducation publique de France.

La suprise est tout de même au coin de chaque journée. Un matin de début de stage, Charly Samoy vit venir vers lui un grand adolescent au visage ouvert : « Eh ben, voilà. J'aime autant vous prévenir tout de suite : j'ai jamais joué au foot, mais à force d'entendre mes copains en parler, j'ai voulu savoir à quoi ça ressemblait. » Un peu interloqué, Samoy fit un rapide rétablissement et répondit : « Tu es tout de même le bienvenu. Mais, pour que nous ne passions pas pour des imbéciles, toi et moi, il serait bien qu'en repartant, tu saches faire une série d'une dizaine d'amortis. » Deux jours plus tard, l'adolescent revenait vers Samoy : « J'en ai fait trois... » Ravi !

Les surprises de Jules Bigot

Jules Bigot, l'ex-entraîneur de fer, admet avoir été un peu débordé dans ses convictions profondes, dans un premier temps : « C'est une expérience passionnante et d'une extrême richesse, mais à laquelle je ne m'étais jamais préparé. Diriger des professionnels et guider les premiers pas de gamins en crampons, voici deux tâches totalement opposées. La seconde peut apparaître frustrante pour le perfectionniste que je suis, mais elle m'ouvre des horizons. Je dois dire que six semaines en compagnie de ces gaillards m'on donné un coup de jeune au moral. »

L'organisation de Samoy, avec 170 à 180 stagiaires par période de douze jours (il y eut quatre stages au Touquet cet été), a fonctionné comme une mécanique rodée par des années d'âge, à notre surprise et à notre admiration. « J'essaye toujours de faire les choses sérieusement, dit Samoy. C'est plus simple et ça pose moins de problèmes. Cela dit, ces stages existaient ailleurs et l'inspirateur de l'un d'eux prétend même que j'ai copié le sien, ce qui est idiot. Je n'ai pas besoin des idées des autres pour aller mon chemin et ce projet existait dans ma tête depuis longtemps. Je suis suffisamment professionnel, avec vingt-cinq années passées dans le milieu du football, pour avoir une certaine crédibilité et m'être fait ma personnalité. Il est vrai que ce que je sais, c'est ce que les autres m'on appris. Je me suis dit que ce savoir était à transmettre, si possible à des garçons très jeunes qui perdront moins de temps que moi à l'acquérir. J'ai bâti mes stages à partir du programme des pros, à partir de celui des centres de formation et à partir de ce que j'aurais aimé apprendre quand j'étais petit.

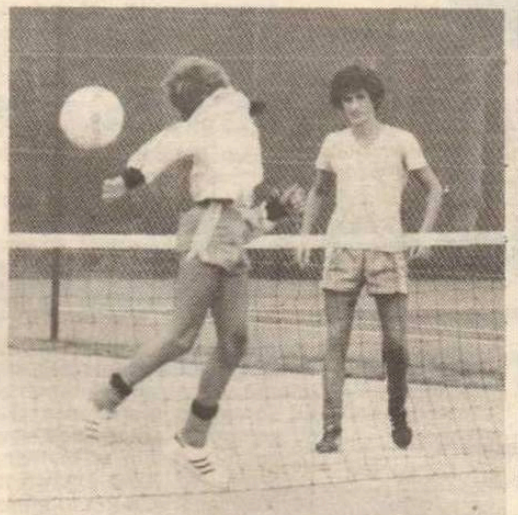
J'ai été conduit par deux intentions, poursuit Samoy. Celle de répondre à mon impulsion naturelle vers le football de haut niveau, c'est-à-dire faire travailler ces garçons très sérieusement sans qu'ils s'en aperçoivent. Et celle de ne pas oublier qu'il s'agit de vacances. Je dois dire qu'il n'est pas facile de trouver l'équilibre et que nous avons dû, les entraîneurs de haut niveau venus sur les stages et moi-même, admettre que nous n'avions pas en face de nous des professionnels. Il est même triste de constater que certains de nos stagiaires, passionnés par le football, n'ont pas eu la possibilité de le découvrir auparavant. »

L'organisation de Charly Samoy

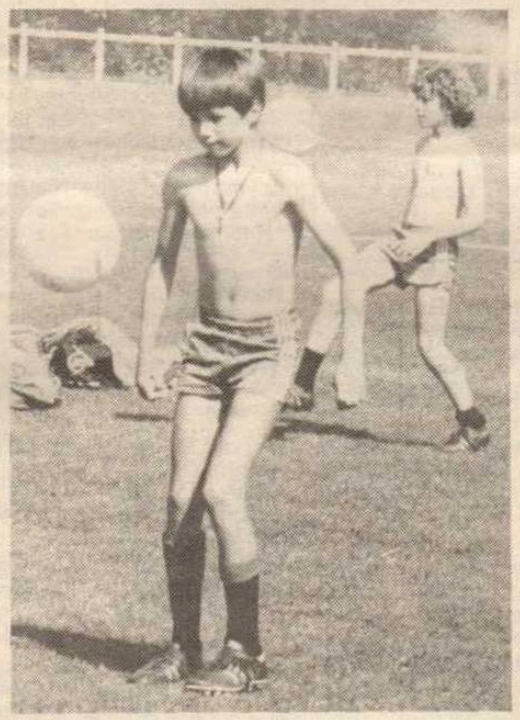
Pour réussir son affaire, Charly Samoy avait bâti un organigramme rigoureux dans lequel les responsabilités étaient bien définies et les compétences à la mesure du but recherché. Jules Bigot, conseiller technique et Jean-Paul Delporte, conseiller pédagogique et intendant, dirigeaient deux équipes importantes d'entraîneurs et d'animateurs-animatrices. « Je désire, en effet, dit Samoy, que les enfants ne soient jamais laissés à eux-mêmes. Il est donc nécessaire qu'une équipe de moniteurs et animateurs gère le quotidien et prenne le relais des techniciens quand le football s'arrête. Je crois savoir que peu de stages sont structurés ainsi. »

Sur le plan du football, les stagiaires du Touquet ont été particulièrement gâtés, encadrés qu'ils furent par des ex-pros, pros, stagiaires et entraîneurs actifs : René Sillou, Walter De Cecco, Jacky Vasselle, Francis Dubreucq, Michel et Jean-Michel Vandamme, Jean-Marie Varnier (Maubeuge), Serge Poulain (St-Hénin), Franck Dufossé (Boulogne), Daniel Merveillie (Hazebrouck), Serge Denarque (Girondins), Jean-Pierre Potel (Béthune), bien d'autres encore et toute une légion venue naturellement du LOSC pour soutenir le maître à tous : Domergue, Deraedt, Hitoto, Bogaert, Desrumaux, Samoy junior (Philippe).

A voir ces jeunes s'entraîner et jouer de manière assez intensive — et d'une manière qui n'a plus rien à voir avec certaines préparations caricaturales d'équipes de village —, nous pensions au contrôle indispensable de ces stages de football par les instances compétentes. Comment crée-t-on une entreprise de ce genre et ne risque-t-on pas, aujourd'hui, demain, de voir proliférer une flopée d'organisations bidons capables du pire ? « A l'heure actuelle, reconnaît Samoy, n'importe qui peut vendre du football. Il suffit de créer une association, de déposer un dossier et de se faire agréer par le ministère de la Jeunesse et des Sports. Il est évident que ces stages vont se multiplier à travers la France, qu'il y aura des échecs et qu'au bout du compte, les meilleurs resteront. Il est évident aussi que, dans ce domaine, on n'a pas le droit de faire n'importe quoi. Il faut savoir, au minimum, qu'après avoir fait monter le cœur d'un gosse à 160 pulsations-minute, une pause de récupération est indispensable pour le faire redescendre à 110. Ici, au Touquet, nous ne jouons pas avec la santé des enfants. Le docteur Fichelle, responsable des sports au Touquet, a participé à la mise en place du domaine médical avec les médecins de la région et le docteur Gérard, médecin du Centre de formation du LOSC, a suivi les stagiaires de bout en bout : visite médicale à l'arrivée, tests comparatifs, bilan de départ. Nous avons fait la même chose sur le plan technique et chaque enfant est reparti avec un dossier complet rehaussé des appréciations de son entraîneur et de Jules Bigot. J'ai tenu la Fédération et la Ligue du Nord au courant de notre activité et j'en profite pour dire que j'aurais aimé la visite de Georges Boulogne et celle de mon président de ligue. Car nous travaillons pour le football, pour sa santé et pour sa promotion. »



Du tennis-ballon, comme les professionnels et pas mal d'habileté (ci-dessus à gauche), ***dans une joyeuse ambiance de colonie de vacances, heureuse évidemment*** (ci-dessus).
Technique d'abord, le plaisir passe par la domination du ballon (ci-dessous à gauche), ***et des matches, pour finir ou plutôt pour recommencer*** (ci-dessous).



1 550 francs pour douze jours

« Une semaine me semble un délai un peu court pour un stage de vacances-football, dit Samoy. C'est pourquoi j'ai choisi une durée de douze jours. »

Le prix d'un séjour, en 1983, était de 1 550 F. Il est souvent pris en charge, partiellement ou totalement, par les comités d'entreprise dans le cadre des allocations vacances.

Pour d'autres renseignements, on peut écrire à Nord-Football-Vacances, Charly Samoy, 6, rue de la Commune, 59130 Nomain.

Les demoiselles du Touquet

Les enfants et adolescents de huit à seize ans passés au Touquet en 1983 plébiscitent en tout cas les stages de Samoy. Ils en redemandent comme ils redemandent parfois certains exercices attrayants et nouveaux pour eux. Plus des deux tiers d'entre eux souhaitent revenir l'an prochain avec un « drame » en perspective pour les plus de seize ans. « Ils sont venus me voir en délégation pour suggérer une session spéciale grands en 1984, s'amuse Samoy. Nous allons envisager cela avec la conviction, cependant, qu'il faut s'orienter vers des stages de dix à seize ans. Plus jeunes, on tourne à la garderie. Plus âgés, on entre dans un autre domaine, plus délicat et facilement conflictuel, ce qui n'est pas le but recherché. »

Conforté par la réussite totale de ses stages et par les échos qu'il en a — mille personnes lors d'une journée « portes ouvertes » du dimanche —, Charly Samoy envisage d'aller plus loin encore avec le soutien de Léonce Deprez, maire du Touquet : stage de Pâques pour les jeunes filles footballeuses, élargissement de l'activité saisonnière, création possible d'un centre international capable d'accueillir des équipes et des stagiaires étrangers, etc. Personne, semble-t-il, ne pourra s'opposer à la volonté de ces deux gardiens de but descendus de la planète football pour faire jouer la terre entière : le Touquet deviendra-t-il un temple du ballon rond ?

une semaine en ballon

● Au retour d'Alger où il a joué mardi avec les Espoirs français, le Nancéien Didier Philippe a rejoint le Bataillon de Joinville.

● Victime d'une entorse à la cheville, Laurent Roussey est pratiquement rétabli. Il a en tout cas repris l'entraînement et, si Daniel Jeandupeux le désire, il jouera contre Sochaux mercredi au Stadium de Toulouse.

● Bonne nouvelle pour Toulouse : Gérard Soler a guéri sa pubalgie. Compte tenu de l'absence de Ferratge qui, lui, en a pour trois semaines avec sa déchirure du ligament du cou, la rentrée de l'international contre Sochaux mercredi constituera un précieux appoint pour la formation de la Haute-Garonne.

● Pour la première fois de la saison, un match de Championnat a été avancé de vingt-quatre heures. Il s'agit de Nîmes-Laval, qui aura lieu le vendredi 9 au lieu du samedi 10. Les Lavallois auront ainsi un jour supplémentaire pour préparer leur match de Coupe d'Europe à Kiev.

● De Lucien Muller. « Tout va pour le mieux à Monaco, car il a plu un peu et la température convient bien à certains de mes hommes, en particulier Le Roux, Krause et Genghini. C'est pourquoi nos possibilités physiques vont s'exprimer bien mieux encore dans les jours à venir. »

● Da Silva et Zago sont deux jeunes stagiaires qui promettent. C'est en tout cas l'avis conjugué de Tournier et de Petit. Ces deux nouvelles recrues monégasques suivent régulièrement l'entraînement de Muller et ont entamé leur première saison rouge et blanc avec la D III, contre Toulon, sous les yeux attentifs de Lucien Muller. Da Silva et Zago sont prêts à faire face à des défaillances éventuelles dans les secteurs offensifs et défensifs.

● Après six matches de Championnat dont trois à domicile, il est incontestable que l'équipe du SECB n'a pas encore répondu à l'attente de ses supporters comme de ses dirigeants. Aussi espère-t-on qu'à Saint-Etienne, où à la fin de la saison dernière les Corses étaient parvenus à assurer leur maintien en Division Nationale en réalisant un brillant match nul, les Bastiais seront demain en mesure de prendre un point.

● A l'heure actuelle le meilleur buteur bastiais n'est pas Roger Milla, mais Jacques Zimako ; le Calédonien qui est revenu à Bastia après un périple qui l'a conduit tour à tour à Saint-Etienne puis à Sochaux est en passe de retrouver toute sa joie de jouer, et ce n'est certainement pas son adversaire direct lensois Rade qui dira le contraire, lui qui a eu bien des soucis pour essayer de contrecarrer l'attaquant bastiais.

● Michel Hidalgo communiquera jeudi après-midi la liste des seize joueurs retenus pour affronter le Danemark, le 7 septembre à Copenhague.

ils l'ont dit

De Patrick Zagar, le Racingman après Racing-Red Star :
« Nous sommes cuits. Il faut fermer les vannes. »
Il aurait surtout fallu les ouvrir plus tôt.

De Didier Six, le Mulhousien :
« Quand on doute, on n'est pas rassuré. »
Rassurément.

De Philippe Redon, le Rouennais, blessé en début de Championnat :
« Finalement, cette nouvelle entorse est plutôt bien tombée. »
On croyait Redon pharmacien, pas philosophe.

Du Strasbourgeois Deutschmann, à propos de l'ancien entraîneur du Racing, Roger Lemerre :
« Il nous faisait beaucoup courir, trop même. »
Apparemment, ça n'a pas marché.

De l'ex-Valenciennois et néo-Rouennais Didaux :
« J'ai été vendu avec les meubles. »
Il est vrai qu'il est bâti comme une armoire.

● Les supporters nîmois ont le moral. En effet, ils organisent un car spécial pour assister au match Nantes-Nîmes de demain soir au stade Marcel-Saupin. Départ le matin à 6 heures et retour dans la nuit aussitôt après la rencontre. C'est ce qui s'appelle de la fidélité.

● Victime d'une profonde déchirure aux adducteurs lors du match contre Rouen, le Polonais de Nîmes Christophe Surlit est en bonne voie de guérison. Depuis la semaine dernière en effet, il court et fait du vélo. Barlaguet pense qu'il pourra reprendre contact avec le ballon à partir du milieu de cette semaine.

● Christian Perez, le jeune attaquant de Nîmes possède certes un redoutable pied gauche, mais en revanche il n'est pas un spécialiste du jeu de tête. Ayant constaté que France-Football tient non seulement à jour la liste des buteurs, mais aussi la façon dont les buts sont marqués, il nous a gentiment demandé « surtout n'oubliez pas de préciser que contre Toulouse, j'ai réussi un but de la tête, car cela ne m'arrive pas souvent ! »

● L'actrice Bernadette Lafont ainsi que notre confrère Eugène Saccomano qui sont tous deux originaires de Nîmes ont accepté de parrainer le comité d'animation et des festivités de Nîmes Olympique qui les avait sollicité à cet effet.

● Le Toulousain Ferratge, à la suite de son entorse cervicale, devra porter une minerve durant trois semaines. Ensuite, pendant un mois et demi, il ne pourra strictement rien faire. Il ne sera probablement pas opérationnel avant la trêve.

LES BLEUS VOIENT LA VIE EN JEANS

La Fédération a signé la semaine dernière, par le biais de sa filiale « Football France Promotion » un contrat avec la firme de jeans Lee Cooper, contrat qui s'étend sur la durée du Championnat d'Europe des nations 1984 et jusqu'à la fin décembre. Selon la firme, c'est à la demande des joueurs de l'équipe de France que le choix de « Football France Promotion » s'est porté sur cette marque.

● Au cours d'une récente conférence de presse, Nîmes Olympique a annoncé la création d'un comité d'animation et des festivités qui a beaucoup de projets. En premier lieu tous les deux mois il sera procédé (par les abonnés du club) à l'élection du meilleur joueur de l'équipe professionnelle qui recevra au cours d'une manifestation organisée en son honneur un « crocodile symbolique » et divers cadeaux.

● Célibataire irréductible, le défenseur girondin Gernot Rohr a « craqué » la trentaine arrivée. En effet, samedi prochain, Rohr va épouser une charmante jeune femme prénommée Florence qu'il a rencontrée sur son lieu favori de villégiature, à savoir la presqu'île de Cap-Ferret.

● Le président sochalien, Jacques Thouzery, était en vacances dans la région gardoise. Il en a profité alors pour assister au dernier match Nîmes-Toulouse avant de renseigner bien sûr Pierre Mosca sur la valeur du TFC.

● Les Sochaliens se sont mis à table, vendredi, à l'occasion d'un repas pris en commun et destiné sans doute à resserrer les liens d'amitié. Une manière comme une autre d'entretenir le moral et de... satisfaire les fins gourmets.

● René Hauss s'est rendu jeudi dernier, à Paris, pour défendre la cause de Croci dont la suspension était jugée bien trop sévère. Les instances fédérales ont donné satisfaction aux dirigeants francs-comtois dont la dernière visite devant cette même commission remontait à huit années.

● Dès son retour de vacances, Jacques Thouzery a présidé une réunion de la commission pro. A Sochaux, on le voit, le président ne perd pas de temps.

● Petit à petit, les blessés se rétablissent à Sochaux. C'est ainsi que, samedi, Simon, Posca, Lubin et Lucas ont participé au match Sochaux-Saint-Dié (D III), histoire d'être fixé sur leur état de santé. Seul Lucas n'a pas tenu le choc.

● Jean-Pierre Bade ne s'est pas entraîné samedi. Il a joué avec l'équipe de Division III qui s'est imposée à Lille (2-1). Suspendu pour un match, il ne pourra jouer contre Rennes. Avec Krawczyk sous le coup d'un match de suspension avec sursis, Marsiglia deux matches avec sursis et un grand nombre de rencontres à disputer en peu de temps, les Sang et Or devront faire preuve de fair play, afin de ne pas voir l'effectif fondre comme neige au soleil.

● Pascal Gillot a repris l'entraînement. Le blond défenseur lensois revient à pas de géant, selon Gérard Houllier. Un bien précieux renfort prochain pour la défense lensoise qui semble en avoir besoin.

UN STADE PAPI A PORTO-VECCHIO

Le stade municipal de Porto-Vecchio porte depuis vendredi le nom de Claude-Papi. Au cours d'une cérémonie qui rassemblait les parents du stratège bastiais disparu au début de l'année, son épouse ainsi que de nombreux amis, les représentants de la municipalité et une délégation du SECB, le père de Claude, M. Raphaël Papi a coupé le ruban symbolique. Désormais donc le stade de la ville natale de Claude Papi portera le nom de celui qui restera comme un modèle de fair-play, d'équilibre, de gentillesse et de talent. Signalons que l'Argentin Alberto Tarantini, qui ne connaissait pas personnellement Claude Papi, avait pourtant tenu à lui rendre hommage et s'était donc rendu à Porto-Vecchio.

● Le FC Mulhouse, qui opère en Division II, pratique des prix de gala bien supérieurs à ceux de Sochaux qui luttent et jouent en Division I. Bien des sportifs francs-comtois qui effectuent quelquefois le déplacement en Alsace ont pu s'en rendre compte.

● L'état-major sochalien au grand complet assistait samedi après-midi au match Sochaux-Saint-Dié (D III). Il est vrai que dans l'équipe sochalienne opéraient quatre pros qui relevaient de blessures, dont Simon le meneur de jeu, dont on annonce la rentrée pour le match de demain à Toulouse.

● Jean-Paul Noël, qui est rentré de Saint-Etienne, où il avait été opéré des adducteurs, a retrouvé avec plaisir le groupe professionnel auxerrois. Noël pourrait reprendre la compétition fin septembre tout comme le libero polonais Pawel Janas. Quant à Gendreau, il est aujourd'hui rétabli et il devrait rentrer prochainement dans une équipe réserve.

● Dans sa série de matches de propagande dans la région, l'AJ Auxerre évoluait samedi à Appoigny — petite localité proche du chef-lieu. Les Auxerrois se rendront, d'ailleurs, dimanche prochain, à Maligny, cette fois, où ils rencontreront l'équipe locale renforcée par plusieurs anciens professionnels, dont Fanfan Felix, Serge Mesones et Olivier Borel.

● De Guy Roux : « Depuis nos dernières performances, les médias nationaux font remarquer que j'avais beaucoup de choses à dire. Et comme ils n'étaient pas venu à Auxerre depus 1979, année de la finale de la Coupe, nous avions accumulé beaucoup d'informations. Je souhaite seulement qu'ils reviennent avant 1985. »

● Robert Sab et Guy Roux ne s'étaient pas quittés dans les meilleurs rapports voici deux saisons. Les deux hommes se sont pourtant retrouvés avec un certain plaisir, samedi soir, à l'occasion de la rencontre de Division III Auxerre-Saint-Etienne, où le Stéphanois effectuait sa rentrée après blessure.

● Les cadets auxerrois, champions de France 1983, ont un peu l'image de marque du club. Ainsi ils se déplacent avec les professionnels. Après Lens, où ils ont joué en lever de rideau, ils évolueront, mercredi soir, à Metz, où l'AJA affrontera les Lorrains.

humeur

L'AVIS DES VOTES

A quoi sert un capitaine en football ? C'est selon. Parfois on désigne l'homme le plus ancien avec si possible l'auréole la plus élevée. C'est alors le capitaine style président de la IIIe République : pour serrer les mains avant le coup d'envoi comme l'autre avait la spécialité d'inaugurer les expositions de chrysanthèmes. Sans plus. La désignation de ce capitaine se faisait donc tout normalement en fonction des services rendus. Le brassard représentait son bâton de maréchal.

Mais la fonction de capitaine — comme celle de président — a évolué avec l'importance prise par l'entraîneur sur le terrain. Son premier adjoint en quelque sorte, celui qui détient sa pensée, qui est capable, suivant les opportunités, de modifier à tout moment les orientations du jeu sans que les joueurs aient à se retourner vers la touche pour tenter de saisir les ordres que hurle l'entraîneur.

Et c'est là qu'apparaît une nouvelle notion : le capitaine élu. Certes, il y a déjà eu des capitaines élus — notamment Roger Lemerre à Nantes, jadis, dont tout le monde reconnaissait les valeurs morales — mais le système ne paraît pas être le meilleur. D'abord parce que cela risque de couper l'équipe en deux. Ensuite parce qu'il arrive que rien de bien positif ne sorte d'un vote, si démocratique soit-il. D'autant qu'en football il est bon que ce soit quand même un technicien qui tranche au sommet.

Ainsi à Toulouse on vient démocratiquement (comme on dit) de « déboulonner » Lopez de sa fonction au profit de Soler. Nous suivrons avec un certain intérêt les retombées de ce vote sanctionné semble-t-il dans un premier temps par une défaite — 3-0 — à Nîmes. Soler n'y était pour rien, bien sûr, puisqu'à Nîmes il était absent. Car Soler, excellent joueur, est assez souvent indisponible. Les matches qu'il fait n'en sont que meilleurs. Et peut-être finalement l'a-t-on élu dans l'idée que cela l'aiderait peut-être dans l'avenir à disputer un maximum de matches ?

Mais, après le limogeage de Pierre Cahuzac (voté tacitement par les joueurs ?), Toulouse aurait pu, semble-t-il, faire l'économie d'une petite révolution de palais, fusse-t-elle démocratique.

Victor PERONI.

● Le Nancéien François Zahoui se remet doucement de sa cheville endolorie. L'Ivoirien trottine mais hésite encore à frapper dans un ballon.

A la Clairefontaine

Lentement mais sûrement, se règlent les ultimes détails administratifs qui entourent l'achat par la FFF des terrains prévus pour la construction du Centre national de football. Ce dernier sera situé, c'est certain, à Clairefontaine près de Rambouillet. Et il pourra accueillir, outre les stages d'éducateurs et d'équipes, l'INF actuellement à Vichy.

● Les Auxerrois disputeront la finale de la Coupe des Alpes, samedi, à Monaco. Une rencontre pour le moins intéressante d'autant qu'elle mettra aux prises deux équipes du haut de tableau. De riches enseignements avant le match de Championnat.

● Pineda et Danio, remplaçants dans la formation professionnelle auxerroise, ont joué samedi soir avec la réserve de Division III. Pineda a marqué un but, tandis que Danio s'est efforcé de jouer intelligemment pour la collectivité.

● Tout juste remis d'une entorse à la cheville droite, souvenir de la saison dernière, le Lillois Pascal Plancque a été victime d'une blessure semblable. A gauche, cette fois.

● Borysow dans le plâtre, Ricort et Plancque, victimes d'une entorse, Christophe, suspendu : Arnaud Dos Santos va devoir se résoudre à faire jouer Péan dans l'entrejeu lillois face à Laval.

● Bel exemple de recrutement régional. Michel Titeca et Amana Soumah qui vont sans doute faire le déplacement à Laval avec le LOSC ont tous deux commencé à jouer à moins de 10km du stade Grimonprez-Jooris.

● Nordine Kourichi a été très occupé par sa sélection nationale depuis début août. Compensation : l'équipe d'Algérie jouera un match amical à Lille. La date reste à trouver.

● La brigade de gendarmerie de Lens a affrété un autocar pour le match la Gantoise-RC Lens. Les gendarmes, commandant en tête, se rendront à Gand pour soutenir les Sang et Or de la voix et non pas du sifflet.

● Gérard Houllier est allé observer la Gantoise. L'entraîneur lensois nous a confirmer avoir vu une très bonne équipe, contrairement à ce que certains lui avaient déclaré. « Bien que battus par 2-1, les Gantois sont parvenus à déstabiliser Anderlecht et m'ont fait une excellente impression. D'ailleurs, avec un peu plus de réussite, ils auraient tout aussi bien pu l'emporter. » Voilà qui laisse augurer un match difficile pour les Lensois.

● Les internationaux lensois Tempet (A), Brisson, Huard et Vercruysse (Espoirs) sont rentrés en bonne forme. Un seul regret pour les derniers, n'avoir pu faire mieux que match nul (0-0) avec les Algériens.

● Le jeune Sochalien Thierry Fernier a été déplâtré. Sa cheville va mieux, il a commencé alors un grand travail de rééducation et devrait être opérationnel d'ici une petite semaine.

● René Hauss s'est rendu vendredi dernier à Mulhouse pour assister au match FCM-Tours, match qui, d'après lui, était digne de la Division I.

ILS SERONT 7 000 A GAND !

Les supporters lensois seront 7 000 à Gand, pour le match aller du premier tour de Coupe de l'UEFA, le 14 septembre prochain. C'est le nombre de places dont a pu disposer le RC Lens pour cette rencontre. Si l'engouement des fervents des Sang et Or est certain, il convient aussi de noter que les deux villes reliées directement par autoroute ne sont distantes que de 100 kilomètres.

● Aldo Platini souffre des intestins. Cette maladie l'oblige à partir en cure durant une quinzaine de jours à Châtelguyon, dans le centre de la France. Comme il n'a pas pris de vacances à ce jour, cela lui fera un léger dérivatif au football.

● André Riou, qui fut, il y a quelques années, entraîneur du Toulouse FC et du Standard de Liège (entre autres clubs), vient de prendre sa retraite comme conseiller technique régional de la Ligue du Midi. Mais il n'en restera pas pour autant inactif car il s'occupera des gamins du centre de formation du TFC.

● Les joueurs nancéiens ont apprécié l'accueil particulièrement chaleureux de Claude Cuny et des dirigeants de l'Olympique de Marseille lors du match amical la semaine dernière. Cet accueil n'a toutefois pas empêché les Nancéiens de battre leurs homologues marseillais (4-3). Il est vrai que les supporters n'étaient pas très nombreux pour cette rencontre sans enjeu.

LES MALHEURS D'HALILHODZIC

Un match ferme pour Vahid Halilhodzic. Tel est le verdict de la commission de discipline de la ligue nationale du football. L'attaquant yougoslave du FC Nantes, qui restait sur un antécédent de deux matches avec sursis, a écopé l'inévitable sanction qui le menaçait.

Jean-Claude Suaudeau ne pourra donc pas compter sur les services de son n° 9 habituel, face à l'Olympique Niçois.

« Sans cette épée de Damoclès au-dessus de sa tête, maugréait Budzinski, Vahid n'aurait pas pris un match ferme. Le sursis, un point c'est tout. Tout est parti d'un mauvais geste de Pierrick Hiard, une gifle sur Vahid qui le chargeait sur une balle aérienne. Si Hiard ne sort pas de ses gonds, et bien rien de tout cela n'a lieu ; et je ne suis pas obligé d'effectuer ce voyage pour Paris. A quoi tient parfois un avertissement et ses retombées... Remarquez, vu les circonstances, nous nous en sortons plutôt bien. »

● Une cinquantaine d'autographes, c'est ce que distribuent les samedis matins les pro nancéiens aux jeunes des stages vacances, lesquels font le plein de souvenirs avant de quitter Nancy. Ces stages viennent de prendre fin avec le mois d'août. Cela soulagera un peu les joueurs lorrains.

● Pour pallier au report, pour raison atmosphérique, du match amical conclu avec Lyon dans le cadre du transfert d'Emon, le SC Toulon a rencontré cette semaine une équipe toulonnaise de quartier, l'Entente Pivotte'Serinette, jeudi avant de se déplacer en Corse samedi pour un match amical à Ile Rousse.

une deux

JEAN-MARIE ELIE

Les Verts se font discrets depuis le début de la saison. On ne leur tiendra évidemment pas rigueur de ne pas se chamailler comme la saison dernière dans des luttes de pouvoir interminables. En revanche, on s'étonnera de leur parcours en Championnat, un parcours que l'on qualifiera de fade. Alors, à quand la renaissance des Verts ? Jean-Marie Elie, nouveau manager du club, s'explique.

« Jean-Marie Elie, vous nous annonciez, au mois de juin dans « France Football », que Saint-Etienne visait une place parmi les sept premiers du Championnat. Diriez-vous aujourd'hui la même chose après votre début de saison assez moyen ?

— Je n'ai pas changé d'avis et je ne retirerai rien à ce que j'ai dit à l'époque. Nous comptons quatre points sur six matches, dont quatre disputés à l'extérieur. Ça me paraît honnête. Mais il nous faut absolument gagner contre Bastia demain soir si l'on veut coller au wagon de tête.

— Et si par malheur vous étiez battu...

— Ce serait terrible pour nous. Gagner à Geoffroy-Guichard est un impératif. C'est uniquement sur cette base que nous remplirons notre contrat.

— Dites-nous ce qui a changé à Saint-Etienne depuis votre entrée en fonction ?

— Ce qui me paraît important, c'est la modification du programme d'entraînement. Il est beaucoup plus dur, maintenant. Pour obtenir de bons résultats, il faut être rigoureux. Nous nous y employons.

— Les entraînements d'Herbin n'avaient pas la réputation d'être faciles !

— Ils ne l'étaient pas, je peux vous l'assurer. Il n'empêche que Djorkaeff fait travailler les gars plus longtemps sur le terrain. On pourra toujours s'interroger pour savoir pourquoi la saison dernière n'a pas été exceptionnelle.

Qui peut prétendre détenir la bonne explication ? Pour ma part, j'ai vu tous les matches à Geoffroy-Guichard et j'ai été frappé de constater qu'ils étaient disputés sans aucun rythme du côté des Verts. Il fallait que cela change. Le public souhaite que les joueurs se défoncent sur un terrain ; on ne pourra pas le changer. Je pense qu'aujourd'hui mes joueurs ne ménagent pas leurs efforts. C'est déjà un point positif.

— Il y en a d'autres négatifs. La défense, par exemple, multiplie les bévues. Treize buts encaissés, ce n'est pas brillant...

— A notre décharge, nous n'avons jamais pu présenter notre défense type. Mahut, par exemple, qui est un pion important dans notre système n'a pas joué un seul match. Du coup, nous avons dû titulariser de nombreux jeunes. C'était un risque à prendre. Je voudrai néanmoins, pour ne pas trop ternir le tableau, dire combien Alain Moizan s'est parfaitement mis dans la peau d'un leader. Il nous a joué des supermatches depuis le début de la saison.

— On ne peut pas en dire autant de Diarte, votre nouvel avant-centre, et plus généralement de votre attaque. Sept buts, ce n'est pas fameux.

— Je crois en Diarte. Le malheur a voulu qu'il connaisse des problèmes familiaux, ce qui a contrarié son rendement. Il s'est rendu en Espagne la semaine dernière et je pense qu'aujourd'hui ses ennuis ne sont plus qu'un mauvais souvenir.

J'attends quand même de lui qu'il nous démontre toutes ces qualités contre Bastia, ce qu'il n'a fait qu'épisodiquement contre Lens et Metz.

— Avez-vous, en définitive, des motifs de satisfaction ?

— Contrairement à ce que vous semblez croire, ils sont nombreux. Ainsi, je note que depuis l'arrivée du Polonais Kupcewicz, notre jeu collectif s'est amélioré ; que les joueurs forment un groupe très uni, très soudé, et qu'un nouvel état d'esprit règne au club ; ou encore que le public stéphanois, malgré la saison dernière, ne s'est pas démobilisé. Tout cela est encourageant pour l'avenir. Et puis, ce qui me semble primordial : nous travaillons enfin en paix. Nous ne décevrons pas ceux qui continuent de croire en nous.

— Vous leur offrirez une septième place à la fin de la saison ?

— Et pourquoi pas ? Moi, j'y crois vraiment. Pour l'instant, j'ai vu six équipes. A part Monaco, qui ne sera pas loin du titre, aucune ne m'a laissé une impression exceptionnelle. Nous avons, nous aussi, notre mot à dire. »

● Halilhodzic, Touré, mais aussi Derzakarian et Picot, étaient indisponibles pour le Tournoi de Bordeaux ce week-end. A cette occasion, on a pu constater que l'effectif de Suaudeau était juste quantitativement. L'entraîneur nantais devrait cependant pouvoir récupérer Touré pour le match de Championnat contre Nîmes.

● Il y avait une belle brochette de techniciens au Tournoi des Girondins. Citons, en vrac, le tandem Henri Michel-Michel Hidalgo, Luis Carniglia, Daniel Jeandupeux et Hector de Bourgoing, tous trois ex-Bordelais, ainsi que Markovic, ancien entraîneur niçois.

● L'équipe nationale de Côte d'Ivoire est actuellement en stage à Bordeaux afin de préparer la prochaine édition du Championnat d'Afrique des nations.

● Au cours du match Bordeaux-Barcelone du Tournoi des Girondins, M. Benali a eu maille à partir avec les deux vedettes du club espagnol : Schuster a écopé d'un carton, ignorant que l'arbitre français comprenait les subtilités du langage en vigueur de l'autre côté des Pyrénées ; quant à Maradona, il a hérité du sien après avoir cru devoir imiter les gestes de l'arbitre.

● Si la rivalité entre Bordeaux et Nantes est vivace, elle n'a pas empêché les spectateurs du Stade Vélodrome d'applaudir les champions de France lors de leurs meilleurs mouvements contre Stuttgart.

● On reconnaît un grand club à des petits détails : avant chaque rencontre, dans les vestiaires, chaque joueur de Barcelone dispose d'un paquet ficelé comprenant deux maillots et deux shorts, ainsi que quatre protège-tibias et quatre paires de chaussures.

● Le jeune Daniel, de l'AS Saint-Etienne, n'était pas peu fier de sa première automobile. Hélas ! elle a fait des envieux puisqu'on la lui a volée. La police l'a retrouvée quarante-huit heures plus tard, mais elle était privée de ses quatre roues et de quelques pièces importantes.

● Satrustegui, l'international espagnol de San Sebastian, est venu pendant quinze jours recevoir les soins du kinésithérapeute de l'AS Saint-Etienne pour effacer une douleur tenace à un genou consécutive à une opération des ligaments croisés effectuée par le Dr Imbert. Le manager de son club est venu d'Espagne le chercher en auto. « Je suis complètement rétabli, nous a-t-il déclaré. Votre kinésithérapeute est un champion. »

● Des deux étrangers engagés par l'AS Saint-Etienne, c'est Diarte qui a réalisé les plus grands progrès en langue française. Il est vrai que l'espagnol est plus proche du français que le polonais.

● Fernand Sastre assistera le mois prochain à une réunion des présidents des fédérations nationales européennes qui doit se tenir à Francfort. Au cœur de la discussion, les dates du prochain Mundial 1986 qui doit avoir lieu au Mexique et dont le début très précoce risque de poser de gros problèmes de calendrier national aux Européens...

● Les intempéries ont retardé les travaux d'agrandissement du stade Geoffroy-Guichard à Saint-Etienne. L'imposante tribune placée derrière le but sud est couverte en plexiglas et on y place de jolis fauteuils. Elle sera ouverte au public le 17 septembre, date de la venue de Paris-SG. Pour le reste, il faudra attendre plus de deux mois.

● Deuxième tournée d'inspection à Vienne le 2 septembre pour le directeur sportif du FC Nantes Robert Budzinski. Il sera accompagné de Jean-Claude Suaudeau, du cameraman M. Sassi Noui et de Bertrand-Demanes qui, selon son entraîneur, possède un excellent jugement. La délégation nantaise assistera à Rapid-Klagenfurt.

● Lors du premier voyage à Vienne, Robert Budzinski a retrouvé Kurt Schindlauer qui porta les couleurs du SCO d'Angers, du FC Nantes et de Forbach. Schindlauer, qui tient un magasin d'articles ménagers dans la capitale autrichienne, se déplacera peut-être pour le retour à Nantes. Il aimerait revoir ses amis français, mais aussi Karel Nichlowski.

Les larmes de Bats

S'il est un homme à qui la promotion de Joël Bats a fait plaisir c'est bien Pierre Tournier qui fut chargé de lui apprendre son métier au centre de formation de Sochaux, et qui raconte l'anecdote suivante : « Un jour après un match au cours duquel il avait pris un but bidon, je l'ai retrouvé en larmes dans les vestiaire. Il m'a dit : « Je ne serai jamais joueur professionnel ». Il avait tout faux. »

● Les Verts n'ont pas perdu leur renommée et le nombre des vacanciers faisant un détour par Saint-Etienne est aussi important qu'auparavant devant un stade Geoffroy-Guichard en pleine transformation pourtant.

● Après un mois d'absence, Philippe Redon a repris du service vendredi dernier au cours d'un petit match amical de soixante-dix minutes opposant la première du FC Rouen à sa réserve. Une rentrée satisfaisante qui a rassuré non seulement l'intéressé, qui piaffait d'impatience depuis sa blessure à une cheville, mais aussi Robert Vicot qui compte sur le retour de ce joueur de métier qu'est Redon pour donner un peu plus d'assurance à sa formation. Et cela sûrement dès mercredi contre Nancy.

● Daniel Bravo, que Nântes convoitait en juin dernier, aurait très bien pu être Nantais il y a trois ou quatre ans, alors qu'il jouait encore à Cugnaux. Budzinski, le recruteur des Jaunes, avait en effet obtenu l'accord du père Bravo, lorsque ce dernier rencontra par hasard l'entraîneur niçois Léon Rossi, qui était l'un de ses bons amis. Et Rossi réussit alors à convaincre Joseph Bravo d'envoyer son fils à l'OGCN...

● Philippe Mahut, qui a recommencé à s'entraîner avec son kinésithérapeute, pourrait reprendre l'entraînement avec ses camarades stéphanois vers la mi-septembre. C'est du moins ce qu'espère le docteur Demonteil.

● De Robert Vicot, l'entraîneur de Rouen : « Avec Gérard Houiller et Michel Le Milinaire, nous avons fait le même constat : avec les vacances raccourcies, les joueurs ont été très tôt en forme. Mais, actuellement, ils se retrouvent dans un creux, ce qui explique le peu de buts inscrits en ce début de Championnat. »

● Avant Danemark-France du 7 septembre, les Tricolores seront rassemblés à Paris samedi ou dimanche soir. Et ils rejoindront Copenhague le mardi matin, avant de rentrer le jeudi.

● Signe des temps : alors que jadis tous les clubs désiraient présenter à leur public l'équipe stéphanoise, Elie n'a pu trouver un match digne des Verts pour combler le chômage « provoqué par le match de l'équipe de France ».

● Pour la première fois, pas un seul joueur stéphanois n'a figuré dans l'équipe de France et c'est finalement Thierry Oleksiak qui a sauvé l'honneur des Verts en allant en Algérie avec l'équipe des Espoirs. Il a d'ailleurs tenu à être un des meilleurs tricolores et fut félicité par ses camarades.

LES DUETTISTES

Les rois du jonglage, ce sont bien Daniel Bravo et Jean-Marc Ferreri, les deux jeunes duettistes de l'équipe de France qui n'ont pas perdu leur temps mercredi dernier à Toulouse. Ils exécutent ici, dans un parfait synchronisme, un beau ballet en deux temps, trois mouvements. Michel Hidalgo, qui ne jure plus que par ses deux étoiles, s'est déclaré enchanté.

● Henri Guérin a connu un été très mouvementé. Alors qu'il s'apprêtait à partir pour Vichy où il devait diriger le stage national d'entraîneurs, il fut victime d'une paraphlébite qui le contraignit à rester alité pendant trois semaines.

● Le Lensois Roman Ogaza ne souffre plus du tout de son genou. L'avant-centre polonais a retrouvé toute sa verve et son allant. La défense rennaise pourrait en faire les frais, mercredi soir, au stade Bollaert.

● Deux seuls joueurs sont actuellement en Division I victimes de fractures. Comme par coïncidence, ils appartiennent à l'ASNL (Cartier et Gabriel) et c'est une particularité dont le club lorrain se serait bien passé.

● A Toulouse, à l'issue du match France-Penarol, le maire de la ville, Dominique Baudis, se rendit dans le vestiaire des Tricolores pour y remettre à Michel Hidalgo la médaille d'or de la cité.

anniversaire

24	THYS Philippe (Metz), né le 30 août 1959 à Paris.
20	KASTENDEUCH Sylvin (Metz), né le 31 août 1963 à Hayange.
24	BAJEOT Yannick (Rennes), né le 1er septembre 1959 à Ploermel.
23	SOLIGNAC Eric (St-Etienne), né le 1er septembre à Rive-de-Gier.
21	SENCE Philippe (Rouen), né le 1er septembre 1962 à Hazebrouck.
31	GIRESSE Alain (Bordeaux), né le 2 septembre 1952 à Langoiran.
22	PUEL Claude (Monaco), né le 2 septembre 1961 à Castres.
21	ZINSZ Norbert (Metz), né le 3 septembre 1962 à Bar-le-Duc
31	CUPERLY Dominique (Auxerre), né le 5 septembre 1952 à Chaumont.

● Albert Cartier est sorti de la clinique avec un superbe plâtre. Il put aussitôt endosser une tenue pour participer à une séance de photos avec ses camarades. Seule obligation : comme il ne pouvait pas mettre de chaussettes, le dirigeant responsable des équipements voulut lui dessiner deux bandes rouges sur son plâtre.

● Il n'est pas impossible que l'entraîneur du FC Rouen, Robert Vicot, se rende prochainement en Algérie afin de traiter avec la Fédération algérienne de l'entraînement physique de la sélection nationale durant la trêve du football français en décembre. Affaire à suivre.

● Retrouvailles sympathiques vendredi dernier entre Robert Vicot et Just Fontaine. Ce dernier, de passage à Rouen pour raisons professionnelles, n'a pas manqué l'occasion de venir saluer son ex-compagnon du Paris-SG.

● Les arrières latéraux stéphanois son malchanceux puisque après Simondi blessé, c'est Wolf qui, quelques minutes avant la fin du match à Monaco, s'est fait un claquage à une cuisse.

● Roland Courbis, qui a obtenu en appel à peine de substitution (deux matches avec sursis contre un match ferme) sera donc présent marcredi soir pour le derby Toulon-Monaco.

● Une forte délégation de joueurs et de dirigeants du FC Brioude a assisté samedi, au stade Geoffroy-Guichard, à l'entraînement des joueurs stéphanois. Venus au vestiaire sous la conduite de Jean-Marie Elie, les visiteurs ont offert aux joueurs un imposant fromage de leur Auvergne. Le partage fut rapide. Zanon, déclarant qu'il aimait beaucoup le fromage, s'octroyait la plus grosse part. Au titre de capitaine, bien entendu.

● Pierre Duraincie, le matchmaker qui avait réglé la venue de Penarol à Toulouse, compte envoyer deux équipes de club françaises en Côte d'Ivoire, au mois de janvier prochain, pour le Tournoi d'Abidjan.

● Le dynamique créateur du Tournoi de Montaigu, André Van Den Brink, n'est jamais en panne d'idées. Le Tournoi international de Bordeaux l'a inspiré et il songe à une organisation identique dans le nouveau stade de Nantes à la Beaujoire.

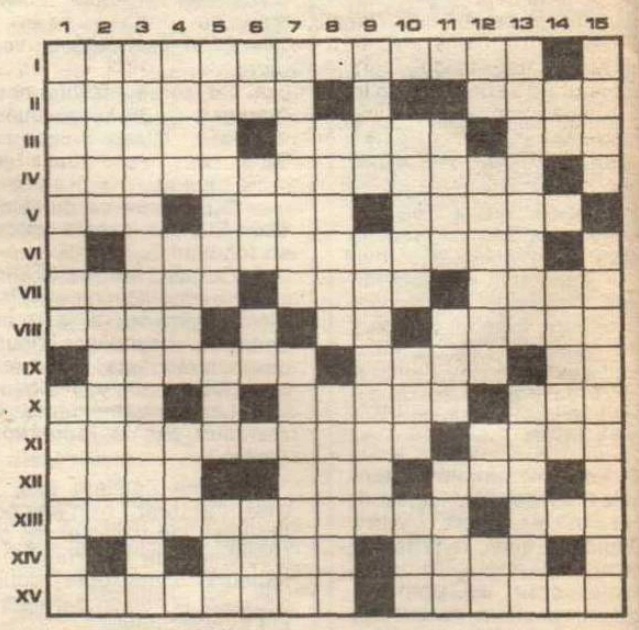
● Le stagiaire stéphanois Ferri qui, remplaçant Simondi, blessé, se faisait une place au soleil, a écopé d'une suspension d'un match qui risque de lui faire perdre sa place.

● Pierre Garonnaire, reconverti dans l'immobilier, avait promis de procurer à Diarte la petite villa dans la banlieue de Saint-Etienne exigée par l'épouse du nouvel avant-centre pour venir rejoindre son époux. Mais c'est finalement Jacques Didier qui a découvert la résidence demandée.

France Football patronne les stages de football Sports Elite Jeunes qui se dérouleront pendant l'été à Méjannes (Gard) et à Vichy (Allier) et désigne chaque semaine les « All Stars France Football », pour la semaine du 14 au 20 août : Robert Malaroni, Yvan Castro, Stéphane Cario, Stéphane Signoret, David Carsenty, Armand Poucan, José Mollero et Hervé Mathouse (meilleur gardien de but du stage).

Les jeux de l'été

par Jo FRACHON

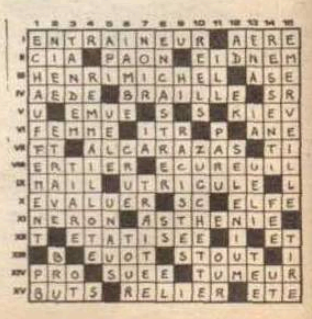


HORIZONTALEMENT

I. Une réparation qui n'a rien à voir avec sa surface.
II. Est susceptible, à tous moments, d'un certain avancement au tableau. Cinglé.
III. Jadis un tissu de soie, d'or et d'argent. Fait en défense. Un rien populaire.
IV. Permet de changer d'atmosphère pour l'agrément de tous.
V. Apparue d'est en ouest. Pas changé dans la copie conforme. Acier ou nickel.
VI. Mode d'action d'un système biologique.
VII. Timbré. Son père, il en a eu plein le dos !. Mis en état.
VIII. Trousse parfois. Deux pour Trossero. Absolument indispensables au football, à condition de les retourner.
IX. Un match qui arrive forcément en second pour l'une des deux équipes. Substance de teinture. Note.
X. « Je panse donc j'essuie » c'est sa devise. Son décès peut être l'occasion d'un mauvais jeu de mots. Des éléments de recette pour le Dinamo Bucarest.
XI. Frappe souvent des supporters enthousiastes. Un sportif de haut niveau sur les courts.
XII. Marqua à l'envers. Fils d'Arabie. Se déplace en jet.
XIII. Tirèrent d'un mauvais pas. Evita en Argentine.
XIV. Un passé récent pour la Juventus. Peut être frappé par la pierre.
XV. C'est avec lui qu'on peût, en quelque sorte, semer la zizanie sur la pelouse. Avantagé.

VERTICALEMENT

1. Une incursion rapide et bien menée dans le camp adverse. En tête dans le Championnat.
2. Au départ, une protection pour la coque. Un duché pour Joseph Fouché.
3. LE FOOTBALLEUR MYSTERE.
4. Un vieux registre au parlement de Paris. Dessert. Un pour Tottenham.
5. Un gant qui n'empêche pas d'avoir l'onglée. Le « machin » de De Gaulle. Le couronnement de la première du I vertical.
6. Pronom. Raccourcit une indication sur l'endroit où ont lieu des rencontres rien moins qu'amicales. Feinté. Tourne à la corde.
7. Théoriquement au-dessus de la mêlée, il lui arrive de prendre tout de même des coups. De vrais pigeons.
8. Enfoncé la tête en bas dans la boue. Restes.
9. Décida de poursuivre. Immatérielle.
10. Le feu à l'intérieur d'un pavillon. Cours de roumain. Un des phares de l'édition française.
11. Prise en chanson à la Bastille. Des dés... après coup. A sa barre dans le Morbihan.
12. Vient d'intercepter. Le ballon de Jean-Pierre Rives. A moitié étonné. Deux éléments pour Bastia.
13. Dans le genre casse-pieds, serait peu indiquée pour fréquenter une équipe de football. Se conduisent doublement comme de fidèles supporters.
14. Grecque. Avec lui on a des plumes pour des plumes.
15. Baigneur, s'il est en celluloïd. Sanctionnée sur le terrain, au minimum par un carton jaune.



Heureusement que l'équipe de France a battu, même petitement, Penarol de Montevideo mercredi dernier à Toulouse. Cela a permis de masquer l'incontestable échec d'une rencontre spécialement déplacée en province pour des motifs populaires, et disputée surtout devant des banquettes. A peine 10 000 spectateurs. Toulouse s'est condamné pour l'avenir, mais, et c'est là le plus embêtant, l'équipe de France a perdu son temps. Or, le mois de juin n'est plus si loin.

Le temps et l'argent

(Gérard EJNES)

TOULOUSE. — Il n'avait pas chôme Pierre Duraincie, chargé par la fédération de trouver un adversaire à l'équipe de France. Lui qui entre dans les pays de l'Est, comme vous ou moi dans une boulangerie, n'avait rien trouvé de ce côté, où pourtant il se targue de pouvoir faire déplacer habituellement une journée de Championnat, surtout quand il y a à la clé un paquet de devises à venir chercher à l'Ouest.

Il avait alors frappé à la porte de tous les grands clubs. Les champions d'Europe d'abord. Hambourg ? pris par son Championnat qui cette année a perdu de sa rigueur hebdomadaire. Anderlecht ? à Barcelone pour le tournoi Juan Gamper ; Aberdeen ? pris par son Championnat. La Juve ? Coupe d'Italie. Platini en sait quelque chose. Idem pour la Roma. De toute façon les Romains avaient renoncé dès qu'ils avaient appris que le match ne se déroulerait pas à Paris. Le Bayern ? Comme Hambourg.

Personne de libre. Le vrai casse-tête. Personne, sauf Penarol, champion du monde des clubs, et en tournée en Espagne à cette date.

La roue de secours idéale, mais du genre pneu à clous. Pas très excitant. Et un regret au passage. Trois jours après la signature du contrat avec les Uruguayens, la Fédération tchécoslovaque appelait Pierre Duraincie pour lui annoncer qu'elle pouvait envoyer son équipe nationale à Toulouse. Trop tard. Et dommage. On le sait maintenant.

La France a battu et bien battu Penarol mercredi dernier, la France n'a marqué qu'un seul but, mais elle a constamment tenu les rênes de la rencontre. Elle a prouvé que d'une saison sur l'autre elle n'avait pas oublié ses « fondamentaux » comme disent les rugbymen, que somme toute l'opération Championnat d'Europe était née sous une bonne étoile.

Au moment même où elle naissait, un grand espoir mourait. Nous vous parlions la semaine dernière dans ces mêmes colonnes de la politique de décentralisation mise en place par la fédération. Depuis l'arrivée à la tête de la sélection de Michel Hidalgo, les Bleus avaient joué cinq fois en province. Cette saison cinq autres matches y ont été programmés. En une seule saison la FFF a donc décidé de doubler la mise.

Or, au moment même où Giresse alertait Ferreri, au moment même où celui-ci croisait le ballon dans le but de Fernandez, et à supposer qu'il n'y ait point eu l'autre soir de retardataires, 10 438 spectateurs avaient payé pour voir ça. Nous voilà d'un coup replongés dans des périodes beaucoup plus sombres de notre football.

Réchauffé et refroidi

Le 23 décembre 1968, 7 320 spectateurs étaient venus au Parc des Princes, coupé en deux, pour voir Loubet marquer trois buts, et la France battre le Luxembourg. Le 28 avril 1970, ils n'étaient que 10 929 à Reims pour un France-Roumanie et 10 357 à Lyon le 11 novembre 1971 pour un France-Norvège. Le 27 mars 1976, 9 559 personnes avaient versé leur obole pour voir au Parc des Princes la France et la Tchécoslovaquie faire match nul 2-2. Ce match n'était pourtant pas comme les autres.

Michel Hidalgo avait pour la première fois la responsabilité de l'équipe de France et il offrait ce jour-là à Platini son premier maillot bleu. La grande aventure commençait dans un anonymat feutré.

Bravo à l'équipe de France mais pas au public de Toulouse qui s'est discrédité mercredi dernier

(Photo PRESSE SPORTS)

Un mois plus tard à Lens, le 24 avril, ils étaient 14 490 pour voir la France battre la Pologne. C'était la première des cinq rencontres disputées en province sous Hidalgo et la fin des fiascos populaires car la France allait se mettre à gagner.

Avant la Coupe du monde 1978, l'équipe d'Hidalgo avait rempli les stades de Lille et de Toulouse, avant la Coupe du monde 1982, elle en avait fait de même à Lyon et à Toulouse de nouveau ; 45 000 et 30 000 spectateurs.

La France sur sa trajectoire. Un Mundial en or massif et une dernière saison admirable, à l'exception d'un début calamiteux contre la Pologne.

Ce match contre la Pologne il faut bien y revenir. Avec ses allures de réchauffé, un mois après la fin du Mundial, il ne pouvait pas se transformer en grand succès populaire, même si la performance espagnole méritait un autre hommage de la part du public parisien ; 16 221 spectateurs, c'était peu. C'était plus en tout cas que pour le France-Hongrie d'octobre. Refroidi — après le réchauffé c'était logique — autant par la déconfiture polonaise que par le manque d'attrait de l'adversaire, le public parisien avait fait encore moins bien : 15 777 spectateurs.

« Nous avons choisi Toulouse sans aucune animosité pour Paris », disait ici même Fernand Sastre la semaine dernière.

Il était pourtant évident que « Paris-Août » demandant la tête de Platini voilà deux ans, boudant la sélection l'an dernier, avait signé son arrêt de mort en ce qui concerne le match inaugural organisé en faveur de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels).

Toulouse, si enthousiaste en 1978 et en 1982, enleva le morceau. Drôle de morceau en vérité. Une équipe de club, uruguayenne qui plus est, aussi titrée soit-elle, ce n'est pas le rêve pour attirer la grande foule, mais enfin, dans la ville rose, on considérait que l'équipe de France était suffisamment « porteuse » pour remplir à elle seule le stadium.

Erreur. Georges Favre, président de la ligue Midi-Pyrénées, organisatrice do la rencontre, et trésorier de la FFF, disait après coup : « A notre décharge je citerai cette journée aoûtienne en plein mois de vacances, ainsi qu'une rentrée s'annonçant difficile. »

Seulement, outre qu'il était un peu tard pour découvrir qu'une journée aoûtienne se situait, usage fort courant, en plein mois de vacances, on constatera que pour une autre journée aoutienne, non moins située en plein de mois de vacances, le 17 très précisément, il s'était tout de même trouvé 14 320 personnes à Toulouse pour assister à un modeste et banal Toulouse-Lille. CQFD.

Le gros problème de l'équipe de France, c'est qu'elle appartient à tout le monde, donc, à personne en priorité, sinon du coup à Paris, habitué à la voir jouer. Paris où les joueurs ont, qui plus est, leurs petites habitudes ; Rocheteau nous l'affirmait la semaine dernière, et d'autres joueurs nous le confirmaient à Toulouse, Paris est, par la force des choses, devenu la ville fétiche des Bleus. C'est dans ce Parc des Princes bouillonnant qu'ils ont gagné deux fois leur place en Coupe du monde. Personne n'a oublié la Bulgarie, ah ! ce tir de loin de Platini, personne n'a oublié les Pays-Bas, ah ! ce coup franc de Platini.

Personne, sauf apparemment certains responsables fédéraux dont il serait malvenu de critiquer le souci de faire voyager l'équipe de France dans tout le pays, mais auxquels on peut toutefois reprocher de ne pas l'avoir fait dans de bonnes conditions.

Car, si les joueurs sont tous prêts à crier comme le fait « F. F. » en première page « Gardarem lou Parc », à l'imitation de ces bergers du causse du Larzac, attachés à leur terre, on comprend aussi la volonté fédérale de tester les stades rénovés ou construits pour le Championnat d'Europe. A trois mois de l'« Européen », les Nantais, pour un France-Autriche, se déplaceront sûrement en masse pour voir autant les Bleus que leur nouveau stade de la Beaujoire. Et comment au mois d'avril la Meinau strasbourgeoise rénovée, ne craquerait-elle pas pour un France-RFA, affiche géniale en un tel lieu.

On attendra de connaître les adversaires des Bleus à Lens et à Marseille pour présumer du succès des rencontres qui s'y dérouleront, mais que la simple proximité du commencement de l'épreuve officielle, devrait garantir.

Des trous et des bosses

Il reste que s'il est un endroit où l'équipe de France aurait dû se préparer, c'est bien celui de ses futures conquêtes, celui du Parc des Princes.

Et cela sans trop tenir compte de la réussite populaire, même s'il doit s'agir... d'un échec. A ce propos, celui de mercredi est d'autant plus cinglant que l'UNFP ne courait aucun risque la fédération s'étant engagée à lui verser une somme minimale qui ressemble à un maximum. Ce sont donc 280 000 francs qui sortiront des caisses de la fédération pour entrer dans celles du syndicat.

« Nous avons eu la preuve que ce qui ne marche pas à Paris ne marche pas non plus en province », affirme Philippe Piat, président de l'UNFP. C'est en partie vrai.

Mais échec pour échec, il ne faut pas être devin pour imaginer que celui qu'aurait connu un tel match affiche plutôt médiocre en vérité, aurait été moins important. A Paris, le chiffre plancher pour le stade parisien se situe aux environs de quinze mille spectateurs, et tout porte à croire que la barre des vingt mille aurait pu être atteinte ; vingt mille à Toulouse c'est presque plein, vingt mille à Paris c'est presque vide. Il faut pourtant savoir ce que l'on veut et ce que veulent les joueurs. « Le terrain était plein de trous et de bosses » disait Ferreri en parlant de la pelouse toulousaine. »

Ce n'est pas sur une telle surface que l'on prépare un Championnat d'Europe. Le Parc même à moitié vide eût au moins aidé les joueurs à travailler des automatismes, à deviner à hauteur de quelle publicité ils doivent centrer.

Il ne faut pas perdre de vue que la France, en juin prochain, n'aura qu'un seul objectif : la victoire. L'obtention d'une telle victoire passe par l'accumulation de petits détails. A ce titre, mercredi dernier si elle a bel et bien battu Penarol, si elle a en règle générale donné satisfaction à son sélectionneur qui se plaignait simplement, mais ce n'est pas nouveau, d'un manque d'efficacité, l'équipe de France n'a pas seulement perdu de l'argent ; elle a aussi perdu un peu de temps. Ce n'est pas toujours la même chose, c'est même parfois plus grave.

FRANCE b. PENAROL DE MONTEVIDEO 1-0 (1-0)

Temps doux, éclairage médiocre. Terrain bosselé. 10 438 spectateurs. Recette : 774 000 F. Arbitre : M. Perez (Espagne). But : Ferreri (première). Avertissements : Fernandez (49e) pour la France ; Morena (52e), Villareal (79e) pour Penarol.

FRANCE : **Bats — Battiston, Le Roux, Bossis, Amoros — Fernandez, Tigana, Ferreri, Giresse puis Rocheteau (63e) — Bravo, Bellone.** Entr. : **Hidalgo.**

PENAROL : **Fernandez — Guttierez, Falero, Bosio puis Villareal (75e), Diogo — D. Silva, W. Silva puis Ortiz (75e), Saralegui, Salazar — Morena, Ramos.** Entr. : **Bagnulo.**

Que deviennent les avants-centres ?
Mercredi dernier, l'équipe de France a joué avec cinq milieux de terrain.
Daniel Bravo, qui n'est pas un neuf, ce n'est pas neuf, a évidemment échoué dans la mission qui lui était confiée. Existent-ils encore, les avants-centres, et quel est leur avenir ?
Nous avons interrogé tout d'abord un formateur, Pierre Tournier. Son opinion est essentielle.
Deux entraîneurs ensuite : Dos Santos a recruté un étranger, Vicot fait jouer un vétéran.
Trois joueurs enfin. Trois avants-centres : Lacombe le buteur, Rocheteau le fonceur et Anziani le débutant. La question est posée.
L'avant-centre est-il une race en voie d'extinction ?

RIEN DE NEUF EN 9

Les nouveaux domestiques

(Jean-Philippe RETHACKER)

La fonction crée l'organe, en football comme ailleurs. Lorsque le centre avant du WM, installé à la pointe de l'attaque, était l'homme chargé seul de marquer les buts, donc de s'exposer aux rudesses de l'arrière central adverse, lorsqu'il faisait office de bélier prévu pour enfoncer la défense, il était taillé en force et ne faisait pas dans la dentelle. Ses ailiers et ses inters s'évertuaient à travailler pour lui et à le mettre en position de tir.

Avec le 4-2-4, il quitta son « splendide isolement » et se vit mieux soutenu grâce à l'arrivée d'un alter ego avec lequel il put faire équipe, dans le placement comme les échanges (les célèbres une-deux du tandem Pelé-Coutinho étant restés dans les mémoires). Les Hongrois de 1953 avaient déjà esquissé la manœuvre en faisant avancer leurs deux inters Kocsis et Puskas, et en posant ainsi aux Anglais (et à bien d'autres) un énorme problème tactique mal ou pas résolu par l'arrière central et par ses partenaires.

Dans une évolution qui ne cessa de réduire le nombre des avants de pointe pour augmenter celui des joueurs intermédiaires, le rôle et l'efficacité des centres avants se sont petit à petit fondus, voire confondus, avec ceux des « milieu » offensifs, en particulier des n° 10, qui ont cueilli à leur tour les couronnes de lauriers.

L'affirmation et la généralisation du 4-4-2 (où comme dans le 4-2-4 finalement, les centres avants devenus avants du centre vont par deux) a modifié profondément le style, la morphologie, le jeu et le rendement de ces nouveaux baroudeurs. La polyvalence de tous les joueurs, des éléments d'attaque en particulier, accentuant encore le rapprochement et la similitude entre les hommes de pointe et les milieux.

En fait, le centre avant contemporain qui semble d'ailleurs de plus en plus appelé à perdre son ultime compagnon de combat et batailler tout seul devant, est devenu plus un préparateur qu'un finisseur. Par ses courses incessantes latérales ou profondes, ses appels de balle, son jeu sans ballon, il est destiné à harceler les défenseurs adverses, à ouvrir des brèches dans le système collectif qui est organisé devant lui, devant ses partenaires. Il est là pour servir de remiseur, de relayeur. Même s'il doit continuer à chasser le but et à rechercher lui-même l'efficacité.

Le centre avant est donc désormais un joueur de mouvement, mobile, vif, souple, à la fois courageux, clairvoyant et plein d'abnégation.

Un rôle ingrat et difficile, on en conviendra pour lequel les candidats sont de moins en moins nombreux.

Le roi est devenu un sujet, le patron un domestique.

Pierre Tournier est un formateur. Après s'être occupé plusieurs années durant du centre de formaton de Sochaux, il est venu l'an dernier à Monaco pour y effectuer le même travail. Voilà un homme chargé de former de futurs professionnels. Et parmi eux si possible des avants-centres. Il connaît la question. A Sochaux, il s'est occupé de Stopyra, d'Anziani et aussi de Stéphane Paille, avant-centre de l'équipe de France championne d'Europe juniors. Le tableau qu'il brosse pour FF n'est pas toujours réjouissant. Il a en tout cas le mérite de la lucidité. Ce n'est pas à vingt ans que l'on devient avant-centre. C'est bien avant, et Tournier est mieux placé que quiconque pour le savoir. Ecoutons-le.

« L'évolution tactique récente, avec le passage au 4-4-2, n'a pas fait évoluer un état de fait évident : depuis dix ans il est de plus en plus difficile de dénicher de véritables numéros 9. Quand un jeune arrive dans un centre de formation, on lui demande : « A quel poste joues-tu ? » Un sur deux répond : « En 10 » et sur la moitié qui reste, 70 % répond : « En 8 » je vois trois raisons à cela. La vie quotidienne est de plus en plus facile, le sport de haut niveau de plus en plus difficile. Or, le poste d'avant-centre est, de tous, celui qui requiert le plus de courage et de combativité. Ensuite c'est un poste de responsabilité. Mais le sens des responsabilités n'est pas la qualité principale de la jeunesse actuellement. Enfin, les journaux spécialisés accordent leurs faveurs aux joueurs du milieu. Michel et Guillou hier, Platini, Giresse, Tigana maintenant. Avant, les jeunes voulaient ressembler à Cisowski, Andersson ou Fontaine.

Compte tenu de tous ces paramètres, nous devons malgré tout tenter de déceler des jeunes aptes à jouer avant-centre. Pour cela, il faut des qualités énormes dès l'âge de quinze ans et notamment, donc ; des qualités morales, qu'il nous faut déceler par des tests de personnalités, lors des recrutements, car ces qualités-là sont presque impossible à améliorer.

A partir de là, il faut entreprendre une formation spécifique. Physique tout d'abord. Rapidité, détente, vivacité de gestes, maîtrise dans les déplacements courts mais rapides. Technique ensuite : adresse devant le but, maîtrise de toutes

DEUX ENTRAINEURS

Dos Santos : « Problème de mentalité »

« Nous, Français, sommes trop raffinés pour devenir des machines à marquer... » Quand Arnaud Dos Santos et Charles Samoy se sont mis en quête d'un buteur pour le LOSC, au début de l'intersaison, ils se sont trouvés confrontés à cette insolente vérité : le choix, en France, est plutôt limité.

Stopyra, trop cher ; Anziani, pas libre ; Pécout tardant à répondre, ils ont bien dû se résoudre à aller chercher leur bonheur à l'étranger. Scénario classique. « Pourtant, a toujours assuré Charles Samoy, nous aurions évité de le faire si cela avait été possible. Parce que nous savions ne pas avoir le droit à l'erreur. Or pour un étranger se pose toujours le problème crucial de l'adaptation. Chacun sait qu'elle a duré une année pour Halilhodzic par exemple... » Aujourd'hui, les Lillois ne regrettent rien. Et chacun s'accorde à dire que Dusan Savic est le bel oiseau de proie qu'ils cherchaient, toujours prêt à faire le geste décisif. « C'est un véritable chasseur de buts. Parce que, pour lui, marquer est une obsession. Sa raison d'être. Dans n'importe quelle position, il cherchera à se montrer efficace. Pour lui, ou pour un partenaire. » C'est Arnaud Dos Santos qui parle.

« La notion d'avant-centre que nous traînons depuis la belle époque du WM est quand même quelque peu dépassée, ajoute-t-il. C'est une fonction qui a dû beaucoup évoluer, ne serait-ce que par l'absence de plus en plus fréquente d'ailiers de débordement. Reste la vocation. Un état d'esprit très particulier, malheureusement trop rare chez nous Français. Une évidence toute simple nous échappe. La beauté du geste doit passer au second plan. Ce qui compte, c'est que la balle aille au fond. Peu importe comment... A l'évidence, notre football génère beaucoup moins de buteurs, d'avants-centres, que de joueurs d'entrejeu et particulièrement de numéros dix. Ce n'est pas un hasard. Pour nous, l'important est d'abord de toucher souvent le ballon. Nous trouvons fastidieux de courir sans l'avoir au bout de pied, de faire des appels de diversion, d'ouvrir des brèches pour les autres. Les joueurs rechignent à le faire. Et quand ils le font, le public n'y comprend rien. Ils sont mal payés en retour. Je crois qu'on trouve là en partie l'origine de notre mal à dénicher et à former des avants-centres. Le joueur français aime créer, élaborer, se montrer et bien jouer. Marquer n'est pas vraiment son principal souci. Il ne fait pas forcément le geste qui ouvre la voie du but... »

« Il ne faut rien exagérer, conclut cependant Arnaud Dos Santos. Quand on regarde les chiffres, on s'aperçoit que notre football n'est pas le moins productif de la planète, loin s'en faut. Mais le fait demeure. Il y a en France, et sans doute pour longtemps, pénurie de véritables avants-centres capables de sacrifier quatre-vingt-neuf minutes et cinquante-neuf secondes d'un match pour éprouver la joie de faire « ficelle » dans le seul instant où le public n'aura pas ressenti son travail de sape comme une absence. C'est un rôle très dur, très exigeant et très ingrat. Les volontaires ne sont pas légion. Mais nous continuerons en revanche à posséder foison de meneurs de jeu brillants et... adulés. »

Serge VERKRUSSE.

Vicot : « Question de temps »

La crise des avants-centres ? Robert Vicot l'entraîneur de Rouen, doit bien en avoir entendu parler. Rendez-vous compte ! Il est obligé de faire jouer à ce poste un ancêtre. Jean-François Beltramini, 35 ans et 8 mois ; deux mois et demi de plus que Delio Onnis, et depuis le début de la saison une licence bleue. Traduisez une licence de vétéran.

Mais, surprise, écoutez ce que dit Vicot en préambule : « Une crise ? Quelle crise ? Il s'agit d'un poste très délicat, et qui a évolué au fil du temps et des aménagements tactiques. Il existe encore des avants-centres à l'ancienne mode. Voyez Szarmach, voyez Onnis. Mais en fait, tout dépend de l'effectif. Avec deux bons ailiers on met une pointe fixe. Seulement qui dispose encore de deux bons ailiers ? »

Avec Redon, qui rentrera bientôt, et Didaux, Beltramini n'est pas le plus mal entouré, il n'empêche que son entraîneur ne le prend pas pour ce qu'il n'est pas : « Jean-François est un peu comme Lacombe, un spécialiste du jeu en pivot et de la remise. Un jeu que l'avant-centre actuel a dû adopter à cause des défenses regroupées. Prenons l'exemple de Just Fontaine. Il passait pour un avant-centre type. Mais à son époque, il suffisait de passer son défenseur pour arriver seul devant le gardien. Aujourd'hui, je suis sûr qu'il jouerait comme Lacombe. Justo était très vif. Il aurait fait un extraordinaire remiseur. Il ne jouerait pas comme Szarmach par exemple. »

Remiseur ou fonceur, l'avant-centre semble tout de même se faire de plus en plus rare. Sans vouloir être désobligeant à son égard, il nous semblait que Beltramini aurait déjà dû trouver son successeur. Vicot n'est pas de cet avis :

« Il est exact qu'ils sont de moins en moins nombreux, les jeunes qui veulent jouer avant-centre. La notion de buteur s'efface derrière celle de passeur, parce qu'il est de plus en plus difficile de marquer. Jetez un œil sur les stoppeurs. Buisine chez nous est un destructeur né, comme Le Roux, comme Boli. On ne peut pas briller contre des gars comme ça, sauf si l'on fuit, sauf si l'on décroche. Face à eux Lacombe ou Beltramini s'en sortiront toujours mieux qu'un Halilhodzic par exemple. Il faut aujourd'hui des avants-centres plus mobiles et possédant des qualités beaucoup plus diversifiées que par le passé, des avant-centres dont Beltramini est l'un des archétypes. Il n'a pas son pareil pour créer des brèches et faire diversion. »

Nous cherchons toujours une réponse à notre question initiale. Et l'âge dans tout ça ? Vicot y vient : « Les jeunes ne doivent pas se décourager. Le poste d'avant-centre requiert désormais une expérience importante. Jean-François est au sommet de son art. J'ai vu jouer récemment Stopyra avec Rennes. Il ne peut pas rester en pointe à attendre le ballon ; il est obligé de participer à l'élaboration, d'améliorer son sens collectif. Cela demande du temps. C'est pourquoi il me semble que le procès fait aux avant-centres n'est qu'un mauvais procès. »

les situations, contrôle-frappe, dribble-frappe et acquisition de toutes la gamme des feintes. Les feintes ! La voilà, la faiblesse des avants-centres français. Devant le but, ils frappent comme des sourds. Il leur faut cinq ou six occasions nettes pour mettre un but. Il faut leur apprendre la feinte de frappe et l'utilisation des deux pieds. Revenir sur son bon pied constitue une perte de temps. Enfin, il faut posséder un excellent jeu de tête. C'est un impératif. Le foot ressemble au hand. Dès qu'une équipe perd la balle, elle se regroupe devant son but, avant que le ballon n'y parvienne. Les espaces au sol se raréfient. Dans les airs ils demeurent. Il faut de ce fait travailler énormément le jeu aérien.

Après le physique et le technique, il faut travailler le sens tactique. C'est capital ! Pour recevoir le ballon on doit se placer ou se déplacer. Il faut apprendre à rechercher les espaces libres, à utiliser les fausses pistes et les appels indirects. Il faut aussi apprendre à attaquer la balle au point de chute, ne pas l'attendre surtout en l'air. J'ai des souvenris merveilleux de Dalger et Onnis. Onnis piquait sur le premier poteau avec le stoppeur et, au moment où Dalger centrait, il décrochait au second poteau où évidemment le ballon arrivait. Un régal. Les étrangers sont malins. Les jeunes avants-centres doivent apprendre les ficelles du métier ; ne pas être aussi naïfs et surtout être opportunistes, une qualité devenue rare. J'ai joué contre Andersson, il n'avait pas de jeu de tête, pas de pied gauche, les pieds en 10 h 10, et ne frappait pas fort. Plus c'est fort, moins c'est précis.

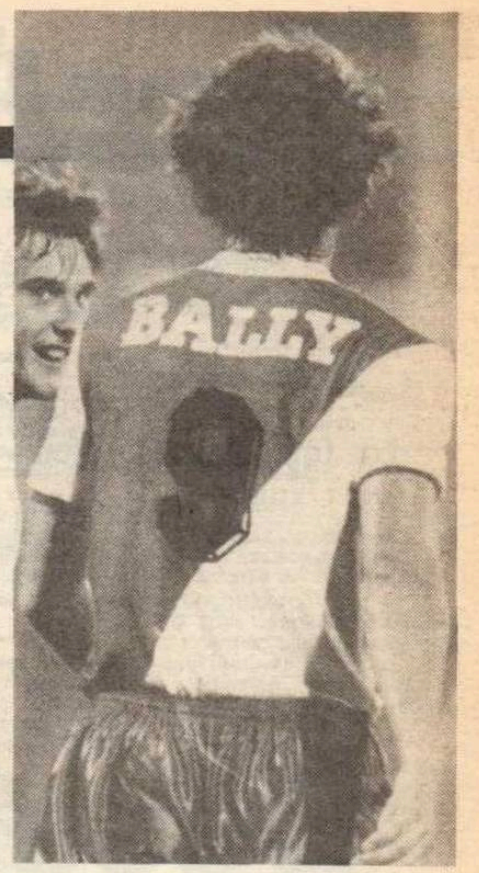
Pour finir, je parlerai de l'exemple de Stéphane Paille. Au départ, j'ai vu qu'il avait tout pour réussir comme avant-centre, sauf la mentalité. Il venait d'une section sport-études où l'on recherche plus la beauté que l'efficacité. C'était en outre un garçon trop gâté, par la vie et sa famille. Je l'ai malmené dans son intérêt. Ses six premiers mois au centre de formation ont été très difficiles, d'autant plus qu'il avait déjà joué en milieu de terrain. Je lui ai fait comprendre que le football français n'avait pas besoin de milieux, mais d'avants-centres, et je lui ai dit : « Tu vas en baver, mais tu ne le regretteras pas. » Il a été très courageux, il s'est astreint à des séances de têtes plongeantes dans le boue, véritablement féroces. Il a travaillé ses déplacements et ses attaques de balle dans les espaces vides. Il a appris également à jouer le Gallon de la tête dans sa trajectoire la plus haute, et à l'arrivée il s'est considérablement amélioré. Apparemment, l'an dernier, il a continué de progresser. Je l'ai vu en début de saison. J'ai trouvé que ses qualités morales s'étaient améliorées. Il faut souhaiter qu'il éclate au plus haut niveau maintenant. L'avenir des numéros 9 apparaît très incertain. Mais, il n'est pas interdit de penser que l'on va retrouver bientôt de grands attaquants. Ce qui manque, c'est le modèle, celui que les jeunes voudront imiter. Alors, tout ira mieux. En attendant, dan les centres, nous devons, comme des instituteurs, enfoncer le clou. Faire travailler des heures durant les futurs avants-centres devant le but.

Recueilli par Gérard EJNES

OÙ SONT PASSÉS LES BUTS ?

Comme un serpent de mer, la crise des avants-centres revient sur le devant de la scène, chaque fois que le nombre des buts inscrits en Championnat diminue. Si globalement celui-ci reste à peu près stable sur l'ensemble des saisons, il est certain que les démarrages sont de plus en plus difficiles pour les attaquants. C'est ainsi que cela fait maintenant cinq saisons que la barre des 180 buts en six journées (30 buts par journée) n'a plus été atteinte. Va-t-on bientôt regretter l'époque bénie du bonus ? Voici en tout cas les temps des passages à la sixième journée, depous douze ans. Seul 1981-1982 est inférieur à 1983-1984. Précisons par ailleurs que, sur les 161 buts inscrits cette année, 43, soit plus de 26 %, l'ont été par les avants-centres.

1983-1984 : 161 ; 1982-1983 : 177 ; 1981-1982 : 154 ; 1980-1981 : 173 ; 1979-1980 : 178 ; 1978-1979 : 183 ; 1977-1978 : 197 ; 1976-1977 : 183 ; 1975-1976 : 209 ; 1974-1975 : 175 ; 1973-1974 : 194 ; 1972-1973 : 174.



TROIS AVANTS-CENTRES

1 Vous considérez-vous comme un véritable avant-centre, du type Gerd Muller ?
2 Vous livrez-vous à des exercice spécifiques à l'entaînement ?
3 Vous sentez-vous différent des autres joueurs ?
Le procès que l'on fait aux avants-centres vous paraît-il justifié ?
4 Quel avenir prédisez-vous à l'avant-centre ?

Lacombe : « L'important, c'est l'approche du but »

1 « Oui, je me considère personnellement comme un véritable avant-centre. Mais, dans ce domaine, on ne peut pas dire que l'on ressemble à un exemple précis. Je sais que je ne suis pas du style Gerd Muller ou Carlos Bianchi. On a tendance à dire que je participe davantage au jeu collectif que ces joueurs. Mais à mon avis, en ce qui concerne l'avant-centre, l'important c'est l'approche du but. Chacun peut y parvenir dans son style propre. Après tout, ce qui importe, c'est de marquer des buts. Dans ce domaine, je pense que, personnellement, je n'ai jamais failli à ma mission. »

2 « Il faut effectivement répéter beaucoup de gestes devant le but. Il faut travailler face au gardien, travailler la volée, travailler le placement. A Bordeaux, et c'était également le cas à Lyon, Aimé Jacquet me demande parfois si je peux rester après l'entaînement afin de travailler davant le but. Je travaille avec un gardien, bien sûr, et un ou deux joueurs qui m'adressent des centres. Même à l'entraînement, il est important de marquer des buts. La soif de marquer n'est-elle pas la première motivation qui doit diriger un avant-centre ? »

3 « Effectivement, je vais finir par croire que le poste d'avant-centre est un rôle à part dans le football. D'abord parce que nous sommes sans doute les joueurs qui allons le plus au contact et qui prenons le plus de coups. A chaque match, c'est un nouveau face-à-face avec un, voire plusieurs joueurs. Nous avons le gardien, le stoppeur, bien sûr, le libero et parfois même un joueur du milieu sur le dos. C'est pour ça que, personnellement, j'aime bien opérer à deux avants-centres comme c'est le cas avec Muller. De la sorte, comme nous sommes deux véritables avants-centres nous arrivons parfois à déjouer le marquage strict de l'adversaire. »

4 « En ce qui me concerne, je ne connais pas de joueurs vraiment polyvalents qui font de très bons avants-centres. Prenons l'exemple de Philippe Anziani. J'ai été surpris par de récentes déclarations de son entraîneur Mosca disant que c'était le meilleur avant centre-français. Dans le fond, rien à dire là-dessus, je serais plutôt d'accord avec lui. Mais alors, comment se fait-il qu'un entraîneur dise cela après avoir fait jouer, je m'en souviens, Anziani défenseur à Bordeaux l'an dernier où il marquait Alain Giresse. Je pense qu'Anziani, comme d'autres jeunes Français est un grand espoir au poste d'avant-centre mais alors qu'on ne le fasse jouer qu'avec le numéro neuf. »

François TRASBOT.

Rocheteau : « Des duels excitants »

1 « Non, absolument pas. J'ai toujours admiré ce genre de joueurs. Gerd Muller était un buteur-né, ce que je ne suis pas. Il était sans cesse à l'affût, il sentait les bons coups. Il avait les qualités requises pour procéder de cette façon devant le but. Je n'ai pas les mêmes. A la limite, si on me demandait de jouer comme lui, je serai frustré. J'ai besoin de toucher souvent le ballon, de me déplacer sur tout le front de l'attaque. Je ne pourrai jamais me cantonner dans un rôle très strict. Je me cnsidère comme un attaquant libre. Je préfère cette appellation à celle d'avant-centre, même si j'ai le sentiment d'avoir progressé devant le but. »

2 « D'une façon générale, je suis favorable au travail spécifique par poste. A l'entraînement, je travaille tous les gestes de l'attaquant : débordements, remises, tirs au but. A la différence du gardien de but, par exemple, qui peut s'entraîner seul, ce travail doit être réalisé dans les conditions de jeu. C'est indispensable. »

3 « Non, pas vraiment. Il me semble néanmoins qu'il est de plus en plus difficile de jouer attaquant. Les raisons en sont connues : un jeu plus engagé, des défenses renforcées. Malgré cela, pour rien au monde je ne changerais de poste. Je prends beaucoup de plaisir à jouer attaquant et je pense être plus utile aux avant-postes qu'ailleurs. »

4 « Je préfère plutôt évoquer l'avenir des attaquants au sens large du terme. Il n'existe plus d'avant-centre ou d'ailier. L'attaquant moderne doit posséder un registre complet. Il doit se sentir autant à l'aise sur les côtés qu'au centre ; il doit également jouer en mouvement et faire un travail de sape incessant. Tout est une question de qualité de joueur. S'il a ça dans l'esprit, il se sentira à l'aise. Moi, par exemple, j'aime défier le défenseur qui est chargé de me marquer. Il y a dans ce genre de duel un côté très excitant dont je ne pourrais me passer. L'avenir, c'est un peu ce que l'on tente de faire à Paris sous la conduite de Lucien Leduc.

Nous sommes à la recherche d'un style, un 4-4-2 où les attaquants et les milieux jouent groupés. Un jeu court avec le moins de touches de balle possible.

Encore quelques matches, et nous serons au point. »

D. C.

Anziani : « Le temps travaille pour nous »

1 « Certainement pas, mais en revanche, j'ai le sentiment d'avoir d'autres qualités qui ne sont pas négligeables. Bien sûr, je ne joue pas systématiquement devant le but comme un pivot sait le faire mais j'aime bouger, j'aime me montrer actif et disponible pour avoir un rôle plus permanent sur tout le front de l'attaque. Cela dit, connaissez-vous beaucoup d'attaquants qui opèrent à la manière de Gerd Muller ? Il avait sa manière de jouer et nous, nous avons la nôtre qui n'est pas forcément plus mauvaise. »

2 « Il arrive en effet qu'à l'entraînement je m'applique à travailler en fonction du poste que j'occupe surtout lorsque nous faisons des exercices attaque contre défense. Bien sûr, je mets l'accent également sur les tirs au but et généralement dans le jeu, j'essaie de me placer en fonction du rôle que je joue dans mon équipe et des services que je dois rendre dans ma fonction d'avant-centre dont la mission essentielle est bien entendu de marquer beaucoup de buts. »

3 « Non, je me considère parfaitement comme n'importe quel autre joueur du champ. Bien sûr, les avants-centres ont plus de responsabilités dans la mesure où ils sont là pour marquer des buts mais je ne me contente pas de me tenir à proximité du but adverse et je participe largement au jeu collectif, cela faisant partie d'après moi de mes prérogatives. C'est vrai que l'on reproche souvent aux avants-centres français de ne pas marquer suffisamment de buts mais je pense aussi que parmi eux on trouve plusieurs jeunes éléments encore inexpérimentés et qui ne font pas grand cas de leurs connaissances. Il faut donc leur laisser le temps de s'aguerrir. »

4 « Je vous l'ai déjà dit, je considère que l'avant-centre est un joueur comme les autres auquel incombe la fonction supplémentaire de marquer les buts. Son avenir est tout tracé. Pour ma part, je pense posséder suffisamment de qualités pour réussir à ce poste et j'y arriverai vaille que vaille. »

Jean RIGOULOT.

Première image : une fin de juillet brûlant à Auxerre.
Ce soir-là, un jeune Lyonnais de vingt-deux ans joue un vilain tour à Nantes, le champion.
La France s'étonne. Trois semaines plus tard, Auxerre frappe à Lens.
Le troisième but c'est pour Patrice Garande, encore lui.
Un petit chef-d'œuvre, ce but. La France s'interroge. Et puis, c'est le tourbillon...
La fête devant Brest. La France applaudit. Garande en tête des buteurs (avec Giresse et Brisson),
Auxerre superstar, mariage avec la ravissante Danoise Ina le 19 août.
Il est heureux, le gône. Fou de joie, tant de bonheur à la fois !

GARANDE
Dessine-nous un nuage

(Gérard ETCHEVERRY)

« Patrice Garande en tête des buteurs ou l'AJ Auxerre leader du Championnat, quel est le plus grand miracle des Jeux ?

— Aucun, je pense au contraire que ces deux réussites actuelles, celle de mon club et la mienne ne doivent rien au hasard et qu'elles sont le résultat d'une évolution logique des choses.

— Comment cela ?

— Parlons d'Auxerre pour commencer. Il faut se souvenir que nous avions réalisé une excellente fin de Championnat la saison passée, match nul à Monaco, devant Bordeaux et victoire devant le Paris SG, c'était déjà un signe précurseur, non ? Ladessus, nous commençons notre saison à domicile en battant Nantes, ce qui a pour effet d'augmenter un peu plus notre confiance dans nos moyens.

— Encore faut-il marquer des buts...

— Justement, ce qui me paraît important c'est qu'il y a cette saison, à Auxerre, beaucoup plus de joueurs qui peuvent marquer des buts que par le passé. Il n'y a plus seulement Szarmach, qui était absent au début de saison, mais aussi Ferreri qui joue un peu faux ailier comme en équipe de France, Lanthier, le véritable organisateur, qui jouait rarement pour lui, jadis, et qui, désormais, tente davantage sa chance au but, et enfin moi-même qui n'étais plus habitué à ce rôle de réalisateur. Mais je dois dire que cela fait très plaisir de se retrouver meilleur buteur jusqu'à présent avec six buts.

— C'est-à-dire presque autant déjà que vous en avez marqué pendant toute la saison dernière.

— Oui, effectivement, la saison passée je n'avais marqué que huit buts en trente matches, mais j'étais militaire, et il y a deux ans, pour ma première saison à Auxerre, six buts seulement en dix-sept matches. Aujourd'hui rien n'est vraiment comparable.

— Pourquoi ?

— Parce que le système de jeu d'Auxerre a évolué et que, par voie de conséquence, mon rôle est différent. Je joue désormais en position de deuxième avant-centre à côté de Szarmach, ce qui convient beaucoup mieux à mon tempérament alors que je n'étais pas du tout à l'aise au début à Auxerre où je jouais ailier dans un 4-4-2 qui me convenait mal.

— Pourquoi Guy Roux a-t-il attendu alors si longtemps pour modifier son système de jeu ?

— C'est la question que je me posais au début car j'étais venu à Auxerre pour jouer avant-centre, j'avais du mal à accepter de jouer ailier. J'ai même songé à quitter Auxerre à la fin de la première année, mais Serge Mesones m'a incité à m'accrocher et Guy Roux m'a demandé d'être patient en me faisant comprendre qu'il n'était pas possible de modifier un système de jeu sur un seul coup de baguette magique. Tout cela ne pouvait être qu'une évolution progressive. J'ai eu, finalement, raison d'attendre puisque depuis le mois de mars dernier environ le changement s'est enfin produit et je peux ainsi beaucoup mieux m'exprimer.

Garande toute volonté déployée.

— Le public auxerrois a-t-il été aussi patient que vous ?

— Je dois dire que je n'ai jamais eu de problème avec lui. Il m'a toujours encouragé même lorsque je ne marquais pas. Il sentait confusément que mon heure arriverait sans doute, car mes productions dans l'équipe de Division III démontrait, à l'évidence, que j'étais un buteur et qu'il importait avant tout de me faire confiance.

— Ils disent tout cela les buteurs ?

Oui, bien sûr, mais pas seulement les buteurs car chez nous, à Auxerre, nous formons un groupe très soudé et nous réagissons dans la même direction. Nous devons tous énormément à Guy Roux, mas il se trouve que nos relations ont progressé avec lui et notre confiance s'en est trouvée améliorée. Il est beaucoup plus proche de nous qu'avant. Surtout, il nous considère comme des professionnels et non plus comme des gamins comme il le faisait parfois avant.

— On dit qu'il a confisqué la mobylette de Boli récemment...

— Oui, mais Boli n'a que seize ans, ce qui n'empêche pas que Guy Roux lui a permis de s'affirmer, de s'imposer. Vous savez, il n'y a pas de secret, Guy Roux nous a simplement fait comprendre que si le club nous avait tous gardés cette saison c'est qu'on avait confiance en nous. Des mots simples et le déclic s'est produit contre Nantes.

— Et vous croyez que ça va durer ?

— Nous sommes réalistes. Être champion il n'en est pas question, mais on se dit tous que si l'ambiance reste sereine rien de grave ne peut nous arriver et qu'une place dans les cinq premiers n'a rien d'utopique comme n'a rien d'utopique ma réussite actuelle, car tout a été réuni pour que je sois particulièrement mis en confiance. Mon service militaire est terminé et je viens de me marier il y a tout juste dix jours.

— Ceci explique que vous marquiez même des buts incroyables.

— Vous faites allusion à ma reprise de volée réussie contre Lens. Mon meilleur souvenir que ce but, et surtout cette victoire qui nous a fait prendre vraiment conscience de nos possibilités.

— Je disais cela parce que de la part d'un joueur réputé pas très technique...

— Vous savez, j'ai tout de même progressé. Se retrouver au Bataillon de Joinville avec des artistes tels que Bravo, Ferreri et Bellone ne peut pas faire de mal. A force de répéter les mêmes gestes techniques on s'améliore.

Mais surtout j'ai compris qu'un avant-centre actuel ne pouvait plus se permettre de rester dans les dix huit mètres pour attendre le ballon mais qu'il fallait qu'il participe davantage au jeu.

— Il est donc loin le temps où Robert Herbin, parait-il, disait de vous que vous étiez mauvais ?

— Franchement, je ne souviens pas qu'il ait dit cela.

— D'autres alors ?

— Ce qui est sûr c'est que Garonnaire ne m'a jamais fait confiance, contrairement à Robert Philippe qui s'occupait et s'occupe encore du centre de formation et à Guy Briet qui m'a fait signer un contrat d'aspirant au départ.

— Vous lui en voulez beaucoup à Garonnaire ?

Je lui en ai beaucoup voulu, mais enfin il m'a peut-être rendu service finalement car si j'étais resté chez les Verts je ne serais peut-être jamais passé professionnel.

Pourtant tout ne marchait pas si mal puisque, en Division III, je marquais quinze buts par saison, mais je n'ai jamais eu une seule fois ma chance chez les pros, contrairement à Laurent Roussey qui a une ascension fulgurante alors qu'il était encore cadet. Moi, en deux ans j'ai dû me contenter cinq fois du banc des remplaçants.

— Pourquoi ?

— On m'a reproché les petites bêtises que j'ai pu faire. Mais quel gamin n'en fait pas, car lorsque je suis arrivé j'avais tout juste quatorze ans et demi et je logeais encore chez l'habitant.

N'empêche que lorsque je suis parti j'étais très déçu, encore que l'expérience stéphanoise fut positive moralement, avoir cotoyé ce stade et l'aventure de la Coupe d'Europe a été formidable, mais j'ai surtout compris en quittant Saint-Etienne qu'il y avait très peu de vrais amis dans le football et je ne fais pas allusion en disant cela aux joueurs.

— Des vrais amis comme Jacky Lemée ?

— Ah ça oui ! C'est lui qui m'a refait une santé à Orléans pendant un an. C'est un monsieur extraordinaire, à tel point que je lui ai demandé d'être mon témoin pour mon mariage, qui s'est d'ailleurs déroulé chez lui, à côté d'Orléans.

— Avant Orléans il y avait eu la Suisse, un deuxième échec...

— Passer de la Division III au Championnat national suisse n'était pas facile à dix-huit ans. Hervé Revelli m'avait remarqué quand il s'occupait de l'entraînement des attaquants à Saint-Etienne. Mais je ne regrette pas d'être allé au Chenois car les responsabilités m'ont toujours plu, et de plus j'ai rencontré en Suisse ma fiancée, Ina. Enfin, cela m'a permis de côtoyer plusieurs footballs, le football genevois, tel que nous le pratiquons, le football zurichois d'inspiration germanique et celui de Lugano à consonance italienne.

Le malheur a voulu que je perde ma mère pendant que je jouais en Suisse et j'en ai beaucoup souffert...

— N'empêche qu'il était temps que vous réussissiez ?

— Oui, mais maintenant que tous les bonheurs arrivent à la fois : Auxerre, mon mariage, je ne vis pas pour autant sur un nuage. Mon ambition c'est de prouver quelque chose pendant toute une saison, plus encore que de devenir international, ce qui ne veut pas dire que je refuserais les honneurs pour autant si cela devait se présenter.

— Une dernière question anecdotique. Pourquoi portez-vous un bandage au poignet comme les tennismen ?

— Nous étions trois à en porter contre Nantes, Perdrieau, Ferreri et moi à cause de la chaleur. Maintenant il n'y a plus que moi qui l'ai gardé, une sorte de porte-bonheur en sorte puisque j'avais marqué le seul but contre Nantes. »

TOURNOI DE BORDEAUX

Un grand plateau pour une petite chambrée

BORDEAUX. — Les dirigeants bordelais ne font jamais les choses à moitié. Quand ils recrutent, ils visent haut. Quand ils organisent un tournoi, ils invitent ce qui se fait de mieux en Europe. Pour ce coup d'essai qu'était ce premier grand tournoi international, le président Bez et ses dirigeants ont voulu réaliser un coup de maître. Et ils avaient mis tous les atouts de leur côté en s'assurant le concours de Nantes, Stuttgart et Barcelone.

But avoué de ce premier tournoi : offrir un beau spectacle au public aquitain et si bénéfice il y avait, le verser à une bonne œuvre « Sud-Ouest Solidarité » en l'occurence. « C'est une idée qui trotte depuis longtemps dans la tête du président », avait confié Didier Couécou au cours du déjeuner de présentation de l'épreuve : donner au football girondin les moyens de faire un beau geste. » But sportif, selon la modeste équipe de Nancy, le stade était à peu près plein. alors comment expliquer cette relative bouderie ? Le prix des places ? Il n'avait rien d'extravagant, eu égard à la qualité du programme proposé. Bien sûr, il y avait des tribunes présidentielles à quatre cents francs, mais on trouvait aussi des populaires à soixante-dix francs pour quatre matches de haut niveau. On restait donc dans les limites du raisonnable. Autre explication, le temps orageux et pourri. Peut-être encore que ce même temps a pu décider des estivants à quitter les plages du bassin d'Arcachon. Alors les grandes migrations de la rentrée ? L'explication serait plutôt là. En effet, de nombreux Bordelais n'étaient pas encore rentrés chez eux, alors que les estivants étaient déjà sur la route du retour. Mais comment pouvait-on faire autrement ? Ce week-end était le seul où tous les acteurs étaient libres dans cette période de grande reprise sportive. Heureusement, en compensation, l'aspect sportif est lui nettement plus positif.

Trois jours seulement après France-Penarol, Alain Giresse s'est montré très convaincant lors du Tournoi de Bordeaux. On le voit ici se jouer de Bernd Foerster, à l'occasion de la finale contre Stuttgart. **(Photo Patrick BOUTROUX)**

Aimé Jacquet : s'imposer au gratin du football continental, afin de peaufiner la formation dans l'optique de la toute proche Coupe de l'UEFA. Seulement voilà, pour faire du bénéfice, il faut commencer par couvrir les frais. Or, rien ne dit que ce magnifique tournoi ne va pas finalement coûter de l'argent aux Girondins, et même beaucoup d'argent. Au départ, les frais engagés étaient certes énormes, de l'ordre de deux millions de francs. Barcelone demandait déjà neuf cent mille francs, Stuttgart et Nantes trois cent mille francs chacun. « Il faudrait faire quinze mille spectateurs à chaque journée pour récupérer notre investissement », nous avait expliqué Couécou.

Avec Nantes, l'ennemi héréditaire qui fait toujours recette, Stuttgart et les frères Foerster, bien connus depuis la fameuse demi-finale du Mundial à Séville, et surtout Barcelone et sa petite merveille Diego Maradona, le pari pouvait être gagné. D'autant plus que les dirigeants bordelais avaient assuré la participation de la vedette argentine en faisant préciser sur le contrat que celle-ci devrait jouer au moins une heure à chaque match, faute de quoi le Barça perdrait la moitié de son indemnité, laquelle irait à une œuvre. Et comme l'Aquitaine compte de nombreux Français d'origine espagnole et que le football ibérique est toujours fort apprécié en ces lieux, on espérait vraiment remplir le stade. Eh bien, le pari a été perdu. Onze mille cinq cents spectateurs le premier jour, un peu moins le second, sur l'ensemble du tournoi cela fait plus de sept mille spectateurs de chute. La perte financière exacte ne sera connue que dans les prochains jours, lorsqu'on aura fait les comptes avec précision.

Il va de soi que l'état-major girondin a tout lieu d'être déçu, car personne n'avait ménagé sa peine pour que ce tournoi soit une réussite. Décidément, le public bordelais est fidèle à sa réputation, c'est-à-dire qu'il est difficile à dégeler dès lors qu'il ne s'agit pas de compétition officielle. C'est d'autant plus difficile à comprendre que récemment pour la venue de

Interrogé la semaine dernière sur l'opportunité de ce genre d'épreuve, l'entraîneur bordelais Aimé Jacquet s'était déjà montré catégorique : « Je suis pour, à fond. Pour moi, un tournoi de cette envergure n'a rien à voir avec une rencontre amicale. Il y a des demi-finales et une finale. Il faut se battre pour les gagner. Je me souviens du tournoi de Madrid auquel nous avons participé la saison dernière. Nous y avions pris de terribles raclées, en particulier contre Hambourg. Et bien finalement, cela nous fut salutaire et profitable, puisqu'au retour mon équipe a pris son envol. Cette fois, en affrontant de gros calibres européens, j'espère bien que nous allons afficher des progrès et trouver une motivation différente. C'est à coup sûr le meilleur moyen de préparer notre double rendez-vous en Coupe d'Europe, le mois prochain. »

Dès samedi soir, Jacquet pouvait être satisfait. Lui avait gagné son pari. Non seulement ses hommes n'avaient pas pris de raclée comme à Madrid, mais ils s'étaient au contraire brillamment qualifiés pour la finale en éliminant l'épouvantail Barcelone avec une belle insolence. Alain Giresse avait prouvé qu'il n'avait rien à envier à Maradona et les Bordelais s'étaient réconciliés avec leur public. Cette réussite sportive atténuée par le revers contre Stuttgart en finale, était à coup sûr le baume le plus efficace pour effacer l'amertume, oh combien justifiée des dirigeants bordelais.

François TRASBOT.

SAMEDI
Stuttgart b. Nantes : 1-0
Bordeaux b. Barcelone : 2-0
DIMANCHE
Barcelone b. Nantes : 3-2
Stuttgart b. Bordeaux : 2-0

rendez-vous

En passant par la Lorraine...

Division I, 7e journée, mercredi 31 août 1983, 20 h 30

METZ-AUXERRE

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz et Auxerre, 1-1**

METZ (19)
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Metz, 2-2 ; Monaco b. *Metz, 4-0 ; *Paris-SG b. Metz, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Kurbos, 3 buts.

AUXERRE (1)
- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Laval, 3-0 ; Auxerre b. *Lens, 3-1 ; *Auxerre b. Brest, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Garande, 6 buts.
- **Pronostic :** Auxerre.

TOULON-MONACO

Stade de Bon-Rencontre

TOULON (17)
- **Trois derniers matches :** Toulon b. *Rennes, 2-1 ; Saint-Etienne b. *Toulon, 1-0 ; *Bordeaux b. Toulon, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 3 buts.

MONACO (2)
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Brest, 2-0 ; Monaco b. *Metz, 4-0 ; *Monaco b. Saint-Etienne, 3-1.
- **Meilleurs buteurs :** Genghini et Bellone, 4 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

STRASBOURG-BORDEAUX

Stade de La Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg et Bordeaux, 0-0**

STRASBOURG (11)
- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Strasbourg, 0-0 ; *Strasbourg b. Nîmes, 1-0 ; *Nancy b. Strasbourg, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Lacuesta, 2 buts.

BORDEAUX (3)
- **Trois derniers matches :** *Lille et Bordeaux, 1-1 ; *Bordeaux b. Nancy, 2-1 ; *Bordeaux b. Toulon, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 5 buts.
- **Pronostic :** match nul.

BREST-PARIS-SG

Stade Francis-Le-Blé
La saison dernière :
***Brest b. Paris-SG, 3-1**

BREST (15)
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Brest, 2-0 ; *Brest b. Bastia, 3-0 ; *Auxerre b. Brest, 5-0.
- **Meilleur buteur :** Njo-Lea, 3 buts.

PARIS-SG (4)
- **Trois derniers matches :** *Paris-SG b. Lens, 3-0 ; *Laval b. Paris-SG, 2-0 ; *Paris-SG b. Metz, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Zaremba, 3 buts.
- **Pronostic :** match nul.

ROUEN-NANCY

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
***Rouen b. Nancy, 1-0**

ROUEN (5)
- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Rouen, 2-1 ; *Rouen b. Sochaux, 1-0 ; *Rennes b. Rouen, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Dideaux, 3 buts.

NANCY (16)
- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Nancy, 1-0 ; *Bordeaux b. Nancy, 2-1 ; *Nancy b. Strasbourg, 3-2.
- **Meilleur buteur :** Umpierrez, 2 buts.
- **Pronostic :** Rouen.

LENS-RENNES

Stade Félix-Ballaert

LENS (6)
- **Trois derniers matches :** *Paris-Saint-Germain b. Lens, 3-0 ; Auxerre b. *Lens, 3-1 ; *Bastia et Lens, 2-2
- **Meilleur buteur :** Brisson, 5 buts.

RENNES (20)
- **Trois derniers matches :** Toulon b. *Rennes, 2-1 ; *Nantes b. Rennes, 3-1 ; *Rennes b. Rouen, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Bousdira, 3 buts.
- **Pronostic :** Lens.

NANTES-NIMES

Stade Marcel-Saupin

NANTES (7)
- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Nancy, 1-0 ; *Nantes b. Rennes, 3-1 ; *Lille b. Nantes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Touré, 2 buts.

NIMES (14)
- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Rouen, 2-1 ; *Strasbourg b. Nîmes, 1-0 ; *Nîmes b. Toulouse, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Nygaard et Perez, 2 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

LAVAL-LILLE

Stade Francis-Le-Basser
La saison dernière :
***Laval b. Lille, 2-0**

LAVAL (8)
- **Trois derniers matches :** *Auxerre b. Laval, 3-0 ; *Laval b. Paris-Saint-Germain, 2-0 ; Laval b. *Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Séné, 2 buts.

LILLE (10)
- **Trois derniers matches :** *Lille et Bordeaux, 1-1 ; *Toulouse b. Lille, 2-1 ; *Lille b. Nantes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Savic, 3 buts.
- **Pronostic :** Laval.

TOULOUSE-SOCHAUX

Stadium municipal
La saison dernière :
Sochaux b. *Toulouse, 6-2

TOULOUSE (12)
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Toulouse, 3-2 ; *Toulouse b. Lille, 2-1 ; *Nîmes b. Toulouse, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Soler, 3 buts.

SOCHAUX (9)
- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Strasbourg, 0-0 ; *Rouen b. Sochaux, 1-0 ; Laval b. *Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Fernier, Anziani et Agerbeck, 2 buts.
- **Pronostic :** Toulouse.

SAINT-ETIENNE-BASTIA

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne et Bastia, 1-1**

SAINT-ETIENNE (18)
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Metz, 2-2 ; Saint-Etienne b. *Toulon, 1-0 ; *Monaco b. Saint-Etienne, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 2 buts.

BASTIA (13)
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Toulouse, 3-2 ; *Brest b. Bastia, 3-0 ; *Bastia et Lens, 2-2.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 2 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

PASSES DECISIVES

RECTIFICATIF. — Lors de la cinquième journée, une erreur s'est glissée dans le classement des passes décisives, concernant la rencontre Metz-Monaco (0-4). Bellone, Bravo et Genghini sont à créditer chacun d'une passe décisive.

Ce qui permet à Daniel Bravo de prendre seul la tête du classement des « passeurs » avec cinq passes décisives depuis le début de la saison.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

CLASSEMENT APRES LA SIXIEME JOURNEE

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	Diff.
1.	3	3	0	0	3	2	0	1	6	5	0	1	Auxerre	9	0	5	3	14	3	+11
2.	3	3	0	0	3	1	1	1	6	4	1	1	Monaco	8	1	5	3	13	4	+ 9
	4	4	0	0	2	0	1	1	6	4	1	1	Bordeaux	11	2	2	4	13	6	+ 7
4.	3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	Paris SG	10	1	2	6	12	7	+ 5
	3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	Rouen	6	1	2	4	8	5	+ 3
6.	3	2	0	1	3	1	1	1	6	3	1	2	Lens	7	6	6	5	13	11	+ 2
	3	2	1	0	3	1	0	2	6	4	0	2	Nantes	6	2	1	3	7	5	+ 2
	3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	Laval	4	1	1	6	5	7	— 5
9.	4	2	1	1	2	0	1	1	6	2	2	2	Sochaux	7	3	0	1	7	4	+ 3
	3	1	2	0	3	1	0	2	6	2	2	2	Lille	4	2	4	6	8	8	0
	3	1	2	0	3	0	2	1	6	1	4	1	Strasbourg	2	1	3	4	5	5	0
12.	3	1	1	1	3	1	0	2	6	2	1	3	Toulouse	3	4	7	7	10	11	— 1
	3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	Bastia	5	2	0	6	5	8	— 3
	3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	Nîmes	6	2	1	9	7	11	— 4
	2	2	0	0	4	0	1	3	6	2	1	3	Brest	6	2	0	8	6	10	— 4
16.	4	1	1	2	2	0	1	1	6	1	2	3	Nancy	4	3	2	5	6	8	— 2
	3	0	2	1	3	1	0	2	6	1	2	3	Toulon	4	1	3	7	3	8	— 5
18.	2	0	1	1	4	1	1	2	6	1	2	3	St-Etienne	2	6	5	7	7	13	— 6
19.	2	1	0	1	4	0	2	2	6	1	2	3	Metz	4	1	4	7	5	11	— 6
20.	3	1	0	2	3	0	1	2	6	1	1	4	Rennes	4	4	8	3	8	7	16 — 9

Le stade de l'Ill noir de monde (record d'affluence) et lieu maudit pour tous ses visiteurs a fait plier pour la première fois de la saison une équipe de Tours dominatrice puis laminée par un adversaire mulhousien impressionnant à certains instants.

Les joueurs de Banide, à l'occasion de ce succès, se sont installés en tête du groupe B. Tours suit dans la foulée et un groupe de cinq clubs s'est formé juste derrière avec huit points.

Parmi ces derniers, l'on retrouve les favoris : Reims, Racing CP et Le Havre.

Dans le groupe A, Cannes a fait exploser le leader grenoblois au pied même des Alpes.

Pourtant, ce ne sont pas les hommes de Guillou qui dominent la situation, mais bien plutôt le trio Nice-Montpellier-Limoges.

L'Ill noire

(Patrick DESSAULT)

MULHOUSE. — Didier Six échappe à un tacle du Tourangeau Lestage et c'est tout Mulhouse qui en profite pour s'installer aux commandes du groupe B. Mais cela n'était-il pas prévu ?
(Photo Michel DESCHAMPS)

L'effet Nouzaret

Le vieux stade cabossé de la Mosson résonne de nouveau des exploits de ses joueurs. Et à un moment où, peut-être, l'on ne s'y attendait plus vraiment. Sacré Nicollin ! Non seulement il a le culot de rappeler un entraîneur qu'il a proprement éjecté au profit de Kader Firoud, il y a deux ans — notez que cet entraîneur, Robert Nouzaret, n'est pas revenu avec un revolver dans le dos — mais, de plus, il se permet, avec une équipe de bout de ficelle, d'occuper le sommet du groupe A.

Montpellier n'a pas fait beaucoup de bruit à l'intersaison — sinon en se débarrassant de la plupart de ses joueurs —, et l'on se croirait revenu trois ans en arrière, à une époque où les Montpelliérains jouaient les terreurs et n'avaient aucune considération pour l'ordre établi, en Coupe de France notamment. C'est peut-être tout simplement l'effet Nouzaret. Ou plutôt celui du couple reconstitué Nouzaret-Nicollin.

Le premier s'est retrouvé dans l'Hérault et s'est refait une santé après deux ans passés à Saint-Dié et à Bourges. L'air du pays lui a fait du bien. A lui et à son groupe. Et aussi à un certain Jean-Pierre Kern qui a profité de la venue de Villefranche pour se faire un coup de pub en inscrivant quatre buts.

Le jaune et le rouge

De deux choses l'une : ou les arbitres ont reçu des consignes de sévérité, et dans ce domaine ils ne font aucun laxisme, ou les joueurs, en ce début de Championnat, ont le sang plus chaud qu'à l'ordinaire. Car, enfin, il n'est pas normal qu'autant de cartons rouges aient été distribués chaque semaine. Et cette sixième journée (septième pour le groupe A) ne donne pas sa part aux chiens avec trois expulsions : Tournay (Abbeville), Mazzon (Stade Français) et Boitard (Orléans).

C'est à Reims qu'une sorte de record a été battu, avec sept cartons jaunes qui sont sortis de la poche de M. Di Bernardo, et un rouge donc. A Abbeville, on s'est bien « amusé » également (six cartons jaunes et une expulsion). Ces trois expulsions viennent après celles de Trungadi (Sedan) et Marasco (Quimper) la deuxième journée ; de Baiola (Angoulême) et Gaye (Quimper) la troisième journée ; Ben Saïd (Limoges) la quatrième journée ; et Comini (Martigues) la cinquième journée.

A propos de ce dernier joueur, soulignons que la commission de discipline a frappé très fort en lui infligeant deux mois de suspension. Son dossier était épais comme ça ! jeux dangereux, gestes obcènes et injures envers l'arbitre de la rencontre Martigues-Marseille du 20 août. Après lui, c'est le Limougeaud Ben Saïd qui a été le plus touché avec trois semaines de suspension (expulsé le 13 août contre Alès).

Enfin, on a constaté que le stade Delique avait la nette propension d'énerver les joueurs puisque, en trois matches, les arbitres y ont distribué douze avertissements. Un beau total assurément, mais qui ne prête vraiment pas à sourire...

Bavures

Lyon et Le Havre ont des ambitions. Normal. Compte tenu de l'effectif qu'ils possèdent tous les deux, il y a certaines performances et certains résultats que l'on peut, sans crainte, appeler des bavures. Ceux obtenus samedi dernier face à Alès et Montceau-les-Mines en font partie. On sait très bien ce que valent ces deux clubs, et ce n'est pas les diminuer que de penser qu'ils n'auraient pas dû faire le poids face aux Lyonnais et aux Havrais.

Les Havrais avaient, jusqu'à présent, réalisé un début de Championnat très honnête, en tout cas bien meilleur que les années précédentes. Même s'ils n'étaient pas toujours souverains à l'occasion de certains matches (Abbeville et Quimper), ils gagnaient et empochaient deux points, ce qui était bien le principal. En attendant de mieux jouer, c'était toujours ça de pris. A chaque fois, c'était limite, mais ça passait. Contre Montceau et son système défensif mis sur pied par Jodar, les attaquants normands sont restés muets, et le club du président Hureau a perdu là une belle occasion de venir à Colombes samedi prochain en position de force.

Les Lyonnais, eux, ne connaissent pas tous les pièges de la Deuxième Division. Ils en ont eu pourtant un aperçu contre Alès. Tous derrière... et on tient comme on peut. La règle du jeu est simple, et les joueurs de Robert Herbin n'ont pu en trouver la solution.

Lyon, Nice et Mulhouse : sus au record !

Ils sont trois à résister mordicus à la défaite : Nice, Lyon et Mulhouse. Ces trois équipes n'ont donc pas encore trouvé leur maître. Cela viendra sûrement. Mais, en attendant, leur colonne match perdu reste vierge. Six matches sans défaite. Ce n'est pas un exploit, ni même un record. Mais ils ont choisi la bonne voie pour approcher, voire battre, la performance de Rennes établie la saison dernière avec dix-neuf matches sans défaite. Dur à battre. Voici les records des saisons précédentes :

1971-1972. — Groupe A : Troyes, 11 matches ; groupe B : Le Mans, 6 matches.

1972-1973. — Groupe A : Le Mans, 13 matches ; groupe B : Toulouse, 6 matches.

1973-1974. — Groupe A : Boulogne, 9 matches ; groupe B : Red Star, 12 matches.

1974-1975. — Groupe A : Gueugnon, 13 matches ; groupe B : Nancy, 9 matches.

1975-1976. — Groupe A : Rennes, 4 matches ; groupe B : Cannes, 10 matches.

1976-1977. — Groupe A : Toulon, 5 matches ; groupe B : Epinal, 7 matches.

1977-1978. — Groupe A : Martigues, 5 matches ; groupe B : Tours et Red Star, 6 matches.

1978-1979. — Groupe A : Avignon, 5 matches ; groupe B : Lens, 10 matches.

1979-1980. — Groupe A : Reims, 9 matches ; groupe B : Auxerre, 5 matches.

1980-1981. — Groupe A : Montpellier, 8 matches ; groupe B : Thionville, 11 matches.

1981-1982. — Groupe A : Marseille, 14 matches ; groupe B : Nœux-les-Mines, 11 matches.

1982-1983. — Groupe A : Rennes, 19 matches ; groupe B : Nice, 11 matches.

MATCH REMIS DE LA 6e JOURNÉE

(Groupe A)

LIBOURNE 2 (2)		LIMOGES 3 (1)	
Barthou (23e) Toselli (33e)		Cazaumajou (4e c.s.c.) Campagnac (50e) Amouyal (65e)	
TESTAS	4	DUSE	5
TESSONNEAU	3	WOJCIK	3
CAZAUMAJOU	3	GOUTOULE	3
GALLICE	3	SMERECKI	3
SCHMALTZ	3	HAUTION	3
COMET	3	GOURSAT	3
(MIGNOT 77e)		E. DEWILDER	3
WESOLY	3	BOIS	3
(PETITBOIS 77e)		AMOUYAL	4
TOSELLI	4	RELMY	3
MEUDIC	4	CAMPAGNAC	4
TUYBENS	3		
BARTHOU	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Menaut. Entr. : R. Dewilder.
1 660 spect. Recette : 47 434 F.
Arbitre : M. Piveteau.

LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

26, 27 AOUT 1983

7e JOURNÉE — GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	10	6	4	2	0	11	3
2. Montpellier	10	7	4	2	1	16	11
3. Limoges	10	7	4	2	1	12	8
4. Marseille	9	7	3	3	1	12	6
Cannes	9	6	4	1	1	12	6
6. Lyon	9	6	3	3	0	11	5
7. Grenoble	9	7	4	1	2	13	9
8. Gueugnon	8	7	3	2	2	10	8
9. Thonon	7	6	2	3	1	8	7
10. Béziers	7	7	2	3	2	8	11
11. Alès	6	7	1	4	2	8	10
12. Villefranche	6	6	2	2	2	7	12
13. Angoulême	5	7	2	1	4	8	8
14. Sète	5	6	2	1	2	11	13
15. Martigues	5	7	1	3	3	6	11
16. Besançon	4	7	1	2	4	7	9
17. Cuiseaux-L.	3	7	0	3	4	5	14
18. La R.-sur-Yon	2	6	1	0	5	7	11
19. Libourne	2	7	1	0	6	7	17

NICE 2 (0) — CUISEAUX 0

Marguerite (68e et 76e)

AMITRANO	4	GIBERT	3
JOLY	3	BARTHELET	3
BRUZZICHEZZI	3	BURNIER	4
CURBELO	4	CHIKHI	4
RABATHALY	3	ELMIRA	3
BELLISI	3	BARGAS	3
CASTAGNINO	3	(NEVORET 80e)	
(A. BLANC 67e)		JACQUINOT	3
LEFEVRE	3	BERNARDEAU	3
LARSSON	3	(CARRENO 89e)	
(MARGUERITE 67e)		BISBAL	3
FRANÇOISE	3	GLADINES	3
MENGUAL	3	ROLSHAUSEN	3
Total	35	Total	35

Entr. : Serafin. Entr. : Papas.
4 598 spect. Recette : 121 075 F.
Arbitre : M. Ponsin.

MONTPELL. 7 (3) — VILLEFR. 2 (1)

Ducuing (9e)
Kern (27e, 46e, 61e et 78e)
Guedé (38e)
Soria (51e)
Payot (34e sur pen.)
Schall (67e)

DEPLAGNE	3	PATUREL	3
ALLEMAN	3	GAZZOLA	3
(F. PASSI 58e)		PAILLOT	3
DURAND	4	GABRIELE	3
GASSET	3	SEIGNEURET	3
NARDELLI	3	ENEA	3
G. PASSI	4	MULATO	3
ZOMBORI	3	AMOROS	3
DUCUING	4	DERIGNON	4
(TOUTAIN 61e)		APARICIO	4
GUEDE	4	SCHALL	3
SORIA	3	(FERRIGNO 67e)	
KERN	5		
Total	39	Total	35

Entr. : Nouzaret. Entr. : Capaldini.
3 050 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Dozol.

MARSEILLE 3 (3) — LIBOURNE 0

Pascal (7e, 16e et 34e)

LEVY	3	TESTAS	3
ANIGO	3	TESSONNEAU	3
GILLES	3	SCHMALTZ	3
CAMINITI	3	CAZAUMAJOU	3
(KERJEAN 60e)		GALLICE	3
LOPEZ	3	COMET	3
DE BONO	4	(TUYBENS 46e)	
BOUBACAR	4	PETITBOIS	3
(REMY 75e)		MIGNOT	3
BRACCI	3	BARTHOU	3
PASCAL	5	(MEUDIC 77e)	
RUBIO	4	WESOLY	3
OLAREVIC	4	TOSELLI	3
Total	39	Total	33

Entr. : Gransart Entr. : Menaut
7 027 spect. Recette : 243 909 F.
Arbitre : M. Girard.

THONON 3 (1) — BESANÇON 2 (1)

Parizon (17e)
Formica (62e)
Mastroiani (74e)
Marlini (24e)
Tho (70e sur pen.)

DE ROCCO	3	LAMA	3
BUHLMANN	3	MASSON	4
ONDRUS	4	BRUDER	3
LAZUROWICZ	4	BADJIKA	3
BECHET	3	BOUCHER	3
MASTROIANI	3	BIANCONI	3
CHAMPEAU	4	GERMAIN	3
LAINE	3	(CIAVARDINI 68e)	
(FORMICA 51e)		THO	4
AUGUSTIN	4	BURTZ	3
PARIZON	5	MARLINI	4
MARTINEZ	3	BRACCONI	3
		(HRASKO 70e)	
Total	39	Total	36

Entr. : Carayon. Entr. : Orsatti.
2 674 spect. Recette : 84 586 F.
Arbitre : M. Testard.

GUEUGNON 2 (1) — SETE 4 (1)

M. Berthommier (43e)
Perche (64e)
Janin (3e c.s.c.)
Segura (57e et 88e)
Krug (73e)

JANIN	3	SABATIER	4
VALVO	3	KRUG	4
M. BERTHOMMIER	3	BRUSSEAU	3
DRALET	3	SIBILLEAU	3
CHAUSSIN	3	HOPQUIN	3
POLO	3	MIRAMOND	3
SOULIER	3	FERNANDEZ	3
DUCH	3	VINUESA	4
ZOONEKYND	3	SEGURA	4
STROPOLI	4	CONTESTI	3
LEFEVRE	3	SIKELY	3
(PERCHE 36e)			
Total	34	Total	37

Entr. : Novotarski. Entr. : Calabuig.
2 166 spect. Recette : 41 705 F.
Arbitre : M. Stenger

GRENOBLE 1 (1) — CANNES 5 (1)

Guillot (33e)
Parodi (12e)
N'Diaye (51e)
Thordarsson (53e)
Rampillon (72e sur pen.)
Castellani (90e)

GUIGUET	4	MERELLE	4
FONTANA	3	CHAVEROT	4
DEROSIER	4	CASONI	4
BALINT	3	P. REVELLI	3
DUISIT	3	CLOET	4
GUILLOT	4	FERNANDEZ	4
MORALY	3	GENTILI	4
CSAPO	3	RAMPILLON	4
NOSIBOR	3	N'DIAYE	5
(BELLAL 46e)		THORDARSSON	3
CLERC	3	PARODI	3
MAS	3	(CASTELLANI 87e)	
(DUVEAU 75e)			
Total	36	Total	42

Entr. : Le Roy. Entr. : Guillou.
10 329 spect. Recette : 243 000 F.
Arbitre : M. Biguet.

LYON 0 — ALES 0

TOPALOVIC	3	DUSSUYER	3
OLIO	4	DALL'OGLIO	4
ZAMBELLI	3	FLORENT	3
FERRI	3	DEVOT	3
BOUCHER	3	JOUANNE	4
FRECHET	3	VACLE	4
(PHILIP 58e)		DUBOURDEAUX	4
BOCCHI	4	VIGNEAU	3
FOURNIER	3	ELIE	4
N'DIORO	2	GUDIMARD	3
NIKOLIC	3	(CARPEGGIANI 84e)	
BERNARD	3	GABA	3
		(RAVAIL 64e)	
Total	34	Total	38

Entr. : Herbin. Entr. : Lavagne.
8 757 spect. Recette : 267 610 F.
Arbitre : M. Pignol.

LIMOGES 2 (0) — ANGOULEME 1 (0)

Campagnac (56e)
Reimy (78e)
Liotard (69e)

DUSE	4	CHEMIER	3
GOUTOULE	4	ONESTAS	3
JEAN	4	CREIGNOU	4
SMERECKI	4	MORETTO	3
HAUTION	4	FONS	3
GOURSAT	4	JUSTIER	3
E. DEWILDER	4	BAIOLA	4
BOIS	4	COLLEU	3
AMOUYAL	4	(MEERSCHAERT 77e)	
RELMY	4	HAMIMI	4
CAMPAGNAC	4	(LONGO 86e)	
		GOBA	4
		LIOTARD	3
Total	44	Total	37

Entr. : R. Dewilder. Entr. : Lekkak.
7 201 spect. Recette : 328 407 F.
Arbitre : M. De Zayas.

B. ZIERS 3 (2) — MARTIGUES 0

P. Cabanel (18e)
Vergnet (38e)
Blachon (56e sur pen.)

ROSE	3	RICARD	4
BLACHON	5	GREEN	4
P. CABANEL	4	MILLOT	3
SANNIER	3	ARROUH	3
D. CABANEL	3	SHMITT	4
MOREL	4	CANET	3
ANTONETTI	4	TABERNER	3
JOVANIC	3	BONEC	3
(VERGNET 32e)		DUSSAUD	3
TUR	4	(NASTRO 84e)	
FELIX	3	DHO	3
J. MARTINEZ	4	MARSIGLIA	4
(REY 70e)			
Total	40	Total	37

Entr. : Destrumelle. Entr. : Noël.
1 200 spect. Recette : 27 000 F.
Arbitre : M. Charles.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

SABATIER (Sète, 4 ét.)

BLACHON (Béziers, 5 ét.)	**JEAN** (Limoges, 4 ét.)	**CURBELO** (Nice, 4 ét.)	**JOUANNE** (Alès, 4 ét.)
GUILLOT (Grenoble, 4 ét.)	**BOCCHI** (Lyon, 4 ét.)	**DUCUING** (Montpellier, 4 ét.)	
PARIZON (Thonon, 5 ét.)	**N'DIAYE** (Cannes, 5 ét.)	**KERN** (Montpellier, 5 ét.)	

A également obtenu 5 étoiles : Pascal (Marseille).

GROUPE B — 6e JOURNÉE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	10	6	4	2	0	13	5
2. Tours	9	6	4	1	1	14	6
3. RC Paris	8	6	4	0	2	19	5
4. Reims	8	6	4	0	2	16	10
5. Orléans	8	6	3	2	1	9	3
6. St. Français	8	6	3	2	1	10	6
7. Le Havre	8	6	3	2	1	9	7
8. Valenciennes	7	6	3	1	2	7	6
9. Guingamp	7	6	3	1	2	6	5
10. Abbeville	5	6	1	3	2	3	4
11. Montceau-l.-M.	5	6	1	3	2	4	7
12. Red Star	5	6	2	1	3	6	10
13. Sedan	5	6	2	1	3	5	9
14. Dunkerque	4	6	1	2	3	4	6
15. Châteauroux	4	6	2	0	4	9	17
16. Angers	3	6	0	3	3	4	11
17. Roubaix	2	6	0	2	4	1	10
18. Quimper	2	6	1	0	5	5	15

MULHOUSE 3 (2) — TOURS 2 (1)

Durkalic (37e et 52e)
Pleimelding (45e)
Lorenzo (16e)
Duvernoy (65e c.s.c.)

DESROUSSEAUX	5	DOBRAJE	3
DUVERNOY	3	GRESSAI	3
BIAU	3	FURLAN	3
PLEIMELDING	4	LOISEAU	4
MANSOURI	3	LESTAGE	3
GRUMELON	3	VERCRUYSSE	3
HUCK	3	DEVILLECHABR. (75e)	
EHRLACHER (65e)		POLANIOK	4
BERNARDET	4	VARADY	3
DURKALIC	5	COIFFIER (52e)	
WISS (82e)		LORENZO	4
KIST	3	DA FONSECA	3
SIX	4	DE ZERBI	3
Total	40	Total	36

Entr. : Banide Entr. : Briet
15 680 spect. Recette : 839 000 F.
Arbitre : M. Dailly.

REIMS 2 (1) — ORLEANS 1 (1)

Bertolino (9e)
Arribart (58e)
Stéphan (8e)

MICHE	3	VIOT	3
ZORZETTO	4	SORIANO	3
PRINCE	3	LEOPOLDES	4
ARRIBART	4	BOITARD	3
BERLIN	3	KNAYER	2
ROS. GIANNETTA	4	TRASSARD	4
JAFFRES	4	NOEL	3
TONY GIANNETTA	4	JOUANNEAU (73e)	
BERTOLINO	4	CHIESA	3
KIEFER	3	STEPHAN	4
LAFOND	3	SEVENIER	3
LECHANTRE (62e)		CIARAVINO	4
Total	39	Total	36

Entr. : Phelipon Entr. : Lemée
10 799 spect. Recette : 301 277,50 F.
Arbitre : M. Di Bernardo.

ABBEVILLE 1 (1) — ANGERS 1 (0)

Leboucher (19e)
Petron (54e)

ROBERT	4	BEAUFRETON	3
GOMEL	4	GEFFRIAUD	3
MOUCHON	4	BADAJOS	3
LABARTHE	3	ARRIBAS	4
BA	4	PINIASKI	3
HANQUEZ	3	DIECKET	5
COUTO (75e)		GROSBOIS	3
SEWERYN	4	PETRON	3
WESTERLOPPE	3	LE GALL	3
LEBOUCHER	3	SLIMANI	3
TOURNAY	3	NARBUTOWICZ	3
TOURNELLE	3	GUEGAN (62e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Garcia Entr. : Lefort
3 440 spect. Recette : 89 663 F.
Arbitre : M. De Pandis.

LE HAVRE 0 — MONTCEAU 0

HAGENBACH	4	SZATNY	4
ABRAHAM	3	BRUNO	4
ROMBY	5	LECLAIR	3
DJAADAOUI	4	JODAR	4
BOURDON	4	HUBERT	3
BARTHEL	3	GOAVEC	3
LLORENS	3	DESPLATS	3
FLORES	3	LOPES	4
PRIEUR	4	DESMENEZ	4
MARTET	4	CAMPOS	3
GONFALONE	3	SOLOMENKO	3
Total	40	Total	38

Entr. : Notheaux Entr. : Jodar
6 483 spect. Recette : 163 431 F.
Arbitre : M. Poulain.

QUIMPER 1 (0) — RC PARIS 4 (3)

Kédié (83e)
Bianchi (34e)
Déru (39e c.s.c.)
Syther (42e)
Chebel (78e)

WELLER	3	BAS	4
HOSTIOU	3	ZAGAR	4
MARASCO (74e)		PELTER	4
BERTHAUD	4	RENAUT	4
DERU	3	TIHY	4
KEDIE	4	BEN MABROUK	4
TARUFFI	4	BALTIMORE	4
KILO	4	BIANCHI	4
GAYE	4	LAACHI	4
LE BORGNE	3	CHEBEL	4
BARRAUD (74e)		SYTHER	5
LUBANSKI	3	MAHMOUD (78e)	
TOULLEC	3		
Total	38	Total	45

Entr. : Castellan Entr. : De Martigny
3 200 spect. Recette : 118 700 F.
Arbitre : M. Zagni.

DUNKERQUE 3 (1) — ROUBAIX 1 (1)

Lopez (15e)
Mongelli (58e)
Grax (73e)
Bouchez (27e)

LE MAUX	4	CABY	3
MULLER	3	DUEZ	3
DEGRAVE	3	DENNEULIN	3
MONGELLI (46e)		BUISSET	4
PILLON	5	MICELLI	3
BELLOT	3	BELLADJI (46e)	
CAPPADONA	3	LALLEMAND	3
WESTELYNCK	3	METSU	3
ZAREMBA	4	CARRIE	3
ZINSZ	4	GIANNETTA	4
BOURRE	3	BOUCHEZ	3
LOPEZ	4	SALINE	4
GRAX (35e)		OLIVEIRA (71e)	
Total	39	Total	38

Entr. : Domergue Entr. : Gianquinto
1 840 spect. Recette : non comm.
Arbitre : M. Rousseaux.

RED STAR 2 (2) — GUINGAMP 1 (0)

Besançon (28e)
Kutermak (34e)
Rolland (83e)

PEREZ	4	ROCH	3
GAUTIER	4	G. LE GOFF	3
PADOVAN	4	DUFOUR	3
DUBOIS	3	GUYADER	3
GUT	4	JOUAN	3
AMORFINI	5	LANDRE	4
BESANÇON	5	SAGNA	4
EO	4	KERUZORE	4
BUISSONNEAU (74e)		LUIZINHO	3
ANIOL	4	TIBEUF	4
KUTERMAK	4	GAMOUH	3
GUILLAUME (82e)		ROLLAND (70e)	
BRIDIER	4		
Total	45	Total	37

Entr. : Eo Entr. : Keruzoré
2 036 spect. Recette : 46 346 F.
Arbitre : M. Desessart.

VALENC. 4 (2) — SEDAN 0

Merry (9e et 25e)
Henriksen (52e sur pen. et 56e)

BATELLI	4	LUCZKOW	3
LAITEM	4	BORKOWSKI	4
LAUREY	4	COMPERE	4
SOKAL	4	RAUX	3
POKEE	4	TRASSART	4
PESIN	3	LEFEBVRE	3
MERRY	4	TRUNGADI	4
PERILLEUX	3	FRAPPART	3
SCHAER	4	PLAULT	3
LECLERCQ	5	LEDUC (46e)	
HENRIKSEN	4	FIORITI	3
		SROKA	3
Total	43	Total	37

Entr. : Desmenez Entr. : Tordo
3 172 spect. Recette : 82 322 F.
Arbitre : M. Seltz.

CHATEAUR. 2 (0) — ST. FRANÇ. 3 (0)

Desrutins (62e)
Aka (88e)
Ferrière (52e, sur pen., 80e et 87e)

MATTIELO	3	LASSEOUGUE	3
AUBARD	4	CHARTON	3
BOUGRAS	3	MUSCAT	3
CARLIER	3	GOVIGNON	3
GRANGE	3	PRENVEILLE	4
MERIGOT	3	FERRIERE	5
SINSON	3	MAZZON	3
DESRUTINS	3	N'GOUETTE	3
BELLAVIA	3	HAZAM	3
AUGER (78e)		TOMAZEWSKI (46e)	
AKA	3	MAUFFROY	4
		LACROIX (84e)	
CASTELLANI	3	MARTIN	3
Total	34	Total	37

Entr. : Nieroba Entr. : C. Dusseau
1 907 spect. Recette : 48 956 F.
Arbitre : M. Pelian.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DESROUSSEAUX (Mulhouse, 5 ét.)

ZORZETTO (Reims, 4 ét.)	**ROMBY** (Le Havre, 5 ét.)	**PILLON** (Dunkerque, 5 ét.)	**BOURDON** (Le Havre, 4 ét.)
FERRIERE (Stade Français, 5 ét.)	**BESANCON** (Red Star, 5 ét.)	**LECLERCQ** (VA, 5 ét.)	
DURKALIC (Mulhouse, 5 ét.)	**TIBEUF** (Guingamp, 4 ét.)	**SYTHER** (RC Paris, 4 ét.)	

Ont également obtenu 5 étoiles : Diecket (Angers), Amorfini (Red Star).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Quatre buts en un seul match ! Inutile de chercher plus loin l'homme de la semaine : Jean-Pierre Kern, qui a profité de l'euphorique victoire de son club Montpellier aux dépens du promu Villefranche pour signer cet exploit. Dommage, donc, pour Pascal (Marseille) et Ferrière (Stade Français), qui n'ont pas été maladroits non plus avec trois buts. Nous en aurons terminé avec ce chapitre en soulignant les cinq doublés de cette journée : Durkalic (Mulhouse), Marguerite (Nice), Merry et Henriksen (Valenciennes), Segura (Sète). C'est ce dernier qui se retrouve en tête des buteurs.

Classement : 1. Segura (Sète), 7 buts ; 2. N'Dioro (Lyon), 6 buts ; 3. Madjer (Racing CP), Kist (Mulhouse), Reimy (Limoges), Liotard (Angoulême), Pascal (Marseille), Kern (Montpellier), 5 buts ; 9. N'Diaye (Cannes), Ferrière (Stade Français), Guède (Montpellier), 4 buts.

Attaque. — Toujours pas de changement à cette rubrique. Même Montpellier avec ses 7 buts n'a pu rejoindre le Racing CP, qui ne s'est pas montré maladroit à Quimper avec 4 buts.

Classement : 1. Racing CP, 19 buts ; 2. Reims et Montpellier, 16 buts ; 4. Tours, 14 buts ; 5. Grenoble, Mulhouse, 13 buts ; 7. Limoges, Marseille, Cannes, 12 buts ; 10. Nice et Lyon, 11 buts.

Défense. — Orléans, s'il est toujours en tête, partage désormais cette position avec Nice. Les Orléanais ont, en effet, encaissé deux buts vendredi dernier en Champagne, alors que les Niçois demeuraient intraitables face à Cuiseaux.

Classement : 1. Nice et Orléans, 3 buts ; 3. Abbeville, 4 buts ; 4. Mulhouse, Racing CP, Guingamp, Lyon, 5 buts.

Affluences. — Grosse journée, de ce point de vue. Sept matches à plus de 5.000 spectateurs, c'est excellent. C'est Mulhouse-Tours, le sommet du groupe B, qui arrive largement en tête avec 15.880 témoins.

Viennent ensuite : Reims-Orléans : 10.799 ; Grenoble-Cannes : 10.329 ; Lyon-Alès : 8.757 ; Limoges-Angoulême : 7.201 ; Marseille-Libourne : 7.027 ; Le Havre-Montceau : 6.483 ; Nice-Cuiseaux-Louhans : 4.598.

A ● DEUX NOUVEAUX LEADERS

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 7e JOURNEE

29 étoiles : Hamini (Angoulême), G. Passi (Montpellier).
28 étoiles : Duse (Limoges), Goursat (Limoges), E. Dewilder (Limoges), Amouyal (Limoges), Campagnac (Limoges), Guiguet (Grenoble), Tho (Besançon), Lopez (Marseille).
27 étoiles : Reimy (Limoges), Chemier (Angoulême), Liotard (Angoulême), Tur (Béziers), Stropoli (Gueugnon), Pasquereau (La Roche-sur-Yon), Olarevic (Marseille).

B ● POLANIOK (Tours) EN POLE-POSITION

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 6e JOURNEE

27 étoiles : Polaniok (Tours).
25 étoiles : Leclercq (VA), Desrousseaux (Mulhouse), Robert (Abbeville), Djaadaoui (Le Havre), Weller (Quimper), Bianchi (Racing CF).
24 étoiles : Gomel (Abbeville), Ba (Abbeville), Castellani (Châteauroux), Marter (Le Havre), Stephan (Orléans), Perez (Red Star), Amorfini (Red Star), Eo (Red Star), Zorzetto (Reims), Jaffres (Reims), Merry (VA).

rendez-vous

GROUPE A
(8e journée)
Vendredi 2 (20 h 30) :
Martigues-Lyon
Samedi 3 (20 h 30) :
Villefranche-Limoges
Sète-Montpellier
Cannes-Gueugnon
Cuiseaux-L.-La Roche-s-Y.
Alès-Thonon
Angoulême-Marseille
Dimanche 4 :
(19 heures) :
Besançon-Nice
(20 h 30) :
Libourne-Béziers
Exempt : Grenoble

GROUPE B
(7e journée)
Samedi 3 :
(17 heures) :
Racing Paris-Le Havre
(20 h 30) :
Angers-Dunkerque
St. Français-Red Star
Roubaix-Châteauroux
Montceau-Quimper
Tours-Abbeville
Guingamp-Reims
Sedan-Mulhouse
Orléans-Valenciennes

Rampillon : « Il fait bon être à Cannes »

(Claude CHEVALLY)

GRENOBLE. — *C'est bien connu : distingué, bien élevé et disponible, Gilles Rampillon l'est aussi bien sur le terrain qu'en dehors. Aujourd'hui capitaine de Cannes, après avoir été longtemps l'un des atouts maîtres du prestigieux FC Nantes, Gilles, éternel candidat au prix Orange, a en tout cas quelques raisons supplémentaires de se sentir bien dans sa peau et heureux du choix qui l'amena à porter les couleurs de l'AS Cannes au début de l'été 1982.*

« Un mot d'abord pour exprimer votre sentiment au terme de ce Grenoble-Cannes où vous avez donc écrasé le leader sur son terrain ?

— Avouez que ce fut un match un peu bizarre, non ? Car, voyez-vous, je reste à peu près persuadé que nous avons été meilleurs en première mi-temps qu'en seconde, or, autant que je puisse me souvenir, à mi-parcours nous en étions toujours à 1-1 ! Et, à cet instant, bien sûr, on ne pouvait pas être tranquille.

— Reste que, au cours des quarante-cinq premières minutes, vous avez démontré une assez nette supériorité technique, aux plans individuel et collectif, qui vous garantissait pratiquement un bon résultat, non ?

— Comment le savoir ? Non, franchement, à la mi-temps nous étions partagés entre deux sentiments : celui d'avoir bien joué jusque-là, ce qui est toujours agréable et prometteur, mais aussi celui d'avoir peut-être eu tort d'avoir laissé passer notre chance.

— On sait ce qu'il est advenu par la suite. *Comment interprétez-vous alors ce large* succès à l'extérieur ?

— Je le répète : le football est parfois curieux, puisque pour la circonstance, nous avons marqué quatre fois plus de buts dans la mi-temps où, dans l'ensemble, nous avons *moins bien joué. Maintenant il est toujours* aisé de dire après coup : « Ce fut un match facile. » En guise de quoi, je peux vous dire que cela n'a pas été spécialement le cas à Grenoble, malgré l'ampleur du score final. Car, y compris lorsque nous avons mené 3-1, *nous avons été inquiétés par nos adversaires.*

— Concernant votre propre équipe, comment appréciez-vous ce match de Grenoble ?

— Disons que, après un début de Championnat plutôt modeste, un déclic s'est produit il y a quinze jours à Villefranche. Bref, nous progressons de semaine en semaine, et nous sentons bien désormais que nous avons des possibilités intéressantes cette saison.

— Justement, doivent-elles vous amener à la Division I, les possibilités en question ?

— La montée, c'est l'objectif du club depuis quelque temps. Nous serions donc déçus si, à la fin du présent exercice, nous ne nous retrouvions pas à l'une des trois premières places susceptibles de nous faire parvenir au but fixé. Maintenant, j'ai appris à Nantes qu'il fallait être patient, qu'il fallait s'appuyer sur un travail de longue haleine pour réussir. Alors, attendons encore un peu avant de tirer vraiment des plans sur la comète.

— Des Niçois, des Lyonnais et des Marseillais, tels vous paraissent être vos principaux rivaux pour la montée ?

— Nous n'avons encore rencontré ni les uns ni les autres. Difficile dans ces conditions d'émettre un avis les concernant. Ce qu'il y a de sûr, c'est que c'est nous qui détenons la solution de tous nos problèmes. En effet, si nous continuons à évoluer dans le même esprit, si nous continuons à progresser dans un jeu que nous avons choisi de pratiquer, nous n'aurons fatalement pas trop à nous soucier de tel adversaire plutôt que de tel autre. Du reste, c'est bien connu, un Championnat est une épreuve de longue haleine et la chute vous guette en fait partout. Et souvent là où vous ne l'attendez pas...

— Au fait, vous êtes-vous fait peur en début de saison ?

— Non, pas vraiment. Car nous avons su réagir rapidement après un début effectivement assez laborieux. Il faut dire que vite nous avons été catalogués comme l'une des équipes vedettes du groupe A. Et, au départ, cela nous a peut-être amené à jouer de façon un peu crispée. Du coup, nous nous sommes efforcés de nous débarrasser de ce genre de pesanteur le plus vite possible. Et comme la confiance règne entre nous, comme il y a adhésion de tous au principe de jeu que nous nous sommes donné, et comme nous sommes allés en nous améliorant, je peux dire qu'aujourd'hui il fait bon jouer à Cannes. Ne serait-ce que parce que l'on sait en entrant sur le terrain que l'on saura se créer des occasions de marquer. »

Nul et décevant...

LYON. — Un match nul 1-1 devant Nice pour leur première sortie de la saison à domicile. Une large victoire, pourtant peu glorieuse, 4-0 face à Cuiseaux pour une deuxième apparition dans le chantier de Gerland. Bref, les Lyonnais n'avaient pas encore prouvé grand-chose à leurs supporters avant la venue d'Alès, une formation gardoise qui a dû évoquer des souvenirs plus souriants aux anciens de Gerland, puisque c'est elle qui était venue jouer un après-midi de 1954, ce qui constituait, il n'y a pas si longtemps encore, la dernière rencontre de l'OL en Division II.

Les joueurs de Robert Herbin se devaient donc de prouver à domicile que leurs bons résultats obtenus à l'extérieur étaient bien le fruit d'une progression et non pas le seul fait du hasard. Eh bien ! au lendemain de ce match, nul et décevant, contre Alès, il y a tout lieu de penser que les plus sceptiques ne sont certainement plus les seuls à se poser aujourd'hui des questions sur le potentiel de l'OL.

Car le problème se situe bien à ce niveau. Une équipe qui ambitionne un retour immédiat en Division I et qui, de surcroît, possède une certaine renommée, doit être capable de surmonter les difficultés rencontrées à domicile et essentiellement les plus prévisibles comme ce jeu ultra-défensif. Seulement, pour parvenir à dominer des formations du type Alès, il faut pouvoir compter sur la disponibilité de chacun, chose qui n'a pas semblé évidente samedi dernier.

Il est vrai que Robert Herbin ne dispose actuellement que d'un effectif réduit et que le rétablissement ou le retour en forme des absents d'aujourd'hui pourrait changer bien des choses. Ne serait-ce qu'en instaurant une concurrence.

Olivier BLANC.

Le joker Marguerite

NICE. — La formation niçoise, tout en ayant remporté une nouvelle victoire, la troisième consécutive, s'est installée en tête du classement, mais n'a pas manqué de dérouter ses supporters. Comme d'ailleurs, elle l'avait fait lors de ses deux précédents matches à domicile.

La rencontre de samedi dernier contre Cuiseaux-Louhans n'a pas échappé à cette règle. Selon un scénario identique à celui du match de Béziers, les coéquipiers de Joly ont piétiné devant des Bressans bien regroupés derrière, mais dangereux aussi souvent que possible, grâce notamment à Bisbal ou Gladines. Un milieu de terrain peu à l'aise et au rendement assez faible, les attaques les plus souvent dans l'axe ont manqué de précision et de construction.

Bref, Nice faisait pâle figure, surprenait. Puis après une première accélération donnée au match, après la pause, les Aiglons accentuaient leur pressing, sans pour autant trouver une faille dans la défense bressanne solide, mais qui commençait à commettre quelques fautes.

Il fallait alors attendre la rentrée de l'homme du dernier quart d'heure, Marguerite, le joker niçois, pour voir se conclure la domination des joueurs locaux.

Dans les secondes qui suivaient, en effet, l'apparition de cet attaquant azuréen et de son coéquipier André Blanc, le Gym ouvrait la marque. Lefèvre prenait à contre-pied la défense visiteuse, Françoise poussé par Marguerite refaisait ainsi le coup de Béziers. Mieux, il doublait la mise quelque huit minutes plus tard, en reprenant victorieusement un centre de son coéquipier et avant-centre Françoise.

Jeanine GIANARIA.

La lucidité de Relmy

LIMOGES. — Les derbies Limoges-Angoulême se suivent et se ressemblent. L'édition 1983-84 n'a pas failli à la tradition. Une fois encore, la confrontation entre les deux clubs de la ligue du Centre-Ouest fit une plus large place à l'engagement physique qu'au véritable football. Et, si finalement la victoire est revenue aux Limougeauds, c'est bien parce qu'ils possédaient ce petit plus qui permet de faire la différence. Sur ce seul point, les réactions étaient unanimes.

« Limoges s'est conduit plus professionnellement que nous », déclarait Lekkak. Ce à quoi Dewilder répliquait : « Dans de tels matches, il faut rester lucide. Nous avons essayé de jouer notre football. Nous y sommes parvenus épisodiquement, c'est ce qui a fait la différence. »

C'est essentiellement au cours de la seconde période que les Limougeauds offrirent leur meilleur football. C'est pendant celle-ci qu'ils inscrivirent leurs deux buts. Un coup franc de Campagnac, remarquablement tiré, fut à l'origine du déclic.

Tout faillit bien être remis en cause lorsque l'ex-Limougeaud Liotard égalisa, mais c'était sans compter sur Relmy. Incertain avant le coup d'envoi, l'avant-centre local fit en une occasion — ce fut la bonne — preuve de ses énormes possibilités. Il s'empara du ballon à 30 mètres du but de Chemier, évita Baïola; laissa sur place Creignou, « projeta » Moretto, avant de tromper Chemier, bien sorti.

Du bel ouvrage après plus d'une heure de jeu, et un « duel » sans merci, mais fair-play, livré à l'excellent Creignou ! Le but de la victoire, le cinquième de Relmy depuis le coup d'envoi du Championnat.

Jean-Yves ROUHAUD.

Un véritable festival offensif

MONTPELLIER. — Totalement débordé par la vitesse d'exécution de Montpellier, Villefranche, après pourtant de bons résultats à son actif, a reçu samedi soir une véritable leçon de football. Débordés dès les premières minutes de la partie, les visiteurs ne furent jamais en mesure par *la suite de reprendre confiance en eux. Il faut* dire que les joueurs locaux ne leur laissèrent guère le temps de respirer : Ducuing ouvrait la marque après neuf minutes de jeu, Kern ajoutant un deuxième but à la 27e minute.

On crut un instant que le penalty fort généreusement accordé à Villefranche par M. Dozol et transformé par Payot (34e) allait changer les choses, en fait il n'en fut rien, Guédé permettant immédiatement (36e) à son équipe de reprendre ses distances.

La deuxième période débutait très rapidement, et Kern sur le coup d'envoi corsait l'addition. Mais, insatiable, Montpellier n'allait pas s'arrêter en si bon chemin, Soria (51e) et Kern, toujours lui (61e), portaient le score à 6-1.

Il faudra une sortie hasardeuse de Deplagne à la 67e pour que l'ailier de Villefranche, Schall, parvienne à inscrire le deuxième but de son équipe, profitant indéniablement du relâchement des Héraultais.

Le mot de la fin était toutefois pailladin, avec un quatrième but de l'ailier Kern à la 78e. Un festival offensif qui en dit long sur les possibilités de Montpellier qui pourrait bien cette saison venir jouer les trouble-fête et surprendre tous *les ténors du groupe.*

Claude RIGOUT.

Une bonne surprise !

BEZIERS. — L'équipe biterroise et ses accompagnateurs étaient revenus fort marris de leur voyage en Cévennes où ils avaient encaissé des protégés du faux frère Léonce Lavagne — Biterrois comme on le sait — un cinglant autant qu'inattendu 4-0. Destrumelle n'avait pas mâché *ses mots ni ménagé ses* joueurs au cours de la semaine précédant la venue de Martigues. De part ses derniers et excellents résultats, l'équipe drivée par Henri Noël, que les Biterrois avaient déjà rencontrée en match amical, inspirait les plus vives inquiétudes. *D'autant que Béziers allait devoir s'aligner* face au onze provençal, qui a si souvent réussi à Sauclières par le passé, privé de son capitaine et libero Borgoni, souffrant d'une tendinite. Comble de pas de chance, l'ASB allait, après la demi-heure de jeu, perdre son stratège *Jovanic (élongation) alors que ce dernier* venait, sur corner, d'un merveilleux tir brossé, d'offrir à Cabanel l'occasion d'ouvrir la marque. Malgré cette légère avance au score on pouvait alors craindre le pire pour l'équipe languedocienne.

Mais les dieux du football restent toujours aussi fantasques et imprévisibles. C'est au moment où l'on commençait à douter que Vergnet, qui avait remplacé Jovanic, payait son entrée en inscrivant d'une belle volée le deuxième but de son équipe. Après le repos, Blachon, sur penalty, on ne peut plus flagrant, mettait définitivement son équipe hors de portée d'une formation provençale méconnaissable. Une bonne surprise.

André PASTRE.

Gueugnon dans le doute

GUEUGNON. — Après avoir encaissé trois buts à Villefranche, les Gueugnonnais, qui n'ont pas pour habitude de rester sur des mésaventures de ce genre sans réagir, ont, à la surprise générale, été très nettement battus sur leur pelouse par la modeste équipe de Sète.

Janin, allant chercher la balle quatre fois au fond de ses filets, a confirmé indirectement que tout ne va pas pour le mieux au sein de la défense bourguignonne. Certes, comme le disait Yves Contesti à la fin de la rencontre, on ne peut accabler le portier local qui ne toucha pas souvent le ballon, hormis sur les actions décisives. Toujours est-il que les sept buts encaissés *en deux rencontres par une équipe* qui possédait jusque-là la meilleure défense du groupe étonnent.

Est-ce vraiment une défaillance de la seule défense ou de l'équipe dans son entier ? Il est difficile de se prononcer catégoriquement *encore que l'absence de Buisson, suspendu, et* la petite forme de Michel Berthommier et Chaussin explique beaucoup de choses.

A la décharge des Gueugnonnais, on peut également citer le forfait de Bruno Lecomte, véritable animateur du milieu de terrain gueu*gnonnais qui eut, face aux Héraultais, le même* rayonnement. On comprend la prudence d'Yves Herbert, l'entraîneur, forcément heureux mais étonné par la prestation du FC Gueugnon. Nettement défaits à domicile huit jours plus tôt, les Sétois ont administré la preuve qu'ils peuvent *se maintenir sans trop de difficultés. Avec un* organisateur comme Jean-Luc Vinuesa et un finisseur tel que Patrice Ségura, la formation sétoise peut réagir sans grand risque. D'ailleurs, avec les deux points pris sur la pelouse gueugnonnaise, l'horizon s'est singulièrement dégagé. A l'inverse tout va commencer à s'installer chez les Forgerons.

Gilbert BATUT.

Chapeau M. Pascal

MARSEILLE. — « Cet OM-là, on en demande encore ! » nous a dit, non sans fierté, un fidèle supporter marseillais à l'issue de la rencontre Marseille-Libourne.

Un match somme toute à sens unique et qui a permis à Marc Pascal de réussir le fameux coup du chapeau dès la première mi-temps (7e, 16e et 34e mn).

Pour cela, l'avant-centre phocéen a bénéficié d'une étonnante complicité de Paco Rubio qui a été chaque fois le dernier relayeur sur les services de Boubacar, puis du Yougoslave Olarevic sur le bon chemin de la forme.

Nul doute que le bourreau des Girondins, vendredi dernier, n'en restera pas là. Comme il y a à peine deux saisons, il risque de retrouver un *moral à toute épreuve et continuer sur sa lan*cée.

Cette bonne note décernée à l'OM de Gransard est donc plus que réjouissante et nous ne tiendrons pas compte, par exemple, du relâchement quasi général qui s'est produit durant vingt longues minutes en seconde période.

Ce succès sans bavure qui a enthousiasmé, le mot n'est pas trop fort, le tout-Marseille sportif va placer les Blancs sur orbite. Et le principal souci des acteurs marseillais se situe maintenant au niveau des matches disputés à l'extérieur. Rassurés à « la maison », ces derniers savent très bien que c'est chez les autres qu'on gagne un Championnat.

René ESPANA.

Un match à rebondissements

THONON. — Le jour où Thonon trouve enfin les vertus du football offensif et marque trois buts contre Besançon, voilà que sa défense jusque-là irréprochable donne des signes de défaillance. Il n'en fallait pas plus pour que la rencontre entre Savoyards et Bisontins tiennent en haleine un public qui ne fut rassuré qu'au coup de sifflet final.

Les supporters savoyards ont, en effet, passé une bien curieuse soirée. Ils ont d'abord été ravis par le départ tonitruant de leurs favoris qui ponctuèrent leurs velléités offensives par un splendide but signé Parizon qui allait d'ailleurs se révéler le meilleur joueur sur le terrain. Puis leur enthousiasme initial fut brutalement coupé par le culot de Mariini qui se joua de la défense thononaise pour égaliser dès la 24e minute.

L'espoir revint quand Formica de la tête redonna l'avantage à ses couleurs, surtout que sa réussite venait après une période difficile.

Il fut de courte durée car un penalty transformé par Tho à vingt minutes de la fin prouvait que les visiteurs n'avaient pas pour autant l'intention de rendre les armes.

Les Thononais allaient tout de même avoir le dernier mot, grâce à une nouvelle réussite qui ponctuait une remarquable action collective, digne de figurer dans les manuels des écoles de football : un centre parfait de Parizon, une reprise d'Augustin qui donne de la tête en retrait à Mastroïani et un tir dans la foulée qui va secouer les filets de Lama, battu pour la troisième fois. Mais diable que ces Bisontins avaient été de coriaces adversaires !

Bernard MOSSU.

Dans l'attente des jours meilleurs

REIMS. — Orléans, disait-on, devait surtout à un calendrier qualifié de favorable, et son invincibilité préservée, et sa présence à la seconde place. Malgré la mise sous l'éteignoir de Chiesa par le junior Rosario et Giannetta, l'équipe de Jacky Lemée a prouvé en Champagne qu'elle avait gagné en consistance par rapport à la saison passée pour jouer vraiment les « trouble-fête » cette année.

Que les Rémois lui aient passé deux buts, les premiers qu'elle encaisse à l'extérieur, pour mettre fin à son invulnérabilité n'en prend que plus de valeur. Pierre Phelipon condamné à tâtonner depuis le début du Championnat n'a sans doute pas encore trouvé la formule qui lui assure le meilleur rendement.

Elle passe incontestablement par le retour de Charbonnier dont la présence athlétique fait gravement défaut dans l'entrejeu et le complet épanouissement du Polonais Rozborski sous lequel se cache pourtant un demi-finaliste de Coupe d'Europe. Sans compter le rétablissement de Velud dont le métier dans les buts pourrait juguler une préoccupante friabilité défensive.

Dans l'attente de ces jours meilleurs, les Champenois ont tout intérêt, comme vendredi soir, à se serrer les coudes à domicile où, rappelons-le, ils n'ont perdu qu'un point en vingt et un matches d'affilée pour ne remonter qu'à l'exercice précédent.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Un nouveau Valenciennes

VALENCIENNES. — Depuis le début de saison, l'attaque piétinait, Léon Desmenez de son côté tournait en rond. Lui vint une idée, que l'on peut dire de génie qui eut le mérite de donner une victoire éclatante à VA et surtout de dédramatiser une situation de blocage au niveau du trio d'attaque. L'observation, le métier, l'expérience... ont conduit l'entraîneur à proposer une permutation des avants. « Jean-Marc Schaer est celui des trois avants qui a la meilleure technique de centre-avant. Quand Merry se trouvait au contact dans l'axe du terrain, il y avait souvent du déchet, Schaer a plus de vivacité, plus de ressources pour maîtriser et distribuer les balles. L'idée a trottiné dans ma tête toute la semaine. Samedi, ensemble, avec mes joueurs, nous avons décidé de l'appliquer. »

Ce fut le secret de la réussite ; on peut toujours faire mieux, certes, mais la tactique a porté ses fruits, c'était le but recherché. Daniel Leclercq, dont Léon Desmenez dit : « Il a dix ans d'avance sur les autres joueurs », avait pris Merry à l'échauffement. Il a pesé de tout son poids pour le mettre en condition. Valenciennes a montré samedi une formule nouvelle, un jeu d'attaque bien léché dans un ensemble presque parfait où tout le monde s'est senti bien dans sa peau. Le public en était le premier ravi mais peut-être y eut-il dans la tribune quelques critiques un peu trop sévères pour les Sedanais qui sont de vrais « amateurs » et ont droit au respect.

Henri DUPREZ.

Le Havre sans punch

LE HAVRE. — Triste soirée que celle samedi au stade Deschaseaux où le Havre recevait Montceau-les-Mines. Les Havrais visaient ni plus ni moins la seconde place. Encore eût-il fallu vaincre. Or les locaux pendant 90 minutes se montrèrent incapables d'inscrire le moindre but. Lents dans la transmission du ballon, affichant des lacunes au niveau de la technique individuelle et ne sachant pas résoudre collectivement le problème posé par une équipe de Montceau superbement organisée, les Ciel et Marine durent se contenter d'un 0-0 qui ne fut pas du tout du goût du public.

Certes, au cours de la première mi-temps, ils se créèrent quelques occasions très franches, notamment par Martet (25e et 29e) et Prieur (38e), mais malheureusement ils les gâchèrent. De même, après la reprise Florès (47e), Prieur (61e) et Djaadaoui (90e) eurent le but au bout du pied, mais tout cela était trop décousu. On ne pouvait pas dire que les Havrais ne se battaient pas, mais ils ne faisaient pas mal. Dans ces conditions il eût fallu un miracle pour qu'un but soit inscrit. Quant aux visiteurs, ils quadrillaient très bien le terrain ce qui leur permettait de récupérer le ballon, ils procédèrent par quelques contres, dont un ponctué d'un tir de Desplats (80e) qui faillit bien aboutir.

Pascal LACHAUX.

Un passage à vide fatal

QUIMPER. — Contrairement à ce qui s'était passé lors des deux précédents matches à Penvillers, contre Reims et Tours, le Stade Quimpérois a supporté la comparaison samedi avec le Racing. Tout au moins pendant quatre-vingts minutes. Malheureusement pour les Bretons, leur défense connut entre la trente-deuxième et la quarante-deuxième minute un terrible passage à vide qui se solda par trois buts inscrits par Bianchi sur coup franc (34e), par Deru surpris par une erreur d'appréciation de son gardien Weller (32e), et par Syther qui se joua de Deru et de Weller pour marquer dans les buts vides (42e).

En huit minutes, tous les espoirs étaient anéantis.

Et l'on ne s'étonnera pas que, après le repos, leur forcing se révélât inopérant, tant il est vrai que leurs attaquants, à l'image de Lubanski, bouclé par Peltier et par Renaut ne pouvaient espérer renverser la vapeur malgré l'obscur travail de Taruffi et de Gaye. Bien au contraire, Sither, après avoir échoué à deux reprises devant Weller, allait offrir un quatrième but à Chebel à la 83e minute. Malheureusement, l'ex-Rennais se donnait une contracture en revenant vers le centre du terrain. En fin de match, Quimper parviendra bien à sauver l'honneur par Kedié sur centre de Bertaud mais cela n'avait plus d'importance.

André LE STER.

Ferrière persiste et signe

CHÂTEAUROUX. — Claude Dusseau a toutes les raisons d'être satisfait et de persister dans la voie qu'il a tracée en début de saison en alignant toujours trois attaquants, même à l'extérieur. Cinq points sur huit en déplacement. C'est vraiment convaincant. Cette stratégie a une fois de plus fait ses preuves samedi soir à Châteauroux où les Stadistes, rigoureux et sobres en défense, lucides et présents en milieu de terrain, ont su exploiter les qualités de battants de leur deux ailiers Maufroy et Ferrière, ce dernier réalisant un joli triplé.

Les Castelroussins ont ainsi pu mesurer le chemin qui les sépare de cette honorable dimension que toutes les formations jouant le rôle de challenger dans ce Championnat possèdent ou souhaitent acquérir.

Moins à l'aise que devant Sedan, moins efficaces qu'à Angers, Carier et ses camarades ont manqué de sang-froid à l'approche du but adverse, mais surtout ont péché par manque de rigueur en défense. De plus, évoluant tour à tour dans l'entrejeu, Sinson et Castellani, attaquants dans l'âme ont peiné à trouver leurs marques aux côtés de Mérigot et Desrutins.

L'absence d'Aldaya s'est peut-être fait ressentir, mais ne peut en aucun cas dévaloriser l'esprit d'entreprise des Stadistes pour qui l'expulsion de Mazzon a été une motivation supplémentaire. Réduits à dix, les Parisiens jouèrent avec encore plus de simplicité, de sobriété et le coup de reins de Ferrière fit le reste.

Philippe BARBOTTE.

Merci la chance

SAINT-OUEN. — Quand l'efficacité fait défaut en attaque, c'est ennuyeux. Quand le manque de rigueur défensive s'en mêle, c'est grave. De plus, lorsque l'arbitre vous gratifie d'un coup franc imaginaire qui se termine par une balle qui roule au fond des filets, il y a de quoi se poser des questions.

A la fin de la rencontre, Keruzoré le capitaine de Guingamp s'en posait : « C'est dommage, nous avions misé sur cette rencontre. C'est une grosse déception. »

Cela dit, il n'entre pas dans nos intentions de reléguer au second plan la première victoire du Red Star à la maison. Elle ne souffre aucune contestation possible. Certes, elle fut acquise avec beaucoup de réussite, mais elle ne doit pas faire oublier que le Red Star sut la construire de fort belle manière, grâce à son esprit collectif où l'on remarqua principalement Amorfini et surtout Besançon qui effectua un formidable travail en première période.

Cette débauche d'énergie se traduisait par un but heureux signé Besançon sur coup franc (28e). Le second à la suite d'une « bavure » entre Roch et G. Le Goff dont profitait Kutermak (34e) : « Guingamp est une équipe contre laquelle on peut s'exprimer », confiait Eo. « Nous avons saisi cette chance. »

Toutefois, elle manquait de leur filer entre les doigts lorsque Rolland réduisait la marque (83e). Instant de panique, léger flottement dans l'équipe audonienne qui, toutefois, conservait le gain d'une victoire méritée.

Alain LOPEZ.

Chèrement payé

DUNKERQUE. — Dunkerque a obtenu son premier succès. C'est une des rares satisfactions qu'il retire de ce derby nordiste très moyen sur le plan de la qualité qui l'opposait à Roubaix. Les Dunkerquois sont sortis de l'ornière et prêts à repartir d'un bon pied (d'autant qu'ils ont payé très chèrement la victoire, puisque Lopez, leur meilleur élément offensif durement touché à une cheville, est venu rejoindre Morabito et Kebir sur la liste des indisponibles de longue durée) alors que leur jeune stoppeur Degrave, sérieusement blessé au plexus (il souffre d'une fracture du sternum) dut abandonner le débat au repos.

Dunkerque, dont l'effectif est juste par avance, n'avait pas besoin de ces pépins supplémentaires. Sa victoire est néanmoins logique, bien que le score soit un peu sévère pour l'équipe roubaisienne qui paya une nouvelle fois son manque d'expérience de la Deuxième Division. Ayant eu la bonne fortune d'égaliser par Bouchez alors que les représentants maritimes, mis en confiance par un premier but de Lopez, donnaient l'impression de prendre à leur compte les initiatives, elle manqua d'application et de clairvoyance au moment où son adversaire tombant peu à peu dans la médiocrité était devenu vulnérable.

Il y eut heureusement pour celui-ci la reprise de Mongelli et la tête de Grax pour le tirer d'affaire. De toute façon, les deux camps sont restés sur leur faim, l'un attendait davantage, l'autre mieux.

Jean DEHUTTE.

La révolte des Angevins

ABBEVILLE. — La semaine avait été agitée au SCO d'Angers. Elie Fruchart, l'entraîneur, avait passé le relais à Christian Letort, qui était jusqu'alors responsable du centre de formation. Avant le match, il nous avait déclaré : « Entre Fruchart et moi il n'y a aucun nuage. Tout se passera bien. » Letort avait innové et le matin même du match, alors que ses joueurs s'entraînaient une ultime fois à Crécy-en-Ponthieu près d'Abbeville, il faisait appel au jeune Badajoz, à Petron et surtout il faisait d'Arribas un libero. Quant à la tactique, il décidait tout simplement qu'Angers évoluerait pour la première fois de la saison en 4-4-2. Le résultat, un match nul à Abbeville et une réelle satisfaction après la rencontre.

« Je suis donc très satisfait, surtout en ce qui concerne l'esprit de solidarité entre tous les joueurs. Je sais maintenant que nous pouvons nous reposer sur un bon groupe, mais nous sommes encore loin du maximum. »

Par contre, à Abbeville, c'était la déception. Pierre Garcia, l'entraîneur, ne comprenait pas l'attitude de ses joueurs, vraiment trop nerveux : « Nous avons été provoqués et nous sommes tombés dans le panneau. Nous venons de retomber à zéro, alors que nous étions en progression. Peut-être, en définitive, nous avons fait un monde de ce choc psychologique créé par le changement d'entraîneur à Angers. Vraiment, nous avons manqué de sang-froid. »

Lionel HERBET.

Pleimelding : « Moi le libero »

(Patrick DESSAULT)

MULHOUSE. — Pierre Pleimelding libero, voilà une reconversion peu banale pour un homme qui, jusque-là, passa le plus clair de son temps et de sa vie de footballeur à essayer de faire des misères aux défenses adverses. La saison dernière encore, à Cannes, Pleimelding jouait aux avant-postes. Mais avec de plus en plus de difficultés comme il l'avoue lui-même. Son capital but diminuait comme une peau de chagrin à chaque fin d'exercice, preuve que le bonhomme n'était plus ce chasseur de but qu'il était ces dix dernières années. Alors il a décidé d'inverser les rôles et de se transformer en traqueur. Un rôle qui n'a rien de composition et qui lui trottait dans la tête depuis pas mal de temps mais qu'il n'avait pu jusque-là remplir.

« Pourquoi ?

— D'abord un bref rappel pour dire que Mulhouse m'avait prêté à Cannes. En juin 1982, M. Goerig avait déjà souhaité me voir revenir en Alsace justement pour occuper ce poste de Division I. Mais M. Guillou ne l'a pas souhaité, il voulait encore jouer et, dès cet instant, je ne voyais pas ce que j'aurais gagné dans l'affaire à revenir ici pour n'occuper qu'un poste de remplaçant. J'ai donc patienté. Il n'empêche que dans mon esprit je considère avoir perdu du temps dans cette histoire.

— C'est un risque que vous avez pris en changeant radicalement de peau ?

— J'ai débuté comme libero. Notez que cela fait longtemps maintenant (sourire), il faut donc que je revoie mon football de façon un peu différente et surtout me débarrasser de vieux réflexes d'attaquant comme, par exemple, celui de vouloir dribbler mon adversaire dans mes propres dix-huit mètres. Mais à chaque sortie, je sens du mieux. Je n'ai, en revanche, pas de problème pour tacler car j'étais un avant-centre tacleur. Cela étant, et un peu paradoxalement, je ne monte pas trop, du moins pas autant que l'exige mon poste, à domicile surtout. Mais là, également, je m'améliore, mon but contre Tours est là pour me le prouver.

— D'autres soucis ?

— Ceux inhérents à une équipe entièrement neuve. Je suis persuadé que mes petits problèmes personnels se régleront d'eux-mêmes dès que le groupe accomplira des progrès collectifs. C'est l'ensemble qui compte. Aucun des défenseurs, par le passé, n'avait joué dans la même équipe. Mais déjà, je crois, après douze matches (amicaux compris), des automatismes se créent et s'établissent. Bien entendu, il existe de grands moments de flottement encore. Vendredi notamment lorsque les Tourangeaux sont revenus à 3-2 à un moment où nous dominions outrageusement la partie. On s'affole

un peu, pour un rien. Il faut également que l'on trouve les raisons pour lesquelles nous n'arrivons pas à entrer véritablement dans le match.

— Cela, en effet, va peut-être vous coûter cher un jour.

— Sincèrement, je ne le pense pas. Je ne dis pas que nous ne serons jamais battus, mais le fait de posséder dans notre équipe de grands talents nous met en quelque sorte à l'abri de certaines déconvenues. Mais je constate que déjà tous les cas de figure se sont présentés à nous et que nous les avons à chaque fois négociés le mieux possible. Nous avons mené chez nous, à l'extérieur. Nous avons aussi été distancés — même chez nous contre Quimper — et nous nous en sommes sortis.

— Quimper a sûrement été pour vous la plus grosse frayeur de ce début de Championnat ?

— Incontestablement. De surcroît, c'était notre premier match à domicile. Il y avait du monde, nous avions un peu la trouille, nous avions affaire à une équipe traumatisée (battue 4-0 par Reims chez elle) et par conséquent méfiante, et, en plus, elle a pris l'avantage en début de seconde mi-temps. C'est vrai, je me suis demandé comment nous allions nous en sortir. J'ai vu et je suis rassuré pour l'avenir.

— Vous êtes leaders maintenant. Vous ne craignez pas d'être plus que jamais l'équipe à abattre ?

— Vous savez, nous l'étions déjà. Disons que l'on a bien confirmé cette tendance, et c'est bien ainsi. On n'est jamais leader trop tôt.

— Quels sont vos meilleurs atouts ?

— Essentiellement nos remplaçants. C'est une grande force pour un entraîneur de savoir qu'il dispose d'un réservoir de qualité pour pallier n'importe quelle défaillance. Tenez, je suis suspendu la semaine prochaine. Eh bien, pas de problème pour autant pour M. Banide qui dispose de deux solutions : soit faire glisser Huck d'un cran, soit titulariser le frère de Mansouri au poste de stoppeur et confier à Biau le poste de libero.

— Vous allez à Sedan samedi prochain ?

— Oui, et je n'y ai plus joué depuis que j'étais junior. Ce qui ne date pas d'hier... Et pourtant, je n'y serai pas. Dommage. »

Claude Le Roy était particulièrement abattu après le sévère 1-5 enduré par ses troupes devant Cannes, et de dire par exemple à Henri Dumat, le gendre d'Albert Batteux, venu le consoler après le match : « Là, vraiment, je prends un bon coup de bâton sur le crâne, car non seulement je ne m'attendais pas à un tel revers, mais encore j'estime qu'il est profondément injuste au vu du match. »

Marc Braillon, le nouveau président du FC Grenoble, est à la fois courageux et passionné. Pour preuve, après s'être fait enlever un calcul rénal à l'aide d'une sonde, vendredi, il était samedi soir au Parc des sports de Grenoble pour assister au match contre Cannes. Un peu dans le brouillard, certes, du fait de l'anesthésie subie la veille, mais en tout cas là où sa conscience l'appelait.

José Pasqualetti, le milieu de terrain lyonnais, a bien fait de se soumettre à une radiographie de contrôle, lundi dernier. Les médecins ont en effet pu s'apercevoir qu'une petite zone de sa jambe fracturée en avril dernier à Strasbourg n'était pas encore recalcifiée. Mais rien de grave non plus. Pour preuve : depuis jeudi dernier, José a réintégré le groupe d'entraînement !

Les Grenoblois ont bien un sélectionné (Frank Derosier) pour les Jeux Méditerranéens, mais il souhaite plus que tout jouer le 10 septembre à Gueugnon, comme prévu initialement. Reste à voir ce que décidera la Ligue concernant cette journée...

Jean-Marc Guillou et Claude LeRoy, qui s'apprécient beaucoup, ont passé ensemble la soirée précédant le match Grenoble-Cannes. En revanche, le second a rapidement quitté le stade grenoblois avec ses troupes après la rencontre.

Si le nul 0-0, concédé par Lyon devant Alès, n'a bien sûr pas satisfait le public lyonnais, il en est une partie qui s'est consolée en retrouvant sa place du côté de Jean-Bouin. Cette tribune des plus ardents supporters ayant finalement été rendu accessible la veille du match.

Ex-sociétaire du club des Minguettes, dont sont entre autres sortis Luis Fernandez, Ben Mabrouck et Bandera, le jeune milieu de terrain Marcon, qui passa par Brest l'an dernier, a tapé dans l'œil de Capaldini, l'entraîneur de Villefranche, à l'occasion d'un récent match amical joué par les Caladois. Bref, de là à ce que Marcon apparaisse un prochain jour dans l'équipe fanion de son nouveau club...

Ils s'étaient connus en sélection cadets du Sud-Est, puis s'étaient perdus de vue au fil de leur carrière. En guise de quoi, le Lyonnais (ex-Nice) René Bocchi et l'Algérien (ex-Orange) Serge Dubourdeau se sont donc de nouveau croisés sur un terrain samedi dernier à Gerland. Dix ans après...

Avant le match Grenoble-Cannes, Marc Braillon, le président des Isérois, avait annoncé : « On peut perdre 5-4, je serai content si l'on a bien joué. » On n'a pas osé lui demander après ce qu'il pensait du 1-5 enduré par les siens devant les joueurs de Jean-Marc Guillou.

Les beaux-parents du Hollandais Cees Kist étaient présents pour le match contre Tours et voyaient ainsi leur gendre évoluer pour la première fois sous le maillot alsacien. Ils n'avaient pas fait le déplacement uniquement pour cela. La veille, ils avaient aidé le buteur à emménager enfin dans sa nouvelle maison de la banlieue mulhousienne.

ÇA S'ÉCRIT TIBEUF !

Au fait, de quelle façon doit-on orthographier le nom du nouvel avant-centre de Guingamp ? Tibeuf ou Thibeuf avec un « h ». Au départ, on l'écrivait Thibœuf. Seulement le « œ » lié ne plaisait pas au papa du joueur. Finalement, les choses se sont arrangées. Dorénavant nous écrirons Tibeuf. T-I-B-E-U-F. L'intéressé, lui-même, nous l'a confirmé à l'occasion de la rencontre Red Star-Guingamp, carte d'identité nationale à l'appui.

Pour leur troisième match à domicile, les Lyonnais ont reçu les encouragements de 8 757 spectateurs face à Alès. Total appréciable, cependant loin du record de l'OL en Division II établie en 1953-1954 avec 39 000 spectateurs pour un certain O.L.-Racing.

Mauvais concours de circonstances : c'est le jour même où la carte postale d'Albert Batteux, qui termine actuellement ses vacances en Corse, leur est parvenue pour les féliciter de leur bon début de saison, que les Grenoblois ont donc été écrasés sur leur terrain par Cannes.

Bien qu'il ait quitté le club voilà quatre ans, Jean-Luc Liotard est resté très populaire à Limoges. A l'applaudimètre, il a devancé tous ses partenaires de trois bonnes longueurs. La réaction du public limougeaud fut identique lorsqu'il inscrivit le but égalisateur lors de Limoges-Angoulême.

TROP C'EST TROP

Pour fêter son retour en Champagne où il ne s'était pas produit depuis quelque temps, M. Di Bernardo a fait des bulles vendredi lors de Reims-Orléans. Au fil d'un match vigoureux mais pas plus viril que bien d'autres, il a trouvé le moyen, pris dans un engrenage déclenché après seulement onze minutes, de brandir sept fois le carton jaune. Une sorte de record dans le genre, qui déboucha sur une décision bidon à quelques secondes de la fin. La faute commise par Boitard méritait à l'extrême limite un avertissement. Le temps pour l'arbitre de se rendre compte qu'il s'agissait du second reçu par l'intéressé, il était trop tard pour ne pas expulser le jeune libero orléanais. Trop c'est trop parfois...

Le match de Championnat Martigues-Lyon aura finalement lieu ce vendredi et non pas samedi comme prévu à l'origine. Ce qui devrait faire l'affaire de Charles Mighirian, le président de l'OL, qui se lamentait en effet de ne pouvoir se libérer d'obligations familiales le samedi pour assister au match en question et qui, de ce fait, pourra voir ses troupes à l'œuvre au stade Francis-Turcan.

Penalty et numéro 10. Une entente qui a du mal à se faire à Lyon. On se souvient que Fournier avait raté un penalty devant Nice. Il a été imité par le numéro 10, réserviste de l'O.L. de Palma samedi en lever de rideau dans un match de Division III.

A cause des origines et peut-être aussi du peu d'enthousiasme manifesté par les Toulonnais pour jouer cette rencontre appelée à avoir un très faible impact populaire le match amical Toulon-Lyon, qui était prévu pour avoir lieu mercredi dernier au stade Bon-Rencontre, a été purement et simplement annulé. Mais les Lyonnais n'ont pas vraiment effectué le voyage pour rien, puisqu'ils sont donc rentrés chez eux avec le chèque correspondant à la mise sur pied de ce match entrant dans le cadre du transfert d'Albert Emon.

Les dirigeants lyonnais, et notamment le comité d'animation de l'OL, présidé par Guy Pellet, ne manquent pas d'idées. C'est ainsi que, depuis plusieurs semaines, ils ne cessent de tendre la main, au propre comme au figuré, vers les industriels locaux, souhaitant en quelque sorte constituer un club de parrainage du club. Sans compter qu'on dit à Lyon qu'une campagne publicitaire pourrait être prochainement lancée dans les transports en commun de la ville afin de développer l'image de marque d'un club aspirant plus que jamais à retrouver la D1 et un standing plus conforme à la ville qu'il représente.

Les Caladois, Canzio Capaldini leur entraîneur en tête, ne sont pas spécialement heureux des critiques leur ayant été faites la semaine dernière par Casimir Novotarski, l'entraîneur gueugnonnais, ainsi que par la presse bourguignonne. Il trouvent en effet très excessives les accusations de jeu dur leur ayant été adressées à l'issue d'un match qui, effectivement, ne tourna jamais à l'aigre.

Formé un moment par Just Fontaine lorsque celui-ci s'occupait des sélections marocaines, le néo-Bisontin Azedine Amanallah est un homme heureux : il est en effet en train de conquérir son monde dans le Doubs, il reconnaît apprécier tout particulièrement la cuisine française, et il ne lui manque donc plus que de reprendre le tennis, son autre sport préféré, et... de marquer quelques buts pour le RCPC pour être totalement comblé !

Réflexion du président limougeaud, Ruscassie, après la victoire face à Angoulême et le surprenant classement de son équipe : « Il ne faut pas qu'ils me fassent la farce de monter en Première Division. »

A l'issue de la rencontre Thonon-Besançon, l'arbitre, M. Testard, qui n'avait pas apprécié que nous ayons écrit dans un précédent écho qu'il avait le carton facile, nous a demandé de bien préciser qu'il n'avait donné que deux avertissements au cours du match. C'est fait.

L'international Daniel Bravo, qui suit tous les matches de son ancienne équipe niçoise, n'a pas manqué le dernier. Mais il n'était pas le seul Monégasque présent samedi soir au stade du Ray. L'entraîneur Lucien Muller, Jean Petit et Bijotat étaient là aussi.

Grâce à la cassette du récent Villefranche-Cannes ayant amorcé le redressement azuréen, les Grenoblois avaient soigneusement décortiqué le jeu de l'équipe de Guillou. On sait hélas ce qu'il en résultat pour les Grenoblois au bout du compte...

Les temps changent à Marseille et la cote remonte pour les joueurs originaires de Yougoslavie. Olarevic (ex-Havre) a convaincu son nouveau public. Pourtant, sa tâche n'était pas facile après le passage d'un certain Antic...

Le plus court chemin de Reims à Orléans ne passe sûrement pas par Valenciennes, c'est pourtant celui qu'a emprunté Jacky Lemée samedi dernier. Il voulait voir VA, c'est de bonne guerre, avant sa visite sur les bords de la Loire. De quoi passer des nuits agitées après ce qu'il a découvert dans le Nord.

MERCI BERLITZ

Jovanic, le stratège yougoslave de Béziers, en dehors de sa langue maternelle ne parle qu'anglais. C'est dans cette langue qu'il formula ses critiques sur la décision de l'arbitre lors du match Béziers-Martigues. Hélas ! pour lui, M. Charles comprenait aussi la langue de Shakespeare. Jovanic a juré de ne plus parler que le yougoslave sur le terrain désormais.

A l'issue du match disputé à Thonon et perdu de justesse par ses poulains, l'entraîneur bisontin Orsatti avait du mal à cacher son amertume. Ce n'est pas pour autant une raison de s'emporter avec les journalistes.

De passage à Mulhouse, le Stéphanois Thierry Wolff en a profité pour assister à FCM-Tours et pour saluer son ancien entraîneur Guy Briet avec lequel il a longtemps discuté.

Le capitaine d'Angers Arribas jouait pour la première fois de la saison au poste de libero contre Abbeville. Il a donné une plus grande sûreté à la défense de son équipe.

Hervé Westerloppe, le frère du meneur de jeu d'Abbeville Marc Westerloppe, qui avait participé l'après-midi aux Vingt Kilomètres du Touquet, est venu le soir encourager son frère lors du match Abbeville-Angers.

LA PROVIDENCE DES GARDIENS

A vingt ans, l'anonymat sied mal aux footballeurs ambitieux qui rêvent d'une carrière professionnelle. Il est encore plus difficile à supporter quand l'équipe de France juniors vous fait prendre goût à la gloire.

Bernard Lama et Frédéric Larquié, tombés dans l'oubli à Lille et Rouen, s'aggrippèrent en juillet au radeau bisontin avec la foi des désespérés. C'était l'occasion rêvée de refaire surface, d'échapper à l'enterrement. C'était aussi un pari. Faire oublier le brillant Matrisciano, déjà un élève de Paul Orsatti, parti à Lille pour les besoins de la cause : faire tomber quelques deniers dans l'escarcelle du trésorier de Besançon.

Aujourd'hui, Lama et Larquié ont repoussé l'angoisse de l'échec. Paul Orsatti leur a redonné le goût du football, la certitude de la réussite. Un expert, Paul Orsatti. Immuable gardien de but de Bastia pendant une dizaine de saisons, un homme du bâtiment qui juge vite et bien.

Aujourd'hui, ils font le bonheur de Besançon. Ils ont accepté le jeu de l'alternance, un match Lama, le match suivant Larquié. Ils ne trahiront pas la confiance de l'homme qui les a sortis de l'ombre, relancés dans le concert du football professionnel.

Attraction du lever de rideau du match Grenoble-Cannes, qui opposa samedi soir les cadets du club local à ceux de Villeurbanne : le fils aîné de Jean Djorkaeff qui opère désormais dans les rangs de cette dernière équipe et connaît évidemment tout le monde à Grenoble où son père entraînait encore la saison dernière.

A Valenciennes, on ne prépare pas les Championnats d'Europe. Pourtant, des travaux importants seront prochainement entrepris dans le stade pour renforcer la sécurité et faire obstacle aux tricheurs.

Daniel Leclerq s'affirme comme « le patron » de Valenciennes et trouve au fil des matches beaucoup de satisfaction sur le terrain : « A jouer comme ce soir, je peux encore apporter beaucoup. » Qu'on se le dise ! les futurs adversaires de VA sont prévenus.

Cuisante défaite pour les Sedanais à Valenciennes, la plus sévère depuis qu'ils ont retrouvé la Deuxième Division. « Nous ne nous attendions pas à des cadeaux, nous avons mal choisi notre jour, nous méritions cependant mieux ». Ce fut la conclusion de Tordo, l'entraîneur.

Le brillant milieu de terrain angevin Diecket, qui auparavant évoluait en arrière latéral, a la particularité d'avoir un père américain et une mère russe, d'où son prénom : Boris.

William Leboucher, l'attaquant international amateur d'Abbeville, a inscrit son premier but de la saison contre Angers.

L'équipe d'Angers était arrivée la veille du match d'Abbeville et elle s'est retirée à Crécy-en-Ponthieu. C'est dans ce village proche d'Abbeville que demeure le vice-président abbevillois, M. Fromentin.

Le bout du tunnel

Pascal Rousseau, le Valenciennois, est interdit de terrain depuis le 26 mars 1983. Ce jour-là, dans un choc avec Sither, sur la pelouse rennaise, il récolta une fracture de la jambe gauche qui l'empêche toujours de courir. Une radiographie dira le 10 septembre prochain s'il peut reprendre les exercices violents. Actuellement, après un séjour en rééducation à Carnac, il suit tous les entraînements à Nungesser mais se limite aux exercices de musculation et au travail au sol.

Laurent Rodriguez a quitté l'hôpital la semaine dernière. Encore un mois avant d'être déplâtré, puis soixante jours de rééducation avant de reprendre l'entraînement. Si tout va bien, Laurent pourrait donc être opérationnel pour les matches retour.

En l'absence de son coéquipier et complice Borgoni, c'est au gardien Rose qu'avait été confié le brassard de capitaine. Une distinction — ô combien méritée pour ce brave Jacky ! — trente-sept ans aux cerises — dont la vista et la sûreté n'ont pas pris une seule ride.

Alors qu'il venait d'écoper d'un carton jaune pour contestation, le Yougoslave Jovanic devait dans la minute suivante devoir quitter le terrain, victime d'une élongation à la cuisse droite. Un « malheur » n'arrive jamais seul.

Jean-Marie Couronne, Camille Passy et Louis Polonia sont en train de constituer une équipe des anciens joueurs de l'AS Béziers pour se retrouver à nouveau sur et en dehors du terrain. Les intéressés sont priés de se mettre en rapport avec l'un d'entre eux : 4, rue de la Glacière, à Béziers, ou de téléphoner au (67) 28-78-93 ou au 76-00-97.

Henri Noël, très amer à Béziers, a déclaré : « Je n'ai pas reconnu mon équipe, à croire que les gars étaient encore traumatisés par leur match devant l'OM de la semaine dernière et l'arbitrage scandaleux dont nous avions été victimes à domicile. On sait bien qu'on aimerait que l'OM retrouve la Première Division, mais quand même !!! »

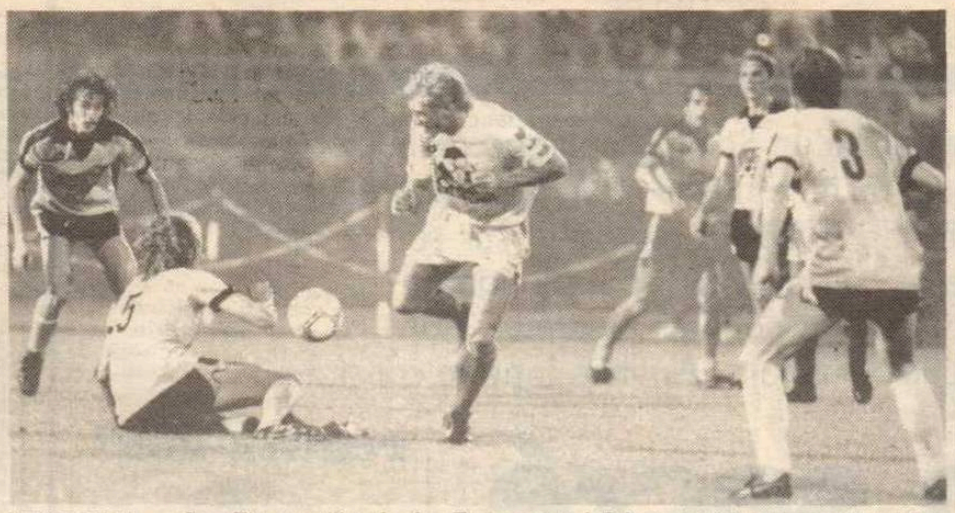
Suspendu lors du déplacement à Libourne (il purgeait un match de suspension), le Limougeaud Jean était tout naturellement présent contre Angoulême. Le club charentais a néamnoins déposé une réserve.

Un K.-O. partout ! C'est le résultat du « duel » entre l'avant-centre charentais Goba et le défenseur limougeaud Jean, lors de Limoges-Angoulême.

Gilles Bellières n'était que remplaçant face à Angoulême, son ancien club. Cela ne l'a pas empêché de savourer doublement la victoire du Limoges FC. Il fêtait, samedi soir, ses dix-neuf ans.

« Ce n'est plus le Limoges FC, c'est le Landouge FC. » La remarque est de l'entraîneur Robert Dewilder. Landouge est situé dans la banlieue de Limoges. Quatre joueur du club y résident : Bensaïd, Haution, Goursat et Campagnac. Un cinquième les rejoindra prochainement : Maurice Amouyal.

Dans son budget prévisionnel, le Limoges FC s'est basé sur une moyenne de 3 500 spectateurs. Elle atteint, actuellement, 5 655.



MULHOUSE. — Cees Kist au milieu de cinq Tourangeaux ! Cela ne lui fait pas peur. Il suffit de le regarder pour s'apercevoir que le Hollandais est à l'aise dans cette situation. Il serre les poings, rentre la tête dans les épaules mais ne passera pas.

(Photo Michel DESCHAMPS)

Vu aussi dans les tribunes niçoises un journaliste suédois venu, paraît-il, superviser l'attaquant scandinave du Gym, Larsson.

Le jeune stoppeur d'Angers, Mario Badajoz, vient de Saint-Brieuc, l'ancien club de Pierre Garcia, l'entraîneur d'Abbeville. « Mais je ne l'ai pas connu, a ajouté Garcia, car je partais quand il est arrivé. »

Entendu dans la bouche d'un ancien dirigeant valenciennois : « VA me fait penser à un étang dans lequel on a pêché sans réserve et qu'on a oublié de repoissonner. »

L'équilibre a été respecté entre les deux ailiers de VA, Merry et Henriksen, auteurs chacun de deux buts contre Angers. Leur nom s'ajoute à Laitem au palmarès des meilleurs buteurs du club.

C'est aujoud'hui mardi que MM. Pujol et Dehout seront à Quimper pour procéder à l'enquête provoquée par la demande de statut professionnel déposé par le Stade Quimpérois avant le début du Championnat.

Le nouvel entraîneur d'Angers, Christian Letort, a fait jouer son équipe contre Abbeville en 4-4-2, tactique employée pour la première fois au club.

UNE ODEUR PARTICULIÈRE

Du 23 au 26 août, sur les places de la Somme (Ault, Cailleux, Le Crotoy, Quind et Fort-Mahon), le district de la Somme de football a mené une opération sur les plages lors de la venue du car de la Fédération française. Il s'agissait d'amener le maximum de jeunes de six à douze ans afin de les sensibiliser à la pratique du football et surtout leur fournir une animation.

Au Crotoy, les animateurs reçurent la visite d'un entraîneur de renommée : Pierre Garcia, qui avait eu le temps de se libérer de ses occupations abbevilloises. Pierre Garcia anima donc une séance d'entraînement et il se montra très satisfait de se trouver au milieu de ces enfants : « Je suis venu non pas en professionnel, mais pour donner un coup de main aux collègues qui animent cette tournée sur les plages », dit-il.

Il eut cette formule assez audacieuse : « Je suis là, parce que je « pue » le football et que tous, mes collègues et moi nous avons l'odeur du football. »

Amouyal, grand argentier. L'ailier droit de Limoges est responsable de la caisse des joueurs. Rien ne lui échappe : « Cotisations et amendes sont payées dans les délais », affirme Dewilder.

Le président Lagardère avait rejoint ses protégés samedi soir à Quimper. Dire qu'il a été satisfait de leur comportement est bien sûr superflu.

Amusante, cette réflexion d'après match de De Martigny : « Puisque Quimper a sauvé l'honneur, je suis content que ce soit par Kédié. » Rappelons que l'entraîneur parisien eut le défenseur quimpérois sous sa coupe pendant plusieurs saisons au Stade Brestois.

François Bracci, de retour au bercail, est devenu la bête noire du public marseillais sans que l'on sache pourquoi. « Rassure-toi, ça va s'arranger », lui a-t-on dit dans son entourage qui connaît bien maintenant les us et coutumes des exubérants supporters phocéens.

Malgré les pluies diluviennes qui se sont abattues la semaine dernière sur Marseille, on a noté que la pelouse du Vélodrome a tenu le coup lors de OM-Libourne. Pas une flaque d'eau ni de coins de terrain engorgés. De ce côté-là, on respire à la direction du stade. Voilà en tout cas du travail bien fait.

Un concert de klaxons a salué à travers Marseille la toute récente victoire de l'OM sur Libourne. Comme aux plus beaux jours, les supporters ont regagné en fanfare leurs quartiers respectifs, banderoles étalées à l'appui.

Marc Pascal est un homme heureux. Avec ses trois buts inscrits de très belle facture à l'infortuné Girondin Testas, il a justifié sa toute dernière sélection avec les Espoirs. Placé dans le collimateur du club France, il ne veut pas en rester là.

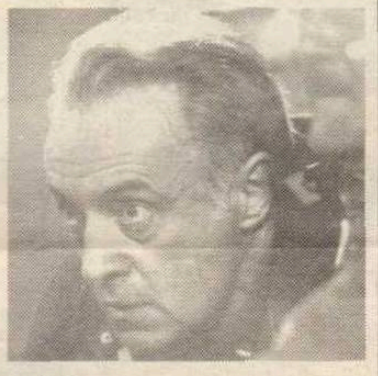
Jean-Pierre Borgoni, bien que sa tendinite soit en voie de guérison, avait préféré suivre dans les gradins le match qui opposait Béziers à Martigues. Il aurait peut-être dû déjà le faire le dimanche précédent à Alès, mais étant donné les incidents qui avaient auparavant suivi un match « amical », il ne tenait pas à se dérober.

Libourne accueillera Béziers le dimanche 4 septembre à 20 h 30. Motif de ce report de vingt-quatre heures d'une rencontre capitale pour les Pingouins : la venue d'Annie Cordy sous un chapiteau dressé dans l'enceinte du Parc des sports.

La remise du diplôme du Kriter d'Honneur, octroyé aux réservistes libournais pour leur titre de champion 1982-1983 de Division d'Honneur d'Aquitaine, eut lieu à l'issue du match Libourne-Limoges. Si les mines des joueurs de la B étaient souriantes, celles du reste de l'effectif étaient plutôt tristes. Personne n'avait vraiment digéré d'avoir laissé fuir en cinq minutes une précieuse victoire !

expliquez-vous

ÉLIE FRUCHART



Mercredi soir 24 août, une dépêche nous apprend qu'Elie Fruchart, entraîneur du SCO d'Angers, s'était démis de ses fonctions. Cette démission anticipée a de quoi surprendre, puisqu'elle intervient seulement après cinq journées de Championnat. Il faut croire que les choses commençaient à mal tourner pour ce dernier, le départ catastrophique du SCO en ce début de saison n'a été que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Les séquelles de la crise de l'an dernier ne devaient pas être totalement cicatrisées. Elie Fruchart nous a répondu à chaud, juste après la réunion du comité directeur où il offrait de laisser sans délai la responsabilité de l'équipe professionnelle à M. Christian Letort. Ses réponses, assez vagues et dénuées d'objectivité, tentaient d'éluder le vrai problème qui est d'ordre financier. En effet, l'indemnité qu'aurait dû payer les dirigeants d'Angers en cas de rupture de contrat devait être trop élevée pour qu'une telle solution soit envisagée.

« Que s'est-il passé pendant ces fameuses réunions ?

— Mon départ était de toute façon prévu pour le 1er mars, j'ai proposé au club d'anticiper quelque peu, c'est tout !

— Oui, mais qu'est-ce qui a motivé ces réunions qui ont abouti à votre éviction ?

— D'abord, ce n'est pas une éviction, ensuite vous connaissez comme moi les résultats du SCO cette année. Etant donné le contexte actuel de l'équipe, j'ai préféré précipiter les événements.

— En tenant compte des problèmes graves qui se sont posés l'année dernière, ne considérez-vous pas comme une erreur le fait d'avoir repris la tête de l'équipe ?

— Les problèmes de la saison écoulée sont du passé, et je ne tiens absolument pas à y revenir, d'accord !

— Cependant tout part de là, et d'après le recrutement que vous avez effectué, il ne fallait pas s'attendre à autre chose ?

— Je ne suis pas du tout surpris de ce qui arrive, à Angers, nous n'avons pas de gros moyens et, à part Slimani, tous les autres joueurs recrutés venaient de Division IV ou de Division d'Honneur. Ce n'est pas en changeant de maillot qu'ils deviendront bons d'un seul coup. Il ne faut pas oublier également que des garçons comme Charrier et Chaslerie nous ont quitté (Charrier était le premier buteur de l'équipe).

— Vous vous retirez donc de vos fonctions, mais pour occuper quel poste exactement ?

— Je serai manager général, je m'occuperai essentiellement des problèmes techniques et administratifs.

— Vous ne pensez pas que c'est en quelque sorte une voie de garage ?

— Non, pas du tout, c'est une évolution normale dans la profession. Prendre la direction générale du club actuellement, ce n'est pas une mauvaise affaire. Peut-être que cela va servir l'équipe, il reste un travail important à faire. De toute façon, je serai plus efficace par ailleurs où je pourrai rendre de meilleurs services.

— Jusqu'à quand ? Votre contrat se termine en juin prochain, que ferez-vous alors ?

— Et vous, vous savez ce que vous ferez dans huit mois ?

— Oui !

— Alors, tant mieux pour vous !

— Les rapports entre les dirigeants et vous-même n'étaient pas très bons. Pourquoi cette mauvaise ambiance ?

— Et comment est l'ambiance à Paris ?

— Bon ! Quels étaient vos relations avec votre successeur, Christian Letort ?

— Christian Letort, mon remplaçant, est arrivé au SCO l'année dernière, il n'y a jamais eu aucun nuage entre nous. Je lui ai proposé de prendre ma place dès maintenant au lieu du 1er mars. Il a été d'accord, c'est tout !

— Comment envisagez-vous l'avenir pour Angers ?

— Il faut que les garçons arrivent à se hisser à un niveau supérieur, qu'ils réagissent. Je pense qu'il était salutaire pour le club de créer un choc psychologique. »

Sur ces paroles, Elie Fruchart ne voulant visiblement plus poursuivre la conversation nous raccroche presque au nez en lançant un au-revoir sec et sans aucun doute agacé !

Jean-Philippe COINTOT.

Vendredi soir, à l'issue de OM-Libourne, l'entraîneur marseillais, Roland Gransard, était ravi. Après le net succès de sa formation : « Ce soir, nous voilà premier ! a-t-il lancé aux journalistes accourus aux vestiaires, en forme de boutade. Il est vrai que cette unique opposition allait être précédée le lendemain par huit autres rencontres...

Castellan n'a pas hésité à mettre en cause la responsabilité de Weller sur les deux premiers buts parisiens : « Ce n'est cependant pas un reproche, mais une simple constatation. Il nous a sauvé tant de ballons depuis l'ouverture ! Tous les gardiens, même les meilleurs, connaissent un jour ou l'autre une telle défaillance. »

Paul Sauvage était quelque peu partagé à quelques minutes du coup d'envoi de Libourne-Limoges. L'ex-international fut en effet l'un des éléments clés du LFC à la belle époque. Désormais fixé en Gironde, il entraîne les cadets nationaux libournais, et son fils évolue à l'aile gauche en Coupe de Quatrième Division : bon sang ne saurait mentir.

Oekland avait accompagné ses camarades du Racing à Quimper. Il devrait pouvoir effectuer sa rentrée samedi devant Le Havre. Alain De Martigny en attend beaucoup : « Avec lui, nous n'aurions sans doute pas perdu à Abbeville et contre le Red Star. C'est peut-être le meilleur avant-centre opérant actuellement en France. »

Les records tombent

A l'occasion de la venue de Tours, le FC Mulhouse a établi un nouveau record des entrées au stade de l'Ill. En location, le club avait déjà vendu 6 875 billets, un record là aussi. En définitive, ce sont 15 680 personnes qui ont assisté au match, laissant une recette nette d'environ 65 millions de centimes. Près de trois mille personnes de plus que lors de l'ancien record établi par le FC Nantes en Division I.

Auxerre dispose difficilement d'un Saint-Etienne accrocheur.
Montauban a changé de groupe mais reste le même. Dur pour Châteauroux (4-0).
Alors Vauban ? on s'amuse à perdre dès la reprise et sur son terrain ?
Maubeuge et Amiens : un duel qui se prolongera.
Caen passe ses nerfs sur les pauvres Nantais (3-0).
Orange est déjà mûr pour aller plus loin. Antibes a pu le constater.

Caen : un sacré tombeur !

Viry-Malakoff. Le temps de prononcer « Vandendriessche ». Hop ! il est passé. Pauvre Touret...
(Photo Jean-Michel DUBOIS)

(Jean-Marie LANOE)

● CENTRE
PROMUS SANS COMPLEXES

Les promus avaient fort à faire. On pensait leurs déplacements fort périlleux. Force est de constater qu'ils ont prouvé leur valeur en allant chercher le nul. Clermont à Lyon (2-2) et Beaune à Fontainebleau (1-1), ce dernier s'en sortant à la dernière minute.

Face au dinosaure vichissois, le Puy s'en est mieux sorti que l'an dernier, obtenant le partage des points. C'est un point de gagné... Poissy a bien fait de changer d'air. Sa venue dans ce groupe se solde par une bonne victoire à Tavaux. Tressons-leur une couronne de laurier...

On a gardé pour la bonne bouche le match au sommet qui opposait Auxerre à Saint-Etienne. Les premiers nommés ont bien commencé la saison en triomphant 2-1.

● CENTRE-OUEST
LA ROCHELLE A SURVEILLER...

Comme l'an dernier, l'équipe de Perignon sera à surveiller de très très près. Une victoire à l'extérieur (Montmorillon), et il n'en faut pas plus pour se sentir pousser des ailes. Pour l'heure les rivaux se nomment Montauban, bien sûr et... Pau qui est parti à Blois faire un petit exploit de promu (2-1).

Tours a les reins solides. Ses réserves sont bonnes à l'exportation comme le prouve ce premier succès à Saint-Médard (1-0). Quant à Muret, s'il cherche les truffes, il les trouve. Et Périgueux de se faire coincer...

Nos ordinateurs auront également enregistré la victoire de Bourg-sous-la-Roche, le nul de Poitiers à Cholet et le point — gagné ou perdu ? — du tenant, Toulouse, à Bordeaux.

● EST
BLENOD L'EXPERIENCE

A l'AS Strasbourg le carton face à Belfort dont le lion était sûrement fatigué. Il rugira bientôt. Chaumont a démontré que ses ambitions étaient derrière lui. Soyons sévère et la réaction n'en sera que plus tranchante. Flamion s'y connaît.

On avait tendance à oublier Blénod dans les pronostics. Dès la première journée, Dorget et les siens se sont attachés à nous prouver qu'il ne fallait pas les oublier. Message reçu. Le FCSK 06 en a les oreilles encore bouchées.

Après des matches amicaux tonitruants. Saint-Dizier s'est un peu calmé. Les Rémois y sont pour quelque chose... (0-0)

Deux points, deux buts, deux raisons de croire en Meaux.

● NORD
LA BELLE EQUIPE

Dans ce groupe, cette première journée s'avère déjà très instructive et confirme ce que l'on attendait : Amiens et Maubeuge ont tout de suite passé le grand braquet. Amiens en renvoyant Douai à ses chères études (5-0) et Maubeuge en allant s'imposer à Nœux-les-Mines qui doit redécouvrir la D III. Pendant ce temps, les réserves de Lille et Lens s'affrontaient. Avantage : Lens.

D'autres rencontres étaient également intéressantes. Viry, un gros bras, s'est débarrassé de Malakoff non sans difficultés. D'autres s'y casseront les dents.

Beauvais et Saint-Omer se sont rencontrés pour la enième fois. En souvenir des joutes passées, Saint-Omer a tenu à s'imposer. La roue tourne...

● OUEST
UN LEADER POUR LA VIE ?

Coup de tonnerre à l'occident. Caen, qui n'avait vraiment pas digéré que Quimper monte à sa place, a passé ses nerfs sur les pauvres Nantais, pourtant finalistes l'an passé. Bilan : 3-0. On reparlera de ces Normands-là.

Corbeil a mal supporté la descente. Il doit déjà resserrer les boulons. La clé de deux s'appelait Le Havre.

Ici, les promus ont connu des fortunes diverses. Deux d'entre eux s'affrontaient.

Mention bien pour le Stade Brestois, vainqueur à Evreux 2-1. Lisieux s'en est mieux sorti à Vannes (1-1 contre le Véloce).

Un petit mot sur le Racing. Il va bien, merci ; un nul à Lucé pour commencer, on a vu pire.

rendez-vous

CENTRE
Tavaux - Chalon
Clermont - Saint-Etienne
Melun - Lyon
Cournon - Auxerre
Bourges - Dijon
Beaune - Montferrand
Vichy - Fontainebleau
Poissy - Le Puy

CENTRE-OUEST
Bourg-sous-la-Roche - Blois
Poitiers - Périgueux
Châteauroux - Cholet
Pau - Muret
Tours - Montauban
Toulouse - Saint-Médard
La Rochelle - Bordeaux
Mont-de-Marsan - Montmorillon

EST
Metz - Sochaux
Mulhouse - Saint-Dizier
Belfort - Vauban
Saint-Dié - Reims
FCSK 06 - AS Strasbourg
Nancy - Blenod
Merlebach - Meaux
Chaumont - RC Strasbourg

NORD
Viry-Châtillon - Beauvais
Douai - Paris-SG
Lens - Amiens
Saint-Omer - Rouen
Creil - Lille
Maubeuge - Calais
Le Touquet - Nœux-les-Mines
Malakoff - Hazebrouck

OUEST
Lucé - Veloce Vannes
Longjumeau - Corbeil
Stade Brestois - Rennes
Lisieux - Le Havre
UCK Vannes - Evreux
Laval - Saint-Pol-de-Léon
Nantes - AS Brest
RC Paris - Caen

SUD
Monaco - Antibes
Bastia - Ajaccio
Aix - Digne
Orange - Saint-Raphaël
Pont-de-Chéruy - Arles
Montpellier - Marseille
Valence - Nice
Toulon - Hyères

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 041 (Amiens), 2 024 (Caen), 1 774 (Calais), 1 353 (St-Pol-de-Léon), 1 203 (St-Omer), 1 294 (Cholet, Véloce Vannes), 1 110 (Evreux), 1 056 (Montmorillon), 1 000 (Auxerre, Meaux), 990 (AS Brest), 900 (St-Raphaël), 892 (Lucé), 832 (Le Puy).

A MARQUE QUATRE BUTS
Cheravola (Montauban).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Cayez (Amiens), Tallone (Viry-Châtillon), Lopez (Pau), Ardisson (Nice), Kararsi (FC Mulhouse), M'Boul (Digne), Arthaud (Blénod), Oudjani (Lens).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Maillard (Pt-de-Chéruy), Bouquet (Le Puy), Vallet (Lucé), Guennal (Poitiers), Plunian (Véloce Vannes), Grapin (Poissy), Mosser (AS Strasbourg), Stasievitch (St-Omer), Estevan (Arles), Saunier (Hyères).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Wieczoreck (Melun), Brin (Lens).

● SUD
LES LENDEMAINS D'HYERES

Commençons par le pitchoune : Saint-Raphaël s'en est tiré comme un grand face à Ajaccio (3-0). L'autre corse, Bastia n'a pas été plus heureux face à Digne. La Corse est plus à l'aise sur son île.

Il est toujours bon, dès la première journée d'entendre le doux tintement des pièces dans sa besace. Ainsi, Hyères s'est débarrassé sans coup férir d'un rival aux dents longues. Un avenir en rose ?

Un flacon de lavande pour Arles vainqueur de Aix 1-0. Si les Romains avaient vu cela...

Quelques combats pacifiques opposaient les doublures de Division I et II. Nice l'a emporté difficilement devant Montpellier (3-2) et Monaco pas plus aisément face à Toulon 2-1.

CENTRE

Poissy b. *Tavaux	2-1
*Le Puy et INF Vichy	1-1
*Fontainebleau et Beaune	1-1
*Montferrand et Bourges	1-1
*Chalon et Cournon	0-0
*Dijon b. Melun	2-0
*Lyon et Clermont	2-2
*Auxerre b. Saint-Etienne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	2	1	1	0	0	2	0
2. Auxerre	2	1	1	0	0	2	1
3. Poissy	2	1	1	0	0	2	1
4. Le Puy	1	1	0	1	0	1	1
5. INF Vichy	1	1	0	1	0	1	1
6. Fontainbleau	1	1	0	1	0	1	1
7. Beaune	1	1	0	1	0	1	1
8. Montferrand	1	1	0	1	0	1	1
9. Bourges	1	1	0	1	0	1	1
10. Lyon	1	1	0	1	0	2	2
11. Clermont	1	1	0	1	0	2	2
12. Chalon	1	1	0	1	0	0	0
13. Cournon	1	1	0	1	0	0	0
14. Tavaux	0	1	0	0	1	1	2
15. St-Etienne	0	1	0	0	1	1	2
16. Melun	0	1	0	0	1	0	2

DIJON b. MELUN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Delorme. Buts : Wieczoreck (87* csc), Chalons (89*).

DIJON : Rigal — Bigarnet, Bourny, Joseph, Guérin — Crespo, Popard, Hakkar — Voluzan, Olivier, *Delancrey (puis Chalons 75*). Entr. : Dubouil.

MELUN : Cantrel — Bonnet, Wieczoreck, Rama, Eude — Dabadie, Olivier, Ribaud — Stompe, Hernandez, *Sanguino. Entr. : Malherbe.

FONTAINEBLEAU et BEAUNE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 630. Recette : 14 926 F. Arbitre : M. Guesdon. Buts : Lenartowicz (89*) pour Fontainebleau ; Mercier (62*) pour Beaune.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Loiseau (puis Collet 70*), Quéré, Guilaine, Guilly — Greiner, C. Fabre, N'Jami (puis P. Fabre 70*) — *Lenartowicz, Bakissy, Borie. Entr. : Delacroix.

BEAUNE : Lutz — *Gauby, Perrodin, Malfondet, Maufoux — Guillou, Pichenot (puis Stephan 80*), Imbert — Mercier, Mayet, Benovarth. Entr. : Macia.

CHALON et COURNON : 0-0 . — Terrain : bon. Spectateurs : 607. Recette : 15 000 F. Arbitre : M. Pupugnat.

CHALON : Monnot — *Kiose, Zimmerman, Bonnin, W. Polz — Saada, Balland (puis Richard 63*), Fayolle — Reiter, Duffour (puis Gaulier 46*), C. Polz. Entr. : Tripp.

COURNON : *Scherer — Papon, Homovic, Morera, Fabry — Peron (puis Terronès 81*), Krawczyk, Gautard — Doreille (puis Keller 85*), Bielicki, Brasse. Entr. : Honoré.

MONTFERRAND et BOURGES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 763. Recette : 14 450 F. Arbitre : M. Grauty. Buts : Korek (25*) pour Bourges ; Lepeltier (44*) pour Montferrand.

MONTFERRAND : Chastel — Jarte, Ulrich, Camiann, Martineau — Collado, Labre, *Lepeltier — Michau, Affaire, Asli (puis Chastebaras 46*). Entr. : Merchadier.

BOURGES : Combemorel — Renaud, Lavoignat, Korek, Brecheteau — Robinson, Gomez, Thibault — Ciaravino, Bassi, *Dossevi. Entr. : Leborgne.

LYON et CLERMONT : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Lyon-Aiès. Buts : Solomenko (25*), Spadiny (44*) pour Lyon ; Hanus (63*), Alves (85*) pour Clermont.

LYON : Raymond — Korsougne, Nono, Decruz, Polak — Guichard, *Garde, De Palma — Solomenko (puis Grand 82*), Spadiny, Durix.

CLERMONT : Thomas — Gedrzezak, Vanhuysse, Treffond, Amat — *Debaut, Jarte, Depigny (puis Alves 78*) — Nallen (puis De Souza 66*), Hanus, Amblard.

POISSY b. TAVAUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 450. Recette : 8 850 F. Arbitre : M. Webel. Buts : Guyot (63*) pour Tavaux ; Lejkovic (36*), Grapin (75* s. pen.). Cornier (70*), expulsé.

TAVAUX : *C. Prost — Guyot (puis Pallod 65*), Daubinier, Tapella, Messin — Clément, Leuba, Agro — Ladu, Jouille, Quéré, Cl. Pros. Entr. : Ninot.

POISSY : Donnadieu — Jean, Duttot, Gros, Cornier — Le Prévost, *Lejkovic, Grapin — D'Hont (puis Gotier 73*), Khirat (puis Colney 30*), Bechaud. Entr. : Laurier.

LE PUY et INF VICHY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 832. Recette : 18 420 F. Arbitre : M. Simonet. Buts : Tholot (47*) pour Vichy ; Bouquet (77* s. pen.) pour Le Puy.

LE PUY : *Simon — Den Haese, Chevalier, Chenevard, Lenhof — Minard, Vernaudon, Saczeck — Chantelauze, Bouquet, Chouvet. Entr. : A. Mori.

INF VICHY : *Dumont — Burgiot, Vallade, Bessard, Warlop — Ganthier, Pastor, Fournier — Tholot, Bonin, Papin. Entr. : A. Merelle.

AUXERRE b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Prodhomme. Buts : Pineda (9*), Ferrer (79*) pour Auxerre ; Sanchez (10*) pour Saint-Etienne.

AUXERRE : Loiseau — Messager, Lorant, Arena, *Saurot — Gomez, Danio, Geraldes — Monier, Pineda, Vahirua (puis Ferrer 46*). Entr. : Roland.

SAINT-ETIENNE : *Cecarelli — Bru, Caton, Camon, Claveloux — Peycelon, Sab (puis Gourault 84*), Ribar — Sanchez, Haon (puis Colleu 23*), Gros. Entr. : Philippe.

CENTRE-OUEST

***Bourg-ss-la-Roche b. Mt-de-Marsan** ... 2-1
***La Rochelle b. *Montmorillon** ... 1-0
*Bordeaux et Toulouse ... 1-1
Tours b. ***Saint-Médard** ... 1-0
Pau b. *Blois ... 2-1
***Montauban b. Châteauroux** ... 4-0
***Cholet et Poitiers** ... 1-1
***Muret b. Périgueux** ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Montauban**	2	1	1	0	0	4	0
2. **Pau**	2	1	1	0	0	2	1
Bourg-ss-la-R.	2	1	1	0	0	2	1
4. **La Rochelle**	2	1	1	0	0	1	0
Muret	2	1	1	0	0	1	0
Tours	2	1	1	0	0	1	0
7. Toulouse	1	1	0	1	0	1	1
Bordeaux	1	1	0	1	0	1	1
Cholet	1	1	0	1	0	1	1
Poitiers	1	1	0	1	0	1	1
11. **Périgueux**	0	1	0	0	1	0	1
Saint-Médard	0	1	0	0	1	0	1
Montmorillon	0	1	0	0	1	0	1
14. **Mt-de-Marsan**	0	1	0	0	1	1	2
Blois	0	1	0	0	1	1	2
16. **Châteauroux**	0	1	0	0	1	0	4

BORDEAUX et TOULOUSE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3.870 F. Spectateurs : 199. Arbitre : M. Bonneau. Buts : Bourdoncle (77e), pour Bordeaux ; Bex (87e), pour Toulouse.
BORDEAUX : Conques — Bouachri, Gimenez, Larrue, Lassagne — Gandolfi (puis Goubet, 49e), Daisson, *Bourdowcle — Fourrier, Hanini, Duplan (puis Poulain, 88e). Entr. : Goubet.
TOULOUSE : Guissepin — Rouvier (puis Valleau, 46e), Olivé, Deplanche, O. Roussey — *Camus, Espanol, Diaz — Sassus, Bex, Marzeti.

TOURS b. SAINT-MEDARD : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2.475 F. Spectateurs : 99. Arbitre : Hamon (10e).
SAINT-MEDARD : *Dat — Desmaret, Mirande, Douis, Romero — Lacoste (puis Sauzeau, 79e), Chanturier, Lhomme (puis Moreau, 79e) — Michonneau, Adrienko, Lagurgue. Entr. : Desvignes.
TOURS : Sidaine — Mignon, Coudray, Marzolino, Darmendrail — Bassot, Sabourault, Audouin — Lefeve, *Hamon, Manon. Entr. : Sabourault.

MONTAUBAN b. CHATEAUROUX : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 14.915 F. Spectateurs : 520. Arbitre : M. Rouget. Buts : Cheravola (1e*, 4e, 23e et 63e).
MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Schaeffer, Baudier, Lespiau — Fernandez, Delgado, Lagarde (puis Telburt, 83e) — *Tacaille (puis Lacombe, 76e), Prouha, Cheravola. Entr. : Cabaret.
CHATEAUROUX : Rouche — Christin, Boisdet, Burlat, Devault — Lestrat, Sibois, Vidal (puis Sanson, 81e) — Larigauterie, *Lerat (puis Wiaro), Loukaka. Entr. : Leroux.

BOURG-LA ROCHE b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8.540 F. Spectateurs : 465. Arbitre : M. Denis. Buts : Poirier (70e), Poireaud (79e), pour Bourg-la-Roche ; Borde (50e), pour Mont-de-Marsan.
BOURG-LA ROCHE : Bodet — *Blanchard, Poiraud, Heyman, Horinière — Poirier, Luenu (puis Bausson, 73e), Mira — Martin (puis Poullain, 51e), Drappier, Petit. Entr. : Letard.
MONT-DE-MARSAN : Badetz — Pruet, Lamaison, Michelena (puis Sauerel, 14e), Duluc — Meoule, Joly, Busquet — Lallement, *Borde, Lajus (puis Combe, 8e). Entr. : Darlos.

PAU b. BLOIS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 623. Arbitre : Vaissière. Buts : Lopez (30e, 85e), pour Pau ; Panot (29e), pour Blois.
BLOIS : *Dorée — Barrot, Guégan, Richetin, Lorenzo — Zaidi, Cévare, B. Mateos (puis Antuna, 72e) — Panot, Catry, Hasié. Entr. : Lorenzo.
PAU : Laporte-Fray — Tamos, Redondo, Agon, Escudé — Pere-Escamps, *Pascual, Perrin — Sanz, Lopez (puis Liquet, 85e), Bascle. Entr. : Escudé.

LA ROCHELLE b. MONTMORILLON : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 22.156 F. Spectateurs : 1.056. Arbitre : Degey. Buts : Bineau (70e).
MONTMORILLON : Polpigard — Sabatier, Pain, Grintini, Ratta (puis Vergneault, 84e) — Benaut, Labonne, Fumeron — Duvigniac, Beaussinaud, *Djebbar. Entr. : Grintini.
LA ROCHELLE : Daviaud — Ba, Salmon, Paredef, Fournier — Neveux, Nelson, Proust (puis Chambeaud, 75e) — Pajod (puis Delage, 60e), Bineau, *Sabatier. Entr. : Perignos.

CHOLET et POITIERS : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : 23.860 F. Spectateurs : 1.297. Arbitre : M. Thomas. Buts : Tallinneau (54e), pour Cholet ; Guennal (84e, s.p.), pour Poitiers.
CHOLET : Motard — Radigois, Lila, David, Tallinneau — Gravouille, Forestier (puis Simon, 62e), Daudet — Hivon, Pineau, *Schaller. Entr. : Zuraszeck.
POITIERS : Michaud — Papini, Villeminey, Bouard, Jacquin — S. Vincent, Fournier (puis Lopez, 65e), Guennal — Goram, *Lecouvreur, E. Vincent. Entr. : Delpierre.

MURET b. PERIGUEUX : 1-0 (0-0). — Terrain : détrempé. Recette : 1.350 F. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Sibra. Buts : Barthe (90e).
MURET : P. Barthe — Riquelme, Contrasty, Loredo, Mauriès — Corominas, Dubois, Sanchez (puis Poilblanc, 78e) — J.-P. Barthe, Dabin, *Maier. Entr. : C. Rabier.
PERIGUEUX : Saubesly — Boussarie, Montupet, Chazottes, Chaudron — Guillon, Bento, Caron — Tignard, De Olivera, *Stephan. Entr. : Tortunel.

EST

*Metz b. **Chaumont** ... 3-0
***Meaux b.** Nancy ... 2-0
Blénod b. *FCSK06 ... 2-0
*Sochaux et **Saint-Dié** ... 0-0
***AS Strasbourg b. Belfort** ... 4-0
FC Mulhouse b. *Vauban ... 2-1
*Reims et **Saint-Dizier** ... 0-0
*RC Strasbourg - **Merlebach** ... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AS Strasbourg**	2	1	1	0	0	4	0
2. Metz	2	1	1	0	0	3	0
3. **Meaux**	2	1	1	0	0	2	0
Blénod	2	1	1	0	0	2	0
5. **FC Mulhouse**	2	1	1	0	0	2	1
6. Sochaux	1	1	0	1	0	0	0
Saint-Dié	1	1	0	1	0	0	0
Reims	1	1	0	1	0	0	0
Saint-Dizier	1	1	0	1	0	0	0
10. **Vauban**	0	1	0	0	1	1	2
11. **FCSK06**	0	1	0	0	1	0	2
Nancy	0	1	0	0	1	0	2
13. **Chaumont**	0	1	0	0	1	0	3
14. **Belfort**	0	1	0	0	1	0	4
15. RC Strasbourg	0	0	0	0	0	0	0
Merlebach	0	0	0	0	0	0	0

MEAUX b. NANCY : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Villain. Buts : Diallo (81) ; Gaerardi (88e).
MEAUX : Ducy — Delozanne (puis Gaerardi, 85e), Ferré, Deneu, Gueye — *Desnet, Tombarello, Caron — Almeras, Eustache, Diallo. Entr. : Anziani.
NANCY : *Martini — Jacquemin, Harmand, Martin, Choss — Laiève, Sestor, Meyer — Etienne (puis Chevallier, 72e), Doiron. Entr. : Targon.

BLENOD b. FSCK 06 : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 296. Recette : 5 865 F. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Arthaud (42e et 82e).
FCSK 06 : Ohresser — Schalk, Hoffmeyer, Willem, Schultz — Sugg, Munuera, *Stelb — Gauthier, Rohé, Weber. Entr. : Schott.
BLENOD : Bertrand — A. Dorget, Berta, Zech, Jolio — Pietrzak, François (puis Lefèvre, 82e), Willickowski (puis Mesner, 63e) — *Arthaud, Boubehira, Szymanski. Entr. : G. Dorget.

METZ b. CHAUMONT : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 725 F. Spectateurs : 149. Arbitre : M. Metz. Buts : Cangini (44e), Schwender (51e), Deza (56e).
METZ : Wantz — Pfrunner (puis Gaillot, 77e), Colombo, Kastendeuch, Becker — Pauk, Demuru, Deza — Simona, *Cangini, Schwender (puis Têtu, 72e). Entr. : Husson.
CHAUMONT : *Pariset — Mathieu, Depuille, Lirot, Parisot — Groslevin, Lakkdar, Alexer (puis Dufour, 72e) — Jannaud (puis Gérond, 72e), Briys, Grattan. Entr. : Flamion.

FC MULHOUSE b. VAUBAN : 2-1 (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 210. Recette : 3 800 F. Arbitre : M. Vasseur. Buts : Kararsi (46e et 85e) pour le FC Mulhouse ; Roecklin (64e) pour Vauban.
VAUBAN : Froeliger — Conrath, Diop, Dugueperoux, Schmitt — Roeklin, Friedrich (puis Mouakit, 70e), *Jacky — Hubert, Waag, Malaise. Entr. : Kaelbel.
FC MULHOUSE : Paluckiewicz — Tschiember, Mansouri, *Danelon, Sbrowazzo (puis Boussahedla, 70e) — Imeloul, Zemb, Cron — Bouaffia (puis Lobello, 79e), Kararsi, Dirainger. Entr. : Prost.

SOCHAUX et SAINT-DIÉ : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 528. Recette : 11 443 F. Arbitre : M. Cheron.
SOCHAUX : Rousset — Eglin, Posca, Chameaux, Lucas (puis Boiteux, 46e) — *Silvestre, Baré (puis Bur, 79e), Henry — Lada, Simon, Lubin. Entr. : Cédolin.
SAINT-DIÉ : Michel — Martinuzzi, Waldeck, Vandini, Dermineur — Benhella, Finck, Bagayoko — Kirmann, *Minassian, Miclo (puis Cruz, 79e). Entr. : Parisot.

REIMS et SAINT-DIZIER : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 450. Recette : 9 000. Arbitre : M. Martin.
REIMS : Abreu — *Masciau, Sarre, Schaller, Wolff (puis Chardonnet, 6e) — Hatat, Terrien, Charbonnier — Lorant (puis Franzetti, 67e), Calderaro, Chollier. Entr. : Betta.
SAINT-DIZIER : Chaure — Ge, Gillot, Hezenge, Peignoif — Hecquet, Harel (puis Reverdy, 79e), Doheon — Emanga, *Justiak, Mimoun. Entr. : Le Lamer.

AS STRASBOURG b. BELFORT : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Clement. Buts : Mosser (8e sur pen.), Traoré (17e), Ricotta (69e), Guerra (77e). Expulsion : Vittorin (80e).
AS STRASBOURG : Huck — Bleesz, Froeliger, Tota, Zagrabski — *Moser, Ricotta, Traoré, Rempp (puis Lazarus, 80e), Arenz, Fath (puis Guerra, 69e). Entr. : Berthommier.
BELFORT : *Martin — Leroy, Victorin, Pion, Manteaux — Gasser, Klingelschmitt (puis Nicolas, 70e), QPuti — Jeskowiak, Senac (puis Morand, 43e), Bassi. Entr. : Gester.

NORD

***Viry-Châtillon b. Malakoff** ... 3-1
Le Touquet b. *Hazebrouck ... 1-0
Maubeuge b. *Nœux-les-Mines ... 2-0
***Calais et Creil** ... 1-1
Saint-Omer b. *Beauvais ... 2-0
Lens b. *Lille ... 2-1
***Amiens b. Douai** ... 5-0
Rouen et Paris-SG (joué le 31-8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Amiens**	2	1	1	0	0	5	0
2. **Viry-Châtillon**	2	1	1	0	0	3	1
3. **Maubeuge**	2	1	1	0	0	2	0
4. **Saint-Omer**	2	1	1	0	0	2	0
5. Lens	2	1	1	0	0	2	1
6. **Le Touquet**	2	1	1	0	0	1	0
7. **Calais**	1	1	0	1	0	1	1
8. **Creil**	1	1	0	1	0	1	1
9. **Hazebrouck**	0	1	0	0	1	0	1
10. Lille	0	1	0	0	1	1	2
11. **Beauvais**	0	1	0	0	1	0	2
12. **Nœux-les-M.**	0	1	0	0	1	0	2
13. **Malakoff**	0	1	0	0	1	1	3
14. **Douai**	0	1	0	0	1	0	5
15. Rouen	0	0	0	0	0	0	0
15. Paris-SG	0	0	0	0	0	0	0

LENS b. LILLE : 2-1 (0-0) — Spectateurs : 250. Arbitre : Clippens. Buts : Catalano (79e), Oudjani (87e, sur pen.) pour Lens ; Brin (70e csc) pour Lille.
LILLE : Matriciano — Willemot, Prissette, *Péan, Dutriaux — Mitoto (puis Billet, 45e), Souman (puis Vandeputte, 54e), Titeca — Morillon; Rey, Vandamme. Entr. : Parisseaux.
LENS : Huart — Pagali, Brin; Tirloit, Bade — *Catalano, Peltier, Oudjani — Gerval, Denisart (puis Chougagel, 47e), Brocas. Entr. : Marx.

AMIENS b. DOUAI : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 041. Recette : 47 892 F. Arb. : M. Chassaing. Buts : Sallat (30e), Dia (36e), Cayez (43e et 58e), Bienaimé (85e).
AMIENS : Boudet — Fred, Bala, Peltier; Quertier — Bellier (puis Bortolloti, 73e), *Bienaimé, Desmenez (puis De Winter, 72e); Cayez, Dia, Sala. Entr. : G. Desmenez.
DOUAI : Druom — Jacquet, Bulte, Leblanc, Queva — O. Grevin, Gully, *Chaleb — Dupont (puis Beyer, 64e), Kordes, F. Vercruysse. Entr. : E. Grevin.

MAUBEUGE b. NŒUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 790. Recette : 16 750 F. Arb. : M. Lebrun. Buts : Bavard (63e), Lemoine (66e).
NŒUX-LES-MINES : Choultz — Mentaux, Gronier, Wilzenski, Jakubowski, Rataja P., Noro (puis Rataja, 77e), Colin — Chequet, Giseles, *Jakowsic (puis Dernie, 67e). Entr. : Devenes.
MAUBEUGE : Lefebvre — Houriez, Baard, J.-J. Gosset, Jaroze — G. Gosset, Calesse, *Bâ — P. Gosset (puis Hoine, 56e), Lemoine, Palermo. Entr. : J.-M. Varnier.

CALAIS et CREIL : 1-1 (0-0). — Terrain : Bon. Spectateurs : 1 774. Recette : 31 728 F. Arb. : M. Riffaut. Buts : Masure (62e) pour Calais ; Gillion (55e) pour Creil.
CALAIS : Dewet — Merienni, Popieul, C. Baron, Lefevre — D. Baron, M. Ledru, *Masure — Renaut (puis Piedbois, 78e), Deharte (puis Valeur, 68e), Fortunato. Entr. : B. Ledru.
CREIL : Regnault — Hercelin (puis Callebaut, 60e), Terras, Gillion, Warmez — Chichand, Hertoux, *Roedsens — Pierrot, M'Baye, Lory (puis Orriere, 76e). Entr. : Cialas.

VIRY-CHATILLON b. MALAKOFF : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 590. Recette : 13 457 F. Arb. : Girr. Buts : Tallone (59e, 86e), Wearle (73e) pour Viry-Châtillon ; Chastaingt (28e) pour Malakoff.
VIRY-CHATILLON : Conrath Delandre, Leuregans; Touret, Bello — *Polo, Jean, Zaba (puis Bujak, 70e) — Wearle, *Tallone, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.
MALAKOFF : Coudray — Cozette, Babet, Naigeon, Degat — Leton, Nasmi, Makiadi (puis Picard, 70e) — Pereira (puis Nessler, 63e), J.-P. Valente, *Chastaingt. Entr. : Fercoq.

SAINT-OMER b. BEAUVAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 209. Recette : 22 860 F. Arb. : M. Gaudreau. Buts : Perz (29e), Stassievitch (62e, sur pen.).
BEAUVAIS : Caullery — Beau, *Pinot, Evrard, Pinson — R. Tapin (puis Navarro, 48e), Ademi (puis Tetart, 56e), David — Millevoye, Ruffier; Cochez. Entr. : Vernier.
SAINT-OMER : Glachant — Poissonier, Pogor, Stassievitch, Fontaine — Gosset, Cybulski, Mecquignon — *Verwaerde, Papierski, Perz. Entr. : Alexandre Stassievitch.

LE TOUQUET b. HAZEBROUCK : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 536. Recette : 9 026 F. Arb. : M. Roussel. But : Lefebvre (32e).
HAZEBROUCK : Toursel — Lengrand, Cremers, Delcampe, Douillet — F. Baudelle (puis Bogaert, 55e), Devroedt, *Godel — Bourlotton, Nagiel, Détourné (puis Bassement, 60e). Entr. : Ostrowski.
LE TOUQUET : Minquet — Martel, Kurzawa, R. Lefebvre, Fandino — Guignet, Bourgeois, Hassouna — Bernard, Haudiquet, *Th. Lefebre (puis Fisher, 82e). Entr. : Coinçon.

OUEST

*Lucé et RC Paris ... 1-1
*Caen b. Nantes ... 3-0
*AS Brest et Laval ... 0-0
***St-Pol-de-Léon et UCK Vannes** ... 0-0
***Véloce Vannes et Lisieux** ... 1-1
Stade Brestois b. *Evreux ... 2-1
*Rennes b. **Longjumeau** ... 2-0
***Le Havre b. Corbeil** ... 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Caen**	2	1	1	0	0	3	0
2. Rennes	2	1	1	0	0	2	0
3. **Le Havre**	2	1	1	0	0	2	0
4. **St. Brestois**	2	1	1	0	0	2	1
5. **Véloce Vannes**	1	1	0	1	0	1	1
6. **Lisieux**	1	1	0	1	0	1	1
7. **Lucé**	1	1	0	1	0	1	1
8. **RC Paris**	1	1	0	1	0	1	1
9. AS Brest	1	1	0	1	0	0	0
10. Laval	1	1	0	1	0	0	0
11. **St-Pol-de-L.**	1	1	0	1	0	0	0
12. **UCK Vannes**	1	1	0	1	0	0	0
13. **Evreux**	0	1	0	0	1	1	2
14. **Corbeil**	0	1	0	0	1	0	2
15. **Longjumeau**	0	1	0	0	1	0	2
16. Nantes	0	1	0	0	1	0	3

RENNES b. LONGJUMEAU : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 194. Recette : 4 750 F. Arbitre : M. Senechal. Buts : Tischner (63e), Rampillon (90e).
RENNES : Bourges — Linares, Martin, Robert, *Doare — Tischner, Rampillon, Le Dizet (puis Riou 73e) — Marin (puis Courteil 73e), Delamontagne, M'Fede. Entr. : Rampillon.
LONGJUMEAU : Boone (puis S. Grosbois 55e) — Bizot, Catania, J.D. Grosbois, Maillard — Gouleau, *Dufrennes, Salmeron (puis Palomo 80e) — Hery, Palazzo, Krstic. Entr. : Beaujouan.

LE HAVRE b. CORBEIL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bachelier. Buts : Jacquet (48e), Corroyer (59e). En lever de rideau : Le Havre-Montceau.
LE HAVRE : Cazanova — Attinault, L. Delaunay, Drieu, Carpentier — Corroyer puis J.-P. Delaunay (90e), Vidot, Nassiri — *Jacquet, Pain, Djaadaoui. Entr. : Louvel.
CORBEIL : Bomtar — Gestin, Christeau, Cholz, *Moretti — Tardieu, Bistac, Mauvières — Bize puis Cassubie (60e), Rama, Sledziewski puis Feron (60e). Entr. : Garcia.

CAEN b. NANTES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2.024. Recette : 45 609 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Pichard (31e), Malick (42e), Roques (70e).
CAEN : Douville — Delval, Point, Theault, Le Fol — Roques, Gauvain, *Mankowski — Lemesle, Pichard, Malick (puis Agostini 78e). Entr. : Mankowski.
NANTES : Sabonnadière — Xavier, Cremetz, Gueville, Eon — *Labejof, Edelie (puis Morinière 83e), Debotté — Trecoche, Bernard, Rémy. Entr. : Denoueix

AS BREST et LAVAL : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 23 342 F. Spectateurs : 990. Arb. : M. Tual.
AS BREST : Quéré — Reiller, Milojevic, Boucher, Gestin — Le Guen, Pennec, *Muller — Tandoué, Jousseaume, (puis Jeffroy 83e), Iquel. Entr. : Rastoll.
LAVAL : Osmond — Reuzeau, Mottais, Blino, Zanko — (puis Girard 45e) — Paillard, Laigneau, Buigues — Lambert, Cloarec, *Faucher. Entr. : Maligorne.

LUCE et RC PARIS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 892. Recette : 19 023 F. Arb. : M. Tondeur. Buts : **Lucé** : Vallet (45e sur pen). **Racing** : Degeorgi (56e).
LUCE : Bernhard — Lechat, Buthon, Plissonneau, Vallet — Chevallier, Bassong, Bourrelier — Mahi, *Zwahlen, Lopez (puis Lemercier, 60e). Entr. : Bernhard.
R.C. PARIS : Vaast — Rochedreux, Lafargue, Ekéké, Bijakowski — *Badoual, Magnier, Jughters — César (puis Garcia, 59e), Degeorgi, Avenet. Entr. : Bonnat.

VELOCE VANNES et LISIEUX : 1-1 (0-1). Terrain : bon. Spectateurs : 1 292. Recette : 24 090 F. Arbitre : M. Coateval. Buts : Véloce Vannes : Plunian (52e), pen. Lisieux : Oger (18e).
VELOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Thomas, Colarossi, Drianic — Plunian, P. Belchior, *J. Belchior — Robic, Delbourg, Colli (puis Martin, 71e). Entr. : M. Boucq.
LISIEUX : Helloin — Assire, B. Scipion, Santini, Lambert (puis P. Scipion, 45e) — Vermander, Oger, Delafosse — Haubert, *Llorca, Perennes. Entr. : Santini.

SAINT-POL-DE-LEON et UCK VANNES : 0-0. Terrain : bon. Recette : 33 000 F. Spectateurs : 1 353 F. Arbitre : M. Panteau.
SAINT-POL-DE-LEON : B. Grall — Labbe, Autret, Quemener (puis Pouliquen, 48e), J.-J. Grall — J. Prigent, Cabioch, Cardron — *Troadec, A. Prigent (puis Abgrall, 75e), Lousse. Entr. : Pages-Jones.
UCK VANNES : *Lamy — J.-L. Allanic, Moreau, Legourrierec, Poisson — Primault (puis R. Allanic, 66e), Sorin, Kerveillant — Cazenave (puis Allain, 80e), Chesnin, Guillard. Entr. : Pointeau.

STADE BRESTOIS b. EVREUX : 2-1 (2-1). Terrain : bon. Recette : 23 920 F. Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Delorme. Buts : Colleter (6e), Piriou (18e), pour le Stade Brestois. Néron (2e), pour Evreux.
EVREUX : Leclerc — Boitier, Descombes, Moreau, Lasfar — Kersulec, Bouchélaghem, Guillard (puis Talbourdet, 46e) — Hourdou, *Néron, Richard. Entr. : Corbeau.
STADE BRESTOIS : Nautche — Rouaud, Rico, Rodriguez, Houtch — Piriou, Salomon, Leguern — Cadéo, Cardinet, *Colleter. Entr. : Fouillen.

SUD

*Monaco b. **Toulon** ... 2-1
***Hyères b. Valence** ... 2-0
***Nice b. Montpellier** ... 3-2
***Marseille b. Pont-de-Chéruy** ... 2-1
Orange b. *Antibes ... 1-0
***Arles b. Aix** ... 1-0
***Digne b. Bastia** ... 3-1
***Saint-Raphaël b. Ajaccio** ... 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **St-Raphaël**	2	1	1	0	0	3	0
2. **Digne**	2	1	1	0	0	3	1
3. **Nice**	2	1	1	0	0	3	2
4. **Hyères**	2	1	1	0	0	2	0
5. **Marseille**	2	1	1	0	0	2	1
6. **Orange**	2	1	1	0	0	1	0
7. **Arles**	2	1	1	0	0	1	0
8. Monaco	2	1	1	0	0	2	1
9. **Toulon**	0	1	0	0	1	1	2
10. **Aix**	0	1	0	0	1	0	1
11. **Antibes**	0	1	0	0	1	0	1
12. **Pt-de-Chéruy**	0	1	0	0	1	1	2
13. **Valence**	0	1	0	0	1	0	2
14. Bastia	0	1	0	0	1	1	3
15. **Montpellier**	0	1	0	0	1	2	3
16. **Ajaccio**	0	1	0	0	1	0	3

DIGNE b. BASTIA : 3-1 (2-0). — Terrain : glissant. Recette : 12 992 F. Spectateurs : 470. Arbitre : M. Serclevat. Buts : M'Boup (10e et 77e), Cugno (28e) pour Digne. Testa (60e) pour Bastia.
DIGNE : Siard — Bouze (puis Aluno, 63e), Arnaud, Guttierez, Boivin — Guttin, Solinas, *Chaumeton — Ferri-Pisani, M'Boup, Cugno, Defrance. Entr. : Poli.
BASTIA : Murati — Ottaviani, Marchioni, Cervetti, Squaglia — Soirelli, *Testa, Vernet — Diaz (puis Maperi, 44e), Campanini, Levenard, Sabatini. Entr. : Daniel.

SAINT-RAPHAEL b. AJACCIO : 3-0 (1-0). — Recette : non communiquée. Spectateurs : 900. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Ze Dos Santos (30e), Pignolet (51e), Fazzi (80e).
SAINT-RAPHAEL : Lucarini — Gallas, *Barral, Chedorge, Zazzi — Cosset, Ze Dos Santos, Hernandez — Pignolet, J. Dos Santos, Veilex. Douzième : Zuis Dos Santos. Treizième : Feres. Entr. : Damiano.
AJACCIO : *Gobert — Versini, Cavalli, Graziani, Gentili — Brigato, Renuti, Alessandri — Luccioni, Casemiri, Sialelli. Douzième : Cucchi.

O.M. b. PONT-DE-CHERUY : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Harrel. Buts : Coti (43e), Aurejac (75e) pour l'O.M. Hailiard (59e sur pen.) pour Pont-de-Chéruy.
O.M. : Leceinet — Galtier (puis Mura, 70e), Nazaretian, Bourrier, Bruno — Francini, Fios, N'Domba — Soler, Soti, *Aurejac. Entr. : Gili.
PONT-DE-CHERUY : Giutini — Francescon, Tissot puis Lajana (63e), Zuliani, Durig — Pessin, Meneghel, Fadin — Devaux, *Mailliard, Chaib. Entr. : Crolle.

MONACO b. TOULON : 2-1 (2-0). — Recette : 2 389 F. Spectateurs : 125. Arbitre : M. D'Angelo. Buts : Ninot (3e), Doucet (12e) pour Monaco.
MONACO : Stambouli — Liégeon, Torreilles, Perais, Zago — Ninot, *Da Silva, Recordier — Platto, Doucet, Souvigne. Douzième : Revelli. Treizième : Bosquet.
TOULON : Duval — Pesce, Di Mascio, Fontani, Cassin — *Verstraete, Bertrand, Colombero — Lopez, Dib, Benedet. Douzième : Storai. Treizième : Bax.

NICE b. MONTPELLIER : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : Leduc. Buts : Bails (1e*), Blanc (32e) pour Montpellier. Ardisson (75e et 83e), Mège (85e) pour Nice. Expulsé : Massol (58e).
NICE : Jallamion — Mattio, Wathelet, Volpati, Soler — Senoussi (puis *Ardisson, 60e), Massa (puis Lauer, 46e), Mège — H. Blanc, Guthman, Mindja. Entr. : Alonzo.
MONTPELLIER : Huc — Muzet, Cristol, Daumas (puis Desillon, 78e), Botella — *Dalis, Scala, Blanc — Massol, Serhaoui, Garcia. Entr. : Bonnet.

HYERES b. VALENCE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 207 F. Spectateurs : 486. Arbitre : Felber. Buts : Pitaluga (82e), Saunier (83e, sur pen.).
HYERES : Sasia — Bedjai, Barral, Suitto, *Pons — Muscatelli, Pitaluga, Ghigo — Saunier, Richer, Piq. Entr. : J. Dubernet.
VALENCE : Garnier — Bergous, Romanet, Marco, N'Diaye — Houper, Merulla, Perlin — M. Lacome, Levan (puis Maran, 75e), *Zall. Entr. : Navarro.

ORANGE b. ANTIBES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 480. Arbitre : Ozil. But : Niang (76e).
ANTIBES : Pasco — François, Ghelardi, Aquarone puis Rodriguez (34e), Biancotti — Colloce, Scaini, Sanchez — Rapenne, Lautard, *Bergamo. Douzième : Llorens. Entr. : Robuschi.
ORANGE : Hoffman — Granger, Sbaiz, Boyer, Citron — Berenguen, *Niang, Tonegguzzo — Lapinta (puis Gilles, 60e), Aggoun (puis Jaffuel, 85e), Folcher. Entr. : Moulon.

ARLES b. AIX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 975 F. Spectateurs : 471. Arbitre : Bonafe. But : Estevan (20e, sur pen.).
ARLES : Gaillagot — *Navarro, Blum, Chauvin, Raviol — Cusoli, Estevan, Faret — Mollard (puis Dufour, 75e), Douvegehant, Peret. Entr. : Dubin.
AIX : Ravel — Lafforie, Schmutz, Debruynes, Martin — Perlin, Moret, Bos — Terrones (puis Figarella, 75e), *Leo, Tanter. Entr. : Zvunka.

■ Accompagné de notre ami et confrère Jacques Vendroux de France Inter, dont l'équipe du Variété Club de France faisait sa rentrée le lendemain à Blériot Plage, Nestor Combin accepta bien volontiers de venir donner le coup d'envoi du match Calais-Creil. Membre à part entière du VFC, le Franco-Argentin retrouva à Blériot son vieux compère Fleury Di Nallo avec lequel il reconstitua le fameux tandem qui fit les beaux jours de l'Olympique Lyonnais.

■ Après avoir écopé d'un premier carton jaune juste avant la pause, le Belfortain Viktorin s'est vu infligé d'un second à la quatre-vingtième avec expulsion à la clef. Il a quitté le terrain en même temps que son jeune adversaire direct, le Strasbourgeois Rempp qu'il n'avait du reste pas ménagé.

■ Un match sans carton, c'est le tour de force réussi par M. Riffaut lors de la rencontre Calais-Creil où certaines fautes grossières ne furent pas sanctionnées comme elles le méritaient. Cela devait hélas aboutir à la blessure du petit attaquant Calaisien Gilles Renaud, qui avait déjà été plusieurs fois descendu sans ménagement avant d'être évacué du terrain avec un sérieux coup à la cheville.

■ Le camp de base de l'INF Vichy étant établi à Saugues, haut-lieu des monts de la Margeride, mais proche de la ville du Puy, il était facile de faire coïncider les dates du calendrier saisonnier en opposant les deux équipes d'entrée de Championnat. Court déplacement donc qui évitait aux « protégés » de la Fédération un surcroît de fatigue ainsi que les aléas du retour.

■ Naturellement, le même scénario s'était déjà produit la saison passée. Les stagiaires nationaux avaient empoché leur premier succès aux dépens d'une équipe du Puy en quête de stabilité et surtout nettement distancée au niveau de la préparation physique.

■ Dans l'entourage du CO Le Puy, on avait tout lieu de craindre ce nouvel affrontement face à cette équipe de l'INF au mieux de sa double préparation physique et technique. On sait d'autre part que la mouvance des éléments est devenue cette dernière saison l'une des caractéristiques du football ponot.

■ Successeur d'Eugène Battmann à la tête de la réserve pro du FC Mulhouse, Georges Prost avait emmené dans ses bagages Patrick Kararsi, vingt-deux ans, qu'il avait eu sous sa coupe à Monaco. Une idée lumineuse apparemment. Kararsi a inscrit en effet les deux buts de la victoire mulhousienne à Vauban.

GROSBOIS AUX PAQUERETTES

Serge Grosbois, qui avait dû prendre la place du goal titulaire de Longjumeau, Boone, victime d'une luxation aux doigts, n'a guère eu le temps de s'échauffer. En effet, la première balle qu'il a touchée, il est tout simplement allé la chercher au fond de ses filets... Rennes venait d'ouvrir le score.

■ Victime d'une entorse dès le premier match d'entraînement, Eugenius Wiencierz, le libero polonais d'Amiens, doit se contenter actuellement d'encourager ses camarades depuis le banc de touche.

■ Pour son retour en Division III, l'AS Beauvais bénéficie, désormais, d'un éclairage de qualité (450 lux). On peut vous affirmer que ce n'était pas du... luxe. Pour les photographes surtout.

■ Les installations déjà accueillantes de Viry vont s'étoffer. On est en train de construire un local où les joueurs et autres pourront se rencontrer. Coustillet, l'entraîneur, y tenait beaucoup et depuis longtemps.

■ Ainsi, en cette circonstance particulière, le Puy n'a-t-il pu utiliser ses toutes dernières recrues, le Togolais Camara et le Sénégalais Apampa, tous deux dans l'attente de la lettre de sortie de leur Fédération.

LES BONNES RECETTES DE MAÎTRE FERCOQ

Prenez quelques joueurs qui s'en vont : Delpouve, Lorant, Jehel. Ajoutez ceux qui ne sont pas encore rentrés de vacances : Aubame et Arapovic. Versez dans le bol messieurs Dupart, militaire, Valente (Patrick), suspendu. Saupoudrez le tout d'un frère Leton (Thierry), pas encore qualifié, d'un Villemin, semi-pro qu'il faut donc reclasser et d'un Beauvois qui a fait l'effort de reprendre l'entraînement avec les autres, mais qui est out pour trois semaines. Remuez le tout, avec Makiadi à peine valide, et vous avez une idée du plat qu'a présenté maître Fercoq aux cuisiniers virois. C'était d'ailleurs une surprise du chef puisque ceux qui étaient présents menaient à la marque à la mi-temps. Mais, tel le soufflé tout a dégringolé par la suite. Il n'empêche. Comme tous les ans, Fercoq se montre fin cuistot. — J.-M. La.

■ Après la sévère défaite subie à Amiens, Eugène Grévin, le nouvel entraîneur de Douai, tout en admettant la supériorité picarde, regrettait, suite aux départs de ses meilleurs joueurs que les dirigeants douaisiens n'aient point recruté deux ou trois bons éléments, faute d'argent. Mais peut-être la présence du maire de Douai dans la capitale picarde sera-t-elle bénéfique pour Grévin...

■ Les élus hyérois honoraient de leur présence l'ouverture officielle de la saison à Perruc. Ils devaient saluer et encourager les joueurs locaux dans leurs vestiaires avant le coup d'envoi. Celui-ci allait d'ailleurs être donné par M. Ritondale, maire d'Hyères, qui n'oublie pas qu'il fut pendant de nombreuses années secrétaire général du club de la cité des Palmiers.

■ Face à Valence qu'ils accueillaient à Perruc, les Hyérois ont signé un beau succès. Succès de la jeunesse, la formation entraînée par Dubernet et commandée par Pons avait une moyenne d'âge de vingt-trois ans.

■ Au cours de ce match livré contre l'INF, le CO Le Puy dut faire preuve du plus grand courage tant les stagiaires de l'INF Vichy imposèrent un engagement jamais démenti.

■ Depuis longtemps, le stade de Venoix n'avait été à pareille fête. Chacun s'estaxiait sur la tranformation de l'équipe de Caen, une mutation due, évidemment, au remarquable travail de l'entraîneur. Mankowski, lui-même, se déclarait très satisfait de la prestation de son équipe :

« Encore quelques détails à mettre au point et nous pourrons jouer un rôle intéressant dans la compétition. Certes, Nantes était dominé par quelques absences notoires, mais ce Nantes que nous avons dominé et largement battu valait bien malgré tout beaucoup d'autres concurrents du groupe Ouest. »

LES ANNÉES SE SUIVENT...

A quelques minutes de la fin du dernier Championnat, Metz et Chaumont se retrouvaient au stade Saint-Symphorien pour un rendez-vous important qui devait décider du titre pour le premier nommé et de l'accession pour le second. Les Messins l'emportaient et empêchaient les Haut-Marnais de retrouver l'étage supérieur.
Les Chaumontais excomptaient bien mettre à profit ce premier match de la saison pour prendre leur revanche. Eh bien, c'est raté ! Les Messins ont, en effet, administré une nouvelle correction aux hommes de Flamion. Mais peut-être qu'au match retour...

■ Il n'y avait que deux professionnels dans l'équipe réserve de Rennes qui joue en Troisième Division : Tischer et Rampillon. Ce sont ces deux joueurs qui ont marqué les deux buts de la formation bretonne. Au grand soulagement de l'état-major rennais.

■ Patrick Rampillon, l'entraîneur-joueur de cette formation de Troisième Division, a donné la priorité à la jeunesse. Aussi ne s'attachera-t-il pas au résultat dans l'immédiat, mais aux possibilités qu'aura cette formation de se libérer en remportant quelques succès.

■ En cinq rencontres amicales, le club de René Vernier, Beauvais, n'a marqué qu'un seul but. On attend avec impatience le retour de Pavageau, le buteur patenté. La rencontre face à Saint-Omer a souligné cette impuissance que l'on souhaite provisoire.

■ Le Challenge Germain, organisé par la ville d'Ingrandes, a été remporté par Le Bourg-sous-la-Roche. A cette occasion, La Rochelle se paya le luxe de n'aligner que quatre titulaires, au grand dam des organisateurs. La prochaine fois, il faudra faire un effort...

■ La pelouse de Blénod n'étant pas prête, le club de Georges Porget ne pourra inviter ses hôtes que le 10 septembre, le premier étant Merlebach.

■ Le numéro dix de Malakoff, Makiadi, est un étourdi. Pour se déplacer à Viry, il avait oublié sa licence. Et M. Cros, directeur sportif, de retourner à Malakoff pour la chercher...

■ Il va de soi qu'Yvon Fercoq entraîne toujours Malakoff et non Poissy, comme nous avons pu l'écrire par mégarde dans nos colonnes, la semaine dernière. C'est Alain Laurier (ex-Caen) qui entraîne Poissy. Justice est faite.

■ Il y a eu une originalité samedi soir à l'occasion de ce match Le Havre-Corbeil. En effet, un joueur n'a pas touché une seule fois le ballon de la partie. Il s'agit de Jean-Pierre Delaunay qui, entré à la 90e minute de jeu, ne put même pas savoir comment était fait ce fameux ballon.

DIJON TROMPE SON MONDE

Deux façons d'appréhender la saison qui commence, celle de Dijon, craintive après quatre matches de préparation, tous perdus (contre Chalon, 3-1, Chaumont, 2-1, Saint-Dizier, 3-1) et Sochaux, 2-0), et celle de Saint-Dizier, justement, résolument optimiste après les victoires face à Melun, 2-1, Luxembourg, 2-1, Saint-Dié, 4-0, Dijon, 3-1 et Epinal, 4-1. Mais cela n'est pas indicatif puisque Dijon a battu Melun, 2-0, lors de la première journée du groupe centre alors que Saint-Dizier était tenu en échec à Paris.

■ La municipalité dijonnaise a dû mettre les bouchées doubles pendant l'intersaison. La marquise de la tribune officielle du Parc des Sports commençait en effet à s'effriter sérieusement et il a fallu y remédier.

■ Ayant particulièrement bien défendu sa cage, le gardien dijonnais Rigal a bien failli ne pas être présent samedi soir, contre Melun, militaire qu'il est actuellement à la base aérienne de Dijon-Logvic. Une histoire de piqûre...

■ Diallo (Toulouse), Gueye (Brest), Eustache (Alès) et Almeras (Cannes) débutaient officiellement sous leurs nouvelles couleurs meldoises face à Nancy.

■ Ducy, Deneu, Tombarello, Besnet et Caron étaient dimanche les seuls rescapés du onze meldois de l'an passé qui se présentait face aux Nancéiens.

rencontres

GABY DESMENEZ

Pour Gaby Desmenez, le nouvel entraîneur d'Amiens, qui a pris de la bouteille depuis la photo ci-jointe, Maubeuge sera un prétendant sérieux. Des vacances à l'île d'Oléron entrecoupées par un bref retour à Amiens pour signer son premier contrat d'entraîneur à vingt-neuf ans, ont donné des idées claires à Gaby Desmenez. Il est vrai qu'il possède de son père Léon, l'entraîneur de VA, les qualités morales d'un éducateur du football. Pour lui, il ne s'agira pas d'ailleurs pour autant de gommer toutes les structures mises en place par son prédécesseur Claude Le Roy, mais de poursuivre la tâche déjà entreprise en y ajoutant sa facture personnelle.

Cela dit, il ne se sent nullement gêné d'avoir à diriger des garçons qu'il estime beaucoup pour avoir joué avec la plupart d'entre eux depuis trois saisons déjà.

« Vous savez, explique-t-il à ce propos, je vois les choses très simplement. Je connais bien les joueurs avec leurs qualités et leurs défauts. Ils sont tous très attachants. Or, comme ils ont prouvé qu'ils se sont réjouis de ma nomination, je suis certain de n'avoir aucun problème avec eux. Evidemment, j'attends avec beaucoup d'impatience le premier entraînement, le 24 juillet et le début du Championnat pour avoir la confirmation d'un tel jugement.

— Quel système de jeu pensez-vous adopter ?

— Il est trop tôt pour le définir, mais ce que je puis d'ores et déjà affirmer, c'est qu'avec des recrues comme De Winter et Dia en attaque, je vais m'efforcer d'apporter à notre jeu un peu plus de réalisme que la saison dernière, tout en conservant le label de football de qualité pratiqué habituellement par les Amiénois.

— Quel est l'adversaire que vous craignez le plus dans ce groupe nord de Division III ?

— Je pense qu'il s'est désigné lui-même par des renforts importants, recrutés notamment à Nœux-les-Mines et en faisant connaître ses ambitions. Il s'agit de l'US Maubeuge dont les responsables n'ont pas caché que cette année, après Roubaix, ce serait le tour des Maubeugeois d'accéder à la Division III. Cela dit, il ne faut mésestimer personne car le groupe me paraît plus fort que la saison dernière. Quant à nous, Amiénois, nous nous méfierons aussi des formations parisiennes. Pour l'instant on laisse toutefois les autres parler, mais cela ne nous déplairait pas d'être là au moment opportun. Mais, je le répète, Maubeuge sera pour nous un prétendant sérieux. »

Pronostic confirmé par les premiers résultats : Amiens s'est promené devant Douai et Maubeuge s'est imposé à Nœux-les-Mines. Du sport en perspective.

Robert CRESSENT.

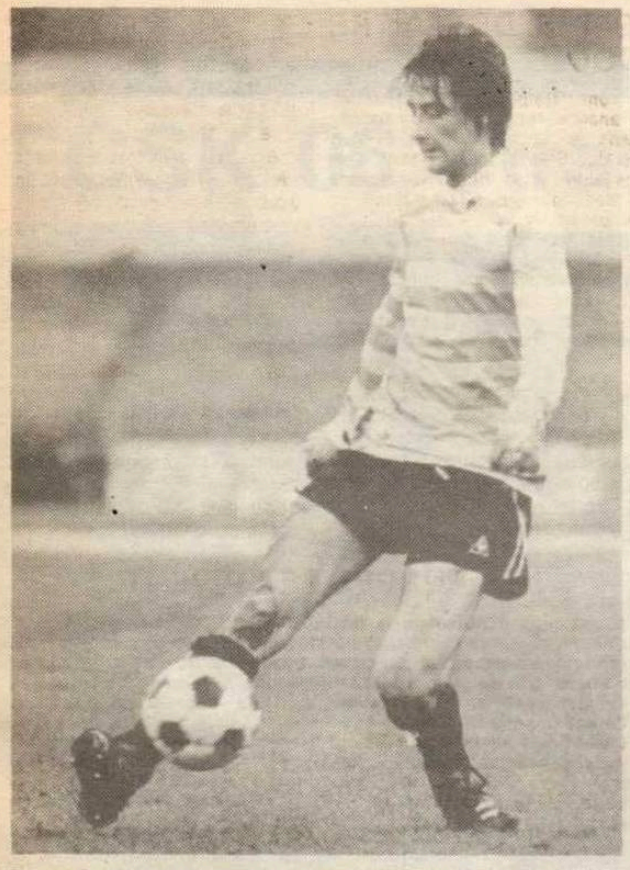
■ Lucé ne pourra guère disposer cette saison de ses deux espoirs, Cassonnet et Prevost, incorporés sous les drapeaux loin de la banlieue chartraine. A moins que, leurs classes terminées, ils puissent se rapprocher...

■ Nouveau Lucéen, Zwahlen a débuté officiellement dans sa nouvelle équipe en affrontant ses coéquiers de l'an passé. Il fut excellent, tout comme le milieu de terrain parisien, Badoual, qui faillit devenir lucéen voici deux ans.

■ La capacité du stade Pierre-Brisson, de Beauvais, sera sérieusement accrue dans les mois à venir avec la construction d'une nouvelle tribune (1 500 places) sous laquelle seront installés les bureaux du club.

Marin à l'eau

Alors que certains clubs sont à la recherche d'un sponsor, Calais en possède deux cette saison, le petit marin, emblème de la chambre de commerce, ayant été abandonné pour un hypermarché et une société de distribution de chauffage. L'équipe calaisienne portera ainsi deux jeux de maillots différents selon les matches qu'elle disputera sur son terrain et à l'extérieur.



Contre Lucé, Badoual, une vieille connaissance, s'est révelé le meilleur des Racingmen. Il a pu parler du pays à Zwablen, passé dans l'autre camp. (Photo PRESSE-SPORT)

■ Seule satisfaction des dirigeants beauvaisiens au soir de leur défaite contre Saint-Omer, la venue du public (1 209 spectateurs). Le président Corillion espérant que ce faux départ « ne les incitera pas à rester à la maison la prochaine fois ».

■ Nombre d'anciens joueurs beauvaisiens se trouvaient au stade Pierre-Brisson, notamment Maurice Barreau, l'ancien Rémois, dont le fils joue dans les buts, évidemment, de l'équipe réserve.

DITES-LE AVEC DES FLEURS...

Le comité directeur de l'Amiens Sporting Club s'est enrichi d'un dirigeant de charme en la personne de M. Yvan Joly, président du conseil d'administration de notre confrère régional, le « Courrier Picard ». Chargé des relations extérieures et aussi de porter la bonne parole au nom du club, il a choisi pour l'ouverture officielle de la saison à Amiens d'offrir le fanion de l'Amiens Sporting Club aux Douaisiens tandis que des fleurs étaient offertes à chacun des joueurs locaux. Ces derniers ont été tellement séduits et touchés par le geste de M. Joly qu'ils l'ont remercié ensuite par une floraison de buts.

■ Au cours du match amical Nantes-Cholet, le Choletais Goislot s'est fracturé le tibia, dans un choc avec le Nantais Eydelie. Une saison fichue avant même qu'elle ne commence...

M. DINIER EN PÈLERINAGE

Le président du Stade Rennais, M. Dinier, assistait à la rencontre. Il venait en ligne droite des Pyrénées où il avait profité de l'occasion pour aller à Lourdes. En remerciement de la première victoire de l'effectif professionnel ? Il a dû vraisemblablement demander par avance un succès des amateurs sur Longjumeau. Là encore il aura été exaucé.

■ La surprise a été enthousiasmante. Nantes, dominé, bousculé, acculé sur son but par une formation ardente, très collective et magnifiquement organisée autour d'un véritable patron, Mankowski. Une splendide surprise qui s'est prolongée durant quatre-vingt-dix minutes car finalement Nantes s'en tire fort bien avec un 0-3.

■ Aucun optimisme à Caen avant le départ de la saison. Au contraire, en raison de sérieuses difficultés financières, le recrutement avait été limité. Le président Deshayes, lui-même, avouait des ambitions plutôt réduites. Pour aggraver le doute, le calendrier opposait d'abord le stade Malherbe au champion nantais.

■ L'un des motifs de satisfaction de ce premier match de Championnat a été l'éclatement du jeune Caennais Olivier Pichard au poste de centre-avant. C'est le type du buteur clairvoyant, spontané, précis et dangereux, de chaque pied comme de la tête.

■ Les Havrais n'ont guère reconnu l'équipe de Corbeil qui, l'an passé, évoluait en Division II. En effet, seuls Moretti, Tardieu et Mauviers étaient venus au Havre. On se souvenait même à la Porte-Océane que Moretti, lors du match retour à Corbeil, avait été blessé.

■ Quatre anciens sociétaires de l'US Nœux se retrouvaient sur le terrain beauvaisien. Deux dans chaque camp. Stassievitch et Cybulski à Saint-Omer. Cochez et Tapin à Beauvais.

■ Samedi prochain aura lieu un savoureux Lisieux-Le Havre. Savoureux, parce qu'on sait que Didier Notheaux, l'actuel entraîneur général du HAC, était à la tête des Lexoviens il y a quelques mois encore. Pour rien au monde il ne voudra manquer ce match, aussi, sitôt la rencontre Racing-Le Havre finie, filera-t-il vers Lisieux, et probablement avec lui de nombreux Havrais pour assister à ce match.

■ Avant le match Lucé-Racing, le speaker Lalandec s'est fait applaudir en chantant deux couplets improvisés pour encourager les « Verts ». « Première et dernière interprétation », devait-il affirmer ensuite. Dommage, un brin de fantaisie et de bonne humeur apporte toujours une note agréable.

UN PEU DE STATS...

La semaine dernière nous mettions en exergue la qualité des réserves pro. Cette qualité s'est exprimée durant les matches amicaux et les amateurs ont fort souffert.
Trois matches pour les pros, pour : 22 ; contre : 31 !
Voici le détail de ces massacres : Nantes b. Cholet, 9-0 (Labejof, Robert et Furic, 3 buts chacun). Auxerre b. Nevers (D IV), 7-1 (3 buts, Geraldes, 2 de Pineda entre autres) Toulon b. Digne, 6-2. Heureusement, une trêve a été observée lors de la première journée.

L'embaucheur embauché

Lopez, qui évoluait l'an passé dans les rangs blésois, a rejoint cette année la formation de Lucé. De l'avis général, la nouvelle recrue possède tous les atouts nécessaires pour s'imposer. Il faut pourtant savoir que son nouveau travail l'oblige à embaucher tous les matins à 5 heures ! Un détail pour le moins cocasse et qui ne fait qu'accroître les mérites de l'ex-Blésois.

■ Commerçant en prêt-à-porter, Nestor Combin, qui a quarante-deux ans, semble décidé à revenir au football de compétition. S'occupant cette saison d'un petit club de la région toulousaine, il serait tenté par une carrière de directeur sportif et les propositions, a-t-il avoué lui-même, ne lui manquent pas. On croit savoir qu'il y a sur les rangs un club de la région parisienne et un autre de la région lyonnaise.

■ Gaby Robert, entraîneur national adjoint, fidèle à son habitude lorsque ses nombreuses occupations le lui permettent, assistait à la rencontre Hyères-Valence. « Je suis là en simple spectateur, devait-il nous déclarer. Il ne manqua cependant pas de suivre avec intérêt l'évolution des deux formations qui pratiquèrent un football alerte et d'un bon niveau technique.

■ Beaucoup de supporters picards cherchent à percer le secret de Jean-Pierre Sallat à propos de son coup d'œil et de la précision des coups francs qu'il tire pour l'équipe d'Amiens. Eh bien ! C'est fort simple. Son étonnant coup d'œil provient essentiellement du fait que Jean-Pierre Sallat est aussi un excellent joueur de golf auquel le coup d'œil et la précision sont indispensables.

■ Nouveau kinésithérapeute des stagiaires du Racing Strasbourg, Alain Fath souhaitait prendre du recul dans son club... l'AS Strasbourg. Mais après sa tonitruante entrée en matière contre Belfort, il devra sans doute prolonger son bail en équipe première.

■ Vision fugitive et rassurante. Un entraîneur ne porte pas toujours de tennis. Fercoq, l'entraîneur de Malakoff, était très « cool » dans ses tongues...

■ En lever de rideau du match Viry-Malakoff, un match amical opposait deux clubs de Division d'Honneur : Viry et Châteaudun. On aura remarqué dans les rangs de Viry, vainqueur 3-1, la prestation d'un Angolais nommé M'Bonitela. Il y avit du Tigana dans bon nombre de beaux gestes.

■ Une minute de silence a été respectée avant la rencontre Viry-Malakoff, à la mémoire du président Scolari (Malakoff) décédé il y a quelques mois et à celle d'un jeune joueur de Viry, Claude Brimant.

■ L'AS Strasbourg craignait un peu pour l'efficacité de son compartiment offensif après le départ de son buteur Gauthier au club voisin du FCSK 06. Craintes levées d'emblée : à quatre reprises les jeunes Tivoliens ont fait trembler les filets du gardien belfortain Martin.

■ Quant à Malik, si on ne saurait lui demander de jouer tout un match à plein régime, il a encore réussi quelques pouesses, d'abord en préparant le but de Pichard, puis en inscrivant le second but de Caen avec l'un des exploits techniques dont il a le secret.

■ Nouvelle recrue du cercle Dijon-Football, Hakkar avait participé activement à l'élimination de l'équipe dijonnaise quand il opérait l'an passé au sein de la formation de Baume-les-Dames qui devait échouer sur Nantes en Coupe de France.

■ La saison passée, les Beauvaisiens n'avaient pas de kiné à leur disposition. Cette fois, ils sont trois, MM. Pinglaut, Saignat et Carchereux.

■ Le stade Malherbe s'est donné un directeur sportif, Jean-Claude Madot, chargé spécialement du recrutement et d'un début de centre de formation. De jeunes espoirs bas-normands pourront ainsi être repérés, contrôlés et éduqués. N'est-ce pas ainsi que l'on se forge un bel avenir ?

● ALSACE

*Wittelsheim b. *Riedisheim	5-2
*AS Mulhouse b. Bischheim	1-0
Wissembourgh b. *Soultz	2-0
RS Mulhouse b. *Cité-de-l'Ill	2-0
*Westhouse et Bischwiller	2-2
*FC Mulhouse et Kogenheim	2-2
*Sundhoffen b. Gundershoffen	5-0

1. Sundhoffen, Wittelsheim, RS Mulhouse, Wissembourg, AS Mulhouse, 2 ; 6. Bischwiller, Kogenheim, FC Mulhouse, Westhouse, 1 ; 10. Bischheim, Soultz, Cité-de-l'Ill, Riedisheim, Gundershoffen, 0.

● OUEST

US Montagnarde b. *Carhaix	2-0
*Quimperlé b. TA Rennes	1-0
CPB Rennes b. St. Lamballais	3-1
*St. Col. Locmine et Pt-l'Abbé	2-2
*Plouhinec b. Melec Plumelec	3-0
*EA Guingamp et Lanester	1-1
Saint-Malo b. *Morlaix	1-0

1. Plouhinec, CPB Rennes, US Montagnarde, Quimperlé, Saint-Malo, 3 ; 6. Lochmine, Pont-l'Abbé, Guingamp, Lanester, 2 ; 10. Morlaix, TA Rennes, St. Lamballais, Carhaix, Melec Plumelec, 1.

● LA RÉUNION

St-Pauloise b. *Monaco	3-1
St-Louis b. St-Philippe	1-0
FC Ouest b. UFB	3-1
Patriotes et Ste-Marie	2-2
Possession et St-Pierre	0-0
Léopards et St-Denis	2-2

1. Léopards, 35 pts ; 2. St-Pauloise et FC Ouest, 34 ; 4. St-Louis, St-Pierre et St-Denis, 33 ; 7. Patriotes, 28 ; 8. Ste-Marie, 27 ; 9. St-Philippe et Monaco, 26 ; 11. Possession et USB.

■ Pour la première fois depuis son inauguration voici plus de dix ans, la pelouse du stade Jean-Boudrie à Lucé a été louangée par les joueurs. Les travaux de l'été ont été efficaces, pourvu que cela dure...

■ Afin de mettre l'équipe réserve du Havre dans un environnement favorable, les dirigeants havrais essaieront de faire jouer le plus souvent possible cette équipe en lever de rideau de l'équipe première.

■ L'objectif de la réserve du Havre dans le Championnat de Division III n'est pas seulement de finir au meilleur rang possible. Jean-Pierre Louvel, l'entraîneur, avoue qu'il s'agit surtout d'aguerrir des jeunes, et il pense qu'il y en a quatre ou cinq qui auront bientôt le niveau de Division II.

■ L'habituel accompagnateur des Beauvaisiens, M. Maréchal, a été surnommé par les joueurs Archie (Gemmil) ou Bob (Paisley).

■ On dit de la réserve du Havre qu'elle est enthousiaste parce qu'elle est jeune. Et il est vrai que la moyenne d'âge n'est pas très élevée, puisqu'elle est de vingt ans.

■ Avec Zwahlen, Lopez (Blois), Lemercier (Trappes) et Bassong (Nancy) sont venus renforcer le compartiment offensif de Lucé. On attend de l'ancien Nancéien qu'il devienne le meneur de jeu dont l'équipe de Bernhard a grand besoin.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

SUNDHOFFEN (Alsace) pour sa victoire et ses cinq buts face à Gundershoffen.

PLOUHINEC (Ouest) victorieux de Melec-Plumelec.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Belfort : la carte jeunesse

Belfort, par la combativité dont il témoigna tout le long de la saison, ses qualités techniques, ses vertus morales, a retrouvé le paradis des amateurs. Relégués cinq fois en vingt-deux ans du Championnat de France, les footballeurs de la cité du Lion ont toujours eu le bon goût de ne pas lanterner à l'échelon inférieur. Le séjour, en Division d'Honneur, naguère, et en D IV cette fois, n'a pas excédé une saison. Le club, à la barre duquel se trouva de longues années le regretté Pierre Spony, un homme qui était de la race des grands dirigeants, a toujours fait honneur au sport le plus populaire, par la qualité de ses joueurs, leur tenue sur le stade et dans la vie. Cela veut dire qu'à l'Association sportive municipale de Belfort (ex-ASPB), on avait souvenance que, précédemment, le club du stade des Trois-Chênes fut longtemps patroniste. Les ressources, ici, étaient bien modestes. On n'a jamais pu s'assurer des signatures onéreuses.

UNE ÉQUIPE RAJEUNIE

Cette saison 1982-1983 l'ASMB sut se prouver rapidement à elle-même qu'elle était de taille à jouer un rôle intéressant. Certes, les dirigeants se montrèrent réservés, prudents. Mais l'attitude des gars sur le terrain allait leur valoir de belles satisfactions. On sentait que cette équipe de Belfort avait choisi le combat, qu'elle avait de l'ambition comme il y a trois ans où elle gagna le droit de jouer en D II, mais manqua de moyens pour se lancer dans une telle aventure. Cette ambition, ce moral de vainqueur, firent cruellement défaut au cours du cycle 1981-1982.

Jean-Pierre Spony, le jeune président, qui succéda à son père à la tête de la section, exbrillant libero de l'ASMB, sut longtemps conserver le calme des vieilles troupes. Un soir, il sortit de ses gonds et ne cacha pas son amertume. « Il y a trop de sénateurs dans cette équipe, je vous garantis que la saison prochaine, il y aura du changement », nous confia-t-il en sortant du stade. Ce n'était pas des paroles en l'air.

Avec l'entraîneur Jean-Marie Gester (exprofessionnel de Sochaux et Angoulême), qui avait fait le maximum pour éviter le naufrage, se dressaient déjà les futurs plans de bataille pour 1982-1983.

Le Championnat de France cadets avait joué son rôle. En l'espace de deux saisons, en effet, Gester put tabler sur la présence, avant longtemps, de garçons qui possédaient toutes les vertus requises pour s'imposer en équipe première. Il y avait là les Leroy, Vincent et Olivier Klingelschmitt, Denoyer, Sénac, Doucet (qui arriva, lui, de Bavans), Nicolas. Les cousins Klingelschmitt, succédaient, on s'en souvient, à leurs pères, brillants joueurs des années soixante.

Belfort, avec ses jeunes espoirs aux côtés des Bassi, Pion, Putti, Merle, Gasser, Martin, fit merveille. Les intentions de Belfort s'étaient précisées le 9 janvier. Ce jour-là, pour un match qui constitua le premier tournant décisif de la compétition, l'équipe de M. Spony donna la leçon à son grand rival Epinal (4-1) aux Trois-Chênes, devant 938 spectateurs, record de la saison. Belfort était toujours invaincu. Mais un mois et demi plus tard, le charme fut rompu par le FC 1906 de Strasbourg, l'autre prétendant. Depuis quelques semaines, le président s'était assuré les services de Patrick Jeskowiak, ex-pro de Valenciennes et de Sochaux et qui avait tourné la page sur le professionnalisme. Dans « France Football » du 7 décembre 1982, nous avons montré comment ce joueur, plusieurs fois opéré au genou gauche, est sorti du tunnel. Il apporta son expérience à l'ASMB. Le 6 mars, il fut l'auteur d'un superbe coup du chapeau qui le remit complètement en selle.

L'équipe de l'ASM Belfort qui a retrouvé le groupe Est de la D III. (Photos G. POURRE)

AU FIEF D'ETIENNE MATTLER

En fin de parcours, les Belfortains qui avaient produit de gros efforts donnèrent des signes d'essoufflement. Mais l'équipe parvint toujours à sauver l'essentiel.

Contre le SR Colmar, les « grognards » de Jean-Marie Gester furent six à se présenter avec pansements et emplâtres, mais ils sauvèrent le nul. On avait visiblement hâte d'en terminer. Ce fut, avec Strasbourg et Epinal, un coude à coude sensationnel. Derrière l'équipe alsacienne, la solidité, les qualités morales des footballeurs de la cité d'Etienne Mattler ont prévalues, finalement. Foncièrement, Belfort n'avait rien à envier à ses rivaux. Mais, de ce final, on reparlera encore quelques temps dans les chaumières du Territoire de Belfort. Belfort, qui souhaite vivement que la municipalité dote le stade des installations pour nocturnes, va-t-il, pourra-t-il se renforcer ? Expérience et jeunesse, le savant dosage a porté ses fruits. On continuera dans cette voie. Et puis à l'ASMB, d'autres jeunes, formés à l'école de Gester, mûrissent et attendent d'être lancés dans l'aventure du Championnat de France.

Georges POURÉ.

Patrick Jeskowiak a apporté beaucoup à Belfort.

LE PRÉSIDENT

Spony :
« Continuer avec nos jeunes »

Le jeune président Jean-Pierre Spony, ancien capitaine de l'ASMB, brillant libero, connaît bien le jeu et les hommes. Il s'est toujours montré excellent recruteur.

« Mais, nous dit-il, le club a des moyens très limités. Et d'autre part, le travail dans la formation des jeunes a porté des fruits tels, que l'ASMB n'a pas à être trop inquiète pour l'avenir. Au fil des matches, j'ai cru au succès final de notre équipe. Nos espoirs gagnèrent en maturité et se montraient combatifs. Cela m'a rassuré. Le dosage expérience-jeunesse de Jean-Marie Gester, fut adroit et payant. Il recueille la récompense d'un gros travail à la tête de l'école de football. Cette année, nos poussins, premiers en Franche-Comté, sont allés en finale à Paris. Cela témoigne de bien des efforts.

Dans cette bataille pour la remontée en D III, c'est Strasbourg qui m'inquiéta le plus ; mais je n'ai jamais douté que nous serions, finalement, le second promu. Nous allons donc, compte tenu de ce cycle plein d'enseignements, continuer avec les éléments produits à l'ASMB. On peut leur faire confiance. Nos vœux seraient exaucés si la ville de Belfort voulait bien nous équiper pour les matches en nocturnes. » — **G. P.**

LE COMITÉ DIRECTEUR

Président : M. Jean-Pierre Spony, clerc de notaire.
Vice-présidents : MM. Philippe et Denis Klingelschmitt, Jean Richard, Jean Sanderre.
Secrétaire : Mme Thérèse Leroy.
Trésorier : Philippe Klingelschmitt.
Entraîneur général : M. Jean-Marie Gester.

ILS JOUERONT EN D III

Gardien : Gérard Martin, vingt-neuf ans, employé à la ville d'Héricourt.
Arrières : Philippe Leroy, vingt-trois ans, technicien Bull ; **Christian Vitte,** vingt-trois ans, employé OMS ; **Francis Merle,** vingt-cinq ans, employé Alsthom ; **Jean-Louis Pion,** vingt-neuf ans, vendeur.
Milieu : Philippe Gasser, vingt-quatre ans, vendeur ; **Georges Putti,** trente ans, vendeur ; **Vincent Klingelschmitt,** dix-huit ans, étudiant ; **Olivier Klingelschmitt,** vingt et un ans, étudiant ; **Gilles Santa Lucia,** vingt-quatre ans, journaliste.
Attaquants : Patrick Jeskowiak, vingt-neuf ans, ex-pro VA et Sochaux ; **Richard Sénac,** vingt-deux ans, employé ; **Thierry Denoyer,** dix-neuf ans, étudiant ; **Patrick Bassi,** vingt-quatre ans, comptable ; **Florent Cordoba,** dix-neuf ans, employé TP ; **Pierre Lhuillier,** vingt-quatre ans, professeur physique-chimie.

Beaune : la sagesse et

Après des hauts et des bas en Championnat régional, l'AS Beaune en 1974-1975 domine le Championnat Honneur de Bourgogne, remporte le titre avec dix-sept matches gagnés et s'adjuge pour la troisième fois la Coupe de Bourgogne.

Beaune évolue donc en Troisième Division en 1975-1976, vingt-cinq ans après la grande équipe beaunoise des années 1950-1951.

Ce retour à la Division Nationale donne des espoirs aux dirigeants beaunois. Car si la première saison est difficile, en 1977 l'ASB rate de deux points la première place et la montée en D II.

Mais des bouleversements au sein du club, notamment des changements d'entraîneurs, ne donnent pas la sérénité à l'équipe. L'ASB, classée en bas de tableau, se voit reléguée en Quatrième Division pour 1980-1981. Division dans laquelle les dirigeants beaunois espèrent bien ne pas faire de vieux os.

Pour ce faire, il est fait appel à Yves Macia, « exilé » à Dijon, pour reprendre la direction de l'équipe fanion pour 1981-1982.

TROIS HOMMES CLÉS

Pourtant ce début de saison 1981-1982 part bien mal. Les mauvais résultats se succèdent, plongeant l'AS Beaune dans une bien inconfortable place en bas de tableau (treizième) après neuf matches joués.

La Coupe de France redonne de l'élan à l'équipe, qui aligne de beaux résultats, face aux clubs régionaux : Chenove (2-0), Montceau battu aux penalties, Montbard (2-0), Tavaux battu également aux penalties, puis Vauban-Strasbourg (1-1), éliminé lui aussi lors de la terrible épreuve.

Malheureusement une équipe de Deuxième Division, Reims en l'occurrence, se trouvait sur le chemin de l'ASB. A l'issue d'un match de qualité, les Bourguignons s'inclinaient 1-2 sans avoir démérité loin de là, en trente-deuxièmes de finale.

Ces résultats étaient dus sans aucun doute à trois personnes qui, on peut le dire, étaient à ce moment les piliers du club. Son président, Michel Dreyfus, remis sur pied après plusieurs semaines de maladie, Yves Macia l'entraîneur, et Gérard Malfondet, capitaine de l'équipe, sachant donner l'exemple.

Epaulée par les dirigeants et dans une bonne compréhension de l'ensemble des joueurs, la formation beaunoise faisait une remontée assez spectaculaire dans le Championnat. Beaune chutait au port derrière Reims et Chalon.

L'intersaison voyait plusieurs joueurs de qualité quitter le club. Hondjo - Kamara excellents organisateurs, ainsi que Pichenot - Dudognon - Ladu.

Les Bourguignons restaient confiants pour 1982-1983 avec un recrutement « très léger » avec trois arrivées extérieures : Perrodin, de retour au club après trois ans à Ajaccio, Gauby (Tavaux), Benouareth (Dijon), l'entraîneur comptant beaucoup sur les jeunes du club, et notamment Stephan et Maufoux.

Le travail méticuleux de l'entraîneur Yves Macia, le sérieux de tous les joueurs aux séances hebdomadaires, la poigne du président font que le club beaunois retrouve une grande sérénité et fait en Championnat une course poursuite à la première place dès le départ de la saison. Lutte très prenante en fin de saison entre Beaune et Longjumeau, ce dernier obtenant d'une petite longueur la première place (37 points contre 36).

Mais, pour le club beaunois, l'objectif était atteint, avec l'accession en Troisième Division.

SATISFACTION GÉNÉRALE

Cette remontée ne peut que bien évidemment satisfaire les instances dirigeantes du club bourguignon ainsi que les responsables « jeunesse et sports » de la municipalité beaunoise qui a fait énormément pour le sport beaunois et le football.

De son côté, le président Michel Dreyfus a la satisfaction du devoir accompli, mais est parfaitement conscient que le travail n'est pas terminé :

« Cinq années de Troisième Division ne pouvaient que nous donner quelques ambitions. Le maintien s'est toujours avéré plus facile qu'une montée à l'échelon supérieur. Dans un très mauvais contexte au sein du club, l'équipe a manqué son maintien.

Repartir s'avérait difficile, pourtant après trois années nous retrouvons la Troisième Division, nous ne pouvons qu'en être très heureux. Car il ne faut pas oublier que cette saison six clubs prétendaient à la montée. Notre équipe, très régulière tout au long de la saison, a disputé la première place, la manquant d'un point derrière Longjumeau.

Il faut se rappeler qu'il y a deux ans notre club a frôlé la catastrophe. Président-dirigeants-joueurs ont serré les coudes, essayé d'être une grande famille pour être un club fort et capable de régler ses problèmes lui-même. Ce qui nous manque le plus, c'est le soutien du public. »

Yves Macia, l'entraîneur beaunois, qui connaît ce club depuis 1962, a une opinion similaire à celle de son président.

« Nous aurions dû remonter en Troisième Division plus tôt. Mais il faut reconnaître que le club devait se relever d'un très mauvais passage à vide.

Les garçons n'étaient pas au mieux (physiquement et aussi moralement). Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes, mais pas toujours aux moments opportuns. Car dès la descente en D IV, l'objectif de tous était de revenir à l'échelon supérieur.

Notre saison 1982-1983, beaucoup plus régulière avec un effectif restreint, suite à des blessures, nous a donc permis de revenir à un niveau qui correspond mieux aux ambitions du club.

Le seul point négatif est le manque de public. Nos joueurs, lorsqu'ils rentrent sur le terrain, ne se sentent pas assez soutenus, il leur manque la chaleur d'un nombreux public inconditionnel. Jouer dans de telles conditions exige une double motivation.

Avec le retour en D III, il faut espérer que le public beaunois saura retrouver le chemin de Vignolles. »

COMITÉ DIRECTEUR

Président : Michel DREYFUS.
Vice-présidents : Jean MORANDI, Nerino BERNARD, Serge BERNARD.
Secrétaire : Serge GRACIAS.
Secrétaire adjoint : Gérard GOICHOT.
Trésorier : Yvette MORANDI.

FCSK 06 Strasbourg : enfin au paradis

DIX-NEUF JOUEURS POUR UN TITRE

Gardiens : **Ohresser Albert,** vingt-neuf ans, 1,80 m, 78 kg, employé municipal ! **Christ Jean-Claude,** vingt et un ans, 1,78 m, 70 kg, au chômage.

Arrières : **Muhl Christian,** vingt-cinq ans, 1,80 m, 74 kg, dessinateur ; **Schultz Richard,** vingt-cinq ans, 1,83 m, 75 kg, employé ; **Hoerle Jean-Marc,** vingt-sept ans, 1,81 m, 76 kg, directeur commercial; **Reichert Jean-Marc,** vingt-trois ans, 1,72 m, 67 kg, employé de banque ; **Hoffmeyer Bernard,** vingt-quatre ans, 1,79 m, 70 kg, étudiant.

Milieu : **Willem Christian,** vingt-neuf ans, 1,81 m, 77 kg, instituteur ; **Sugg Claude,** vingt-trois ans, 1,79 m, 74 kg, employé de banque ; **Ott Vincent,** vingt-deux ans, 1,78 m, 70 kg, vendeur ; **Munuera Gérald,** vingt-sept ans, 1,74 m, 68 kg, technicien PTT ; **Munuera Jean-Philippe,** vingt-deux ans, 1,68 m, 60 kg, magasinier ; **Hagenstein Pascal,** vingt et un ans, 1,75 m, 71 kg, électricien.

Attaquants : **Geng Thierry,** vingt et un ans, 1,72 m, 70 kg, employé de banque ; **Rohe Dany,** vingt-trois ans, 1,78 m, 73 kg, employé ; **Steib Claude,** vingt ans, 1,70 m, 64 kg, étudiant EPS ; **Kouidri Tahar,** vingt-six ans, 1,80 m, 70 kg.

Debout de gauche à droite : l'entraîneur Jean-Paul Schott, les joueurs Christian Willem, Richard Schultz, Bernard Hoffmeyer, Claude Sugg, Christian Muhl, Albert Ohresser, Jean-Marc Hoerle, le délégué Ernest Wasser. Accroupis de gauche à droite : Gérald Munuera, Dany Risser, Claude Steib, Jean-Marc Reichert, Bertrand Bignet, Jean-Philippe Munuera.

la camaraderie

Debout de gauche à droite : Lutz, Teyssier, Dubreuil, Perrodin, Borra, Adam, Malfondet (cap.), Hegner. **Accroupis :** ***Macia M., Stephan, Gauby, Richeter, Mayet, Benouareth, Rousseau, Macia Yves, entraîneur.***

(Photo HEGNER)

Le club beaunois se trouve dans le groupe Centre, où avec les clubs voisins, il sera confronté à de fameux derbies : contre Auxerre, Chalon, Dijon, Tavaux, sans oublier INF Vichy, Lyon, Fontainebleau, Melun, Saint-Etienne, etc.

L'AVENIR

« C'est une poule solide, nous dit l'entraîneur beaunois, mais cela n'en est peut-être que plus stimulant pour l'équipe. Notre objectif au départ sera bien évidemment le maintien. Mais, vu que nous avons une bonne ossature, surtout dans le domaine défensif et en milieu de terrain, notre effort se fera devant, en recrutant au moins deux éléments.

Et puis, selon la manière dont l'équipe tournera en cours de saison, nos ambitions pourraient quelque peu changer, voir vers le milieu de tableau. Mais n'allons pas trop loin, nous aviserons en temps utile. »

L'AS Beaune est consciente des difficultés qui l'attendent dans ce groupe Centre dès le début du Championnat en affrontant des « gros bras » tels Fontainebleau, Montferrand, puis dès la troisième journée le derby Dijon-Beaune, mais elle n'a pas cherché à faire un recrutement explosif.

Partant sur les bases de la saison passée avec comme points forts sa défense et son milieu de terrain, les arrivées sont assez limitées avec Morey et Mercier (CF Dijon), Pichenot de retour au club, et peut-être la possible signature de deux stagiaires, Imbert (Roanne) et Guillou (Saint-Sébastien, Bretagne). Plus quelques jeunes régionaux qui vont tenter leur chance dans le club beaunois.

Beaucoup de sagesse à l'AS Beaune, mais aussi beaucoup de travail à accomplir pour ce retour en Troisième Division.

La conclusion, on peut la laisser à Gérard Malfondet. A dix-sept ans il jouait en équipe première. Aujourd'hui à trente et un ans, capitaine depuis plusieurs saisons, il est le moteur de l'équipe, sachant parfaitement relancer ses équipiers lors des moments de défaillance et il est le parfait trait d'union joueurs-entraîneur-dirigeants.

« Il est important de posséder un très bon esprit de camaraderie. Je pense que nous l'avons, ce qui doit nous permettre de continuer sur notre lancée et de faire une bonne saison », conclut-il.

17 POUR UNE MONTÉE

LUTZ Patrick : gardien de but, né le 22-11-1957 à Dijon, agent de bureau à l'Office national des forêts.

HEGNER Jean-Jacques : gardien de but, né le 19-12-1953 à Sens, photographe.

DUBREUIL François : arrière ou milieu de terrain, né le 16-3-1955 à Beaune, agent technique à la ville de Beaune.

BORRA Jean-Pierre : stoppeur, né le 20-7-1957 à Beaune, ingénieur en construction.

MALFONDET Gérard : libero (capitaine), né le 13-3-1952 à Beaune, agent technico-commercial.

ADAM Philippe : milieu de terrain, né le 3-4-1963 à Beaune, étudiant.

MACIA Marc : arrière, né le 15-5-1958 à Sidi-bel-Abbès, comptable.

TEYSSIER Thierry : arrière, né le 16-12-1959 à Fontainebleau, professeur d'éducation physique.

PERRODIN Philippe : milieu de terrain, né le 24-3-1958 à Dijon, professeur d'éducation physique.

GAUBY Pascal : milieu de terrain ou ailier, né le 18-10-1961 à Dôle, aide-comptable.

MAUFOUX Christophe : arrière ou ailier, né le 17-2-1963 à Beaune, étudiant.

MAYET Christian : avant-centre, né le 17-7-1951 à Saint-Laurent-du-Jura, commerçant.

RICHETER Philippe : milieu de terrain, né le 22-3-1960 à Beaune, dessinateur.

BENOUARETH Bachir : ailier, né le 9-4-1956 à Zarouia (Algérie), magasinier.

STEPHAN Franck : ailier, né le 28-11-1965 à Beaune, brocanteur.

ROUSSEAU Michel : ailier, né le 21-1-1946 à Beaune, courtier en vins.

MACIA Yves : entraîneur du club, arrivé à Beaune en 1962, instituteur.

« C'est le Breton qui va être content. » Le Breton, c'est Joël Tanter, champion de France 1979 avec le Racing Strasbourg et actuellement sous contrat à Rouen. Les supporters du FCSK 06 n'ont pas oublié. Ils n'ont pas oublié qu'avant de passer chez le grand voisin de la Meinau, Tanter s'était révélé chez eux, au stade Charles-Frey, sous les couleurs jaune et bleu. Et ils savent l'intérêt que l'attaquant barbu continue à porter à leur club.

Sûr qu'il était content Joël Tanter, au soir de la conquête du tite de D. IV par l'équipe de ses débuts alsaciens. Mais il n'était sans doute pas seul à se réjouir. Raymond Kaelbel, qui y a été joueur-entraîneur, puis entraîneur, a lui aussi laissé un coin de son cœur du côté du club de la Montagne-Verte. (C'est le nom de l'endroit où le FCSK 06, sigle bâtard né de la fusion du FC Koenigshoffen et du vieux FC Strasbourg 06, a établi ses quartiers.)

Cela pour dire que, dans leur courte histoire, les champions du groupe C de la Quatrième Division ont vu passer des hommes connus dans le monde du ballon rond. Parmi eux, on citera encore François Remetter, venu sur le tard rendre service à son ami Kaelbel, et Paul Kohler, l'ancien champion de France amateurs avec les Pierrots de Strasbourg, enrôlé par le président Sammel à son retour de Toulouse. C'était il y a plus de dix ans.

Aujourd'hui, ce serait plutôt le contraire. L'équipe, n'y voyez pas d'allusion péjorative, est essentiellement formée de sans-grades, inconnus au-delà des Vosges. Inconnus, peut-être, mais diantrement efficaces, puisqu'ils ont damé le pion à des formations autrement huppées comme Epinal et Belfort.

LE TOURNANT DU 29 JANVIER

Et nous en venons à ce surprenant parcours 1982-1983 effectué par le onze entraîné par Jean-Paul Schott. Alsacien bon teint, cet ancien sélectionné de ligue était arrivé au club au début de la saison après s'être précédemment occupé de Schiltigheim (promotion) et Cronenbourg (D.H.). Le départ a été laborieux. Il est vrai que de profondes modifications étaient intervenues au sein de l'effectif. « Nous comptions un moment cinq points de retard sur Epinal, parti en flèche, se souvient Schott. Et le 29 janvier, après le nul concédé sur notre terrain à Epinal, précisément, et surtout après les incidents d'après match qui ont valu de lourdes suspensions à Ohresser et Munuera, nous avions presque fait le deuil de nos ambitions. »

Or, c'est sans doute ce dimanche-là que, par réaction, s'est produit au sein de l'équipe le déclic décisif. Huit jours plus tard, elle s'en allait vaincre à Belfort — encore invaincu à cette époque — pour, dans la foulée, glaner dix points sur dix.

Dès lors, tout s'enchaîne. Le FCSK 06 prend le commandement après sa victoire sur Carignan (le même jour, Epinal et Belfort perdent à Forbach et Thionville) et ne le lâche plus. Au bout : la remontée en Troisième Division, quittée par la petite porte trois ans plut tôt.

UN PARCOURS SANS HEURTS

La régularité, caractéristique principale de l'équipe, avait fini par payer. « Nous ne disposons peut-être pas de grosses individualités, mais le sens collectif du groupe et la valeur intrinsèque du compartiment défensif nous ont permis de suivre une trajectoire sans trop de heurts », estime Schott évidemment heureux de la tournure prise par les événements. « Si notre attaque a parfois péché par manque d'efficacité, poursuit l'entraîneur, c'est d'abord parce qu'elle était neuve, composée de deux jeunes éléments (Rohé et Steib) issus de petits clubs (Seebach et Bergheim) ; c'est ensuite parce que notre style de jeu demande à nos avants un esprit de sacrifice au profit d'éléments plus reculés. Si nous avons inscrit autant de buts par l'intermédiaire de nos défenseurs, c'est que le trio ou le duo de pointe s'échinait à ouvrir des brèches. »

A l'échelon supérieur néanmoins, une telle division offensive risquait d'être un peu légère, constatation qui n'a pas échappé aux dirigeants. Ces derniers se sont donc attachés au cours des dernières semaines à renforcer ce secteur de jeu.

DEUX PIÈCES MAÎTRESSES

L'ailier de l'AS Strasbourg, Gauthier, un moment convoité par le Racing, leur a donné son accord. Avec lui, Weber, transfuge de Vauban, rejoindra le club « montagnard » comme on dit. Deux pièces maîtresses se glissent ainsi dans la manche de Jean-Paul Schott qui conservera par ailleurs la totalité de son effectif. A l'exception peut-être de Muhl qui manifeste le désir de prendre du recul à vingt-cinq ans.

L'objectif de la future saison ? Point n'est besoin d'être clerc pour le deviner. Ce sera le maintien, figurez-vous. Au sein du club on s'accorde à reconnaître la difficulté de la tâche. On est bien placé pour savoir au FCSK 06. N'a-t-il pas déjà été relégué deux fois dans le passé...

Michel KAPFER.

L'ENTRAÎNEUR

Jean-Paul Schott . « Thionville était plus fort »

Jean-Paul Schott, entraîneur heureux. On le serait à moins. Il est venu au FCSK 06, il a vu et il a remporté le titre.

« Attendue cette consécration, Jean-Paul Schott ?

— On ne s'était pas fixé d'objectif précis en début de saison. D'où une certaine décontraction qui a pu influer favorablement sur notre comportement. Nous n'avons pas subi les pressions de certains de nos adversaires. C'est peut-être l'explication de notre succès final.

— La seule explication ?

— Non, bien sûr. Sur l'ensemble de la saison, nous avons été, je crois, les plus réguliers. Contrairement à Epinal, nous n'avons pas connu de véritable coup de pompe. Une seule fois nous avons été réellement malmenés. C'était à Thionville, à mes yeux la meilleure équipe du groupe, en valeur pure. La force de mes joueurs a été de ne jamais s'affoler. D'ailleurs, ils ne m'ont jamais donné l'impression d'atteindre leur maximum. Ils en gardaient toujours un peu sous la semelle. Et je crois qu'il possèdent une certaine marge de progression.

— Confiant pour la suite, donc ?

— Si je ne l'étais pas, je pourrais rendre mon tablier. Nous viserons une petite place devant les trois relégables. Si nous faisons mieux, ma foi...

— Et si vous échouez ?

— On ne peut évidemment écarter l'éventualité. Mais je ne peux l'envisager.

— Un regret ?

— Oui. Celui d'avoir abordé notre match de poule de classement contre Lisieux en pleine décompression. Nous avons raté le coche contre une équipe de qualité, certes, mais à notre portée, me semble-t-il.

Et quand je vois jusqu'où nos vainqueurs sont allés... » — **M. K.**

DIVISION IV

Cap au sud ?

(Maurice BACQUET)

Ce week-end, on frappe les trois coups. Certaines formations comme Annecy, Limoges, Avignon... Neudorf, dont le recrutement apparaît intéressant, n'ont qu'une idée en tête, aller encore plus loin...

D'autres, malmenés mais évitant la relégation lors de l'exercice 1982-1983 se contenteraient d'une place en milieu de tableau : RC Vichy, Ajaccio, Poissy, Colmar...

Enfin, les promus, parmi lequels Villecresnes, aborderont la compétition sur la pointe des pieds en pensant au maintien, tout simplement.

Vérités d'une Championnat dont la dernière journée, le 13 mai 1984, livrera tous les secrets.

Une trêve de cinq semaines (11 décembre-15 janvier) permettra d'effectuer un premier bilan.

LES CHAMPIONS

1978-1979 à Moulins
Abbeville b. Montélimar... 2-1 (0-1)
ABBEVILLE

1979-1980
Meaux b. *Clermont..... 2-1 (1-0)
*Meaux b. Clermont..... 2-0 (2-0)
MEAUX

1980-1981
Rennes b. *Toulouse 2-1 (0-0)
*Rennes b. Toulouse 2-1 (2-1)
RENNES

1981-1982
AS Strasbourg b. *Reims.. 1-0 (0-0)
*AS Strasbourg et Reims.. 0-0
AS STRASBOURG

1982-1983, à Saint-Raphaël
Lisieux b. Saint-Raphaël... 1-1 a.p.
(4 pen. à 3)

GROUPE A
Raismes - Le Portel
Friville - Avesnes
Senlis - Carignan
Hénin - Amiens
Charleville - Tourcoing
Compiègne - V.A.
Boulogne - Saint-Quentin

GROUPE B
Fécamp - Mamers
Garges - Bayeux
Mondeville - N.-Le Havre
SO Maine - Le Mans
Trouville - US Normande
Paris FC - Poissy
Alençon - Dieppe

GROUPE C
Colmar - Forbach
Neudorf - Amnéville
Epinal - SR Haguenau
Fourgerol.-Neufchâteau
FC Haguenau - PTT Metz
Talange - Kronenbourg
Sarreguemines - Thion.

GROUPE D
Ingrandes - Saint-Brieuc
US Montagnarde - Redon
Lannion - Cherbourg
Angers - Nantes
Saint-Lô - Quimper
Château-Gontier - Lorient
Ancenis - Concarneau

GROUPE E
Pithiviers - Châtellerault
INF Vichy - Luçon
Beaumont - Police Paris
Niort - Moulins
Montluçon - Mer
J.-lès-Tours - RC Vichy
Riom - Montargis

GROUPE F
Vendeuvre - Bavans
Auxerre - Annemasse
Annecy - Roanne
Saint-Etienne - Gueugnon
Dampierre - Mâcon PTT
Baume - Nevers
Romilly - Villecresnes

GROUPE G
Andernos - Rodez
Cazères - Angoulême
Libourne - Albi
Limoges - Isle
Aurillac - Toulouse-Font.
Fenouillet - Brive
Mérignac - Bayonne

GROUPE H
Uzès - Montélimar
Nîmes - Menton
Saint-Priest - Saint-Cyr
Istres - Grasse
Avignon - Feyzin
Grenoble - Bastia
Canet-Plage - Ajaccio

Robert Pintenat (ex-Toulouse) un renfort de choix pour Avignon

GROUPE A

	Amiens	Avesnes	Boulogne	Carignan	Charleville	Compiègne	Friville	Hénin	Le Portel	Raismes	Saint-Quentin	Senlis	Tourcoing	Valenciennes
Amiens		6-11	11-3	25-3	11-9	5-2	29-4	13-5	8-4	4-12	25-9	15-1	9-10	26-2
Avesnes	1-4		26-2	20-11	25-9	11-3	13-5	5-2	29-4	15-1	9-10	11-9	30-10	15-4
Boulogne	16-10	2-10		6-11	8-4	29-4	15-1	26-3	4-3	12-2	4-9	4-12	22-1	18-9
Carignan	30-10	8-4	1-4		5-2	25-9	4-12	11-9	15-1	29-4	26-2	13-5	11-3	9-10
Charleville	22-1	12-2	20-11	18-9		15-4	2-10	6-11	16-10	4-3	11-12	25-3	4-9	6-5
Compiègne	18-9	16-10	11-12	12-2	4-12		6-11	8-4	22-1	25-3	6-5	4-3	2-10	4-9
Friville	11-12	4-9	6-5	15-4	26-2	1-4		9-10	18-9	22-1	30-10	25-9	20-11	11-3
Hénin	4-9	18-9	30-10	22-1	1-4	20-11	4-3		12-2	2-10	15-4	16-10	6-5	11-12
Le Portel	20-11	11-12	9-10	6-5	11-3	11-9	5-2	25-9		13-5	1-4	26-2	15-4	30-10
Raismes	15-4	6-5	25-9	11-12	9-10	30-10	11-9	26-2	4-9		11-3	5-2	1-4	20-11
Saint-Quentin	12-2	4-3	13-5	2-10	29-4	15-1	25-3	4-12	6-11	16-10		8-4	18-9	22-1
Senlis	6-5	22-1	15-4	4-9	30-10	9-10	12-2	11-3	2-10	18-9	20-11		11-2	1-4
Tourcoing	4-3	25-3	11-9	16-10	13-5	26-2	8-4	15-1	4-12	6-11	5-2	29-4		25-9
Valenciennes	2-10	4-12	5-2	4-3	15-1	13-5	16-10	29-4	25-3	8-4	11-9	6-11	12-2	

IMITER BEAUVAIS

Avesnes a été repêché, au bénéfice de la meilleure affluence, grâce au maintien de Bourges en D III. Aucun transfert à sensation dans ce groupe. Qui imitera Beauvais dont la mainmise sur le Championnat, 1982-1983 fut indiscutable ? Les paris sont ouverts entre Saint-Quentin, Compiègne, le Portel ou Friville, la formation de l'ex-Amiénois Delecroix qui voudrait bien gravir un palier, ou alors...

Promus : Amiens (B), Boulogne, Charleville.
Favoris : Amiens, Compiègne, Saint-Quentin.

GROUPE B

	Alençon	Bayeux	Dieppe	Fécamp	Garges	Le Mans	Mamers	Mondeville	Neiges-Le Havre	Normande	Paris FC	Poissy	SO Maine	Trouville
Alençon		2-10	4-9	12-2	15-1	16-10	4-3	4-12	6-11	22-1	29-4	18-9	25-3	8-4
Bayeux	26-2		9-10	15-1	13-5	1-4	29-4	11-9	20-11	30-10	11-3	15-4	5-2	25-9
Dieppe	13-5	4-3		16-10	25-3	12-2	6-11	8-4	2-10	18-9	15-1	22-1	4-12	29-4
Fécamp	25-9	6-5	11-3		11-9	15-4	4-9	5-2	11-12	1-4	30-10	20-11	26-2	9-10
Garges	6-5	4-9	30-10	22-1		11-12	18-9	25-9	15-4	20-11	1-4	11-3	9-10	26-2
Le Mans	11-3	6-11	25-9	4-12	29-4		8-4	15-1	25-3	9-10	5-2	26-2	13-5	11-9
Mamers	9-10	11-12	1-4	13-5	5-2	20-11		26-2	6-5	15-4	11-9	30-10	25-9	11-3
Mondeville	15-4	22-1	20-11	18-9	12-2	6-5	2-10		4-9	11-12	9-10	1-4	11-3	30-10
Neiges-Le Havre	1-4	8-4	26-2	29-4	4-12	30-10	15-1	13-5		11-3	25-9	9-10	11-9	5-2
Normande	11-9	25-3	5-2	6-11	8-4	4-3	4-12	29-4	16-10		26-2	25-9	15-1	13-5
Paris FC	11-12	16-10	6-5	25-3	6-11	18-9	22-1	4-3	12-2	2-10		4-9	8-4	4-12
Poissy	5-2	4-12	11-9	8-4	16-10	2-10	25-3	6-11	4-3	12-2	13-5		29-4	15-1
SO Maine	30-10	18-9	15-4	2-10	4-3	4-9	12-2	16-10	22-1	6-5	20-11	11-12		1-4
Trouville	20-11	12-2	11-12	4-3	2-10	22-1	16-10	25-3	18-9	4-9	15-4	6-5	6-11	

ENCORE UN CLUB NORMAND ?

Plusieurs formations n'ont pas lésiné sur les moyens : l'AS Trouville-Deauville avec les arrivées de Thierry Bocquet (ex-Rouen et Metz) et Ladislas Lozano (ex-Abbeville) comme entraîneur, Alençon, désirant regagner l'étage au-dessus dans les plus brefs délais, qui enregistre les signatures de Djeridi (ex-stagiaire à Saint-Etienne) et de Massemba (ex-Bastia). A suivre également Fécamp et son entraîneur Broggini, ainsi que l'AM Neiges Le Havre dirigé par Yvinec et renforcée par Vitulin (ex-Rouen).

Promus : Mondeville, l'AM Neiges Le Havre.
Favoris : Alençon, Mamers, SO Maine, Le Mans, Dieppe.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
Service des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre du **Service des Petites Annonces** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession du **Service des Petites Annonces**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

OFFRES

Club DH rég. Paris ch. gardien but même muté. Etrangers exclus. Ecr. Manchette Publicité n° 1541, 126, r. Réaumur 75002 Paris, q. transm.

Club récent à Paris rech. gardien de but 1 libero, 1 défenseur polyvalent et 1 att. Tél. 367.51.86 (17 à 21 h)

Urgent club CF 3 Centre-Ouest recherche n° 7 au 9 - Niveau D II Nationalité française Possibilité emploi Tél. 16 (49) 91.17.37 ou 91.29.61

URGENT
Club région Paris Obj. 83-84 montée ch. joueurs 280.72.37 de 12 h à 14 h

Milieu, 6, 8, 23 ans Français, RES, actuel à l'étranger, jouant dans Equ. Niv. D III France rech. club niv. D IV préf. Sud France, avec empl. technicien froid, 3 ans exp., niveau terminale F3. Ecr. sous n° 1538 Manchette Publicité 126, r. Réaumur, 75002 Paris qui tr.

Gardien but intern. Africain, 23 ans, cherche club D II, III Paris et banl. Tél. 307.93.40 de 11 h 30 à 13 heures

Etudiant algérien ch. D III à Reims ou env. n° 10 peut jouer 6, 7, 8, 9, 11. Tél. de 10 à 12 h au 264.66.01

Entr.-joueur ou entr. dipl., Africain, 34 ans ex-goal inter. réf. prof. EPS, ch. club rég. Paris ou autres. Urg. 293.09.97 de 10 h à 13 h

Joueur de D II cherche poste inter. Adr. : M. Melaha, hôtel Cheval-Blanc, 20, rue Dorsel, 75018 Paris

DEMANDES

Jeune Africain, 25 ans bachelier, gardien de but ch. club D III et D IV Ecr. M. Heraoui, 197, rue Championnet 75018 Paris

PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE

FRANCE Football

Vous êtes passionné de football.
Venez vous dégourdir les jambes.
Avec le concours des municipalités les plus sportives, « France Football » organise des tournois de sixte pour tous les footballeurs.
Venez nombreux soutenir les équipes qui se rencontreront aux lieux et dates cités ci-dessous :

LE HAVRE
(Seine-Maritime)
3-4 septembre
Groupe sportif Ladoumègue

GROUPE C

	Amnéville	Colmar	Epinal	Forbach	Fougerolles	FC Haguenau	SR Haguenau	Kronenbourg	Neudorf	Neufchâteau	PTT Metz	Sarreguemines	Talange	Thionville
Amnéville		15-1	11-9	29-4	5-2	25-9	20-11	15-4	13-5	1-4	30-10	26-2	11-3	9-10
Colmar	6-5		5-2	4-9	26-2	9-10	11-12	20-11	11-9	15-4	1-4	25-9	30-10	11-3
Epinal	22-1	18-9		2-10	11-3	30-10	4-9	1-4	12-2	6-5	11-12	15-4	9-10	20-11
Forbach	11-12	13-5	26-2		25-9	11-3	6-5	30-10	5-2	20-11	15-4	9-10	11-9	1-4
Fougerolles	18-9	2-10	16-10	12-2		1-4	22-1	11-12	4-3	4-9	6-5	30-10	20-11	15-4
FC Haguenau	12-2	4-3	25-3	16-10	6-11		18-9	6-5	2-10	22-1	4-9	20-11	15-4	11-12
SR Haguenau	8-4	29-4	13-5	15-1	11-9	5-2		9-10	4-12	30-10	11-3	1-4	25-9	26-2
Kronenbourg	4-12	8-4	6-11	25-3	29-4	15-1	4-3		16-10	2-10	12-2	5-2	13-5	11-9
Neudorf	4-9	22-1	25-9	18-9	9-10	26-2	15-4	11-3		11-12	20-11	6-5	1-4	30-10
Neufchâteau	6-11	4-12	15-1	8-4	13-5	11-9	25-3	26-2	29-4		9-10	11-3	5-2	25-9
PTT Metz	25-3	6-11	29-4	4-12	15-1	13-5	16-10	25-9	8-4	4-3		11-9	26-2	5-2
Sarreguemines	2-10	12-2	4-12	4-3	25-3	8-4	6-11	18-9	15-1	16-10	22-1		29-4	4-9
Talange	16-10	25-3	4-3	22-1	8-4	4-12	12-2	4-9	6-11	18-9	2-10	11-12		6-5
Thionville	4-3	16-10	8-4	6-11	4-12	29-4	2-10	22-1	25-3	12-2	18-9	13-5	15-1	

NEUDORF AMBITIEUX

Est-ce la bonne année pour Thionville et Epinal ratant de fort peu la seconde place la saison dernière ? En tout cas, Neudorf affiche ses ambitions : Michel Sénéchal (ex-RC Strasbourg), Monglin (ex-stagiaire Sochaux) et Arnault (ex-Calais) ne viennent pas faire de la figuration. Un groupe très ouvert où les derbies entre le SR et FC Haguenau (avec Joseph Specht) vaudront le déplacement.

Promus : Fougerolles, PTT Metz, Kronenbourg.

Favoris : Neudorf, Epinal, Thionville, Forbach.

GROUPE D

	Ancenis	Angers	Château-Gontier	Cherbourg	Concarneau	Ingrandes	Lannion	Lorient	Nantes	Quimper	Redon	Saint-Brieuc	Saint-Lô	US Montagn.
Ancenis		25-3	29-4	6-11	4-9	12-2	4-12	18-9	16-10	22-1	2-10	4-3	8-4	15-1
Angers	30-10		20-11	22-1	15-4	2-10	16-10	11-12	4-9	6-5	18-9	12-2	1-4	4-3
Château-Gontier	11-12	8-4		12-2	6-5	25-3	4-3	4-9	18-9	2-10	16-10	22-1	4-12	6-11
Cherbourg	1-4	11-9	25-9		26-2	29-4	13-5	9-10	30-10	11-3	8-4	15-1	5-2	4-12
Concarneau	13-5	4-12	15-1	2-10		16-10	8-4	22-1	12-2	18-9	4-3	6-11	29-4	25-3
Ingrandes	25-9	26-2	30-10	11-12	11-3		5-2	20-11	15-4	1-4	6-5	4-9	9-10	11-9
Lannion	15-4	11-3	9-10	4-9	20-11	18-9		1-4	6-5	11-12	22-1	2-10	30-10	12-2
Lorient	5-2	29-4	13-5	4-3	11-9	8-4	6-11		2-10	12-2	4-12	25-3	15-1	16-10
Nantes	11-3	13-5	5-2	25-3	25-9	4-12	15-1	26-2		9-10	6-11	8-4	11-9	29-4
Quimper	11-9	15-1	26-2	16-10	5-2	6-11	29-4	25-9	4-3		25-3	4-12	13-5	8-4
Redon	26-2	5-2	11-3	20-11	9-10	15-1	11-9	15-4	1-4	30-10		29-4	25-9	13-5
Saint-Brieuc	9-10	25-9	11-9	6-5	1-4	13-5	26-2	30-10	20-11	15-4	11-12		11-3	5-2
Saint-Lô	20-11	6-11	15-4	18-9	11-12	4-9	25-3	6-5	22-1	4-9	12-2	16-10		2-10
US Montagn.	6-5	9-10	1-4	15-4	30-10	22-1	25-9	11-3	11-12	20-11	4-9	18-9	26-2	

CHERBOURG ET LANNION ?

Ingrandes a récupéré son attaquant Davy qui a tenté de s'imposer à La Roche-sur-Yon (D II)... sans résultat. En principe, Arnaud Sabonnadière (ex-Grenoble), champion d'Europe juniors, gardera les buts de Nantes, en attendant mieux. Lachivert, le gardien de Quimper a élu domicile à Concarneau, une ville qu'il connaît bien. Cherbourg et Lannion ont l'intention d'être dans le bon voyage à la fin de la saison.

Promus : Château-Gontier, Lorient.

Favoris : Nantes, Lannion, Cherbourg, US Montagnarde.

GROUPE E

	Beaumont	Châtellerault	Joué-lès-Tours	Luçon	Mer	Montargis	Montluçon	Moulins	Niort	Pithiviers	Police Paris	Riom	I.N.F. Vichy	R.C. Vichy
Beaumont		2-10	9-10	22-1	11-12	20-11	30-10	6-5	11-3	18-9	4-9	15-4	12-2	1-4
Châtellerault	26-2		11-9	11-12	15-4	1-4	11-3	20-11	25-9	13-5	6-5	9-10	5-2	30-10
Joué-lès-Tours	4-3	22-1		16-10	2-10	6-5	4-12	18-9	8-4	25-3	12-2	11-12	6-11	4-9
Luçon	11-9	29-4	11-3		30-10	9-10	25-9	1-4	5-2	15-1	20-11	26-2	13-5	15-4
Mer	29-4	4-12	26-2	25-3		5-2	13-5	4-3	15-1	6-11	16-10	11-9	8-4	25-9
Montargis	8-4	6-11	15-1	4-3	18-9		29-4	12-2	4-12	16-10	2-10	13-5	25-3	22-1
Montluçon	25-3	16-10	15-4	12-2	4-9	11-12		22-1	6-11	4-3	18-9	20-11	2-10	6-5
Moulins	15-1	8-4	5-2	6-11	9-10	25-9	11-9		13-5	4-12	25-3	11-3	29-4	26-2
Niort	16-10	12-2	20-11	18-9	6-5	15-4	1-4	4-9		2-10	22-1	30-10	4-3	11-12
Pithiviers	5-2	4-9	30-10	6-5	1-4	11-3	9-10	15-4	26-2		11-12	25-9	11-9	20-11
Police Paris	13-5	15-1	25-9	8-4	11-3	26-2	5-2	30-10	11-9	29-4		1-4	4-12	9-10
Riom	4-12	4-3	29-4	2-10	22-1	4-9	8-4	16-10	25-3	12-2	6-11		15-1	18-9
I.N.F. Vichy	25-9	18-9	1-4	4-9	20-11	30-10	26-2	11-12	9-10	22-1	15-4	6-5		11-3
R.C. Vichy	6-11	25-3	13-5	4-12	12-2	11-9	15-1	2-10	29-4	8-4	4-3	5-2	16-10	

MONTLUÇON, TETE DE LISTE

Pas besoin d'être devin pour comprendre l'objectif de Montluçon : Ibanez et Pfertzel (ex-Mulhouse) sont d'excellentes recrues pour refaire le terrain perdu. La Police Paris, avec aux commandes Feltin a changé de groupe et entend bien se faire respecter. Enfin, on annonce des équipes solides du côté de Joué-lès-Tours et de l'INF Vichy, excellent réservoir de jeunes.

Promus : Beaumont, Châtellerault, Joué-lès-Tours.

Favoris : Montluçon, Moulins, Pithiviers.

GROUPE F

	Annecy	Annemasse	Auxerre	Baume	Bavans	Damplerre	Gueugnon	Mâcon PTT	Nevers	Roanne	Romilly	Saint-Etienne	Vendeuvre	Villecresnes
Annecy		22-1	12-2	9-10	2-10	30-10	6-5	11-12	1-4	4-9	15-4	11-3	18-9	20-11
Annemasse	11-9		13-5	11-3	29-4	25-9	1-4	30-10	15-4	20-11	26-2	5-2	15-1	9-10
Auxerre	25-9	4-9		1-4	18-9	26-2	11-12	20-11	11-3	15-4	6-5	9-10	22-1	30-10
Baume	4-3	16-10	6-11		22-1	4-12	18-9	2-10	4-9	12-2	11-12	8-4	25-3	6-5
Bavans	26-2	11-12	5-2	11-9		11-3	20-11	15-4	30-10	6-5	9-10	25-9	13-5	1-4
Damplerre	25-3	12-2	2-10	15-4	16-10		22-1	4-9	6-5	18-9	20-11	6-11	4-3	11-12
Gueugnon	15-1	6-11	29-4	5-2	8-4	11-9		9-10	26-2	25-3	11-3	13-5	4-12	25-9
Mâcon PTT	29-4	25-3	8-4	26-2	4-12	13-5	4-3		25-9	16-10	11-9	15-1	6-11	5-2
Nevers	6-11	4-12	16-10	13-5	25-3	15-1	2-10	12-2		4-3	5-2	29-4	8-4	11-9
Roanne	13-5	8-4	4-12	25-9	15-1	5-2	30-10	11-3	9-10		1-4	11-9	29-4	26-2
Romilly	4-12	2-10	15-1	29-4	4-3	8-4	16-10	22-1	18-9	6-11		25-3	12-2	4-9
St-Etienne	16-10	18-9	4-3	20-11	12-2	1-4	4-9	6-5	11-12	22-1	30-10		2-10	15-4
Vendeuvre	5-2	6-5	11-9	30-10	4-9	9-10	15-4	1-4	20-11	11-12	25-9	26-2		11-3
Villecresnes	8-4	4-3	25-3	15-1	6-11	29-4	12-2	18-9	22-1	2-10	13-5	4-12	16-10	

ANNECY ENFIN ?

Annecy change de cap. Vanhoutte (ex-Dunkerque) et Perraud (ex-Toulon) permettent, sans aucun doute, à la formation de Lang, de connaître une saison moins frustrante que 1982-1983. Mais il faut également se méfier de Gueugnon, Saint-Etienne et Roanne qui a subi une véritable saignée en cours de saison. Seul Santo Pietro (RC Paris) est venu renforcer l'effectif. Le recrutement régional de Villecresnes sera-t-il suffisant ?

Promus : Annemasse, Nevers, Villecresnes.

Favoris : Annecy, Roanne, Gueugnon, Saint-Etienne.

GROUPE G

	Albi	Andernos	Angoulême	Aurillac	Bayonne	Brive	Cazères	Fenouillet	Isle	Libourne	Limoges	Mérignac	Rodez	Toulouse-F.
Albi		29-4	8-4	5-2	26-2	9-10	4-12	25-9	30-10	13-5	11-9	1-4	15-1	11-3
Andernos	11-12		6-5	9-10	11-3	20-11	11-9	30-10	15-4	5-2	26-2	25-9	4-9	1-4
Angoulême	20-11	15-1		25-9	9-10	15-4	13-5	11-3	1-4	11-9	5-2	26-2	29-4	30-10
Aurillac	18-9	4-3	12-2		11-12	6-5	2-10	15-4	22-1	25-3	6-11	20-11	16-10	4-9
Bayonne	2-10	16-10	4-3	29-4		22-1	25-3	15-1	12-2	8-4	4-12	13-5	6-11	18-9
Brive	4-3	8-4	4-12	15-1	11-9		16-10	13-5	2-10	6-11	29-4	5-2	25-3	12-2
Cazères	15-4	22-1	4-9	26-2	30-10	11-3		1-4	11-12	25-9	9-10	6-5	18-9	20-11
Fenouillet	12-2	25-3	16-10	4-12	6-5	4-9	6-11		18-9	4-3	8-4	11-12	22-1	2-10
Isle	25-3	4-12	6-11	11-9	25-9	26-2	29-4	5-2		15-1	13-5	11-3	8-4	9-10
Libourne	4-9	18-9	22-1	30-10	20-11	1-4	12-2	9-10	6-5		11-3	15-4	2-10	11-12
Limoges	22-1	2-10	18-9	1-4	15-4	11-12	4-3	20-11	4-9	16-10		30-10	12-2	6-5
Mérignac	6-11	12-2	2-10	8-4	4-9	18-9	15-1	29-4	16-10	4-12	25-3		4-3	22-1
Rodez	6-5	13-5	11-12	11-3	1-4	30-10	5-2	11-9	20-11	26-2	25-9	9-10		15-4
Toulouse-F.	16-10	6-11	25-3	13-5	5-2	25-9	8-4	26-2	4-3	29-4	15-1	11-9	4-12	

ÇA BOUGE !

Beaucoup de transferts à signaler : Charpentier (ex-Limoges) et l'ancien Messin Daniel Jenny remplaçant Coinçon au poste d'entraîneur à Brive ; Jean-Louis Pauline (ex-Chaumont) à Limoges dont l'entraîneur-joueur sera Bernard Fermigier ; Jean-Louis Cup (ex-pro de Limoges) prenant la direction d'Isle. Polo (Andernos) est parti à Gueugnon ; Roque est passé d'Aurillac à La Roche-sur-Yon (D II).

Promus : Fenouillet, Libourne (B).

Favoris : Brive, Angoulême, Aurillac.

GROUPE H

	Ajaccio	Avignon	Bastia	Canet-Plage	Feyzin	Grasse	Grenoble	Istres	Menton	Montélimar	Nîmes	Saint-Cyr	Saint-Priest	Uzès
Ajaccio		29-4	22-1	13-5	18-9	12-2	15-1	4-12	4-3	6-11	25-3	2-10	8-4	16-10
Avignon	11-12		6-5	20-11	4-9	22-1	15-4	6-11	12-2	16-10	2-10	18-9	25-3	4-3
Bastia	11-9	15-1		5-2	12-2	2-10	13-5	29-4	4-12	25-3	16-10	4-3	6-11	8-4
Canet-Plage	4-9	8-4	18-9		22-1	16-10	29-4	25-3	2-10	4-3	15-1	6-11	4-12	12-2
Feyzin	5-2	13-5	25-9	11-9		4-3	26-2	15-1	25-3	4-12	8-4	16-10	29-4	6-11
Grasse	25-9	11-9	26-2	11-3	9-10		5-2	13-5	6-11	8-4	29-4	25-3	15-1	4-12
Grenoble	6-5	4-12	4-9	11-12	2-10	18-9		8-4	16-10	22-1	6-11	12-2	4-3	25-3
Istres	15-4	1-4	11-12	30-10	6-5	4-9	20-11		18-9	12-2	4-3	22-1	16-10	2-10
Menton	9-10	25-9	15-4	26-2	30-10	1-4	11-3	5-2		29-4	13-5	20-11	11-9	15-1
Montélimar	1-4	11-3	30-10	9-10	15-4	20-11	11-9	25-9	11-12		5-2	6-5	26-2	13-5
Nîmes	30-10	26-2	11-3	6-5	20-11	11-12	1-4	9-10	4-9	18-9		15-4	25-9	22-1
Saint-Cyr	26-2	5-2	9-10	1-4	11-3	30-10	25-9	11-9	8-4	15-1	4-12		13-5	29-4
Saint-Priest	20-11	30-10	1-4	15-4	11-12	6-5	9-10	11-3	22-1	2-10	12-2	4-9		18-9
Uzès	11-3	9-10	20-11	25-9	1-4	15-4	30-10	26-2	6-5	4-9	11-9	11-12	5-2	

AVIGNON PEUT-ETRE...

Tout ce que l'on peut souhaiter, c'est la même course effrénée de la saison dernière entre Saint-Raphaël, Marseille, Annecy et Uzès, surtout en fin de Championnat. Uzès fait toujours partie du groupe... Mais Avignon s'est distingué en envoiant Robert Pintenat (ex-Toulouse) qui rendra encore bien des services à un club à la recherche de son passé. Les trouble-fête corses pourraient arbitrer les débats.

Promus : Canet-Plage, Grasse.

Favoris : Nîmes, Avignon, Saint-Priest.

jeunes

CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS

Les éliminatoires du Championnat d'Europe juniors donneront lieu aux rencontres qui suivent ; à noter que la France, vainqueur en 1982-1983 en Angleterre, sera opposée à l'Espagne. Ces matches se déroulent par aller et retour.

Groupe 1 : Eire et Irlande du Nord.
Groupe 2 : Pays de Galles et Ecosse.
Groupe 3 : Islande et Angleterre.
Groupe 4 : Pologne et Norvège.
Groupe 5 : Danemark et Finlande.
Groupe 6 : RDA et Suède.
Groupe 7 : Suisse et Malte.
Groupe 8 : RFA, Autriche et Italie.
Groupe 9 : Pays-Bas et Luxembourg.
Groupe 10 : Portugal et Belgique.
Groupe 11 : **France** et Espagne.
Groupe 12 : Tchécoslovaquie et Chypre.
Groupe 13 : Grèce et Yougoslavie.
Groupe 14 : Hongrie et Roumanie.
Groupe 15 : Turquie et Bulgarie.

L'Union soviétique, qui organisera la phase finale, du 25 mai au 3 juin 1984, à Moscou, Leningrad, Minsk et Kiev, est qualifiée d'office.

Cette phase finale comprendra quatre groupes composés ainsi :

Groupe 1 : vainqueurs des groupes 1, 2, 10 et 13.
Groupe 2 : vainqueurs des groupes 4, 5, 8 et 15.
Groupe 3 : l'URSS et les vainqueurs des groupes 3, 6 et 9.
Groupe 4 : vainqueurs des groupes 7, 11, 12 et 14.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

Les neuf groupes du prochain Championnat national cadets auront la composition suivante :

Groupe A : Lions Alfortville, Amiens, Déville-Maromme, Dunkerque, Garges, Stade Hénin, Le Havre AC, SCF Le Havre, Lens, Lille, Nœux-les-Mines, Rouen.

Groupe B : Auxerre, Chantilly, Chaumont, Stade Compiègne, Melun, RC Paris, Stade Reims, Romainville, Romilly, Red Star, Sarcelles, CS Sedan.

Groupe C : Besançon, Colmar, Dole, Merlebach, ASPTT Metz, FC Metz, AS Mulhouse, FC Mulhouse, Nancy, Sarreguemines, AS Strasbourg, RC Strasbourg.

Groupe D : Chalon-sur-Saône, Stade Clermont, Dijon, Grenoble, Olympique Lyon, ASPTT Mâcon, Montferrand, Cascol Oullins, Roanne, Saint-Etienne, Tavaux, Villeurbanne.

Groupe E : MJC Avignon, Lunel, Olympique Marseille, Martigues, Mazargues, Montpellier, PSC, Nice, Nîmes Olympique, Sète, Toulon, Toulouse AC, JE Toulouse.

Groupe F : Girondins de Bordeaux, Brive, Chambéry, Libourne, Limoges EC, Chamois Niort, Stade Poitiers, Stade Rodez, Saint-Sauveur Olympique, Toulouse-Fontaines, Toulouse FC.

Groupe G : Angers, Bourg-sous-la-Roche, Bressuire, AS Brest, Stade Brest, Cholet, Guingamp, Lorient, Nantes, Stade Rennes, Saint-Nazaire, V. Vannes.

Groupe H : Blois, Caen, Dreux, Stade Laval, SO Maine, Orléans, Paris FC, Paris-SG, Poissy, Saint-Lô, Tours, Versailles.

Groupe I : Ajaccio, GEC Ajaccio, AJ Bastia, ASFLA Bastia, CA Bastia, EF Bastia, SEC Bastia, US Corte, AS Porto-Vecchio, CA Propriano, EG Salines, ASA Vescovato.

TOURNOI
L'Europe à Montataire

Ce sera cette année la dixième édition du tournoi de Montataire (Oise), lequel réunit un beau lot d'équipes européennes. Cette épreuve, qui se déroulera du mercredi 17 août au dimanche 21 août, concerne les juniors et les espoirs (20 ans maximum à la date du tournoi), et la lutte devrait être particulièrement animée avec la présence des grands noms comme Ajax Amsterdam (vainqueur 1982), FC Bruges (vainqueur 1981), Real Madrid (vainqueur 1980), Tottenham et Paris-Saint-Germain. Complètent le plateau, Valenciennes, une sélection régionale et le Standard Montataire.

nos lecteurs

Le Cavigal crie à l'injustice

Le Cavigal qui participait au Championnat de France cadets ayant été relégué dans des conditions anormales avait sollicité du conseil fédéral un repêchage qui lui a été refusé à une très courte majorité.

Un résultat erronné publié **dans toute la presse** et en particulier dans France Football qui s'intitule lui-même **officiel...** et dont on soutient ensuite que les résultats qu'il publie ne le sont pas !

Ce résultat (Sète-O.M.) concernait la 21e et avant-dernière journée du 27 mars et était accompagné dans France Football officiel d'un classement auquel nous nous sommes évidemment fiés. Trois numéros de France Football officiel paraissent ensuite les 6, 13 et 20 avril : aucun correctif alors que pourtant la feuille de match reçue au plus tard le 30 mars a donné le véritable résultat. La dernière et 22e journée est jouée le 28 avril, plus d'un mois après, et puis le 2 mai, avec le classement final, bien cachée en bas de page un « rectificatif » : « journée du 27 mars, il fallait lire Sète bat OM 2 à 1. »

Qui niera que la dernière journée ne s'est pas déroulée normalement ? Il est incontestable que la carence administrative soulignée plus haut a, pour une part seulement, peut-être, mais pour une part **certaine** provoqué notre relégation et l'anéantissement de huit années d'efforts.

Notre formation comptait neuf cadets 1re année ; pas un seul joueur « muté ». Dix sur quatorze de ses éléments portaient le maillot du club depuis les poussins. J'avais également signalé que notre meilleur joueur, Pierre Civalier avait été blessé avec une sélection nationale et éloigné des stades durant deux mois...

Il n'était nullement question de contester ni le résultat de Sète-OM ni le classement final.

Nous avions sollicité un repêchage parce que la carence administrative ne pouvait être contestée, nous pensions naïvement que les services rendus à la cause du football depuis trente-cinq ans nous auraient valu une certaine bienveillance, qui ne lésait personne et avait simultanément sens de justice.

Qu'importe qu'en vingt-cinq ans le Cavigal ait fourni quarante-deux joueurs professionnels au football d'élite, dont huit furent internationaux... qu'il soit aujourd'hui comme hier et avant-hier présent aux quatre coins de France avec des entraîneurs tels que Robert Herbin, René Gallina, Paul Orsatti ou Pierre Tordo ou des joueurs comme Baratelli, Daniel Bernard, William Njo Lea, Daniel Sanchez, Roger Ricort, René Bocchi, P. et F. Soler.

Qu'importe qu'aux stages actuels de pré-sélections nationales des jeunes à Vichy, sur les quatres cadets azuréens convoqués trois soient de jeunes Niçois du Cavigal...

Qu'importent les conséquences d'une telle décision pour un club qui ne compte aucune équipe seniors, essentiellement préoccupé de l'éducation et la formation des jeunes, qui aligne saison après saison vingt et une équipes des poussins aux juniors et fait vivre une école de football qui manipule chaque année près de 300 gamins...

Unique consolation : la compréhension et la confiance que nous avaient manifestées certains hauts responsables de la 3 F.

Notre bonne foi n'a pas prévalu.

Nous attendions un geste qui eût été à la fois juste et bienveillant.

En fait de geste nous avons reçu un bon coup de pied aux fesses.

Et il y a des moments où l'on n'est pas loin du découragement.

M. Bob REMOND
Cavigal de Nice

BORDEAUX ROI DE FRANCE

« Voici la meilleure équipe de France des cinq dernières années, du 1er septembre 1978 (France-Suède) au 31 mai 1983 (France-Belgique), en tenant compte des sélections des joueurs au cours des quarante-deux derniers matches :

1. Dropsy (Strasbourg, 16 sélections dans les cinq dernières années) ; 2. Janvion (P-S-G, 23) ; 4. Lopez (Toulouse, 25) ; 5. Trésor (Bordeaux, 24) ; 3. Bossis (Nantes, 36) ; 6. Tigana (Bordeaux, 24) ; 8. Giresse (Bordeaux, 19) ; 10. Platini (Juventus Turin, 26) ; 7. Rocheteau (P-S-G, 19) ; 9. B. Lacombe (Bordeaux, 16) ; 11. Six (Mulhouse, 27).

Remplaçants : 12. Battiston (Bordeaux, 20) ; 13. Larios (Neuchâtel, 17) ; 14. Genghini (Monaco, 17) ; 15. Soler (Toulouse, 14) ; 16. Ettori (Monaco, 9) ou Castaneda (Saint-Etienne, 9).

On remarque la domination bordelaise qui, avec ses cinq joueurs, Tigana, Giresse, Lacombe, Trésor et Battiston, est la meilleure équipe. Au classement des buteurs dans les cinq dernières années, Michel Platini domine avec 13 buts devant Didier Six, 10 buts, et Bernard Lacombe, 7 buts. »

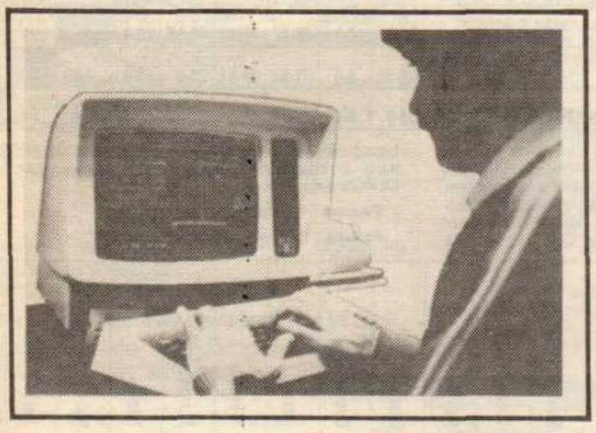
Jean-Noël VIDAL
SAINT-MACAIRE

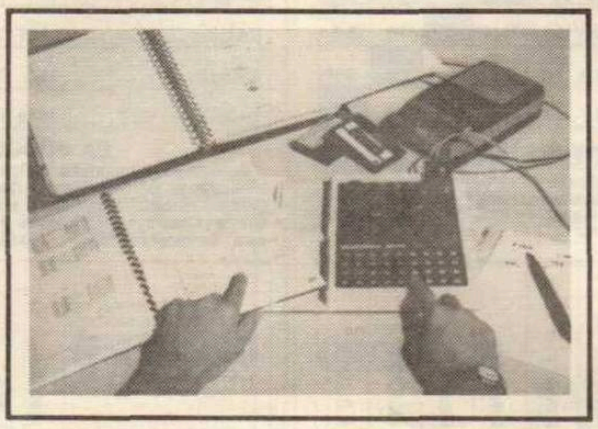
ECHANGE

« Je suis un jeune Angolais qui aime le football et j'aimerais correspondre avec des jeunes Français et faire des échanges de fanions, photos, etc. »

Belchior Jose DOS SANTOS
Caixa postal 5621
JUANDA (Angola)

Des bons métiers où les jeunes sont bien





INFORMATIQUE

B.P. Informatique diplôme d'État.
Pour obtenir un poste de cadre dans un secteur créateur d'emplois. Se prépare tranquillement chez soi avec ou sans Bac en 15 mois environ.

Cours de Programmeur, avec stages pratiques sur ordinateur.
Pour apprendre à programmer et acquérir les bases indispensables de l'informatique. Stage d'une semaine dans un centre informatique régional sur du matériel professionnel. Durée 6 à 8 mois, niveau fin de 3e.

MICRO-INFORMATIQUE

Cours de BASIC et de Micro-Informatique.
En 4 mois environ, vous pourrez dialoguer avec n'importe quel "micro". Vous serez capable d'écrire seul vos propres programmes en BASIC (jeux, gestion...). Niveau fin de 3e.

MICROPROCESSEURS

– Cours général microprocesseurs/micro-ordinateurs.
Un cours par correspondance pour acquérir toutes les connaissances nécessaires à la compréhension du fonctionnement interne d'un micro-ordinateur et à son utilisation. Vous serez capable de rédiger des programmes en langage machine, de concevoir une structure complète de micro-ordinateur autour d'un microprocesseur (8080-Z80). Un micro-ordinateur MPF 1B est fourni en option avec le cours. Durée moyenne des études : 6 à 8 mois. Niveau conseillé : 1re ou Bac.

ELECTRONIQUE "83"

– Cours de technicien en Electronique/micro-électronique. Ce nouveau cours par correspondance avec matériel d'expériences vous formera aux dernières techniques de l'électronique et de la micro-électronique. Présenté en deux modules, ce cours qui comprend plus de 100 expériences pratiques, deviendra vite une étude captivante. Il représente un excellent investissement pour votre avenir et vous aurez les meilleures chances pour trouver un emploi dans ce secteur favorisé par le gouvernement. Durée : 10 à 12 mois par module. Niveau fin de 3e.

INSTITUT PRIVÉ D'INFORMATIQUE ET DE GESTION
242.59.27
92270 BOIS-COLOMBES
FRANCE
IPIG

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre documentation N° X 3103 sur : L'INFORMATIQUE ☐ LA MICRO-INFORMATIQUE ☐ LES MICROPROCESSEURS ☐ L'ELECTRONIQUE ☐

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
_____ Ville _____
Code postal _____ Tél. _____

L'Argentine a mis fin à la « malédiction brésilienne ».
Grâce à un but sans bavure de Gareca, le nouveau Kempes,
les Argentins ont mis un terme à treize années de frustration,
treize années sans une victoire sur les grands frères ennemis sud-américains.
Par ce succès (1-0) obtenu dans le « Monumental » de River Plate
devant 6 0 000 spectateurs en délire, l'Argentine,
en dépit des maux dont souffre son football,
peut espérer se qualifier pour la phase finale de la Coupe America,
pour laquelle le tenant du titre 1979, le Paraguay, est déjà qualifié.

ARGENTINE-BRÉSIL (1-0)

Treize ans d'attente... et Gareca marqua

(Frédéric CHABAUD)

BUENOS AIRES. — Au Maracana ou à Fortaleza il y aura certes le match retour, mais l'Argentine new look, galvanisée par sa réussite, a mis fin à une série noire et a bon espoir de rapporter un point du Brésil.

Le but de Gareca, obtenu à la 55e minute, en a soulagé beaucoup, et notamment Carlos Bilardo, qui porte la lourde succession de Menotti et pour qui cette rencontre était un quitte ou double.

Il est rassuré. Le terrible écueil brésilien a été franchi. De belle manière même, car les Argentins ont eu au moins deux autres occasions de but superbes.

Une fois la déviation de Gareca est passée au-dessus de la barre, et l'autre, Burruchaga n'a pas pu contrôler la balle qui a heurté son genou avant de sortir.

Deux belles occasions que sûrement les Brésiliens, dans la même situation, n'auraient pas manquées.

Mais les jaune et vert n'ont pas su se créer de telles occasions. Junior et ses équipiers ont donné un bien pâle aperçu du football brésilien.

Comme pour l'Argentine, la mutation d'après-Mundial pour le Brésil est une opération lente et difficile.

Mais les apparences sont trompeuses. Le beau match de l'équipe de Bilardo n'était pas le reflet d'un football qu'on pourrait croire en pleine santé.

Au contraire, le football argentin est en perdition, dans tous les domaines. Les bonnes valeurs internationales se sont expatriées pour mieux monnayer leur talent et ne pas gagner des pesos qui se dévaluent chaque jour.

Car l'époque du roi Dollar en Argentine est révolue depuis des années. C'est la disette.

Les joueurs ne touchent même plus leur salaire. Les pros de River Plate ont fait quarante jours de grève pour arriver à une demi-satisfaction. River qui ne paie plus, on aura tout vu. Et ces joueurs enviés que l'on avait l'habitude de surnommer « les millionnaires », tout cela est devenu de la légende. Dans la crise, River Plate a perdu son gardien international Fillol, passé à Argentinos Juniors.

C'est d'ailleurs avec les dollars versés par Barcelone pour Maradona qu'Argentinos Juniors, club d'origine du prodige argentin, a pu s'offrir « El Pato » (le canard) Fillol. Car Argentinos Juniors a récupéré une partie du transfert impayé par Boca Juniors. Grand merci donc aux Catalans et à Maradona.

Outre les problèmes financiers aigus des clubs, le football argentin est en proie à une vague de violence incontrôlable, et qui fait des morts ! Les groupes de supporters ont pris plus l'aspect de gangs que rien n'arrête que de groupes d'enthousiastes sportifs, et les « Barras bravas », les « commandos de choc » des groupes de supporters, font des dégâts lorsqu'elles s'affrontent. Tous les coups sont permis, et les victimes sont souvent d'innocents spectateurs comme ce jeune homme de vingt-cinq ans, tué le cou transpercé par une fusée lumineuse lancée en pleine tribune l'autre jour dans le stade de Boca.

Et le football. Ne parlons pas du football. Les Argentins se plaignent que leur football, comme le reste, n'est plus ce qu'il était. Sombres dimanches.

Comme quoi les apparences sont trompeuses lorsque l'on voit les belles chevauchées de Gareca, fer de lance d'une équipe bien assise sur une solide défense dont Enzo Trossero est devenu la charnière. On reparlera de Gareca.

Seul rescapé de la glorieuse équipe championne du monde de Menotti, Fillol. Il faut que Bilardo apprécie le « Pato » pour qu'il l'ait conservé. car l'une des controverses de son quitte ou double était la table rase qu'il a faite des conceptions, des méthodes et des joueurs de l'époque Menotti.

Lettre du Brésil — (Alain Fontan)

UNE PILULE DURE A AVALER

RIO DE JANEIRO. — Sombre semaine pour les couleurs brésiliennes. Privés de médaille d'or, les Espoirs se sont fait battre par l'Uruguay en finale des Jeux Panaméricains, cependant que l'équipe A a dû s'incliner devant l'Argentine. Ce désagrément n'était pas arrivé aux compatriotes de Pelé depuis treize ans.

Certes, il faut bien prendre un jour sinon le sport n'aurait pas le moindre charme, mais c'est la manière qui, en fait, a retenu l'attention des observateurs. Tout d'abord, ces matches de gagne-petit se sont tous terminés sur le score étriqué de 1-0, montrant ainsi combien le football sud-américain avait perdu le peu de romantisme qui lui restait encore. On se livre là-bas désormais une guerre de tranchées systématique, que le seul éclair d'une offensive réussie suffit à aggraver.

A Caracas, pour les Jeux Panaméricains, c'est une formation assez nettement supérieure à sa rivale sur le plan technique qui s'inclina. A un manque d'audace s'ajouta celui de sa direction, semblable aux boxeurs qui acceptent le combat plutôt que de rester à distance. Le Brésil tomba dans le panneau uruguayen. Il accepta vite les duels singuliers et le football de corps à corps, dans lequel il n'avait évidemment rien à gagner. L'énervement fit place au souci de bien jouer et on tomba dans le duel de commando. Le match s'acheminait cahin-caha vers une prolongation, que les Uruguayens paraissaient attendre comme une planche de salut, lorsqu'une erreur de la défense brésilienne leur permit d'inscrire le seul et unique but du match.

On pleura dans les Favelas.

Autre déception, le lendemain soir, l'équipe « A » ne réalisa rien de bon et dut s'incliner à son tour face à l'Argentine de Bilardo. Certes, on ne gagne pas chaque fois à Buenos Aires et les Visiteurs étaient privés de leur capitaine et stratège Socratès, mais de là, à ne montrer aucune consistance, il y a un pas que l'on s'étonna de voir si facilement franchi. « Je n'ai pas le temps matériel d'entraîner l'équipe », se lamente le responsable Pereira. C'est exact, mais après une demi-douzaine de matches amicaux dont quatre en Europe courant.

Mais, on pouvait espérer un début d'homogénéité de la part des « Vert et Or ». Hélas, le milieu de terrain composé de china, Tita, Renato et Jorginho ne se trouva jamais. Mal approvisionnés en ballon, les attaquants de pointe Roberto et Carera ne purent jamais trouver l'ouverture.

Dans ce groupe 2, l'Argentine est à présent en tête avec deux points, devant le Brésil et l'Equateur un point chacun. Le Brésil va, à présent, recevoir ces deux adversaires mais, il ne peut s'offrire le luxe de perdre un seul point sur son terrain, s'il veut se qualifier pour le prochain tour de la Coupe América.

POUR VOS ARCHIVES

COPA AMERICA

A BUENOS AIRES, ARGENTINE b. BRÉSIL : 1-0 (0-0)
75 000 spect. Arb. : M. Cardelyno (Uruguay). But : Gareca (55e).

ARGENTINE : Fillol (cap.) — Camino, Mouzo, E. Trossero, Garre — Russo puis Marangoni, Ponce, Sabella, Marcico — Gareca, Burruchaga. Entr. : Bilardo.

BRÉSIL : Leao — Paulo Roberto, Toninho, Mozer, Junior (cap.) — Tita, China, Jorginho, Renato puis Geraldo — Careca, Roberto. Entr. : Parreira.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 24 AOÛT
MATCH PRÉLIMINAIRE (aller)
SWANSEA et MAGDEBOURG : 1-1 (0-0)
Buts : Walsh (80e) pour Swansea ; Streich (88e) pour Magdebourg.
SWANSEA : Rimmer — Robinson, Marustik, Charles, Stevenson — Lewis, Curtis, Stanley — Lake, Kennedy, Latchford puis Walsh (79e).
MAGDEBOURG : Heyne — Raugust, Stahmann, Wittke, Cramer — Mewes, Pommerenke, Steinback — Streich, Halata, Cebulla.
Match retour le 31 août.

rendez-vous

ANGLETERRE

29, 30, 31 août (2e journée)

Aston Villa - Sunderland
Everton - West Ham
Manchester Un. - Notts Forest
Southampton - QPR
Stoke - WBA
Tottenham - Coventry
Wolves - Arsenal
Notts County - Birmingham
Watford - Ipswich
Leicester - Luton
Norwich - Liverpool

3 septembre (3e journée)

Birmingham - Watford
Coventry - Everton
Liverpool - Notts Forest
Luton - Suderland
Notts County - Ipswich
QPR - Aston Villa
Southampton - Arsenal
Stoke - Manchester Un.
Tottenham - West Ham
WBA - Leicester
Norwich - Wolves

BELGIQUE

31 août (3e journée)

RWDM - Beringen
Waregem - Beveren
Lokeren - FC Bruges
CS Bruges - Seraing
Waterschei - Courtrai
FC Liège - Anderlecht
Lierse - Beerschot
Antwerp - La Gantoise
Standard - FC Malines

4 septembre (4e journée)

Anderlecht - Courtrai
Waregem - Standard
Lokeren - Antwerp
CS Bruges - FC Malines
Waterschei - Beringen
FC Liège - Beveren
Lierse - FC Bruges
Beerschot - Seraing
La Gantoise - RWDM

ECOSSE

3 septembre (2e journée)

Aberdeen - St Johnstone
Celtic - Rangers
Dundee - Dundee Un.
Hearts - Hibernian
St Mirren - Motherwell

ESPAGNE

4 septembre (1re journée)

Real - Betis
Valladolid - Malaga
Gijon - Valence
Murcie - Real Sociedad
Athl. Bilbao - Cadix
Mallorque - Saragosse
Osasuna - Salamanque
Séville - Barcelone
Espanol - Atletico

HOLLANDE

31 août (4e journée)

Sparta - Excelsior
DS 79 - Roda JC
Utrecht - PSV
Willem II - AZ 67
PEC - Go Ahead
Volendam - Ajax
Helmond Sp. - Groningue
Fort. Sittard - Haarlem
Den Bosch - Feyenoord

4 septembre (5e journée)

Sparta - Den Bosch
Excelsior - DS 79
Roda - Utrecht
PSV - Willem II
AZ 67 - PEC
Go Ahead - Volendam
Ajax - Helmond Sport
Groningue - Fort. Sittard
Haarlem - Feyenoord

PORTUGAL

3 septembre (2e journée)

Agueda - Porto
Braga - Estoril
Benfica - Rio Ave
Farense - Setubal
Penafiel - Portimonense
Varzim - Sporting
Boavista - Guimaraes
Salgueiros - Liguilha

RFA

30, 31 août (4e journée)

Brunswick - Moencheng.
Offenbach - Bayern
Düsseldorf - Nuremberg
Bielefeld - Francfort
Leverkusen - Hambourg
Verdingen - Kaiserslautern
Dortmund - Stuttgart
Mannheim - Bochum
Breme - Cologne

3 septembre (5e journée)

Hambourg - Bielefelf
Francfort - Düsseldorf
Nuremberg - Offenbach
Bayern - W. Breme
Cologne - Brunswick
Moencheng. - Mannheim
Dortmund - Verdingen
Kaiserslautern - Leverkusen
Stuttgart - Bochum

SUISSE

4 septembre (6e journée)

Bâle - Vevey
Bellinzone - Lucerne
La Chaux-de-Fonds - Aarau
Grasshoppers - Zurich
Lausanne - Chiasso
Servette - St Gall
Sion - Young Boys
Wettingen - Neuchâtel

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

La Gantoise a des problèmes d'attaque

BRUXELLES. — Soucieux de réfréner la violence sur le terrain et de protéger les bons joueurs, le comité sportif de l'Union belge a incité des arbitres à sanctionner impitoyablement toutes les infractions aux lois du jeu.

Les « hommes en noir » semblent appliquer strictement ces nouvelles consignes de sévérité. Au terme des deux premières journées de compétition, ils ont déjà distribué 52 avertissements et expulsé 8 joueurs, dont 3 lors du match entre le club brugeois et le FC Liégeois.

Les arbitres respectent-ils davantage la lettre que l'esprit des règlements ? Ils n'hésitent pas à pénaliser d'un avertissement la moindre incartade verbale bénigne ou le gain insignifiant d'un ou de deux mètres lors de la rentrée en touche. « Si l'on s'osbtine dans cette voie, les joueurs finiront par ne plus oser se toucher sur le terrain, maugréait, par exemple, Robert Waseige, l'entraîneur du FC Liégeois. Ils en paieront alors immanquablement les conséquences dans les matches européens. Il serait regrettable que l'on perde de vue que le football demeure, toujours, un sport de contact. »

C'est bien connu : l'excès nuit dans tout...

Deux équipes se partagent la première place du classement après deux journées : le Standard et le FC Seraing.

Si le bon départ des champions en titre n'étonne personne, l'apparition de son proche voisin en tête du classement séduit davantage même si elle demande, évidemment, confirmation.

Formation très technique, soucieuse de beau jeu, le FC Sérésien bénéficie pour l'instant de l'état de grâce de son buteur sénégalais Jules Bocande.

Régal pour les yeux, ce remarquable technicien a inscrit les quatre buts de sa formation. Il avait signé le but de la victoire au FC Liégeois, en match d'ouverture, et a réussi deux des trois buts marqués par son équipe contre un faible Lierse la semaine suivante.

Entraîné par Georges Heylense, un ancien arrière droit du FC Anderlecht, le FC Sérésien s'apprête à effectuer deux déplacements consécutifs qu'il pourrait négocier à son avantage : au Cercle de Bruges et au Beerschot. Il n'est donc pas interdit de penser qu'il pourrait animer le début de saison à l'image de l'étonnant Auxerre en France.

Le Standard apparaît déjà bien rôdé, lui aussi. Il n'a guère éprouvé de difficultés pour battre le RWDM qui lui rendait visite à Sclessin. Pourtant, Horst Hrubesch n'a toujours pas marqué en Championnat. Il aurait sans doute signé le troisième but des siens, si au moment de tirer le penalty en faveur du Standard, il ne s'était effacé, obligeamment, pour permettre à son nouvel équipier Michel Wintacq, un arrière gauche très offensif de réussir le premier « coup de chapeau » de la compétition.

Le défenseur du Standard a marqué deux buts sur un coup franc et sur un penalty.

Guy Thys n'a toujours pas résolu le problème de l'arrière gauche en équipe nationale. Michel Wintacq ne tardera vraisemblablement pas à effectuer ses grands débuts chez les Diables rouges.

Les premiers compagnons des deux équipes wallonnes ont tous lâché du leste. Beveren, le vainqueur de la Coupe, a perdu son premier point sur son terrain face à sa bête noire Waterschei, auteur d'un match agréablement offensif au Freethiel.

Les Limbourgeois menèrent même à la marque dès la quatrième minute de jeu grâce à leur arrière Bialouz. Albert égalisa rapidement puis Stalmans donna l'avance à l'équipe locale malgré le brio du gardien de Waterschei, Pudelko. A deux minutes de la fin, le nouveau venu Schlierer signa une égalisation méritée.

Lokeren concéda également un point, in extremis au FC Malinois après avoir perdu, très tôt, son arrière Devriese exclu pour faute grave. Van Cauter avait ouvert le score en faveur de Lokeren, qui dut s'arc-bouter devant son gardien Hoogenboom pour contenir les assauts décidés du FC Malines, formation locale. Celle-ci égalisa justement par son défenseur Billen, lui aussi offensif.

A Deurne, l'Antwerp aurait mérité de gagner plus nettement devant un Waregem qui se défendit crânement, mais sans grand espoir. Si Cnots posa de multiples problèmes à la défense flandrienne, c'est Petrovic, l'ex-vedette de l'Etoile rouge de Belgrade et du FC Arsenal qui signa le seul but de la rencontre au terme d'une prestation personnelle très convaincante. Le Yougoslave devrait s'imposer très vite comme le véritable meneur de jeu de sa nouvelle équipe, timide candidate au titre national.

Un patron, Anderlecht en cherchait toujours au moment d'affronter la Gantoise dans son stade Constant-Van Den Stock agréablement rénové ; Paul Van Hismt avait opéré deux changements dans la formation qui s'était inclinée, sans gloire, au Beerschot la semaine précédente : De Grees et Czerniatynski, blessés, avaient cédé leur place à Vander Heycken et au jeune espoir de dix-sept ans, promu meneur de jeu des vainqueurs de la Coupe de l'UEFA.

Sous les yeux de Gérard Houiller, Anderlecht battit La Gantoise par deux buts à un, mais il ne convainquit personne. Initialement très défensive, la Gantoise sentit que ce Sporting-là était vulnérable surtout dans son acte central où Peruzovic et Olsen, deux chevronnés pourtant, ne retrouvaient pas leur marque de la saison dernière.

Les futurs adversaires de Lens se ménagèrent plusieurs occasions de buts réels qu'ils gaspillèrent lamentablement par maladresse. La Gantoise n'inscrivit qu'un seul but par Quipor à deux minutes de la fin. Ce but répondait à ceux de Vercauteren et de Grun, un jeune arrière introduit en cours de match et qui réussit remarquablement son entrée.

L'entraîneur gantois, Erwin Vandendaele fulminait après le match : « Au nombre des occasions réelles, nous aurions dû gagner par 4-2. Hélas, nous les avons gâchées et nous envisageons un mois de septembre particulièrement pénible. Nous ne possédons déjà pas un nombre élevé d'attaquants et nous allons être privés de deux d'entre eux : Schapendonk et Bouvy sérieusement blessés. Je me demande si nous ne serons pas obligés d'acquérir un élément étranger supplémentaire. »

Le lendemain, Anderlecht s'envola pour Barcelone où il participa au célèbre tournoi Juan Gamper. Il y signa deux prestations satisfaisantes contre Dortmund (défaite par 3-2) et contre Nottingham (victoire par 4-2).

Mais il semble, surtout, avoir enfin trouvé une équipe. Son meneur de jeu attendu, le Danois Frank Arnesen y a réussi en effet une double rentrée extrêmement satisfaisante.

(2e journée)

Courtrai - Beerschot	1-1
Club Brugeois - FC Liégeois	2-1
Beveren - Waterschei	2-2
Beringen - Cercle Bruges	0-1
FC Malinois - Lokeren	1-1
Antwerp - Waregem	1-0
Standard - Molenbeek	3-0
Seraing - Lierse	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	4	2	2	0	0	5	0
2. Seraing	4	2	2	0	0	4	0
3. Lokeren	3	2	1	1	0	5	2
4. Beveren	3	2	1	1	0	3	2
5. Beerschot	3	2	1	1	0	3	2
6. Club Brugeois	3	2	1	1	0	3	2
7. Courtrai	3	2	1	1	0	2	1
8. Antwerp	3	2	1	1	0	1	0
9. Anderlecht	2	2	1	0	1	3	3
10. Waterschei	2	2	0	2	0	3	3
11. FC Malines	2	2	0	2	0	2	2
12. Cercle Bruges	2	2	1	0	1	2	2
13. Waregem	1	2	0	1	1	1	2
14. Molenbeek	1	2	0	1	1	0	3
15. FC Liégeois	0	2	0	0	2	1	3
16. Gantoise	0	2	0	0	2	1	4
17. Beringen	0	2	0	0	2	1	5
18. Lierse	0	2	0	0	2	0	4

Buteurs : Bocande (Seraing) 3 ; Wintacq (Standard) 3.

PAYS-BAS (A. HOS)

Quand Vanenburg humilie Schrijvers

BREDA. — Quatorze buts marqués en trois matches, ce n'est pas mal pour l'équipe de Feyenoord, mais, comme mercredi dernier contre l'équipe d'Helmond Sport, l'équipe de Rotterdam était menée à la marque. Dimanche, ce fut le même refrain contre l'équipe du FC Sittard, Feyenoord égalisant juste avant la mi-temps. La deuxième période de Feyenoord est toujours meilleure, pourvu que cela continue.

Ajax recevait PEC de Zwolle avec Piet Schrijvers et Johnny Rep, l'ancien Stéphanois.

Menée deux à un à la mi-temps, l'équipe de Zwolle a pris beaucoup de risques offensifs pour égaliser mais, comme c'est souvent le cas, une contre-attaque menée par le jeune Gérald Vanenburg (19 ans) donna l'occasion à Schoenaker de marquer.

Le match était joué et c'est encore Vanenburg qui marqua un but formidable, un lob dans les dix-huit mètres de l'extérieur du pied au-dessus de ce grand gaillard de Schrijvers. PSV recevait une petite équipe qui vient de monter de la Deuxième Divison et gagna facilement 5-0. Ils sont donc premiers du classement à égalité avec Feyenoord et un goal-average sensationnel de 9-0. Donc un début très prometteur.

Le quatrième du classement, Groningen a gagné facilement 4-1 contre Volendam. Il semble que, après trois matches joués, les indications que nous donne le classement sont déjà très nettes. Pour le titre, ce sera PSV, Feyenoord ou Ajax. Pour le quatrième, sans doute Groningen. Au milieu du tableau, JC, PEC et Utrecht. Les onze autres équipes vont passer une saison très pénible.

La troisième journée de ce Championnat a été marquée par beaucoup de buts : 45 au total.

(3e journée)

Excelsior - FC Den Bosch	3-1
Roda JC - Sparta	2-2
PSV - DS 79 Dordrecht	5-0
AZ'67 - FC Utrecht	0-1
Go Ahead Eagles - Willem 2	4-6
Ajax Amsterdam - PEC Zwolle	4-2
FC Groningen - Volendam	4-1
FC Haarlem - Helmond Sport	3-0
Feyenoord - Fortuna Sittard	5-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	6	3	3	0	0	14	5
PSV Eindhoven	6	3	3	0	0	9	0
3. Ajax Amsterdam	5	3	2	1	0	10	3
4. FC Groningen	5	3	2	1	0	9	5
5. Roda	4	3	1	2	0	5	3
6. Fortuna Sittard	3	3	1	1	1	8	7
PEC Zwolle	3	3	1	1	1	6	5
Go Ahead	3	3	1	1	1	8	8
AZ'67	3	3	1	1	1	3	2
FC Utrecht	3	3	1	1	1	2	3
FC Haarlem	3	3	1	1	1	4	4
12. Sparta	2	3	0	2	1	3	4
Excelsior	2	3	1	0	2	3	6
Willem II	2	3	1	0	2	9	13
15. DS 79	1	3	0	1	2	2	9
Helmond Sport	1	3	0	1	2	3	9
Volendam	1	3	0	1	2	3	9
FC Den Bosch	1	3	0	1	2	3	9

Buteurs : Van Basten (Ajax) 6 ; Houtman (Feyenoord) 3 ; McDonald (Groningen) 3 ; Jeliaskov (Feyenoord) 3 ; Van Gils (Willem II) 3 ; Smeets (Sittard) 3.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
calendrier
personnalisé de votre équipe
Catalogue N° 10 Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel, 42100 Saint-Etienne

LE CHALLENGE EUROPÉEN FRANCE Football adidas

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

Classement des Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union Soviétique) :

LIPPONEN (TPS)	17	21
NIELSEN (Odense)	15	19
GURINOVICH (Dinamo M.)	14	26
HJELM (Ilves)	13	21
SUHONEN (IPS)	12	21
CHRISTENSEN (Aarhus)	12	19
LYNG (Syngby)	12	19
GAVRILLON (Spartak)	12	26
FINK (Chernomorets)	12	26
AASE (Start)	11	16
NYSETER (Kongsvinger)	11	16
KROGSAETER (Lillestroem)	11	16
LUNDQVIST (Aarfurs)	10	19
VILFORT (Frem)	10	19
ISMAIL (HJK)	10	21
AHLSTROEM (Elfsborg)	10	16
MATTSSON (Dester)	9	16
CORNELIUSSON (Goeteborg)	9	16
BORJESSON (Oergryte)	9	16
SIMONSEN (Vejle)	9	19
GRENAA (Koege)	9	19
VIMONEN (Ilves)	8	21
OGANESIAN (Ararat)	8	26
LARSSON (Malmoe)	7	21
ALBERKSSON (Kalur)	7	10
STEFANSSON (IBV)	7	10
OMARSSON (IA)	5	10
BJORGVINSSON (IBK)	5	10
MAGNUSSON (IBK)	4	10
THORFLEISSON (IBV)	4	10

Classement des Championnats été-été :

GARANDE (Auxerre)	6	6
GISINGER (St-Gall)	6	5
VAN BASTEN (Ajax)	6	3
CIOLEK (Gornik)	6	5
TACHET (Sion)	5	5
GIRESSE (Bordeaux)	5	6
STEINBACK (Magdebourg)	5	3
BRISSON (Lens)	5	6
SLAVKOV (CSKA)	4	3
VELITCHKOV (Lok. Sofia)	4	3
ERANOAOV (Lok. Plovdic)	4	3
MADJAMOV (Bourgas)	4	3
HOUTMAN (Feyenoord)	3	3
MCDONALD (Groningen)	3	3
JELIASKOV (Feyenoord)	3	3
VAN GILS (Willen II)	3	3
SMEETS (Sittard)	3	3
CHRISTIE (Notts County)	3	1
VOLLER (Weader)	3	3
TSCHA (Leverkusen)	3	3
KUNTS (Bochum)	3	3
GRUBOROVICS (Szeged)	3	3
S. KISS (Ujpest)	3	3
DOBANY (Halodas)	3	3
BOCANDE (Seraing)	3	2
WINTACQ (Standard)	3	2
DRABITS (Austria)	3	2
NYLASI (Austria)	3	2
LEPINICA (Osijek)	3	3
SCHULZ (Dynamo B.)	3	3
ERNST (Dynamo B.)	3	3

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le rideau se lève dimanche

MADRID. — Le rideau est sur le point de se lever sur le Championnat d'Espagne qui fera sa générale dimanche prochain. Jusque-là, les équipes de la Première Division sont en train de faire leur ultime répétition, pour cette grande pièce que représente chaque année le Championnat espagnol : la Liga. Cette semaine a été particulièrement fertile en tournois bien souvent de grande qualité, et où les grandes équipes ont pu enfin démontrer quels étaient leur véritable degré de forme et leur mise au point actuelle.

Notamment, Barcelone, qui par la patte de Menotti a enfin, après deux années de purgatoire, remporté son tournoi (le Gamper). Maradona, une fois de plus, tant dans la demi-finale que lors de la finale a pris une part prépondérante dans la victoire de ses couleurs.

Menotti a décidé de donner confiance à l'équipe, confiance qui ces dernières années lui faisait défaut et c'est pourquoi, à la veille de se placer sur la ligne de départ, Barcelone apparaît plus que jamais le grand favori de ce Championnat d'Espagne, et ce, malgré sa chute à Bordeaux face aux Girondins. Ce Tournoi Gamper a également permis au FC Barcelone d'empocher cent trente millions de pesetas de recette en deux jours, ce qui fait énormément de bien au FC Barcelone chaque année, qui n'en a pourtant pas besoin.

Le grand rival des Catalans, le Real Madrid, jouait cette semaine à Barcelone, où il se mesurait pour le compte du Trophée Villa de Barcelone à l'Espanol, le parent pauvre de la Catalogne. Les Madrilènes de Di Stefano qui, ces derniers temps, semblaient en conflit ouvert au sein de tout l'effectif, ont mis les choses au point, justement à l'endroit où il le fallait. En effet, à Sarria, les Madrilènes de Di Stefano n'ont laissé aucune chance à l'Espanol qu'ils ont écrasé (5 à 1). Di Stefano s'est montré particulièrement satisfait de la prestation de ses hommes, et grâce à ce résultat, il semble que les problèmes internes que connaît actuellement le Real Madrid se dissipent légèrement. Bernardo, la grande vedette de ce début de saison du Real Madrid, pourrait bien devenir la révélation de cette saison du club madrilène, comme le fut la saison dernière le jeune Bonet.

Mais le Real Madrid commencera sa saison sans trois de ses titulaires, Bonet, Stielike et Gallego, ce qui pourrait valoir quelques désagréments aux Madrilènes. Un autre tournoi, qui a permis de voir quatre équipes espagnoles en action, était le Trophée Villa de Madrid, qui a été remporté finalement par l'Atletico au terme d'une finale de toute beauté face au FC Séville. L'Atletico de Madrid a confirmé au cours de cette finale et que c'est l'équipe sur qui pourra compter peut-être pour la lutte du titre, en tout cas pour la Coupe de l'UEFA.

Séville également est un candidat très sérieux pour les places qualificatives pour l'UEFA, ainsi que Gijon qui a présenté sa nouvelle recrue Cunningham (anciennement au Real Madrid). Le Britannique, qui n'avait plus joué en Première Division espagnole depuis deux ans, a fait une rencontre en demi-finale contre Séville de toute beauté, et a enthousiasmé à chacune de ses actions les nombreux spectateurs venus à ce tournoi. Cunningham joue gros cette saison, il le sait bien et il est bien décidé à prouver à tous qu'il est un grand joueur.

Enfin, ce week-end, se déroulaient en Andalousie les Trophées Costa del Sol, remportés par une équipe brésilienne, et le Trophée Carranza, le plus ancien des trophées estivaux espagnols qui a connu une finale espagnole entre Cadix et Betis. Les trophées estivaux se terminent demain par celui de Santiago Bernabeu où le Real Madrid a l'occasion de confirmer devant son public son excellente prestation de Barcelone, et de démontrer contre Hambourg, qu'elle est bien l'une des grandes équipes européennes actuellement.

Tout est fin prêt désormais pour que le Championnat d'Espagne commence, et dès dimanche prochain, nous saurons à quel degré de mise au point se sont présentées les dix-huit équipes de Première Division et si les pronostics commencent à se confirmer.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

UN PONT D'OR POUR SCHUSTER

BARCELONE. — Finies les vacances, vive le football. Après un mois de plage ou de montagne et trois semaines de préparation et d'entraînement, le Championnat espagnol recommencera le premier dimanche de septembre.

Avant la reprise des opérations, il y a eu les tournois d'été. Tandis que quelques-uns gagnent des sommes mirobolantes, les autres bouclent les quatre rencontres avec des déficits très importants.

A tel point que le tournoi de Cadix — un des plus anciens — et d'autres ont vécu probablement leur dernière édition.

Mais il y en a d'autres qui gagnent pas mal d'argent. Parmi ceux-ci, celui de Barcelone, le Juan Gamper qui, cette semaine, a réussi à encaisser en deux journées pas moins de cent trente millions de pesetas (800 millions d'A.F.).

L'affiche était très alléchante : Nottingham Forest, Dortmund, Anderlecht et Barcelone.

Les soixante mille spectateurs du premier match, Barcelone-Anderlecht, et les cent dix mille de la finale, Borusia-Barcelone, en sont sortis satisfaits car, en plus de la victoire de leur équipe, ils ont pu vivre deux journées de bon football. Le trésorier du club organisateur, après avoir compté les 130 millions des deux recettes et payé les trois équipes participantes, les arbitres, les frais généraux, a encaissé cent millions de pesetas net (600 millions d'A.F.).

Avec ces bénéfices, Barcelone peut garder ses vedettes qui offrent à leur public un football de rêve.

La différence entre l'équipe titulaire catalane et celle des remplaçants est énorme et s'est vérifiée lors du Tournoi des Girondins de Bordeaux où Barcelone fut battue par l'équipe bordelaise. Lorsque Maradona, Schuster, Marcos et autres vedettes ne se trouvent pas épaulés par des géants comme Migueli, Alexanco ou Sanchez, toute l'homogénéité de l'équipe disparaît et le jeu n'a pas la même qualité et la même efficacité.

Les bénéfices que réussit Barcelone avec son stade Nou Camp et la fidélité de son public lui permettent de payer royalement ses joueurs. La démonstration en est le contrat de Maradona : dix millions de dollars pour un engagement de cinq années.

Oubliés les problèmes d'adaptation de Schuster à la vie catalane, le blond Allemand est en train de prolonger son contrat pour trois saisons.

La proposition du FC Barcelone se voit accompagnée d'un million de marks par saison (57 millions de pesetas, 310 millions d'A.F.). En plus du soide mensuel, les primes de match et de la possibilité de jouer avec l'équipe nationale d'Allemagne quand les dates ne coïncideront pas avec les rencontres officielles de Barcelone.

Il semble que ce contrat sera signé dans les prochains jours. Il assure toute la vie sportive de Schuster au sein du FC Barcelone.

Etant donné que Maradona est aussi engagé avec le club catalan jusqu'en 1987, on voit clairement que Barcelone mise sur le duo Maradona-Schuster lors des cinq prochaines années.

Mais est-ce que l'entraîneur Menotti acceptera aussi de rester avec Barcelone pour une période aussi longue ?

Menotti a seulement signé avec Barcelone pour une saison, avec la possibilité pour le club de prolonger une deuxième année.

La raison en est la confiance que Menotti a su inspirer à ses footballeurs.

Un joueur difficile comme Schuster déclarait à la presse germanique jeudi dernier : « C'est un plaisir de travailler avec Menotti. » Il m'assure que lorsque moi je suis en forme, l'équipe tourne très bien. Et que si je suis en mauvaise condition, mes copains ne trouvent pas leur place dans la formation. Cela fait plaisir. »

Et les journalistes allemands ne tarissent pas d'éloges sur Barcelone. Ainsi, le « Frankfurter Rundschauss » de jeudi écrivait : « Faire jouer ensemble Maradona et Schuster, c'est comme fêter Noël et Pâques le même jour. »

SUISSE (Raymond PITTET)

Les gamins de Vevey

LAUSANNE. — On se demande souvent pourquoi certains stades sont déserts et d'autres pleins et l'on avance à ce propos toute sorte d'hypothèses aussi valables et complètes les unes que les autres. Il semble en réalité que le public aime s'identifier à l'effort et à la joie, qualité qui distingue par exemple les Brésiliens, Liverpool, Auxerre (bravo Guy !), etc.

Tout vient de l'entraîneur et de l'entourage, on dit justement qu'une équipe a toujours la « gueule » de son entraîneur, comme une classe celle de ses professeurs. En Suisse, nous avons des entraîneurs sympathiques qui croient encore au jeu et à la simplicité. Gardani de Vevey est l'un de ceux-ci. Son président est également le sponsor de « Meccarillos », le bateau de Feltmann qui court les mers latines.

Le public est bon enfant dans cette jolie petite ville au bord du lac Léman, à vingt kilomètres de Lausanne. Les joueurs de Vevey sont modestes, aucun n'est international.

Lors des quatre premiers matches du Championnat ils avaient totalisé le pactole de... 1 point. Et Gardani, sans se départir de sa gouaille et de son bon sens, affirmait que jamais Vevey n'avait possédé une équipe si soudée. Mardi dernier elle perdait 1 à 3 à Lausanne qui n'avait pourtant rien à montrer, mais samedi elle battait Servette, le grand Servette, par 3 à 1 également.

Gardiani et le président Rinsoz retrouvaient le sourire : leurs anciens gamins de club, le gardien Maltani qui ressemble au Christ, Bonato noir et suisse, débonnaire, l'âme de l'équipe, Diserens, un allier rapide lâché par Lausanne, l'Allemand Franz, un crack, Jacobacci un « presque » adolescent venu des Young Boys, étaient libérés de leurs angoisses. Comment le grand Servette de Barberis, Elia, Renquin, Gaeger, Burgener, Schnejder, Hasler, Brigger, avait-il pu se faire promener ainsi ? Le plus simplement du monde et pourtant l'entraîneur de Servette, Mathez, est un partisan ardent du beau jeu intelligent.

Le choc des deux hommes par joueurs interposés valut donc le déplacement, mais Servette (5 points en 5 matches) s'en retira la mine plus longue que Vevey.

Grasshopper, après le décès de Weisweiler, a appelé le Yougoslavie Biazevic, encore un entraîneur que Lausanne lâcha et qui, un passeport suisse en main, revint après trois ans d'absence.

« Votre séjour à Dynamo Zagreb où vous avez obtenu de grands succès Coupes et Championnats, vous a-t-il changé ?

— Oui, a répondu l'inénarrable Miro, un vrai pro. Avant mon équipe partait à 100 à l'heure, maintenant elle part à 200. Elle est deuxième avec 8 points, n'ayant perdu qu'une fois, un couac chez elle contre Saint-Gall de Johansson, autre formation enjouée et vive. Samedi soir elle fit une promenade de santé à Lucerne (2 à 0).

Neuchâtel, le club de Gress, a fait une erreur en engageant le Français Larios qui quitta Saint-Etienne, vogua vers le Canada, fut refusé par l'Atletico de Madrid et s'en vint en Suisse pour que l'on décèle une grave blessure.

Larios ne joue donc pas. Neuchâtel continue cependant à pratiquer son football alerte et, battu par 3 à 2 seulement mardi contre Grasshopper à Zurich, a passé l'obstacle de Bâle (2 à 0) samedi soir.

On pourrait parler de Lausanne qui à coup de transferts tonitruants voulait tout casser et ne casse rien du tout. Battant Vevey mardi, mais perdant (0-1) à Zurich samedi.

Lausanne a garni son milieu de terrain, liquidé des ailiers (Tachet, Diserensa) qui flambent ailleurs.

Tiens, à propos de Tachet : il joue à Sion qui a battu Lausanne (1 à 0) mardi. Il aurait pu donner la victoire à son équipe, à Saint-Gall samedi, battue 2 à 1. Sion est à égalité derrière Grasshopper maintenant à 1 point de Saint-Gall, 5 buts en 5 matches. Lausanne en aurait bien besoin.

Autre entraîneur sympathique : Duvillard, l'ancien joueur de La Chaux-de-Fond, promu cette année. La Chaux-de-Fond a une particularité enthousiasmante, menée 0-2 à Zurich mardi elle remonte à 2 à 2, menée 1 à 3 samedi contre les Young Boys, elle remonte à 3 à 3. Quant tout semble se détraquer Duvillard introduit un attaquant, c'est si simple que beaucoup d'entraîneurs n'y songent pas.

Les équipes qui réussissent sont donc celles qui jouent et non celles qui travaillent, comme l'exigerait l'imbécile du Café du Commerce.

On a bien vu avec l'équipe de France ce que représentait la communion entre l'instinct populaire et les joueurs. Les collets montés n'ont rien à voir dans le football.

(4e journée)

Bâle - Young Boys	2-0
La Chaux-de-Fonds - Zurich	2-2
Chiasso - Bellinzone	2-1
Grasshoppers - Neuchâtel	3-2
Lausanne - Vevey	3-1
Servette - Aarau	2-0
Sion - Lucerne	1-0
Wettingen - St-Gall	1-3

(5e journée)

St-Gall - Sion	2-1
Zurich - Lausanne	1-0
Neuchâtel - Bâle	2-0
Young Boys - La Chaux-de-Fonds	3-3
Aarau - Chiasso	3-1
Lucerne - Grasshoppers	0-2
Vevey - Servette	3-1
Bellinzone - Wettingen	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Gall	9	5	4	1	0	13	5
2. Sion	8	5	4	0	1	11	5
Grasshoppers	8	5	4	0	1	11	4
4. FC Zurich	7	5	3	1	1	9	4
Young Boys	7	5	3	1	1	9	5
6. Neuchâtel	6	5	2	2	1	9	5
7. Aarau	5	5	2	1	1	8	5
8. Servette	6	5	2	2	2	10	9
9. Bâle	4	5	2	0	3	11	12
Lucerne	4	5	2	0	3	6	10
La Chaux-de-Fonds	4	5	0	4	1	10	11
Lausanne	4	5	2	0	3	5	7
Chiasso	4	5	2	0	3	5	8
14. Vevey	3	5	1	1	2	4	6
Wettingen	3	5	1	1	3	7	11
16. Bellinzone	2	5	1	0	4	7	14

Buteurs : Gisinger (St-Gall), 6 ; Tachet (Sion), 5.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Watford débute mal

LONDRES. — Liverpool continue de trouver la vie difficile après sa série de défaites à la fin de la saison dernière et son revers contre Manchester United dans le Charity Shield la semaine passée.

Lors de la première journée du Championnat — qui s'appelle pour la première fois de son histoire « The Canon Football League Championship » — il encaissa le premier but de la saison contre Wolverhampton Wanderers, nouveau promu en Première Division.

Grobbelaar, gardien de Liverpool, dévia un tir de Rudge mais quand Gray se précipita sur le ballon, Kennedy fit une faute indiscutable. Penalty, réussi de belle façon par le vétéran Palmer.

Les « Wolves » avaient tout à fait l'air d'une équipe de Première Division, surtout avant le repos ; mais une minute après cela Rush égalisa. Enfin Liverpool devint reconnaissable, et Dalglish en particulier fit souffrir ses adversaires.

Ce n'était pas encore le vrai Liverpool, le fameux rouleau compresseur, mais on commençait à en percevoir quelques facettes. Le score final de 1-1 ne fut pas injuste.

Inévitablement, la plus grande assistance de la journée fut réunie à Manchester United pour la visite de Queens Park Rangers, une équipe nouvellement promue : 48.742 spectateurs.

United sans Coppell et Moses ne tarda pas à prendre l'avantage. Neuf minutes après le coup d'envoi, le gardien Husker plongea dans les pieds de Duxbury dans la surface de réparation qui provoqua un penalty. Muhren réussit celui-ci sans difficulté.

A la 17e minute, Stapleton inscrivit un beau but d'un coup de tête à la suite d'une passe savante de Wilkins et un centre précis de Duxbury. Pourtant, Queens Park ne se découragea pas.

Allen réduisit le retard avec un bon but individuel, dix minutes après le repos. Rangers, aussi, avait l'air d'une équipe digne de sa place en Première Division.

Lorsque Muhren marqua un deuxième but retentissant avec son pied droit — celui qui ne lui sert qu'à monter dans un train — le score de 3-1 parut un peu flatteur pour Manchester.

Très significatif fut le remplacement de Whiteside pour la première fois de sa jeune carrière.

Whiteside est fatigué depuis quelque temps et la saison est à peine commencée. On remarqua aussi que lorsque Robson n'arrivait pas à s'imposer, la machine de United ne marchait pas bien. Lorsqu'on dépend trop d'un seul joueur, cela peut être dangereux.

A Arsenal, l'assistance pour le match contre Luton (39.348) fut supérieure de 15.000 spectateurs au match correspondant de la saison dernière — succès dû sans doute à la présence de Charlie Nicholas dans la formation d'Arsenal.

Ces jours-ci Nicholas n'a qu'à se moucher pour attirer les applaudissements. Mais il ne s'est pas encore habitué à son nouveau club. Il est évident qu'il lui faudrait du temps pour trouver sa meilleure forme.

Woodcock marqua pour Arsenal d'un coup de tête sur un centre de Davis au milieu de la première période, puis à la 40e minute, Robson, le cadet de la famille des footballeurs Robson, marqua contre son camp. Cinq minutes après le repos, McDermott gagna la partie pour Arsenal, 2-1.

Des buts à gogo à Aston Villa pour le derby contre West Bromwich Albion. Au milieu de la défense d'Albion jouait Ken McNaught, qui, quatre jours auparavant, était un joueur de Villa. Son remplaçant dans cette équipe fut Brendon Ormsby, qui joua un rôle décisif dans ce match peu commun.

Zondervan marqua pour Albion à la 5e minute puis Evans répondit pour Villa (17e) 1-1. Walters donna une avance à Villa (36e) mais une minute plus tard Thompson égalisa pour Albion (2-2).

Shaw, l'avant-centre de Villa redonna une avance à son équipe à la 41e minute ; une minute avant le repos Regis égalisa pour Albion (3-3).

Dans la deuxième période, il n'y eut qu'un seul but réussi par Ormsby, qui donna la victoire à Villa par 4 à 3.

Tottenham débuta mal. A la mi-temps de son match à Ipswich, on fit remarquer sur le grand tableau que le prix du transfert de Archibald à Tottenham fut trois fois supérieur au prix de l'équipe entière de Ipswich ! Gates, sur passes de Mariner, marqua deux buts et Mariner lui-même un autre pour Ipswich ; et le très coûteux Archibald, un but brillant pour Tottenham.

Coventry, une équipe complètement rebâtie par son nouvel entraîneur Bobby Gould pendant la trêve, débuta très bien en gagnant par 3-2 à Watford, bien qu'il fallût une complicité involontaire de Watford. Bolton et le capitaine Rice marquèrent deux très bons buts... contre leur camp. Banes et Jobson marquèrent les buts de Watford, Gibson celui de Coventry.

(1re journée)

Arsenal - Luton	2-1
Aston Villa - West Bromwich	4-3
Everton - Stoke	1-0
Ipswich - Tottenham	3-1
Leicester - Notts County	0-4
Manchester United - Queen Parks R.	3-1
Notts Forest - Southampton	0-1
Sunderland - Norwich	1-1
Watford - Coventry	2-3
West Ham - Birmingham	4-0
Wolverhampton - Liverpool	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Ham	2	1	1	0	0	4	0
Notts County	2	1	1	0	0	4	0
Manch. Utd	2	1	1	0	0	3	1
Ipswich	2	1	1	0	0	3	1
Aston Villa	2	1	1	0	0	4	3
Coventry	2	1	1	0	0	3	2
Arsenal	2	1	1	0	0	2	1
Southampton	2	1	1	0	0	1	0
Everton	2	1	1	0	0	1	0
10. Sunderland	1	1	0	1	0	1	1
Norwich	1	1	0	1	0	1	1
Wolves	1	1	0	1	0	1	1
Liverpool	1	1	0	1	0	1	1
14. WBA	0	1	0	0	1	3	4
Watford	0	1	0	0	1	2	3
Luton	0	1	0	0	1	1	2
Stoke	0	1	0	0	1	0	1
Notts Forest	0	1	0	0	1	0	1
Tottenham	0	1	0	0	1	1	3
QPR	0	1	0	0	1	1	3
Leicester	0	1	0	0	1	0	4
Birmingham	0	1	0	0	1	0	4

Buteurs : Christie (West County), 3 ; Gates (Ipswich), Muhren (Manchester Utd) et Cottee (West Ham), 2.

R.F.A. (Rainer KALB)

Hambourg et Bayern à la peine

NUREMBERG. — Après la troisième journée de Bundesliga, les grandes équipes n'ont toujours pas confirmé leurs ambitions.

Cela avait commencé mardi soir à Munich. Fortuna Düsseldorf était l'invité du Bayern. Rien d'inquiétant, pensaient les 28 000 spectateurs, et pourtant, Düsseldorf repartait avec un point (but marqué par Wenzel, égalisation par Grobe), et aurait mérité la victoire, l'Islandais Edvaldsson échouant deux fois d'un rien devant le gardien Pfaff.

Düsseldorf dispose d'un milieu de terrain plus habile, plus vif, plus intelligent. Le Bayern aura des problèmes, Dieter Hoeness sera absent pendant huit semaines après une opération aux chevilles et Karl-Heinz Rummenigge ne sera pas disponible pendant au moins deux matches, après une déchirure des fibres musculaires.

Selon Lattek : « Une bonne équipe doit quand même ramasser des points. Mais, nous ne jouons pas toujours assez agressivement. »

Dürnberger, défenseur depuis onze ans : « A domicile, nous ne savons pas faire le pressing nécessaire. Après cinq années avec Csernai, nous jouons toujours de manière trop prudente. »

Waldhof Mannheim, avec une tactique entièrement défensive, à arraché un match nul à Stuttgart. L'attaque de Stuttgart n'était guère efficace ; Corneliusson, le successeur de Didier Six, décevait son entraîneur, ainsi que les 55 000 spectateurs. Le libero de Mannheim, Sebert, était renvoyé aux vestiaires à sept minutes de la fin, après deux fautes contre Allgöwer et Karl-Heinz Förster...

Le résultat le plus surprenant, les amoureux du football l'ont connu mercredi soir. En effet, Bayer Uerdingen, (l'année dernière, troisième en Division II et arrivé à la Bundesliga seulement grâce au match de barrage contre Schalke), allait obtenir un 2 à 2 à Hambourg, de telle façon que Ernst Happel, l'entraîneur du champion avouait : « Nous avons gagné un point et non pas perdu. »

Contrairement à Mannheim, Uerdingen jouait offensivement et attaquait toujours avec de longues passes du milieu de terrain pour les attaquants Gulich et Loontiens, quand le gardien de Hambourg Stein faisait tomber Gulich dans la surface de réparation ; Funkel transformait le penalty en but.

Deux buts de Rolff semblaient remettre la hiérarchie en ordre.

Mais cinq minutes avant la fin, Saczewitz égalisait après qu'un but de Loontiens ait été annulé pour hors-jeu.

La joie était grande à Uerdingen et les joueurs fêtaient surtout leur gardien Vollack qui avait arrêté pas mal de tir de Schatzschneider et de Wuttke. Le libero Matthias Herget, le lendemain à Krefeld lors de l'entraînement déclarait : « Avant le match, j'ai eu le sentiment que les Hambourgeois nous regardaient avec pitié en pensant qu'ils allaient mettre un carton aux petits prétentieux. Alors, le match nul nous a encore plus ravi. »

Mardi soir, contre Kaiserslautern, Uerdingen peut défendre sa première place en Championnat.

Pour sa part, Cologne a eu la chance de gagner grâce à un but de Klaus Fischer contre Offenbach. Après trois journées, chaque club a déjà perdu au moins un point et chaque club a déjà au moins deux points. Personne donc n'a réussi à s'échapper.

Le club le plus decevant, si l'on ose dire après trois journées seulement, est le Werder de Brême. Car les Nordistes, à la grande surprise, ont perdu leur troisième match à l'extérieur, à Moenchengladbach. Rudi Völler a marqué à quatre minutes de la fin mais, à ce moment, Moenchengladbach menait déjà 3 à 0 grâce aux buts de Lienen, Mill et Frontzeck.

Pour une fois, Moenchengladbach avait retrouvé le vieux style agressif d'autrefois et a troublé Brême qui, malgré Pezzey jouant libero, ne donna jamais une impression de sûreté.

Malgré sa petite victoire de 2 à 0 contre Bielfedl, le FC Nuremberg connaît toujours des problèmes en attaque. Pour les résoudre, il a pris sous contrat Rüdiger Abranczik, joueur dont Dortmund ne voulait plus.

Il aura coûté 750 000 marks (220 millions AF) et retrouve son vieux copain de Dortmund, Burgsmüller qui, contre Bielfeld, a marqué un but splendide.

COUPE (2e tour)

BUNDESLIGA - BUNDESLIGA

HSV - Dortmund	4-1
Mannheim - Leverkusen	3-1

BUNDESLIGA - DIVISION II

Kassel - Bayern (D. I)	0-3
Fortuna Cologne - Moenchen (D. I)	2-3
Duisbourg - Kaiserslautern (D. I)	1-2
Osnabrück - Nuremberg (D. I)	3-1
Aachen - Bochum (D. I)	1-0
Schalke - Dusseldorf (D. I)	3-0
Werder (D. I) - Darmstadt	5-0

BUNDESLIGA - AMATEURS

Mainz - Stuttgart (D. I)	0-1
Sandhausen - Uerdingen (D. I)	0-0
Aachen-Forst - FC Cologne (D. I)	1-6
Pfullendorf - Braunschweig (D. I)	0-7
Hummelsbuttel - Offenbach (D. I)	1-6
FSV Frankfurt - Bielefeld (D. I)	1-3
Göttingen - Frankfurt (D. I)	4-2

DIVISION II - DIVISION II

Essen - Hannove	3-4
Charlottenburg - Wattenscheid	2-1
Freiburg - Solingen	3-2

DIVISION II - AMATEURS

Werder - Stuttgart Kickers	1-3
Ludenscheid - ULM	3-2
Hamburg - Hertha	0-6
Herford - Karlsruhe	0-3
Neuhaus - Luttringhausen	2-0

AMATEURS - AMATEURS

Heidingsfeld - Göppingen	5-1
Fürth - Lingen	2-1
Augsburg - Bayreuth	2-1
Arm. Hannover - Neu-Isenburg	1-2
Ellingen-Willroth - Kiel	2-3
Burglengenfeld - Baunatal	2-1
FC Cologne - Gohfeld	2-1
Bingen - Bocholt	4-4 (ap. prol.)

CHAMPIONNAT (3e journée)

Hambourg - Uerdingen	2-2
Francfort - Leverkusen	2-2
Moenchengladbach - Werder Breme	3-1
Cologne - Offenbach	1-0
Nuremberg - Bielefeld	2-0
Bayern - Dusseldorf	1-1
Bochum - Brunswick	3-1
Stuttgart - Mannheim	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uerdingen	5	3	2	1	0	11	6
Bayern	5	3	2	1	0	6	3
HSV	5	3	2	1	0	7	5
4. Stuttgart	4	3	1	2	0	5	2
Dusseldorf	4	3	1	2	0	4	2
Bochum	4	3	2	0	1	6	6
7. Leverkusen	3	3	1	1	1	6	4
Moenchengladbach	3	3	1	1	1	7	6
Waldhof	3	3	1	1	1	4	3
10. Kaiserslautern	2	3	0	2	1	6	7
Werder	2	3	1	0	2	6	7
Dortmund	2	3	0	2	1	5	6
Offenbach	2	3	1	0	2	4	5
Cologne	2	3	1	0	2	3	5
Frankfurt	2	3	0	2	1	6	9
Bielefeld	2	3	1	0	2	4	7
Nuremberg	2	3	1	0	2	4	7
Brunswick	2	3	1	0	2	4	8

Buteurs : Voller (Werder), 3 ; Tscha (Leverkusen), 3 ; Kunts (Bochum), 3.

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

DIVORCE MICHELS-FC COLOGNE

COLOGNE. — « On recommence à zéro. Les deux adversaires du début sont oubliés. A partir de maintenant, on regarde en avant. Ce qui a été ne compte plus. » Voilà les paroles que Hannes Löhr, entraîneur intérimaire, a adressées à l'équipe du FC Cologne en prenant ses fonctions lundi dernier, dans l'après-midi. Le Néerlandais Rinus Michels avait dans la soirée de dimanche dernier demandé au président Weland d'annuler le contrat qui le liait jusqu'à la fin de cette saison au club. Löhr en même temps manager du club, et pas apprécié par tous les joueurs, est en ce domaine donc tout à fait comparable à Michels. « J'occuperai ce poste jusqu'à ce qu'on ait trouvé un nouvel entraîneur. C'est de tranquillité dont le club a le plus besoin. »

En mars dernier, Michels avait prolongé son contrat aussi parce que le gardien Schumacher l'avait poussé à rester.

En juillet, Schumacher déclarait dans l' « Express » de Cologne, journal à sensation : « Michels n'est pas le bon entraîneur pour ce club. » Comment s'explique ce changement record de position ? Eh bien, Schumacher, toujours orgueilleux, toujours à la recherche du succès, était déçu par Michels, après la finale de la Coupe. Celui-ci avait souligné qu'avec l'effectif actuel, il ne voyait pas de possibilité de progresser. Le club, pendant l'intersaison, n'achetait que de jeunes joueurs. Alors, Schumacher déclenchait la guerre.

Michels ne voulait d'abord pas céder afin de ne pas perdre la face. Et le président Weland aussi soutenait l'entraîneur, feignant d'avoir peur de ne plus trouver un autre entraîneur pour le club, car la chasse aux entraîneurs à Cologne est une longue tradition.

En général, c'était l'entraîneur et le joueur qui finalement faisaient les frais (Overath, Weisweiler, Schuster et Heddergott). Mais, cette fois-ci, Schumacher reste. Michels, dans une déclaration publiée dans la presse allemande : « J'ai réfléchi en toute tranquillité, et je trouve que mon travail à Cologne n'a plus de sens. Si les circonstances sont tellement difficiles, et si on n'a plus le moindre soutien de la presse locale, mieux vaut s'arrêter. »

Michels qui, malgré sa démission, touchera une somme de 750 000 FF est reparti à Amsterdam et se reposera après dans sa maison de Barcelone.

Il a échoué parce que son style était trop autoritaire, parce qu'il faisait de mauvais choix tactiques, parce que son entraînement, selon les joueurs, ne se faisait pas assez avec le ballon, parce qu'il n'échangeait aucun mot avec les jeunes joueurs. Mais des fautes ont aussi été commises par les P.-D.G. du club, qui ont toléré trop de critiques de la part des joueurs, et qui n'ont pas agi du tout.

Maintenant, le président Weland promet que tout changera. « Il n'y aura pas de nouveau cas Schumacher. La prochaine fois, nous nous séparerons tout de suite du joueur. Peu importe son nom. » C'est toujours la même rengaine à Cologne : la prochaine fois.

Weland ne veut plus non plus négocier avec les managers personnels des joueurs. Il faut savoir que Strack, Schumacher et Littbarski (trois joueurs de la sélection) ont le même « conseiller personnel » qui s'appelle Rudiger Schmitz.

Il y a des gens qui trouvent que son pouvoir dans le club est trop grand. C'est surtout l'avis du manager et entraîneur Löhr qui prête à Schmitz l'intention de vouloir devenir le manager du club, ce que celui-ci dément fermement. Mais, en politique comme en sport, que veut dire un démenti ?

Maintenant, c'est aux joueurs de changer la situation du club. Après leur quasi-chantage, ils ont l'obligation de mieux jouer. Pierre Littbarski, avant le match contre Offenbach qui vient de monter en Bundesliga : « Ils encaisseront cinq buts chez nous. Pour chaque but de moins, je donnerai six cents francs aux orphelins. »

Mais, même avec l'entraîneur Löhr, le FC Cologne a joué aussi mal qu'avant. Littbarski a dû payer deux mille quatre cents francs parce que son club n'a gagné que 1-0, grâce à un but de Fischer et la victoire n'a même pas été méritée, mais fort heureuse.

En RFA, on ne voit aucun entraîneur qui pourrait remettre de l'ordre dans cette maison d'intrigues, de luttes et de déguisements, où chaque affaire est traitée sur le marché public. Cologne semble être aussi éloigné d'une place en Coupe de l'UEFA, du titre de champion ou de la Coupe des Coupes (Cologne rencontrera Wacker-Innsbruck au premier tour), que la Lune de la Terre.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica seul vainqueur à l'extérieur

C'est le début de la 50e édition du Championnat avec seize équipes et dont le coup d'envoi a eu lieu samedi 27 août, quand le Sporting de Lisbonne a reçu la visite de Penafiel, un promu.

La première mi-temps fut décevante car le Sporting n'a jamais réussi de passes décisives. Il a fallu attendre la 54e minute pour voir le premier but de Sporting marqué par Manuel Fernandez après l'entrée du jeune Futre, et le 2-0 arriva à la 72e minute par Virgilio, puis le 3 à 0 par Jordao, mais six minutes après ce fut Penafiel qui réussit à marquer.

Le Sporting marqua par Manuel Fernandez le quatrième but et, finalement, Penafiel fut terrassé par 5 à 1 quand Jordao réussit un tir à la 89e minute.

Malgré la supériorité de Porto, les rencontres avec Salgueros ont toujours traduit la rivalité entre les deux clubs, rivalité plus aiguë à cause du transfert inattendu de trois joueurs.

Jusqu'à la pause, le nul 0-0 avait déçu les nombreux supporters de Porto, contre une équipe moins réputée.

Le malchanceux arrière Suares de Salguero mit le ballon dans ses propres buts à la 66e minute et Porto l'emporta petitement.

Le déplacement de Benfica à Setubal n'est généralement pas facile pour le champion.

Le premier quart d'heure a donné des émotions car, à la 9e minute, Carlos Manuel marquait pour Benfica et Setubal égalisait par Freire deux minutes après. Avant la pause, le capitaine Humberto réussit le deuxième but, mais, à la 73e minute, Placido égalisait pour Setubal ; la chance permit à Benfica de reprendre l'avantage par 3 à 2 à la suite d'une tête de Filipovic. Pénible victoire, mais Benfica fut l'unique vainqueur à l'extérieur, de cette première journée.

A part le match joué par les trois grands du football portugais (Porto, Sporting et Benfica), il y avait lors de cette rentrée du Championnat deux rencontres attendues avec une certaine impatience, car la lutte entre Portimonense et Farense est un derby de la même province du sud de l'Algarve, et celle qui opposait Guimaraes et Varzim sur le terrain du premier était aussi une dispute entre voisins.

Porto a dominé pendant la première mi-temps et menait 1 à 0 à la 14e minute, mais Farense a égalisé à la 35e minute, puis pris l'avantage à la 73e minute.

Mais Porto a bien réagi en égalisant à 2 à 2.

Avec 2-0 par Anadio et Eldon, Guimaraes a gagné dans un match de bonne qualité.

L'entrée d'Agueda r 's la Première Division a été réussie, car, dans le stade d'Estoril, il obtint le nul 0-0.

La première édition de la Coupe Ibérique disputée par les champions du Portugal et d'Espagne fut jouée le 17 août à Bilbao entre Atletico de Bilbao et Benfica. La victoire des Espagnols par 2 à 1 ne fut pas assurée avant les deux dernières minutes de la rencontre.

C'est finalement Andres qui réussit le 2 à 1 grâce à un tir puissant.

La deuxième rencontre à Lisbonne a eu lieu le 24 août.

Menant 3-0 à la pause, Benfica a signé une exhibition éblouissante par sa vitesse, sa conception tactique et ses accélérations qui ont été à l'origine des trois buts par Filipovic (23e) et Néné (30e et 44e).

Mais si toute l'équipe a très bien joué, le travail de Stromberg, Carlos Manuel et Pietra a justifié aussi le score.

A la reprise, Benfica a freiné le rythme de jeu et Bilbao a réussi son but à la 70e minute.

La première Coupe ibérique est donc restée au Portugal. Benfica 3, Bilbao 1.

(1re journée)

Estoril - Agueda	0-0
Rio Ave - Bracia	1-1
Setubal - Benfica	2-3
Portimonense - Farense	2-2
Sporting - Penafiel	5-1
Guimaraes - Varzim	2-0
Espinho - Boavista	1-1
Porto - Sangueros	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	2	1	1	0	0	5	1
Benfica	2	1	1	0	0	3	2
Guimaraes	2	1	1	0	0	2	0
Porto	2	1	1	0	0	2	0
5. Farense	1	1	0	1	0	2	2
Portimonense	1	1	0	1	0	2	2
Boavista	1	1	0	1	0	1	1
Braga	1	1	0	1	0	1	1
Espinho	1	1	0	1	0	1	1
Rio Ave	1	1	0	1	0	1	1
Agueda	1	1	0	1	0	1	1
Estoril	1	1	0	1	0	1	1
13. Sangueiros	0	1	0	0	1	0	1
Varzim	0	1	0	0	1	0	2
Penafiel	0	1	0	0	1	1	5
Setubal	0	1	0	0	1	2	3

Buteurs : Jordao et Fernandez (Sporting), 2.

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

Un seul objectif : La France !

BUCAREST. — Le 66e Championnat de la Première Division de football de Roumanie vient de commencer samedi, précédé par la désignation d'un nouveau bureau fédéral et d'un nouveau président de la Fédération.

Deux jours avant le début du nouveau Championnat, le comité fédéral a élu comme président Ioan Dumitrescu, ancien joueur qui a été dans le passé vice-président de la Fédération. Les vice-présidents sont Mircea Pascu et Mircea Angelescu et les secrétaires Constantin Dinulescu et Mihai Ionescu. Stefan Kovacs se trouve parmi ceux choisis pour apporter leur contribution au développement du football en Roumanie. Il est vice-président du collège central des entraîneurs et aura dans ses attributions les relations externes du football roumain.

La Fédération roumaine de football a pris des mesures strictes pour le respect des règlements. Un des principaux objectifs est l'amélioration du niveau qualitatif du jeu et la discipline dans le Championnat. Le nouveau Championnat est commencé sous le signe des efforts, pour la qualification au Tournoi final du Championnat d'Europe à Paris.

L'équipe nationale, ainsi que les meilleures équipes de club ont participé à des tournois à l'étranger. Après le tournoi organisé par Paris-Saint-Germain, l'équipe nationale a joué en Allemagne fédérale, après quoi elle a fait 0-0 dans un match amical à Oslo avec la Norvège. Après ces tournois, l'entraîneur fédéral Mircea Lucescu a trouvé deux nouveaux titulaires, des joueurs jeunes, demi offensifs, Hagi (18 ans) et Movila (22 ans).

La Roumanie mène dans le Ve groupe des préliminaires du Championnat d'Europe avec 9 pts, devant la Tchécoslovaquie (7), la Suède (7), et l'Italie (3). Elle a encore deux matches à jouer contre Chypre, le 12 novembre et la Tchécoslovaquie le 30 novembre, les deux à l'extérieur. Bien sûr, la qualification dépendra des résultats des autres rencontres : Italie - Suède (15 octobre) et Tchécoslovaquie - Italie (16 novembre).

Lors de l'inauguration du Championnat, on a constaté la bonne disposition de la tenante du titre, Dinamo Bucarest, qui veut imiter dans la Coupe des champions la carrière d'Universitatea Craiova l'année passée en Coupe UEFA. Samedi, Dinamo a gagné facilement sur son terrain pendant que Universitatea Craiova a perdu à Bacau. C'est la seule surprise que l'on a pu enregistrer.

(1re journée)

Rapid Buc - FC Olt	1-1
Din. Bucarest - Chimia Vilcea	2-0
D. CSU Galati - Pol. Iassy	0-0
Arges Pitesti - Pet. Ploesti	3-1
Baia Mare - FC Bihor	0-0
Tirgu Mures - Jiul Petrosani	3-0
SC Bacau - Univ. Craiova	1-0
Corvinul - Sportul Stud.	0-0
CS Tirgovite - Steava Buc.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arges Pitesti	2	1	1	0	0	3	1
Tirgu Mures	2	1	1	0	0	3	0
Din. Bucarest	2	1	1	0	0	2	0
SC Bacau	2	1	1	0	0	1	0
5. CS Tirgovite	1	1	0	1	0	1	1
Rapid Buc.	1	1	0	1	0	1	1
FC Olt	1	1	0	1	0	1	1
Steava Buc.	1	1	0	1	0	1	1
Corvinul	1	1	0	1	0	0	0
D. CSU Galati	1	1	0	1	0	0	0
Pol. Iassy	1	1	0	1	0	0	0
Sportul Stud.	1	1	0	1	0	0	0
Baia Mare	1	1	0	1	0	0	0
FC Bihor	1	1	0	1	0	0	0
15. Chimia Vilcea	0	1	0	0	1	0	2
Jiul Petrosani	0	1	0	0	1	0	3
Pet. Ploesti	0	1	0	0	1	1	3
Univ. Craiova	0	1	0	0	1	0	1

Lettre de Suède (Claude Wackermann)

UN POLONAIS A LA RESCOUSSE

STOCKHOLM. — Cette seizième journée du Championnat de Suède « Allsvenskan » s'est terminée sur une note amère. Le leader Malmoe n'est pas parvenu à s'imposer à Vaexjoe contre Oester. De ce fait, le leader en ne marquant qu'un point n'en a plus qu'un seul d'avance sur quatre équipes qui attendent impatiemment la faute du leader.

L'équipe AIK de Stockholm a semble-t-il le vent en poupe et se trouve deuxième derrière Malmoe après avoir écrasé Mjaelby par 4-1.

Le Finlandais Jyrki Nieminen en a marqué deux (7e, 57e) ainsi que le nouveau venu en Division Nationale Thomas Johansson (21e, 42e).

Dixième à deux points de la lanterne rouge, Gefle, Mjaelby cherche une solution à ses déboires actuels. On se souvient qu'en 1980 cette petite équipe du Blekinge (province) avait engagé le « Marseillais » Linderoth, ce dernier avait « loué » le Britannique Frank Worthington, mais sans pouvoir quitter sa place de lanterne rouge.

Afin de prévenir une détérioration de la situation, l'entraîneur Goeran Bogren a décidé d'engager un Polonais.

Agé de vingt ans, Andrzej Woronko est un milieu de terrain offensif, de l'équipe polonaise, Pogon Stettin. Il compte quinze sélections nationales Espoirs et plus de trois cents matches en Division Nationale polonaise.

Woronko avait joué au début de l'été un match de la Coupe estivale, lorsque Pogon Stettin rencontra le Malmoe FF. Dans les vestiaires, Woronko fit savoir que cela lui plairait de jouer en Suède. Cela ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd, Mjaelby entendit parler de ce désir et se hâta d'inviter le Polonais à son camp d'entraînement estival au Danemark. L'entraîneur Bogren s'aperçut derechef que Woronko est un joueur très brillant, techniquement très habile et possédant l'expérience de jeu qui lui fait défaut à ses joueurs. »

Comme la Pologne a des difficultés pour obtenir des devises, Mjaelby a pu mener rapidement les pourparlers avec les autorités sportives polonaises, car on sait bien que la majeure partie du transfert financier ira directement dans les caisses officielles. Woronko va pouvoir jouer deux saisons et demie en Suède et à un prix inférieur à celui d'un joueur suédois de Division Nationale.

Débutant en match de Coupe contre Norrkoeping, ce Polonais qui apprend le Suédois en compagnie de son épouse fit impression en milieu de terrain. Il retournera cet automne à Stettin pour régler ses papiers d'émigration avec les autorités polonaises.

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Lokomotiv Leipzig : ça roule

BERLIN. — Magdebourg a eu la tâche facile pour garder sa position de leader contre Union de Berlin.

Pourtant, il n'a marqué qu'en seconde mi-temps, mais là les buts tombèrent comme des fruits mûrs, trois en l'espace de quatre minutes ! Steinbach fut de nouveau parmi les buteurs et porta son compte à cinq.

Streich a marqué son cent quatre-vingt-dix-neuvième but de Championnat.

Dynamo Berlin, de nouveau, n'a pas pu vaincre à domicile cette fois contre Erfurt, très agressif, qui mena à la pause par 2-0 et plus tard encore une fois par 3-1. Seulement, en faisant le forcing, Dynamo parvint à égaliser.

Lokomotiv Leipzig, le prochain adversaire des Girondins de Bordeaux en Coupe de l'UEFA, eut la tâche facile dans le derby contre le nouveau promu Chemie Leipzig, devant une foule record : 30 000 spectateurs. Lokomotiv mena très tôt par un but de son nouvel attaquant Rischter, puis Bornschein, peu avant le repos, et Haarseim, à la 81e, achevèrent le score. A remarquer que Baul, le libero de Lokomotiv, ne sera pas disponible prochainement, en raison d'une blessure.

Dans un match d'une grande tradition, Iéna et Dresde se séparèrent sur un score nul très flatteur pour Iéna (1-1). Dresde démontra un meilleur jeu d'ensemble et se procura aussi le plus grand nombre d'occasions. Deux fois le poteau sauva les locaux. Iéna, depuis le début de la saison, n'a pas encore gagné un seul match.

(3e journée)

Francfort Oder - Wismut AUE	4-1
FC Magdebourg - Union Berlin Est	5-0
Karl-Marx-Stadt - Chemie Halle	2-2
Carl-Zeiss Iena - Dynamo Dresde	1-1
Stahl Riesa - FC Hansa Rostock	3-1
Lokomotive Leipzig - Chemie Leipzig	3-0
Dynamo Berlin Est - FC Rot Weiss Erfurt	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Magdebourg	6	3	3	0	0	10	3
2. Lokomotive Leipzig	5	3	2	1	0	6	2
3. Francfort Oder	4	3	2	0	1	8	4
4. Dynamo Berlin Est	4	3	1	2	0	7	3
5. Dynamo Dresde	4	3	1	2	0	4	3
6. Karl-Marx-Stadt	3	3	1	1	1	7	4
7. Stahl Riesa	3	3	1	1	1	5	5
8. HFC Chemie Halle	3	3	1	1	1	5	6
9. Wismut AUE	3	3	1	1	1	4	5
10. FC Carl-Zeiss Iena	2	3	0	2	1	6	7
11. Weiss Erfurt	2	3	0	2	1	5	6
12. Chemie Leipzig	1	3	0	1	2	2	6
13. FC Hansa Rostock	1	3	0	1	2	2	8
14. FC Union Berlin	1	3	0	1	2	3	12

Buteurs : 1. Steinbach (Magdebourg), 5 buts ; 2. Schulz (Dynamo Berlin) et Ernst (Dynamo Berlin), 3 buts.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'Etoile Rouge ne scintille plus

BELGRADE. — Le 14 septembre, débuteront les Coupes européennes des clubs, mais les équipes yougoslaves engagées dans ces compétitions ne sont pas en bonne forme.

Partizan, le représentant yougoslave dans la Coupe des champions a beaucoup peiné pour battre Dynamo Vinkovci par 1-0 en fin de match. Les quinze mille spectateurs étaient mécontents de la qualité, mais les deux points ont tout de même calmé un peu la situation dans les tribunes.

Dynamo de Zagreb, qui jouera dans la Coupe des vainqueurs de Coupe a gagné ses deux premiers points en battant Buducnost par 3-0.

L'Etoile rouge a perdu contre Vardar par 0-1. L'équipe de Belgade, après les trois journées de Championnat, c'est-à-dire après deux cent soixante-dix minutes, n'a marqué aucun but. Qu'en sera-t-il en Coupe de l'UEFA ?

Hajduk, a fait un match nul 0-0 contre Sarajevo en pratiquant un jeu très défensif. Le gardien de Split, Simovic, était le meilleur joueur sur le terrain, est-ce qu'il sera en aussi bonne forme en Coupe de l'UEFA ?

Radnicki a perdu son troisième match consécutif, cette fois contre Celik 1-2 et occupe la dernière position au classement. Peut-être cela se passera mieux dans la Coupe de l'UEFA.

La prochaine journée du Championnat de déroulera demain mercredi, le match le plus intéressant opposera Pristina et le Dynamo de Zagreb.

(3e journée)

Partizan - Dinamo Vinkovci	1-0
Rijeka - Pristina	2-1
Dinamo Zagreb - Buducnost	3-0
Olimpija - Zeljeznicar	1-1
Vojvodina - Slobodan	3-3
Sarajevo - Hajduk Split	0-0
Celik - Radnicki	2-1
Ojijek - Velez	1-1
Vardar - Etoile Rouge	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slobodan	5	3	2	1	0	5	2
2. Velez	5	3	2	1	0	5	2
3. Ojijek	4	3	1	2	0	4	2
4. Pristina	4	3	2	0	1	4	3
5. Rijeka	4	3	2	0	1	4	3
6. Partizan	4	3	2	0	1	3	2
7. Vojvodina	4	3	1	2	0	2	1
8. Hajduk	4	3	1	2	0	1	0
9. Sarajevo	3	3	1	1	1	4	3
10. Zeljeznicar	3	3	1	1	1	4	4
11. Celik	3	3	1	1	1	2	3
12. Dinamo Zagreb	2	3	1	0	2	5	5
13. Dinamo Vinkovci	2	3	1	0	2	2	2
14. Etoile Rouge	2	3	0	2	1	0	1
15. Buducnost	2	3	1	0	2	2	4
16. Vardar	2	3	1	0	2	2	5
17. Olimpija	1	3	0	1	2	1	4
18. Radnicki	0	3	0	0	3	2	6

Buteur : Lepinica (Osijek), 3 buts.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Glentoran-la-foudre

BELFAST. — Attention, Paris-Saint-Germain ! Son modeste rival dans la Coupe des Coupes européennes, Glentoran, a marqué seize buts en trois matches dans le Championnat préliminaire d'Irlande du Nord, la Gold Cup.

En milieu de semaine, Glentoran a battu Bangor par 7 à 0 et, samedi, elle a remporté une autre victoire facile par 4 à 0 aux dépens d'Ards.

Parmi les buteurs, on note le nom de Gary Blackledge, qui a retrouvé son pays natal après avoir joué pour une saison en France avec Chaumont en Troisième Division.

GOLD CUP
(2e journée)

Bangor - Glentoran	0-7
Linfield - Carrick	0-0
Cliftonville - Coler	0-0
Crusaders - Distillery	0-3
Ballymena - Larne	2-1
Newry - Portadown	2-1
Glenavon - Ards	2-1

(3e journée)

Ards - Glentoran	0-4
Distillery - Linfield	0-3
Newry - Glenavon	4-0

NORVEGE

(16e journée)

Bryne - Brann	0-2
AIK - Moss	0-3
Hamarkameratene - Vaalerengen	1-3
Lillestroem - Viking	1-1
Mjoendalen - Kongsvinger	0-0
Start - Rosenborg	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vaalerengen	26	16	11	4	1	32	11
2. Lillestroem	22	16	8	6	2	31	19
3. Moss	18	16	6	6	4	23	22
4. Start	17	16	6	5	5	30	23
Bryne	17	16	7	3	6	24	20
6. Kongsvinger	16	16	6	4	6	34	30
Viking	16	16	6	4	6	23	22
8. AIK	15	16	5	5	6	21	20
9. Rosenborg	13	16	3	7	6	26	29
10. Mjoendalen	12	16	3	6	7	11	22
Brann	12	16	3	6	7	11	23
12. Hamarkameraten	8	16	2	4	10	10	35

Buteurs : Aase (Start), Krogsaeter (Lillestroem), Nyseter (Kongsvinger), 11.

TURQUIE

(1re journée)

Fenerbahce - Boluspor	2-0
Karagumruk - Galatasaray	0-4
Sariyer - Orduspor	3-2
Ankaraguku - Genclerbiligi	0-1
Adanapsor - Adana	0-0
Kocaelispor - Bursaspor	1-1
Denizlispor - Sakaryaspor	1-1
Antalyaspor - Besiktas	0-0
Trabzonspor - Zonguldakspor	3-1

AUTRICHE

(2e journée)

Sturm Graz - Neusiedl	5-1
Wiener Sportclub - GAK	1-2
Eisenstadt - Admira	2-1
Austria Klagenfurt - Fav AC	4-1
Voest - LASK	1-0
Wels - Rapid	2-2
SSW Innsbruck - SV St-Velt	2-2
Austria Vienne - Austria Salzburg	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	4	2	2	0	0	7	1
2. Austria Vienne	4	2	2	0	0	7	0
3. SV St-Velt	3	2	1	1	0	4	2
4. Union Wels	3	2	1	1	0	4	3
5. G.A.K.	3	2	1	1	0	2	1
6. SC Eisenstadt	3	2	1	1	0	2	1
7. LASK	2	2	1	0	1	4	2
8. Austria Klagenfurt	2	2	1	0	1	5	5
9. S.S.W. Innsbruck	2	2	0	2	0	3	3
10. Rapid	2	2	0	2	0	2	2
11. VOEST Linz	2	2	1	0	1	1	2
12. Admira Wacker	1	2	0	1	1	1	2
13. Austria Salzburg	1	2	0	1	1	1	6
14. Fav AC	0	2	0	0	2	2	5
15. Wiener Sportclub	0	2	0	0	2	2	4
16. SC Neusiedl	0	2	0	0	2	1	7

Buteurs : Drabits (Austria Vienne) 3 ; Nylasi (Austria Vienne) 3.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Csepel seule équipe invaincue

BUDAPEST. — Après la troisième journée une seule équipe reste invaincue. Le champion, Raba, lors des deux premières journées, dut se contenter de matches nuls et l'emporta lors de la troisième, sur son propre terrain. Videoton aurait pu bénéficier d'un penalty dans la dernière minute.

Honved, après deux victoires, a subi sa première défaite (2-1) contre Haladas. Le leader Csepel dut se contenter à Szeged d'un point. Ferencvaros (sans Nyilasi et Szokolai partis pour l'étranger) remporta sa première victoire (2-1) contre Nyiregyhaza. Volan, après deux défaites prouvant la fragilité de sa défense, en décida autrement face à Tatabanya (2-1). Pecs, après un départ laborieux et deux matches perdus, acquit son premier point à l'extérieur (0-0) contre Vasas. MTK joua de nouveau son match dimanche matin contre Ujpest et sur son propre terrain, s'inclina par 4-3.

La prochaine journée de Championnat aura lieu samedi.

Demain, mercredi, la sélection, radicalement réorganisée, commence sa préparation, par un match d'entraînement à Vienne contre Austria, équipe actuelle de Nyilasi.

(1re journée)

Ferencvaros - Diosgyor	remis
Csepel - Volan	5-2
Szombathely - Pecs	2-0
Szeged - Ujpest	4-1
Raba Eto - Tatabanya	2-2
Vasas - Nyiregyhaza	1-0
Honved - MTK	2-0
Zalaegrszeg - Videoton	1-0

(2e journée)

Ujpest - Szombathely	3-1
Honved - Szeged	3-1
Pecs - MTK	1-2
Diosgyor - Vasas	2-1
Tatabanya - Zalaegerszeg	1-0
Nyiregyhaza - Raba Eto	2-2
Csepel - Ferencvaros	1-0
Videoton - Volan	5-0

(3e journée)

Vasas - Pecs	0-0
Raba - Videoton	2-1
Ferencvaros - Nyiregyhaza	2-1
Volan - Tatabanya	2-1
Haladas - Honved	2-1
MTK - Ujpest	3-4
Salaegerszeg - Diosgyor	remis
Szeged - Csepel	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Csepel	5	3	2	1	0	8	4
2. Honved	4	3	2	0	1	6	3
Videoton	4	3	2	0	1	7	2
Haladas	4	3	2	0	1	5	4
Ujpesti Dozsa	4	3	1	0	2	5	10
Raba	4	3	2	1	0	6	5
7. Tatabanya	3	3	1	1	1	4	4
Szeged	3	3	1	1	1	7	6
Vasas	3	3	1	1	1	2	2
10. Diosgyor	2	1	1	0	0	2	1
Zalaegerszeg	2	2	1	0	1	1	1
M.T.K.	2	3	2	0	1	5	7
Ferencvaros	2	2	1	0	1	2	2
Volan	2	3	1	0	2	4	11
15. Nyiregyhaza	1	3	0	1	2	3	5
Pecs	1	3	0	1	2	1	4

Buteurs : Gruborovics (Szeged), 3 buts ; S. Kiss (Ujpest), 3 ; Dobany (Haladas), 3.

U.R.S.S.

(25e journée)

Spartak - Neftchi	2-0
Chakhter - Metallist	1-0
Jalguiris - CSKA	2-1
Nistrou - Koutaisi	1-2
Dniepr - D. Kiev	2-1
D. Minsk - Torpedo Moscou	1-1

(26e journée)

CSKA - Dniepr	0-2
D. Kiev - Nistrou	3-0
Neftchi - Zenith	2-5
Torpedo Moscou - Chakhter	0-0
Ararat - Spartak Moscou	0-1
Koutaisi - D. Moscou	0-2
Jalguiris - D. Minsk	2-1
D. Tbilissi - Paktakhor	1-1
Metallist - Tchernomorets	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepr	37	26	16	5	5	47	26
2. Spartak M.	33	25	14	5	6	46	17
Dyn. Minsk	33	26	13	7	6	39	26
4. Jalguiris	31	26	11	9	6	26	26
5. Chakhter	29	26	13	3	10	39	29
Zenith	29	25	11	7	7	32	24
Pakhtakor	29	25	10	9	6	29	22
8. Tchernomorets	28	25	12	4	9	31	29
9. Dyn. Kiev	27	25	10	7	8	28	28
10. Torpedo M	26	25	8	10	7	23	25
11. CSKA	24	25	8	8	9	30	27
12. Metallist	23	25	9	5	11	31	34
13. Ararat	21	25	9	3	13	24	36
Neftchi	21	26	7	7	12	25	34
15. Dyn. Moscou	20	24	6	8	10	20	25
16. Dyn. Tbilissi	19	25	7	5	13	34	40
17. Koutaisi	17	26	4	9	13	21	38
18. Nistrou	9	26	3	3	20	16	54

Buteurs : Gurinovich (Dyn. Minsk), 14 ; Gavrilov (Sp. Moscou), Fink (Tchernomorets), 12.

POLOGNE

(5e journée)

Legia - Katowice	4-2
Motor - Zaglebie	2-0
LKS - Wisla	1-0
Gornik Z. - Slask	2-2
Lech - Baltyk	1-0
Ruch - Pogon	0-4
Gornik W. - Szombierki	2-0
Cracovia - Widzew	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik W.	8	5	4	0	1	13	3
2. Pogon	8	5	4	0	1	9	3
3. Widzew	8	5	3	2	0	8	1
4. Lech	8	5	4	0	1	5	2
5. Ruch	8	5	4	0	1	8	6
6. Motor	7	5	3	1	1	7	3
7. Legia	6	5	2	2	1	6	5
8. Szombierki	5	5	2	1	2	5	5
9. LKS	4	5	1	2	2	5	7
10. Gornik Z.	4	5	1	2	2	6	9
11. Cracovia	3	5	0	3	2	4	6
12. Katowice	3	5	1	1	3	6	9
13. Zaglebie	3	5	0	3	2	2	7
14. Wisla	2	5	0	2	3	3	9
15. Slask	2	5	0	2	3	3	11
16. Baltyk	1	5	0	1	4	2	7

Buteur : Ciolek (Gornik W.), 6.

SUEDE

(16e journée)

AIK - Mjaelby	4-1
Brage - Hammarby	1-2
Elfsborg - Halmstadt	0-1
Oergryte - Gefle	0-0
Oester - Malmoe	0-0
Goeteborg - Haeken	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	22	16	9	4	3	31	17
2. Oester	21	16	8	5	3	23	11
AIK	21	16	8	5	3	27	10
Hammarby	21	16	8	5	3	32	22
5. Goeteborg	19	15	7	5	3	22	10
6. Halmstadt	17	16	6	5	5	22	24
7. Oergryte	16	16	4	8	4	21	19
8. Elfsborg	15	16	4	7	5	18	22
9. Brage	11	16	3	5	8	17	31
10. Mjaelby	10	16	2	6	8	13	34
11. Haeken	9	15	2	5	8	13	23
12. Gefle	8	16	2	4	10	15	31

Buteurs : Ahlstroem (Elfsborg), 10 ; Corneliusson (Goeteborg), Mattsson (Oester), Borjesson (Oergryte), 9.

DANEMARK

(19e journée)

B. 1903, Cop. - Lyngby	2-4
Naestved - Frem, Cop.	1-3
B. 93, Cop. - Koege	3-0
Brondby - Hvidovre, Cop.	1-0
Aarhus - Bronshoj, Cop.	3-1
Kolding - Vejle	1-2
Esbjerg - Odense	1-2
Ikast - Herning	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense	28	19	13	2	4	33	17
2. Lyngby	25	19	10	5	4	44	27
3. Brondby	23	19	9	5	5	33	19
4. Aarhus	22	19	10	2	7	40	29
5. Vejle	21	19	8	5	6	31	22
Koege	21	19	7	7	5	25	24
7. Naestved	19	19	7	5	7	33	27
Esbjerg	19	19	5	9	5	20	22
Ikast	19	19	7	5	7	24	28
Hvidovre, Cop.	19	19	7	5	7	19	25
11. Frem, Cop.	18	19	5	8	6	25	27
12. Bronshoj, Cop.	17	19	5	7	7	19	27
13. B. 93, Cop.	16	19	5	6	8	16	26
14. Herning	15	19	4	7	8	13	28
15. B. 1903, Cop.	12	19	3	6	10	17	31
16. Kolding	10	19	3	4	11	14	26

Buteurs : Nielsen (Odense), 15 ; Christensen (Aarhus), Lyng (Lyngby), 12.

FINLANDE

(21e journée)

Ilves - OPS	4-2
Koparit - HJK	0-0
KPV - KUPS	2-1
KTP - KOPS	0-2
Reipas - Haka	0-2
TPS - Kuusysi	3-2

(22e journée)

Haka - KPV	1-1
HJK - TPS	2-2
KUPS - KTP	3-0
Kuusysi - Ilves	0-2
OPS - Koparit	1-6
ROPS - Reipas	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TPS	32	22	13	6	3	50	23
2. Ilves	29	22	12	5	5	49	28
Haka	29	22	12	5	5	41	24
4. HJK	29	23	10	9	4	43	29
5. Kuusysi	28	22	11	6	5	42	19
6. ROPS	24	22	9	6	6	28	37
7. KPV	22	22	7	8	7	26	29
8. Koparit	21	22	7	7	8	38	31
9. OPS	21	23	8	3	12	38	49
10. KUPS	18	22	7	4	11	26	30
11. Reipas	10	22	3	4	15	19	43
12. KTP	5	22	1	3	18	16	68

Buteurs : Lipponen (TPS) 17 ; Hjelm (Ilves) 13 ; Suhonen (TPS) 12.

RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOUR CESP NAL PARTICI- RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

Bora Milutinovic en Europe

MEXICO. — Le sélectionneur de l'équipe nationale mexicaine, Bora Milutinovic, est parti en Europe pour une visite de trois semaines contacter ses collègues européens, avoir des conversations avec eux et se rendre compte des diverses méthodes d'entraînement, pour acquérir les connaissances nécessaires et les mettre en application en accord avec les siennes et les exploiter au bénéfice des joueurs mexicains.

Sa tournée comprend la Yougoslavie, la Suisse, l'Allemagne Fédérale, la France et l'Espagne. Il compte beaucoup sur ces déplacements pour définir la méthode qu'il mettra en œuvre pour préparer, dans les meilleures conditions possibles, l'équipe nationale, le Mexique organisant la prochaine Coupe du monde. Bora a l'immense responsabilité de faire tout ce qui est dans ses possibilités pour que son équipe figure dignement dans cette compétition.

Reconnaissons que le sélectionneur actuel a donné maintes preuves de sa capacité à la tête des équipes du club Universidad Nacional Autonoma de Mexico (UNAM), d'où il a tiré de bons joueurs, notamment Hugo Sanchez, actuellement une des vedettes de l'Atletico de Madrid, et obtenu un titre de champion national. Mais cela ne sera peut-être pas suffisant. Il lui faudra une totale collaboration des clubs pour disposer des joueurs qu'il a déjà sûrement personnellement pressentis comme base de l'équipe, formation qui sera connue début septembre à l'initiation du prochain Championnat et demander aux présidents leur appui sans faille, ainsi que celui de la Fédération mexicaine de football.

Bora a déclaré qu'un des techniciens qui l'intéressent le plus en ce moment est Michel Hidalgo, n'ignorant pas les gros progrès réalisés depuis quelques années par l'équipe nationale française.

Souhaitons donc au sélectionneur Bora Milutinovic tout le bien possible pour qu'il puisse arrêter, dès son retour, au vu de ses nombreux contacts, la ligne qu'il se sera imposé de suivre.

America, une des meilleures équipes mexicaines, se trouve en Espagne où elle jouera plusieurs rencontres dans l'espoir que ces contacts internationaux lui donneront enfin la formule idéale pour pouvoir décrocher, lors du prochain Championnat, le titre qui le fuit depuis de nombreuses années.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

La Tunisie éliminée, Kulesza accusé

TUNIS. — L'Egypte s'est qualifiée pour le tournoi final de la quatorzième Coupe d'Afrique des Nations aux dépens de la Tunisie.

En remportant la première manche du Caire par un petit but de Allal face à un adversaire recroquevillé sur lui-même, renforçant son entrejeu avec cinq éléments, sacrifiant la ligne d'attaque, les Egyptiens pouvaient se contenter du partage des points à Tunis pour atteindre leur objectif. C'est ce qu'ils ont fait ce dimanche grâce à leur façon d'appréhender le match et grâce aussi à la manière inoffensive de leurs adversaires.

Pour refaire leur retard et se qualifier, les Tunisiens devaient l'emporter par deux buts à zéro. Il fallait donc opter pour l'offensive à outrance en présentant d'autres arguments que ceux avancés quinze jours plut tôt. Ce n'est pas en alignant les mêmes éléments (hormis Hergal rentrant cette fois) et en choisissant encore une fois la prudence (deux arrières Chehat et Gasri dans l'entrejeu, absence d'avant-centre, Bayari évoluant en retrait) que Kulesza pouvait prétendre réussir.

Le déroulement du match a donné raison à tous ceux qui ne croyaient pas cet entraîneur capable de jouer autrement que la prudence et les petits résultats.

Le cours du match l'a confirmé ; au lieu de démarrer en trombe, les Tunisiens ont commencé difficilement, laissant toute latitude aux Egyptiens pour approcher plus souvent des buts adverses.

La première offensive tunisienne s'est développée à la onzième minute et les deux seules occasions de but ont eu lieu l'une à la vingt-septième sur infiltration de Bayari et un bel arrêt du gardien de but Batal, et l'autre à la 80e minute sur coup franc de Kenzari.

Hormis ce réveil de cinq minutes, l'équipe de Tunisie a ronronné, joué un jeu timide, monocorde, sans accélération.

En réalité, les automatismes et le réflexe de prudence ont prévalu, laissant l'équipe subir le jeu.

Pourtant, les Egyptiens possèdent une formation tout juste moyenne avec un Khatib qui fut l'ombre de lui-même, ne s'illustrant qu'en fin de match par des tirs de loin non cadrés. Avec un bon jeu de tête, et une bonne circulation de la balle grâce à une maîtrise technique réelle, les Egyptiens ont pu contenir les rares mouvements de leurs adversaires et porter le danger devant les buts de Abdelwahed.

Pour modifier une telle situation, il fallait présenter des ailiers de débordement et un avant-centre percutant, il fallait surtout cultiver depuis des années ce football offensif dont les Tunisiens avaient besoin en ce jour.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Les bonnes surprises de la sélection

ALGER. — Face à une équipe française Espoirs dont les derniers résultats, les individualités qui la composent et les ambitions européennes qu'elle nourrit actuellement la présentaient comme un véritable ogre pour un onze algérien encore à la recherche de son équilibre, le moins que l'on puisse dire est que les rôles furent pratiquement renversés.

Les quelque cinq mille spectateurs qui avaient osé braver le très violent orage qui avait éclaté en fin d'après-midi (faisant ainsi renoncer au moins quarante milles autres supporters à se rendre au stade Olympique) n'en croyaient pas leurs yeux.

En effet, la formation algérienne pour laquelle on pouvait craindre le pire avec un effectif qui avait été, une fois de plus, considérablement remanié, mais, et cela mérite d'être souligné, judicieusement remanié, ce qui n'a pas été jusqu'à présent le cas, traitait d'égal à égal avec son prestigieux adversaire a priori mieux loti dans les domaines de la cohésion et de la préparation physique.

Nous vîmes ainsi, pendant la quasi-totalité de cette rencontre disputée dans un excellent état d'esprit de part et d'autre, des Algériens faire l'essentiel du jeu, ne laissant que rarement l'initiative aux Français qui ne parvinrent à réellement desserrer l'étreinte qu'au cours du dernier quart d'heure.

Ce fut ensuite le tour de l'équipe nationale « A » renforcée comme prévu par les professionnels, mais aussi comme surprise du jour, car désormais il semble que nous devrons nous habituer à ces trouvailles de dernière minute, par le retour pour le moins inattendu du gardien Cerbah que l'entraîneur-sélectionneur Zouba fit d'ailleurs rentrer en deuxième mi-temps face à une Côte-d'Ivoire qui sut, qui put, aidée en cela par les maladresses et le manque de réussite des Algériens, retarder l'échéance jusqu'à la 51e minute où, enfin, Yahi parvint à ouvrir le score.

Les événements, dès lors, se précipitèrent puisque en l'espace de quelques minutes seulement, l'écart devait s'alourdir grâce à Tlemcani (62e minute) et à Kourichi (89e minute) de deux nouvelles unités, ce qui reflétait même la supériorité algérienne.

Zouba après ce test-match était bien sûr satisfait non seulement de la victoire de son équipe, mais surtout de la manière avec laquelle elle sut s'imposer en seconde mi-temps, ce qui laisse augurer de bien agréables perspectives pour les retrouvailles avec le Sénégal qui auront eu lieu, en définitive, non pas le 26, mais, comme nous l'avions prévu, le dimanche 28 août en nocturne.

Un report qui, hélas ! ne peut nous permettre d'en relater le déroulement compte tenu de l'heure tardive de cette rencontre et du décalage horaire.

Enfin, et au niveau des clubs, à quelques jours seulement du début de la compétition nationale, une grosse affaire a éclaté !

Nous avons appris ainsi que, entre les joueurs du MP Alger et leur nouvel entraîneur Kermali, rien ne va plus ! Mais alors, vraiment rien de rien au point qu'ils décidèrent après leur séjour de préparation en RDA, et juste à peine arrivés à Paris, de tout laisser choir et de rentrer à Alger, laissant dans la capitale française Kermali et son président.

Ces mêmes joueurs signèrent ensuite une pétition dans laquelle ils réclament ni plus ni moins que le départ de leur entraîneur.

Affaire à suivre.

MAROC (Henry ZIMEL)

Le Nigeria aux penalties

CASABLANCA. — Le Maroc a été éliminé devant son public de la Coupe d'Afrique des Nations, après avoir pourtant confortablement dominé son adversaire, le Nigéria. Il a été anéanti par le tir des penalties, pour ne pas avoir su concrétiser son avantage pendant les quatre-vingt-dix minutes du match.

Une action brûlante à la 44e minute, un but de Krimau à la 74e, mais refusé pour hors jeu, une dizaine de corners à l'avantage du Maroc n'ont cependant pas permis à la formation marocaine d'obtenir pendant le temps réglementaire la qualification qu'elle recherchait pour la phase finale de la coupe d'Afrique des Nations.

Le match retour entre le Maroc et le Nigéria se jouait ce dimanche dans le nouveau stade de Rabat, un complexe construit par les Chinois et qui peut, comme celui de Casablanca, contenir quelque 80 000 spectateurs.

A l'aller, il y a deux semaines, au Nigéria, les deux équipes avaient déjà fait match nul 0-0 et il semblait donc que le Maroc aurait un avantage au départ de ce match retour.

Certes, il a dominé et Krimau, le Marocain de Strasbourg, qui cette fois renforçait la sélection marocaine, a eu maintes occasions de marquer, mais sans pouvoir y parvenir. L'action la plus chaude se situa à la fin de la première mi-temps, lorsque tous les attaquants du Maroc, se présentant devant les buts du Nigéria, multiplièrent les tirs au but sans réussir à faire pénétrer la balle dans la cage que gardait Rifaye.

Ainsi, ce fut d'abord un tir de Krimau, repoussé par le gardien, la balle tombait dans les pieds d'Aziz qui frappait le montant. La balle revenait sur Krimau qui prenait le temps d'ajuster, de placer sa balle, mais son tir s'écrasait de nouveau sur la transversale et revenait vers Haddaoui qui n'avait pas plus de réussite.

Le Maroc avait encore laissé échapper de nombreuses occasions. Ainsi, vers la 25e minute, Krimau plaçait hors du cadre la reprise d'un coup franc tiré par Mustapha. Haddaoui, d'un tir puis d'une tête aux 30e et 32e minutes, restait tout aussi inefficace. A la 38e minute, c'était encore Krimau qui se faisait subtiliser la balle des pieds par le gardien nigérian, alors qu'il armait son tir.

Les Nigérians laissaient échapper une belle possibilité d'ouvrir le score, lorsque leur allier gauche arriva seul devant la défense marocaine. Zaki, le portier marocain, se jetait sur lui, et le tir était trop enlevé pour être transformé en but.

La seconde mi-temps était plus équilibrée. Les Marocains étaient moins incisifs, pourtant on crut bien que la décision allait être acquise à la 74e minute, lorsque Labied servait Krimau dans le trou. Celui-ci transformait la passe en but. Cette fois, cependant, il y avait hors-jeu au départ, le but était refusé.

Les quatre-vingt-dix minutes s'achevaient sur un score blanc. Le règlement ne prévoit pas de prolongations, mais directement le tir des penalties.

Le Maroc s'est fait éliminer dans ses coups de pied décisifs. Dès la première série de cinq, il en manqua deux, ceux qui avaient été tirés par Haddaoui et par Aziz.

Le Nigéria, plus heureux, n'en manquait qu'un seul sur les cinq et arrachait ainsi sa qualification pour la finale de cette Coupe qui se jouera en mars prochain à Abidjan.

■ Michel Platini l'assure : « Ma forme est encore précaire. De temps en temps, il me revient un peu de pubalgie. » Cette petite contrariété ne l'a pas empêché de marquer le second but de la Juve contre Bari (2-2) en Coupe.

« CHERCHONS SPONSOR »

Voilà une façon très originale de faire une petite annonce ! Sur leur maillot, les joueurs autrichiens de Simmering (ici le gardien Sauer) ont décidé d'arborer ces mots : « Wir suchen einen Sponsor. » Ce qui signifie : « Nous cherchons un sponsor. » Car le club, qui joue en Deuxième Division, a dû entamer le Championnat sans support publicitaire...

■ Le Standard a un nouveau buteur. Ce n'est pas Hrubesch mais l'arrière gauche Wintacq, auteur d'un hat-trick la semaine dernière contre RWDM. Wintacq, c'est ce joueur qui avait décliné la sélection contre la France la saison dernière, car il préférait partir en vacances. Un homme déconcertant, non ?

■ En marquant les quatre buts de son équipe à Vicenza, en Coupe, exploit rarissime dans le Calcio, l'Autrichien Walter Schachner s'est rapidement attiré la sympathie des supporters de Torino. La presse italienne s'est emparée de l'événement et titrait la semaine dernière : « Quelle différence entre Schachner et Rossi ! » « Un peu vachard, non ?

■ Trapattoni n'a pas digéré la défaite de la Juve à Bari. C'était en effet la première fois depuis dix ans que les Bianconeri s'inclinaient devant une équipe de série B.

■ En cinq matches — contre Hajduk, le Real et Vasco de Gama en amical et America et Sampdoria en Coupe — Udinese n'a concédé aucune défaite. Zico ne tient pourtant pas tirer la couverture à lui et affirme : « La présence du Sarde Virdis est déterminante pour l'équipe. » Et gentleman avec ça !

■ Wolfgang Böhny avait dix-huit ans lors de son premier match en Bundesliga. C'était le 21 décembre 1966 sous les couleurs de Karlsruhe contre Duisbourg. Son second match en Bundesliga ? Le 23 août dernier avec Mannheim contre Stuttgart, soit... seize ans huit mois et deux jours plus tard.

LE SENS DES RÉALITÉS DE CLOUGH

Ce n'est pas avec gaieté de cœur que Brian Clough a accepté que son équipe de Nottingham Forest participe au Tournoi de Barcelone la semaine dernière. « Ce n'était pas une préparation idéale, dit-il, mais la décision a été prise car nous avons besoin d'argent. Notre situation financière est telle qu'il nous était impossible de refuser l'invitation de Barcelone. » Pour sa prestation d'ailleurs très moyenne — défaites contre Barcelone (2-0) et Anderlecht (4-2) —, Forest a empoché une indemnité de 30 000 livres (environ 360 000 francs), ce qui contribuera à mettre du beurre dans les épinards. « Ce voyage en Espagne, conclut Clough, était uniquement motivé par l'argent et rien d'autre. »

EDER BAT ZICO

Au pays du pétrole, on ne recule devant rien. Pas même devant l'acquisition d'un joueur brésilien, fût-il l'un des meilleurs. Ainsi, l'équipe d'Ajman des Emirats Arabes a offert la somme de 5 000 millions de cruzeiros (environ 7 millions de dollars) pour s'acheter les services d'Eder, l'allier gauche de l'Atletico Mineiro et de la sélection brésilienne. Même si le transfert ne se réalise pas, comme c'est probable, c'est pour l'heure la proposition record jamais faite par un club étranger à un joueur brésilien, le transfert de Zico à Udinese s'étant conclu sur la base de 4 millions de dollars seulement...

■ Bobby Gould, le manager de Coventry, ne jure plus que par Micky Gynn, son nouveau milieu de terrain en provenance de Peterborough. « Il a marqué 21 buts en 51 matches la saison dernière. Pour un milieu de terrain, c'est une belle réussite », assure-t-il.

■ John Toshack, manager du Swansea, avait prévenu ses joueurs avant le match de Coupe des Coupes contre Magdebourg : « Il faudra surveiller de très près Joachim Streich. » Le grand Toshack n'avait pas tort puisque c'est Streich en personne qui égalisa à deux minutes de la fin du match.

■ A Düsseldorf, comme dans les autres stades allemands, on se plaint de la désaffection populaire. Pour y remédier, Claude Kieff, la femme du gardien de but local, propose que les femmes des joueurs rencontrent une autre équipe féminine en lever de rideau du prochain match de Düsseldorf.

UN BUTEUR NOMMÉ CHRISTENSEN

On se souvient de la saison désastreuse du Danois Flemming Christensen à l'AS Saint-Etienne, saison au cours de laquelle il avait inscrit un tout petit but. Son retour au pays semble lui avoir été profitable puisque, en quatre matches avec son club, Lyngby, il a trouvé six fois le chemin des filets. A l'heure où l'on se demande si le Paraguayen Diarte est bien l'avant-centre qu'il fallait à Saint-Etienne, cette information en provenance du Danemark ne manque pas de sel !

■ La presse italienne s'en donne à cœur joie avec les nouveaux étrangers du Calcio. Au tableau d'honneur du premier tour de Coupe, Cerezo, Eloi et Gerets ont reçu les meilleures notes. Au second tour, Coeck, Batista et Landrup les ont remplacés dans cet ordre.

■ Mauvais début de saison pour Quini. L'avant-centre de Barcelone s'est fracturé une côte au cours de la finale du tournoi Juan-Gamper. Ça vaut toujours mieux qu'un enlèvement.

■ Opinion de Patricio Yanes l'attaquant chilien de Valladolid : « 80 % des défenses espagnoles sont régulières et si les arbitres se trompent ils ne le font jamais volontairement. » L'exemple vient souvent de loin.

■ La municipalité de Rio de Janeiro sait reconnaître les véritables célébrités du pays. Elle vient de décider de donner à une rue de la ville le nom de Garrincha. Ce sera le dernier dribble du petit oiseau.

LA DICTATURE DE LA LOMBARDIE

Les statistiques pleuvent, dans la presse italienne, sur les seize équipes engagées dans le Calcio. La presse épluche tout, le nombre de joueurs issus des vingt régions italiennes, la moyenne d'âge de chaque équipe, le meilleur buteur par club : rien, absolument rien, n'échappe à son attention. Ainsi, il apparaît très clairement que les Lombards exercent une véritable dictature dans le Calcio puisque pas moins de cinquante-six joueurs sont issus de la région milanaise (dont 7 de l'Inter et 4 de Milan AC). Les Lombards devancent nettement les 28 représentants du Latium et les 25 Vénitiens. Une nouveauté : avec les départs de Bettega et Marocchino, la Juve ne compte plus un seul Piémontais dans ses rangs.

Milan AC, dont les joueurs totalisent 392 années, est l'équipe la plus jeune du Championnat italien avec une moyenne de vingt-quatre ans et cinq mois par joueur. Les Milanais devancent de peu Pise et la Sampdoria et très nettement la Juventus qui, avec 440 années et vingt-sept ans et cinq mois occupe la quinzième position devant Catane.

Enfin, sachez que l'attaquant de la Fiorentina Pulici est le buteur en exercice le plus prolifique du Championnat avec 139 buts depuis le début de sa carrière. Graziani (Rome) avec 111 buts et Altobelli (Inter) avec 73 buts se placent en deuxième et troisième position. Paolo Rossi, Ballon d'Or de « France Football », occupe quant à lui le sixième rang. Il a marqué jusqu'à présent 60 buts pour le compte de la Juve.

■ Malheureux Ossie Ardiles. Il se croyait rétabli de sa fracture du péroné. Il n'en était rien. Un simple coup à l'entraînement l'a renvoyé sur la touche. Il espère faire sa rentrée le 2 octobre pour Tottenham-Nottingham. Un match pas comme les autres, puisque ce sera le premier de l'histoire du Championnat anglais à être télévisé en direct.

UN DE LA LÉGION

Après Panenka (qui joue au Rapid de Vienne depuis l'an dernier) un autre Tchécoslovaque, ex-adversaire des Tricolores, vient d'être engagé par un club autrichien. Il s'agit de Przemyl Bicovsky, le milieu de terrain international des Bohemians de Prague qui, à trente-trois ans, a pu quitter son pays pour signer un contrat à Eisenstadt. C'est le 45e joueur étranger qui évoluera dans le Championnat autrichien de D I ce qui représente une moyenne de 2,81 joueurs par club... Il est vrai qu'en échange, beaucoup de footballeurs autrichiens sont partis à l'étranger...

■ Aberdeen jouera-t-il la Super Coupe le 11 octobre à Hambourg ? Rien n'est moins sûr. Le même soir en effet l'Écosse accueillera la Belgique pour le compte du Championnat d'Europe des nations et Jock Stein ne tient pas à se priver de Strachan et ses petits camarades.

■ Norwich réclamait 100 000 livres pour se séparer de Martin O'Neill et Notts County ne lui en proposait que 15 000. La League est intervenue et a fixé le prix à 40 000 livres. Sur cette base, les deux clubs se sont mis d'accord et l'Irlandais a aussitôt rejoint Notts County.

■ Après avoir perdu Blissett et Armstrong, Graham Taylor, le manager de Watford, a pris en catastrophe l'Écossais George Reilly, le buteur de... Cambridge, pour une somme de 100 000 livres.

■ Francisco Platko, qui fut gardien de but à Barcelone dans les années vingt, vient de faire don de toutes ses médailles et souvenirs sportifs au musée du Barça. Il a quatre-vingt-six ans et vit à Santiago du Chili.

■ Bobby Robson est frustré : il n'a pu conclure aucun match amical pour la sélection anglaise alors que le Danemark et la Hongrie — ses principaux rivaux dans le Championnat d'Europe des nations — affronteront la France et la RFA le 7 septembre.

■ Après six années passées à Everton et autant à Aston Villa, Ken McNaught a donné son accord à West Bromwich pour une somme de 125 000 livres. « J'ai préféré Albion à Coventry car l'équipe me semble plus ambitieuse », dit-il.

Joueur d'argent

Pierre Littbarski a perdu 2 500 francs dans un pari stupide. Il avait pronostiqué une victoire de Cologne 5-0 pour le match suivant le licenciement de Rinus Michels. Cologne n'ayant battu Offenbach que par 1 à 0, Littbarski a payé. Il regrette peut-être son argent, mais pas son entraîneur.

regards sur le monde

par Gérard EJNES

Le canon s'est tu

SANS fleurs ni couronnes. Quelques lignes par-ci, quelques lignes par-là. Ses mouvements d'humeur l'avaient discrédité, les blessures se sont chargés de l'éliminer. L'anonymat avait déjà jeté sur lui un vaste manteau gris.

Rainer Bonhof ne jouera plus. Dernier des bénis, dernier des maudits. Il était le seul rescapé de l'équipe d'Allemagne, championne du monde 1974, encore en activité. En semi-activité plutôt. Cédé en cours de saison dernière par Cologne à Hertha Berlin (club de Deuxième Division), il ne jouait plus depuis le mois de mars. Un genou l'avait mis à genoux.

Il est le dernier à être victime de la malédiction. Nous ne sommes pas dans Tintin ; nous ne sommes pas dans le temple du Soleil. Ce n'est pas un Inca qui avait frappé de malédiction les champions. Pas de poupées de cire piquées avec des épingles.

Et pourtant. Un tragique concours de circonstances pour le moins. Comme une espèce de justice divine. Il ne fallait pas battre les Pays-Bas en 1974. Il ne fallait pas battre Cruyff. Johan Cruyff était un dieu, et les dieux, quand on les malmène, trouvent toujours le moyen de se venger. On appelle alors cela le hasard.

RÉCAPITULONS. Berti Vogts, gravement blessé, rejoue, gagne même une Coupe de l'UEFA, mais arrête prématurément sa carrière. Hans Georg Schwarzenbeck, blessé au genou, arrête prématurément sa carrière. Juergen Grabowski, encore un genou tordu, arrête prématurément sa carrière. Paul Breitner sauve la face, joue même souvent blessé, mais s'il arrête, lui aussi prématurément sa carrière à trente et un ans, c'est parce que les genoux ne suivent plus.

Pis encore. Sepp Maier se blesse gravement dans un accident de voiture. Il ne rejouera plus. Et Ulli Hoeness, seul rescapé d'un accident d'avion, ne se rétablira jamais entièrement. Retraite à moins de trente ans.

Enfin, Rainer Bonhof, trente et un ans. Seul Beckenbauer imperator, Müller goleador, Overath distributor, et Holzenbein dribblador ont échappé à la malédiction. Sept sur onze... terrible proportion.

Avec Bonhof, c'est un caractère, à moins que ce ne soit un caractériel, qui s'en va. Ses coups de tête étaient célèbres et rendaient fous les entraîneurs les plus madrés. Il était entré dans la carrière à dix-huit ans, à Moenchengladbach, aux côtés du maître Netzer. Mais, en 1974, il n'était pas titulaire en équipe d'Allemagne. Il avait déjà, par contre, une sale réputation. L'année précédente, ses brutalités répétées lui avaient valu huit semaines de suspension.

UNE révolution de palais, conduite par Beckenbauer, allait faire son affaire. Après la défaite contre la RDA, la révolte gronde. Le Kaiser va voir Schoen pour lui demander la tête de Netzer. Il l'obtient. C'est son jeune équipier de Moenchengladbach qui le remplace.

Champion du monde, quatre fois champion d'Allemagne, vainqueur de la Coupe UEFA avec Moenchengladbach, de la Coupe des Coupes avec Valence, finaliste de la Coupe d'Europe des champions, des dizaines de fois international, tel est le palmarès de Bonhof qui savait se faire toujours désirer, rarement regretter. Ses prises de bec avec Di Stefano, son entraîneur à Valence, sont restées célèbres. Moins célèbres, cependant, que sa frappe de balle.

Un jour, l'idée vint à un maniaque de la statistique de mesurer la puissance du tir de Gerd Müller, dit « le bombardier ». Müller, c'était plutôt le genre renard, mais, enfin, quand il fallait frapper... il était là ! Résultat : quatre-vingt-douze kilomètres/heure de vitesse maximale atteinte par le ballon. Pas vilain, pensez-vous... Ridicule !

BONHOF se place devant le ballon. L'appareil de mesure est en marche. Bonhof frappe. Le ballon passe. C'est à peine si on le voit. Résultat : cent trente-deux kilomètres/heure ! Record du monde.

La violence de ce gars n'était pas simplement verbale. Elle s'exprimait aussi dans le mouvement le plus naturel du footballeur : le tir.

Parlant de ses penalties « crève-filets », Bonhof, qui ne manquait pas de cynisme, disait : « Le gardien n'a aucune chance d'arrêter le ballon. L'œil humain ne perçoit pas les objets qui vont à cette vitesse... »

Et, parlant de ses nerfs, il ajoutait : « Je suis un animal à sang froid. »

Les animaux ne sont guère différents des hommes. Ils finissent toujours par mourir. Parfois, même un peu plus rapidement que les hommes. Le canon s'est tu. Cela faisait déjà longtemps qu'il ne tonnait plus.

ANGLETERRE 83-84

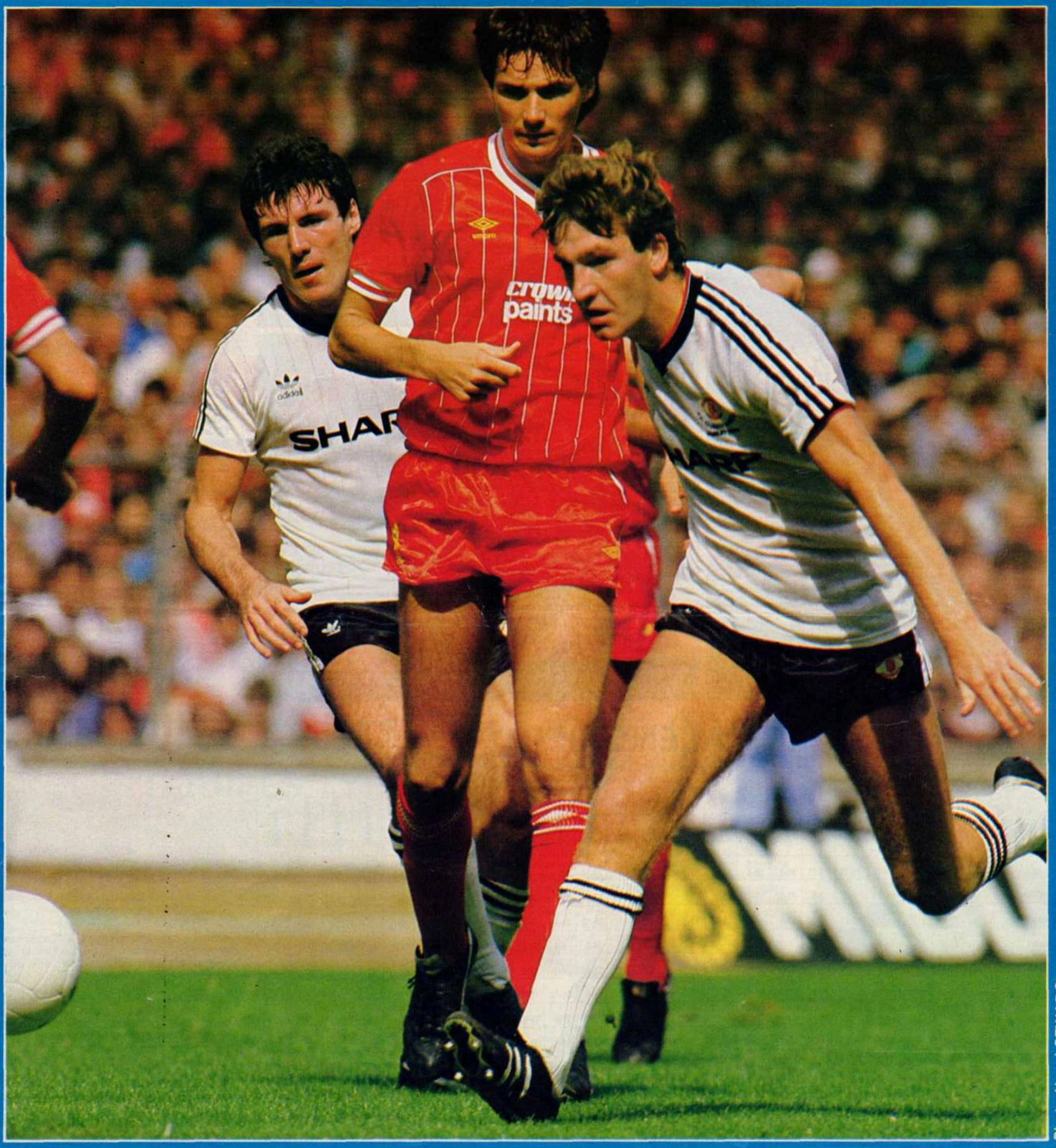
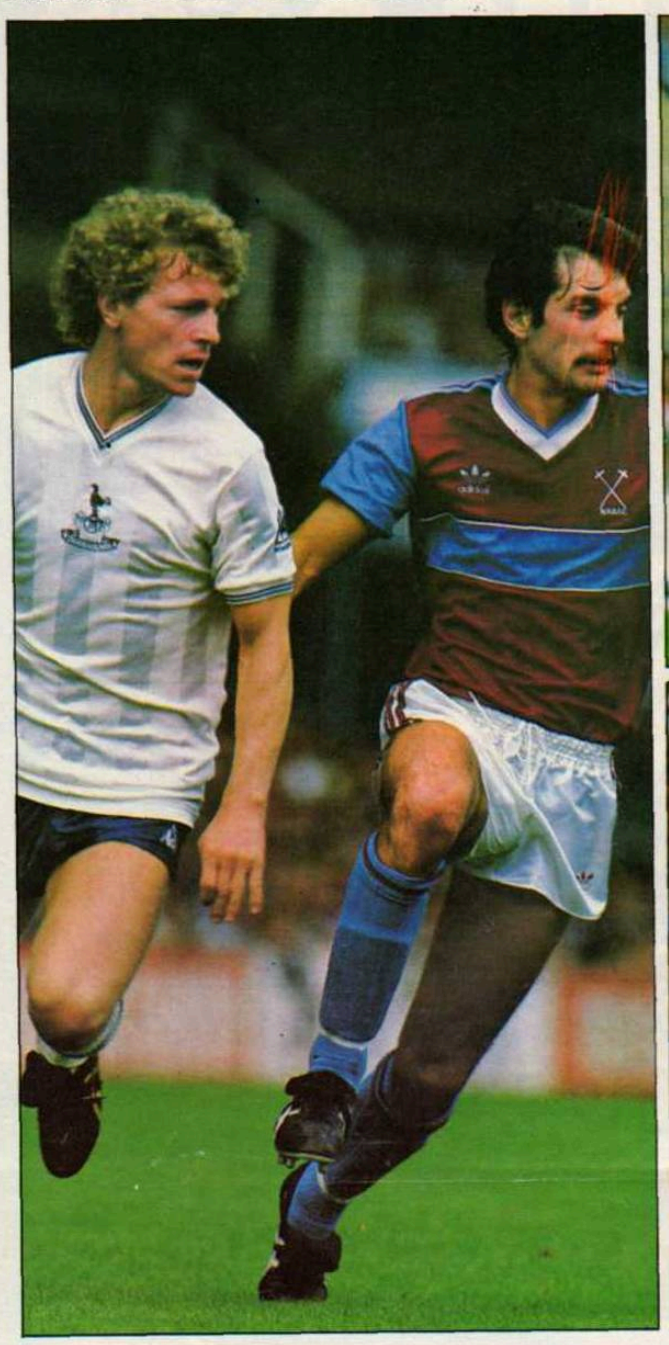


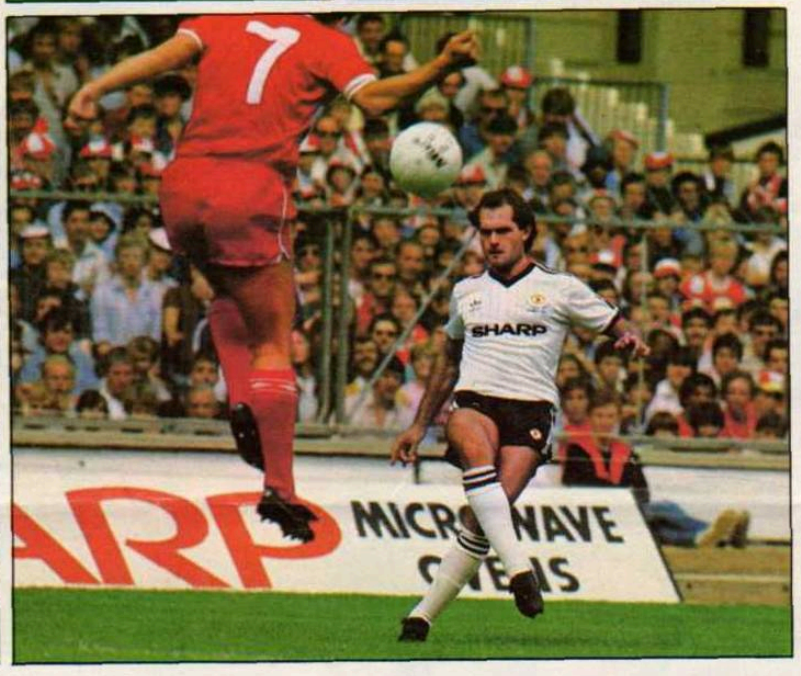
Photo Henri SZWARC

A l'image d'Hansen, pris en tenaille entre Stapleton et Whiteside
à l'occasion du récent Charity Shield, Liverpool sera-t-il en danger
cette saison face à la formidable armada de Manchester United ?
On le disait déjà la saison dernière et l'on sait avec quelle maîtrise
les Reds ont écarté toute concurrence.
Pourront-ils, sous la conduite de Joe Fagan, lequel a pris le relais de Bob Paisley,
dominer comme ils l'ont fait le plus difficile Championnat du monde ?
Telle est la grande question au moment du coup d'envoi de la saison.
Telle est l'inconnue majeure.

« F.F. » présente le Championnat

Tottenham avec des jeunes bourrés d'ambition comme Hazard (ci-dessous à la lutte avec Devonshire de West Ham) compte fermement participer au duel que se livreront les deux grands, Liverpool avec Lee en figure de proue et Manchester United où Wilkins (photo du bas) conduira les opérations.





(Photos Henri SZWARC)

LES finances des clubs anglais, on le sait, ne vont plus très fort depuis quelques années. Cela explique sans doute pourquoi le marché des transferts a été, cette fois encore, relativement calme. Cela explique aussi l'effort qui a été entrepris pour faire rentrer de l'argent dans les caisses. En augmentant les indemnités que doivent verser les deux chaînes de télévision, BBC et ITV, aux clubs (25 000 Livres pour l'ensemble de la saison, soit environ 30 millions de centimes). En dénichant également un sponsor pour le Championnat et les quatre divisions professionnelles, la firme japonaise Canon. Ainsi le champion 1983-1984 se verra-t-il attribuer la somme de 50 000 Livres, son second 25 000 et le troisième 15 000 Livres, plus une prime de 1 000 Livres à l'équipe ayant marqué le plus grand nombre de buts chaque mois et une autre de 6 500 Livres à la meilleure attaque en fin de saison. L'ennui, et pas mal de gens en redoutent déjà les conséquences de l'autre côté de la Manche, c'est que ce système a toutes les chances de permettre aux gros bras de s'enrichir un peu plus au détriment des autres. D'autant plus que, depuis samedi, la recette des matches est désormais intégralement conservée par l'équipe qui joue sur son terrain.

Le tiercé des bookmakers

Moyennant quoi, il n'est pas difficile d'imaginer quel pourra être le successeur de Liverpool en mai prochain : Liverpool lui-même, Manchester United, Tottenham et éventuellement Arsenal ou Aston Villa. Ne cherchez pas ailleurs, le nom de l'heureux gagnant se trouve à coup sûr parmi ces cinq prétendants-là. Trois bons indices, tenez. Les bookmakers, tout d'abord. Leur tiercé ? 1. Liverpool ; 2. Manchester U ; 3. Tottenham. L'opinion de Brian Clough, le manager de Nottingham Forest, ensuite. « Si mon équipe veut faire quelque chose d'intéressant cette saison, elle devra en premier lieu tourner à un régime encore supérieur à celui de Liverpool, qui demeure le club à battre pour tout le monde. Il lui faudra, ensuite, surveiller de près Manchester United, qui sera immanquablement dans le coup au

Liverp «the» match

moment des récompenses, et Tottenham qui a, certes, connu des problèmes la saison passée à cause de toute une série de blessures mais qui s'est renforcé judicieusement en défense. » Enfin, l'avis de Bryan Robson, le capitaine de MU et de la sélection nationale. « Je crois que nous pouvons être enfin champions cette année. A condition d'accroître sérieusement notre rendement en attaque et d'écarter la menace de Liverpool mais aussi celle de Tottenham, le seul club du Sud vraiment dangereux dans la course au titre. » Clair non ?

Liverpool a changé d'entraîneur, Bob Paisley ayant décidé de se retirer des affaires à 64 ans avec le palmarès le plus riche de toute l'histoire du football anglais. Ailleurs qu'à Anfield, la chose aurait pu avoir son importance. Pas là-bas. Parce que Joe Fagan, le nouvel homme fort du coin, est dans la boutique depuis un bon bout de temps et qu'il a été l'adjoint de Paisley pendant neuf saisons. Parce que ce même Fagan connaît, de ce fait, trop bien les raisons de la domination de Liverpool depuis dix ans en Angleterre et en Europe pour suivre une ligne de conduite différente de celle tracée par Bill Shankly au début des années soixante.

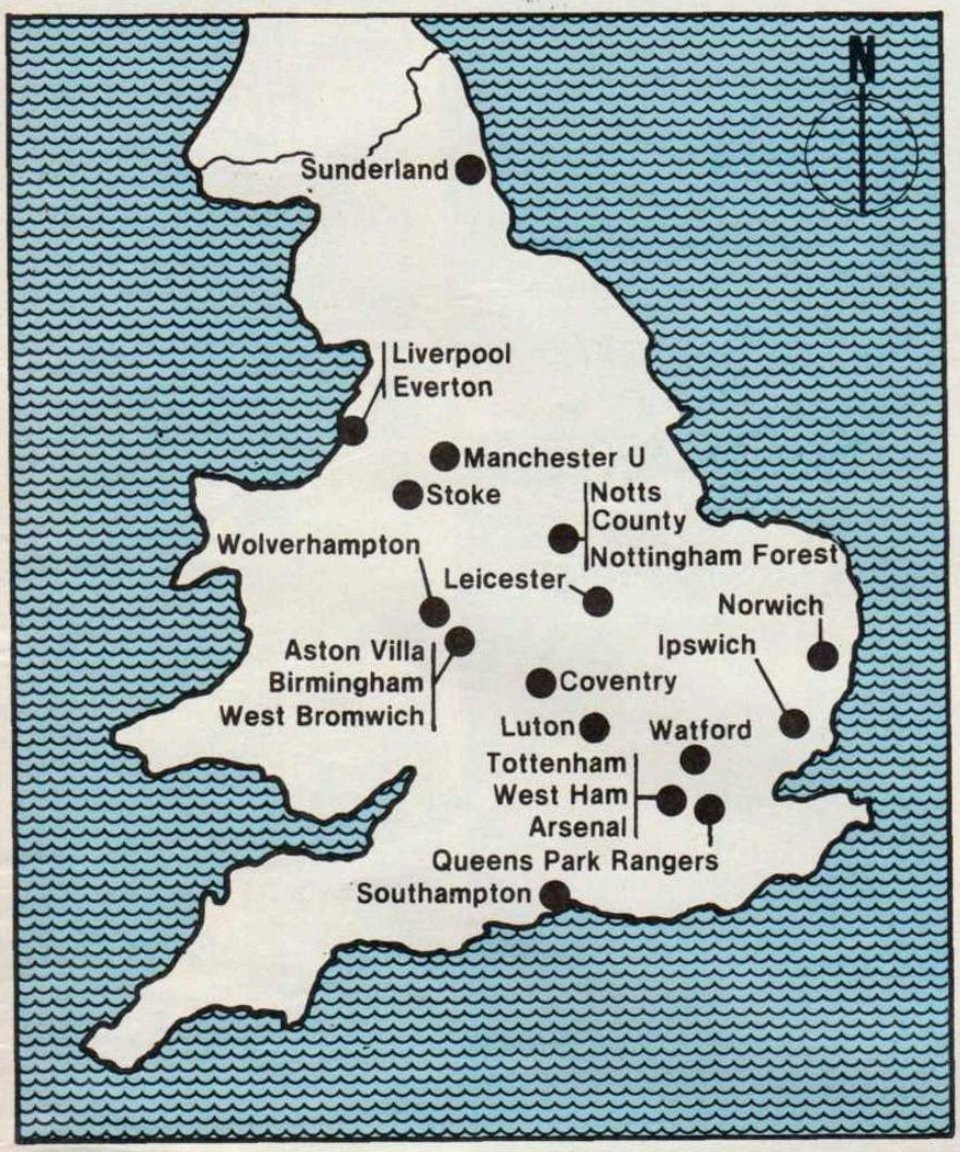
Ainsi Fagan n'a que très peu modifié l'effectif dont disposait son prédécesseur il y a encore trois mois et qui avait fait cavalier seul. Trois renforts tout de même en échange de 750 000 Livres : un attaquant, l'international irlandais Mike Robinson, venu de Brighton ; un défenseur central, Gary Gillespie, international Espoirs écossais en provenance de Coventry ; un gardien, Bob Bol-

LE CALENDRIER

	Arsenal	Aston Villa	Birmingham	Coventry	Everton	Ipswich	Leicester	Liverpool	Luton	Manch. Utd	Norwich	Nott'm For.	Notts Co	Q.P.R.	Southampton	Stoke	Sunderland	Tottenham	Watford	West Brom.	West Ham	Wolves
Arsenal		18-2	27-12	15-10	19-11	10-3	28-4	10-9	27-8	6-9	24-9	22-10	21-1	4-2	31-12	7-4	5-11	21-4	17-12	3-12	7-5	24-3
Aston Villa	29-10		15-10	7-4	7-5	17-12	19-11	21-1	4-2	3-3	10-9	17-3	28-4	31-12	24-9	12-11	29-8	27-12	21-4	27-8	3-12	25-2
Birmingham	23-4	31-3		5-11	2-1	17-9	1-10	5-5	10-3	28-1	10-12	26-12	24-3	14-4	12-5	6-9	26-11	22-10	3-9	18-2	14-1	11-2
Coventry	31-3	28-1	3-3		3-9	1-10	17-9	10-12	5-5	26-12	12-5	24-4	6-9	12-11	26-11	18-2	2-1	24-3	14-1	22-10	11-2	14-4
Everton	14-4	10-12	24-9	31-12		17-3	18-2	3-3	15-10	5-5	26-11	12-11	4-2	12-5	31-3	27-8	26-12	21-1	22-10	10-9	29-8	23-4
Ipswich	12-11	12-5	21-1	4-2	6-9		22-10	26-11	31-3	10-12	23-4	14-4	31-12	15-10	18-2	10-9	5-5	27-8	24-3	24-9	3-3	26-12
Leicester	26-11	14-4	4-2	21-1	29-10	25-2		24-4	31-8	12-11	31-3	5-5	27-8	26-12	15-10	24-9	12-5	10-9	3-3	31-12	17-3	10-12
Liverpool	11-2	17-9	3-12	7-5	5-11	28-4	27-12		29-10	2-1	24-3	3-9	17-12	25-2	6-9	19-11	1-10	10-3	28-1	21-4	7-4	14-1
Luton	14-1	1-10	12-11	3-12	7-4	28-1	24-3	18-2		11-2	6-9	2-1	21-4	3-3	22-10	7-5	3-9	19-11	28-4	18-12	27-12	17-9
Manch. Utd	17-3	5-11	7-4	21-4	3-12	7-5	10-3	24-9	10-9		4-2	29-8	27-12	27-8	21-1	31-12	25-2	17-12	19-11	15-10	28-4	29-10
Norwich	2-1	11-2	7-5	17-12	28-4	27-12	19-10	31-8	17-3	1-10		17-9	10-3	29-10	5-11	21-4	14-1	3-12	7-4	19-11	25-2	3-9
Nott'm For.	25-2	7-9	21-4	28-12	10-3	19-11	4-12	31-12	24-9	24-3	21-1		16-10	10-9	27-8	28-4	29-10	4-2	7-5	7-4	17-12	5-11
Notts Co	17-9	26-11	30-8	17-3	1-10	3-9	14-1	12-5	26-12	23-4	12-11	31-3		5-5	14-4	22-10	10-12	18-2	11-2	3-3	2-1	28-1
Q.P.R.	1-10	3-9	19-11	10-3	17-12	7-4	21-4	22-10	5-11	14-1	18-2	11-2	3-12		24-3	29-11	17-9	28-4	6-9	7-5	28-1	2-1
Southampton	3-9	2-1	17-12	28-4	28-1	29-10	7-4	17-3	25-2	17-9	3-3	14-1	19-11	29-8		3-12	11-2	7-5	27-12	12-11	21-4	1-10
Stoke	28-1	10-3	17-3	29-10	14-1	11-2	2-1	14-4	10-12	3-9	26-12	26-11	25-2	23-4	5-5		31-3	5-11	17-9	29-8	1-10	12-5
Sunderland	3-3	24-3	28-4	24-9	21-4	3-12	18-12	4-2	31-12	22-10	27-8	18-2	7-5	21-1	10-9	15-10		7-4	12-11	27-12	19-11	7-9
Tottenham	26-12	23-4	25-2	29-8	17-9	14-1	11-2	12-11	14-4	12-5	5-5	1-10	29-10	26-11	10-12	3-3	28-1		2-1	17-3	3-9	31-3
Watford	12-5	26-12	31-12	27-8	25-2	30-8	5-11	31-3	26-11	14-4	15-10	10-12	10-9	17-3	24-4	21-1	10-3	24-9		4-2	29-10	5-5
West Brom	5-5	14-1	29-10	25-2	11-2	2-1	3-9	26-12	12-5	31-3	14-4	28-1	5-11	10-12	10-3	24-3	23-4	7-9	1-10		17-9	26-11
West Ham	10-12	5-5	27-8	10-9	24-3	5-11	6-9	15-10	17-4	26-11	22-10	12-5	24-9	31-3	26-12	4-2	14-4	31-12	18-2	21-1		10-3
Wolves	29-8	22-10	10-9	19-11	27-12	21-4	7-5	27-8	21-1	18-2	31-12	3-3	7-4	24-9	4-2	17-12	17-3	15-10	3-12	28-4	12-11	

d'Angleterre 1983-1984

par Patrick URBINI



der, débauché à Sheffield Wednesday. Seul, en principe, Robinson devrait pouvoir se faire une place dans l'équipe aux côtés du Gallois Ian Rush dans l'immédiat.

Sachez ceci tout de même : pour sa première saison, en 1974-1975, Bob Paisley avait échoué partout (deuxième en Championnat derrière Derby, éliminé en seizièmes de la Cup par Ipswich, en huitièmes de la Coupe de la League par Middlesbrough et en huitièmes de la Coupe des Coupes par Ferencvaros). Faut-il y voir un signe ?

Se montrer implacable

Manchester United, s'il a brillamment remporté la Cup en mai dernier, n'a plus remporté un titre de champion depuis seize ans. Beaucoup commencent à trouver le temps long et à se demander surtout comment, avec un groupe de joueurs aussi riche en qualité et en quantité, ce club coince toujours à un moment ou à un autre de la saison. La défense est sans doute la plus solide et la plus régulière du pays, notamment à domicile ; le milieu avec Coppell, Wilkins, Muhren, Robson et des remplaçants comme Moses ou Graham (la seule acquisition débarquée de Leeds) vaut largement celui de Liverpool ; quant aux deux attaquants de pointe Stapleton et Whiteside, ils n'ont guère d'équivalent eux non plus au royaume d'Elisabeth. L'ennui, c'est qu'avec tous ces arguments, Manchester United n'a inscrit que 56 buts contre 85 au champion, par exemple. Robson encore : « Nous savons pertinemment que pour atteindre la première place, nous devrons marquer 80 buts. Je suis persuadé que nous en sommes capables et que cette année sera la nôtre. Parce que, à l'image de Liverpool, nous serons sans pitié pour nos adversaires : nous ne nous contenterons pas de les battre, nous leur marcherons dessus, si nous le pouvons... »

Troisième concurrent sérieux, **Tottenham.** En 1982-1983, Keith Burkinshaw n'avait pas été gâté et surtout pas épargné par les blessures : ainsi, toutes les pièces maîtresses de l'équipe (Hoddle, Archibald, Crooks, Perryman et même Ardiles au cours de la seconde moitié de la saison) furent tour à tour, et même parfois ensemble, mises hors circuit. Ce qui n'empêcha pas les Spurs, à un moment treizièmes de terminer quatrièmes. C'est sans doute pour cela que le manager londonien a consenti de gros efforts pour garder tout d'abord son meneur de jeu Glenn Hoddle et pour renforcer ensuite sa défense en engageant l'arrière droit de Coventry Danny Thomas (pour 250 000 Livres) et l'arrière central de Brighton Gary Stevens (pour 350 000 Livres). Alors, à moins que de gros pépins troublent encore les projets des Spurs, et compte tenu également de la qualité de leurs jeunes éléments (Brooke, Falco, Hazard, Galvin...), de la complémentarité de leur milieu de terrain (Mabbutt-Ardiles-Hoddle) et de leurs possibilités offensives (Archibald, Crooks, Brazil), ceux-ci se situent, avec Liverpool et Manchester U., au-dessus du lot.

Derrière, juste derrière, seule une poignée d'équipes paraissent en mesure de brouiller les cartes : **Arsenal,** qui a déboursé 750 000 Livres pour l'attaquant du Celtic Charlie Nicholas, mais dont la défense et le milieu sont sans doute un peu jeunes pour certains de ses joueurs (Whyte, S. Robson, Davis...) ; **Aston Villa,** renforcé par l'arrivée du milieu d'Everton Steve McMahon et du jeune Paul Rideout, demeure un candidat plausible, certes, mais il a aussi perdu Ken McNaught, Gordon Cowans pour plusieurs mois (jambe fracturée) et il a beaucoup de difficultés à retenir Peter White ; enfin, **Nottingham Forest** et **Watford.** Cependant, le club de Brian Clough, après les départs de Robertson, Stuart Gray, Young, Proctor qu'il n'a pu totalement compenser, de même que Watford, sans Blissett et Armstrong exilés en Italie et en Espagne et qui ne pourra plus faire jouer l'effet de surprise, seront probablement un peu justes pour rivaliser avec le trio des favoris.

A l'autre bout de la hiérarchie, où il faudra là éviter les trois dernières places, les pronostics sont en revanche plus délicats. La preuve, on a bien vu Manchester City dégringoler jusqu'à la vingtième place et la Division II il y a trois mois. Il semble pourtant, a priori, que des équipes comme **Leicester, Coventry, Notts County, Birmingham** ou **Luton** s'apprêtent à passer quelques moments délicats.

ool-Manchester :

LES EQUIPES TYPE

ARSENAL : Jennings (Lukic) — Whyte, S. Robson, O'Leary, Sansom — Talbot, Davis, Sunderland, Rix — C. Nicholas, Woodcock. Entr. : Terry Neill.

ASTON VILLA : Spink — Deacy, Williams, Evans, Gibson — Bremner, McMahon, Mortimer, Cowans (Curbishley) — Withe (Rideout), Morley. Entr. : Tony Barton.

BIRMINGHAM : Coton — Langan, Blake, Wright, Dennis — Stevenson, Van der Hauwe, Broadhurst, Handysides — Gayle, Dillon. Entr. : Ron Saunders.

COVENTRY : Suckling (Avramovic), Hormantschuk, Peake, Adams, Roberts — Butterworth, Jacobs, Daly, Grimes — Gibson, Hunt. Entr. : Bobby Gould.

EVERTON : Arnold — Bailey, Higgins, Richardson, Ratcliffe — Irvine, Sharp, Steven, Heath — King, Sheedy. Entr. : Howard Kendall.

IPSWICH : Cooper — Burley, Osman, Butcher, Gernon — Wark, Putney, McCall, O'Callaghan — Mariner, Gates (D'Avray). Entr. : Bobby Ferguson.

LEICESTER : Grew — Williams, McDonald (May), J. O'Neill, Friar — Lynex, Banks, Wilson, Smith — Lineker, English. Entr. : Gordon Milne.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Neal, Thompson (Gillespie), Hansen, Lawrenson (A. Kennedy) — Lee, Souness, Whelan, Dalglish — Rush, Robinson. Entr. : Joe Fagan.

LUTON : Sealey — Stephens, Goodyear, Elliott, Donaghy — Horton, Hill, Turner, White — Stein, Walsh, Moss. Entr. : David Pleat.

MANCHESTER UTD : Bailey — Duxbury, Moran, McQueen, Albiston — Coppell, Wilkins (Moses), Muhren, Robson — Whiteside, Stapleton. Entr. : Ron Atkinson.

NORWICH : Woods — Haylock, Young, Watson, Downs — Barham, Mendham, Deehan, O'Neill (Van Wyk) — Channon, Bertschin. Entr. : Ken Brown.

NOTTINGHAM FOREST : Van Breukelen — Anderson, Todd, Hart, Swain — Bowyer, Grunn, Hodge, Wallace — Davenport, Birtles. Entr. : Brian Clough.

NOTTS COUNTY : Leonard — Benjamin, Kilcline, Richards, Worthington — Hunt, Christie, Clarke — Chiedozie, McCulloch, Fashanu. Entr. : Howard Wilkinson.

QPR : Hucker — Fenwick (Neill), Hazell (Wicks), Roeder, Dawes — Waddock, Gregory, Fillery — Micklewhite (Stewart), Allen, Stainrod. Entr. : Terry Venables.

SOUTHAMPTON : Shilton — Agboola, Nicholl, Wright (K. Armstrong), Mills — Williams, Holmes, Moran, D. Armstrong — Worthington, Wallace. Entr. : Lawrie McMenemy.

STOKE : Fox — Parkin, Watson (Dyson), Berry, Hampton — Painter, McIlroy, R. James (Thomas), Tueart — Chamberlain, O'Callaghan. Entr. : Ritchie Barker.

SUNDERLAND : Turner — Pickering, Chisholm, Elliott, Munro — Atkins, Bracewell, Proctor, Venison — Rowell, Cummins. Entr. : Alan Durban.

TOTTENHAM : Clemence — Thomas, Roberts (Miller), Stevens, Hughton — Perryman, Mabbutt, Ardiles, Hoddle — Brazil (Crooks), Archibald. Entr. : Keith Burkinshaw.

WATFORD : Sherwood — Rice, Sims, Bolton, Rostron — Taylor, Callaghan, Jackett, Atkinson — Reilly, Barnes. Entr. : Graham Taylor.

WEST BROMWICH : Barron — Batson, McNaught, Bennett, Statham — Zondervan, McKenzie (Whitehead), Owen, Eastoe (Cross) — Thompson, Regis. Entr. : Ron Wylie.

WEST HAM : Parkes — Stewart, Bonds, Martin, Lampard — Devonshire, Whitton, Allen (Pike), Brooking — Swindlehurst, Goddard. Entr. : John Lyall.

WOLVERHAMPTON : Burridge — Humphrey, Dodd, Pender, Palmer — Hibbitt, Matthews, Kellock, Daniel — Eves, A. Gray. Entr. : Graham Hawkins.

CLASSEMENT 1982-1983

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	82	42	24	10	8	87	37
2. Watford	71	42	22	5	15	74	57
3. Manchester Utd	70	42	19	13	10	56	38
4. Tottenham	69	42	20	9	13	65	50
Notts Forest	69	42	20	9	13	62	50
6. Aston Villa	68	42	21	5	16	62	50
7. Everton	64	42	18	10	14	68	48
West Ham	64	42	20	4	18	68	62
9. Ipswich	58	42	15	13	14	64	50
Arsenal	58	42	10	10	16	58	56
11. W.B.A.	57	42	15	12	15	51	49
Southampton	57	42	15	12	15	54	58
Stoke	57	42	16	9	17	53	64
14. Norwich	54	42	14	12	16	52	58
15. Notts County	52	42	15	7	20	55	71
16. Sunderland	50	42	12	14	16	48	61
Birmingham	50	42	12	14	16	40	55
18. Luton	49	42	12	13	17	65	84
19. Coventry	48	42	13	9	20	48	59
20. Manchester City	47	42	13	8	21	47	70
21. Swansea	41	42	10	11	21	51	69
22. Brighton	40	42	9	13	20	38	68

Buteurs : Blisset (Watford), 26 buts ; Rush (Liverpool), 24 ; Latchford (Swansea), 20 ; Deehan (Norwich), 20 ; Wark (Ipswich), 20.

Montent en Division I : Queens Park R. ; Wolwes ; Leicester.

Finale de la Coupe :

Manchester U. et Brighton* ..... 2-2 apr. prol.
2e match : Manchester U. b. Brighton 4-0

LE PALMARES

CHAMPIONNAT

1947 : Liverpool	1965 : Manchester Utd
1948 : Arsenal	1966 : Liverpool
1949 : Portsmouth	1967 : Manchester Utd
1950 : Portsmouth	1968 : Manchester C.
1951 : Tottenham	1969 : Leeds
1952 : Manchester Utd	1970 : Everton
1953 : Arsenal	1971 : Arsenal
1954 : Wolverhampton	1972 : Derby
1955 : Chelsea	1973 : Liverpol
1956 : Manchester Utd	1974 : Leeds
1957 : Manchester Utd	1975 : Derby
1958 : Wolverhampton	1976 : Liverpool
1959 : Wolverhampton	1977 : Liverpool
1960 : Burnley	1978 : Nott. Forest
1961 : Tottenham	1979 : Liverpool
1962 : Ipswich	1980 : Liverpool
1963 : Everton	1981 : Aston Villa
1964 : Liverpool	1982 : Liverpool
	1983 : Liverpool

COUPE

1946 : Derby	1965 : Liverpool
1947 : Charlton	1966 : Everton
1948 : Manchester Utd	1967 : Tottenham
1949 : Wolverhampton	1968 : West Bromwich
1950 : Arsenal	1969 : Manchester C.
1951 : Newcastle	1970 : Chelsea
1952 : Newcastle	1971 : Arsenal
1953 : Blackpool	1972 : Leeds
1954 : West Bromwich	1973 : Sunderland
1955 : Newcastle	1974 : Liverpool
1956 : Manchester C.	1975 : West Ham
1957 : Aston Villa	1976 : Southampton
1958 : Bolton	1977 : Manchester Utd
1959 : Nott. Forest	1978 : Ipswich
1960 : Wolverhampton	1979 : Arsenal
1961 : Tottenham	1980 : West Ham
1962 : Tottenham	1981 : Tottenham
1963 : Manchester C.	1982 : Tottenham
1964 : West Ham	1983 : Manchester Utd

LES ANGLAIS EN COUPE D'EUROPE

C 1
Odense BK (Dan.) - LIVERPOOL

C 2
MANCHESTER UTD - Dukla Prague (Tchéc.)

C 3
Vitoria Guimaraes (Port.) - ASTON VILLA
Kaiserslautern (RFA) - WATFORD
NOTTINGHAM FOREST - Vorwärts Francfort (RDA)
Drogheda (Eire) - TOTTENHAM

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

C. NICHOLAS (Celtic Glasgow) à Arsenal
LUKIC (Leeds) à Arsenal
PETROVIC (Arsenal) à Antwerp
McMAHON (Everton) à Aston Villa
RIDEOUT (Swindon) à Aston Villa
RIMMER (Aston Villa) à Swansea
WRIGHT (Everton) à Birmingham
STEVEN (Burnley) à Everton
BANKS (Barnsley) à Leicester
GREW (West Bromwich) à Leicester
SEALEY (Coventry) à Luton
GRAHAM (Leeds) à Manchester United
GILLESPIE (Coventry) à Liverpool
ROBINSON (Brighton) à Liverpool
BOLDER (Sheffield W.) à Liverpool
FAIRCLOUGH (Liverpool) à Lucerne
HART (Leeds) à Nottingham Forest
ROBERTSON (Nottingham Forest) à Derby
PROCTOR (Nottingham Forest) à Sunderland
WORTHINGTON (Sunderland) à Southampton
DYSON (Coventry) à Stoke
BRACEWELL (Stoke) à Sunderland
McCOIST (Sunderland) aux Glasgow Rangers
VAN DER ELST (West Ham) à Lokeren
McNAUGHT (Aston Villa) à West Bromwich
BLISSETT (Watford) au Milan AC
ARMSTRONG (Watford) à Palma Majorque
R. JAMES (Swansea) à Stoke

LES GRANDES DATES 1983-1984

COUPE (FA Cup)

16e : 28 janvier
8e : 18 février
1/4 : 10 mars
1/2 : 14 avril
Finale : 19 mai

COUPE DE LA LEAGUE (Milk Cup)

8e : 29 novembre
1/4 : 17 janvier
1/2 : 7 et 14 février
Finale : 24 mars

MATCHES INTERNATIONAUX

21-9 : Angleterre-Danemark (CE)
12-10 : Hongrie-Angleterre (CE)
16-11 : Luxembourg-Angleterre (CE)
29-2 : France-Angleterre
4-4 : Angleterre-Irlande du Nord
2-5 : Galles-Angleterre
26-5 : Ecosse-Angleterre
2-6 : Angleterre-URSS

AS MONACO 1983-1984

Au premier rang, de gauche à droite : Benoit, Delamontagne, Da Silva, Puel, Bravo, Bellone, Recordier, Ninot, Amoros, Krause.
Au deuxième rang : Tournier (responsable du centre de formation), Ettori, Curioi (parti au P-S-G), Le Roux, Zago, Muller (entraineur).
Genghini, Liégeon, Perais, Bijotat, Stambouli, Petit (directeur sportif).

(Photo PRESSE-SPORTS)